

Thèse présentée pour obtenir le grade de Docteur de l'Université de Bordeaux

École Doctorale SP2 : Sociétés, Politique, Santé Publique

Laboratoire d'accueil : Laboratoire Cultures, Éducation, Sociétés (EA 7437)

Sciences de l'Éducation et de la Formation

Par **Duarte Patrício RAFAEL**

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AU MOZAMBIQUE

**Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières
universitaires de Licence**

VOLUME DES ANNEXES

Sous la direction de Régis MALET et la codirection de Stéphanie RUBI

Soutenue le 17 décembre 2021

Membres du jury :

M. Benjamin MOIGNARD, professeur des universités, Université Cergy-Pontoise, *Président*

Mme. Isabelle COLLET, professeure associée, Université de Genève, *rapporteuse*

M. Nelson Casimiro ZAVALE, professeur associé, Université Eduardo Mondlane, *rapporteur*

Mme. Marlaine CACOUAULT-BITAUD, professeure émérite, Université de Poitiers, *examinatrice*

M. Régis MALET, professeur des universités, Université de Bordeaux, *directeur de thèse*

Mme. Stéphanie RUBI, professeure des universités, Université Paris Descartes, *codirectrice de thèse*

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	II
DOCUMENTS D'APPROBATION DU TRAVAIL DE TERRAIN	V
Annexe 1 : Approbation Éthique de la Recherche par l'organisme national compétent : <i>Comité Nacional de Bioética para a Saúde</i> 'Comité National de Bioéthique pour la Santé'	VI
Annexe 2 : Autorisation pour le travail de terrain à l'Université Eduardo Mondlane	VII
Annexe 3 : Autorisation pour le travail de terrain à l'Université A' Politécnica	VIII
Annexe 4 : Autorisation pour le travail de terrain à l'École Secondaire Francisco Manyanga	IX
Annexe 5 : Autorisation pour le travail de terrain au <i>Colégio Kitabu</i>	X
GUIDES D'ENTRETIEN	XI
Annexe 6 : Guide d'entretien aux élèves et aux étudiant.e.s	XII
Annexe 7 : Guide d'entretien aux enseignant.e.s	XV
Annexe 8 : Guide d'entretien aux responsables pédagogiques, fonctionnaires/responsables des services étudiant.e.s	XVII
GUIDE D'OBSERVATION	XIX
Annexe 9 : Guide d'observation	XX
QUESTIONNAIRES	XXI
Annexe 10 : Questionnaire appliqué aux étudiant.e.s des universités (Versions en français et en portugais)	XXII
Version en français	XXII
Version en portugais	XXXV
Annexe 11 : Questionnaire appliqué aux élèves des écoles secondaires (Versions en français et en portugais)	XLVIII
Version en français	XLVIII
Version en portugais	LXII
RETRANSCRIPTIONS DES ENTRETIENS	LXXV
Annexe 12 : Retranscriptions d'entretiens réalisés (Versions en français et en portugais)	LXXVI
Université A'politécnica	LXXVII
Versions en français	LXXVII
1. Entretien avec le Recteur Adjoint pour les affaires scientifiques et pédagogiques de l'Université A'Politécnica	LXXVIII
2. Entretien avec le responsable du Bureau d'Assistance et Orientation aux Étudiant.e.s de l'Université A'Politécnica	LXXXVI
3. Entretien avec Amélia, étudiante en Génie Civil en 1^{ère} année à l'Université A'Politécnica	XCVIII

4. Entretien avec Ivone, étudiante en 3^{ème} année de génie de l'environnement à l'Université A'Politécnica	CII
5. Entretien avec Manuel, étudiant en 1^{er} année de Psychologie à l'Université A'Politécnica.	CIX
6. Entretien avec Paulina, enseignante de Génie à l'A Politécnica	CXIV
Université Eduardo Mondlane	CXIX
7. Entretien avec Laura. Enseignante dans la Faculté de Génie de l'Université Eduardo Mondlane.	CXX
8. Entretien avec Ester, étudiante en 1^{ère} année de Géologie à l'UEM	CXXIX
9. Entretien avec Aida, étudiante en Biologie en 1^{ère} année à l'Université Eduardo Mondlane	CXXXIV
10. Entretien avec Marcelo, étudiant en 3^{ème} année de Statistique à l'UEM	CXXXIX
11. Entretien avec une fonctionnaire attachée au Bureau des Affaires Étudiant.e.s à l'Université Eduardo Mondlane	CXLIII
Colégio Kitabu	CXLVI
12. Entretien avec le Directeur Pédagogique du Colégio Kitabu	CXLVII
13. Entretien fait avec Carla, élève de 12^{ème} classe en Sciences + Biologie au Colégio Kitabu	CLII
14. Entretien avec Jorge, élève de 11^{ème} classe au Colégio Kitabu	CLVI
École Secondaire Francisco Manyanga	CLXI
15. Entretien avec le Directeur Pédagogique de l'École Secondaire Francisco Manyanga	CLXII
16. Entretien avec Mariana, élève de 12^{ème} classe en filière Sciences + Géographie à l'École Secondaire Francisco Manyanga	CLXVI
17. Entretien avec Jaime, élève en 12^{ème} classe, filière Sciences + Dessin, à l'École Secondaire Francisco Manyanga	CLXXII
Université A'Politécnica	CLXXVII
Versions en portugais	CLXXVII
1. Entretien avec le Recteur Adjoint pour les affaires scientifiques et pédagogiques de l'Université A'Politécnica	CLXXVIII
2. Entretien avec le responsable du Bureau d'Assistance et D'orientation aux Étudiant.e.s de l'Université A'Politécnica	CLXXXVI
3. Entretien avec Amélia, étudiante en Génie Civil en 1^{ère} année à l'Université A'Politécnica	CXCIX
4. Entretien avec Ivone, étudiante en 3^{ème} année de Génie de l'Environnement à l'Université A'Politécnica	CCIII
Université Eduardo Mondlane	CCX
5. Entretien avec Marcelo, étudiant en 3^{ème} année de Statistique à l'UEM	CCXI

6. Entretien avec Paulina, Enseignante de Génie à l'A Politécnica	CCXVI
7. Entretien avec Laura. Enseignante dans la Faculté de Génie de l'Université Eduardo Mondlane.	CCXX
8. Entretien avec Ester, étudiante en 1^{ère} année de Géologie à l'UEM	CCXXIX
9. Entretien avec Aida, étudiante en Biologie en 1^{ère} année à l'Université Eduardo Mondlane.	CCXXXIV
10. Entretien avec Marcelo, étudiant en 3^{ème} année de Statistique à l'UEM	CCXXXIX
11. Entretien avec une fonctionnaire attachée au Bureau des Affaires Étudiant.e.s à l'Université Eduardo Mondlane	CCXLIII
Colégio Kitabu	CCXLVI
12. Entretien avec le Directeur Pédagogique du Colégio Kitabu	CCXLVII
13. Entretien avec Jorge, élève de 11^{ème} classe au Colégio KITABU	CCLII
14. Entretien fait avec Carla, élève de 12^{ème} classe en Sciences + Biologie, Colegio KITABU	CCLVI
École Secondaire Francisco Manyanga	CCLIX
15. Entretien avec le Directeur Pédagogique de l'École Secondaire Francisco Manyanga	CCLX
16. Entretien avec Mariana, élève de 12^{ème} classe en filière Sciences + Géographie à l'École Secondaire Francisco Manyanga	CCLXIV
17. Entretien avec Jaime, élève en 12^{ème} classe, filière Sciences + Dessin, à l'École Secondaire Francisco Manyanga	CCLXIX
NOTES D'OBSERVATION ETHNOGRAPHIQUES	CCLXXIV
Notes d'observation à l'Université A'Politécnica	CCLXXV
Notes d'observation à l'UEM	CCLXXVIII
Notes d'observation au Colégio Kitabu	CCLXXXIV
Notes d'observation à l'École Secondaire Francisco Manyanga	CCLXXXVIII

L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

DOCUMENTS D'APPROBATION DU TRAVAIL DE TERRAIN

**Annexe 1 : Approbation Éthique de la Recherche par l'organisme national compétent :
Comité Nacional de Bioética para a Saúde 'Comité National de Bioéthique pour la Santé'**



REPÚBLICA DE MOÇAMBIQUE

MINISTÉRIO DA SAÚDE
COMITÉ NACIONAL DE BIOÉTICA PARA A SAÚDE
IRB00002657

Exmo Senhor
Dr. Duarte Patrício Rafael
Faculdade de Medicina

Ref: 477/CNBS/17

Data 23 de Setembro de 2017

Assunto: Aprovação pelo Comité Nacional de Bioética para Saúde (CNBS) referente ao protocolo de estudo intitulado: "*O Ensino Superior em Moçambique: uma análise da orientação escolar de mulheres e homens nas áreas de formação universitário ao nível de Licenciatura*"

O Comité Nacional de Bioética para Saúde (CNBS) analisou as correcções efectuadas no protocolo de estudo intitulado: "*O Ensino Superior em Moçambique: uma análise da orientação escolar de mulheres e homens nas áreas de formação universitário ao nível de Licenciatura*"

Registado no CNBS com o número 48/CNBS/2017, conforme os requisitos da Declaração de Helsínquia.

Não havendo nenhum inconveniente de ordem ética que impeça a realização do estudo, o CNBS dá a sua devida aprovação aos seguintes documentos:

- Protocolo de estudo *versão 4 de 31 de Outubro de 2017*
- Consentimento informado *versão 4 de 31 de Outubro de 2017*
- Instrumentos de recolha de dados *versão 3 de 31 de Outubro de 2017*

Todavia, o CNBS informa que:

- 1- Qualquer alteração a ser introduzida no protocolo, incluindo os seus anexos deve ser submetida ao CNBS para aprovação.
- 2- A presente aprovação não substitui a autorização administrativa.
- 3- Não houve declaração de conflitos de interesse por nenhum dos membros do CNBS.
- 4- A aprovação terá a validade de um ano, terminando esta a 23 de Novembro de 2018. Os investigadores deverão submeter o pedido de renovação da aprovação um mês antes de terminar o prazo.
- 5- Recomenda-se aos investigadores que mantenham o CNBS informado do decurso do estudo.
- 6- A lista actualizada dos membros do CNBS esta disponível na secretaria do Comité.

Sem mais do momento, as nossas mais cordiais saudações.

O Presidente

Dr. João Fernando Lima Schwalbach

C/c : Comité Institucional de Bioética para Saúde da Faculdade de Medicina e Hospital Central de Maputo

ENDEREÇO:
MINISTÉRIO DA SAÚDE
C. POSTAL 264
Av. Eduardo Mondlane/Salvador Allende
MAPUTO – MOÇAMBIQUE

Telefones: 430814/427131(4)
Telex: 6-239 MISAU MO
FAX: 258 (1) 426547
258 (1) 33320

Annexe 2 : Autorisation pour le travail de terrain à l'Université Eduardo Mondlane



Gabinete do Reitor

Exmo. Senhor
Duarte Patrício Rafael
Maputo

N.Ref. 1473/RT/2016

Data: 21 de Novembro de 2016

Assunto: Pedido de autorização para recolha de dados para a Tese de Doutoramento

Sobre o assunto em epígrafe, o Magnífico Reitor exarou o seguinte despacho:

“ Defiro.
Ass:) Orlando António Quilambo
Data:) 18.11.16”

Com os nossos melhores cumprimentos

Prof. Doutor Manuel Cabinda, PhD, MA
(Professor Auxiliar)



C.C.-Exmo. Senhor Director do CECOMA

Annexe 3 : Autorisation pour le travail de terrain à l'Université A' Politécnica

Magnífico Reitor

A Politécnica

*A Vice-Reitor
06.10.16
07/10/16
Maputo, 23 de Setembro de 2016*

Assunto: Pedido de autorização para a recolha de dados para Tese de Doutoramento

Duarte Patrício Rafael, de nacionalidade moçambicana, residente na Cidade de Maputo. Estou afecto à Universidade Eduardo Mondlane (UEM), no Centro de Coordenação dos Assuntos do Género (CeCAGe) e sou estudante de Doutoramento em Ciências de Educação na Universidade de Bordéus – França, estando neste momento na fase de preparação do trabalho de campo.

O tema da tese na qual estou a trabalhar é o seguinte: O Ensino Superior em Moçambique: uma análise dos mecanismos de orientação escolar dos estudantes pelos ramos de formação.

O objectivo principal da tese está ligado à compreensão dos processos que levam os estudantes a optarem por um ou por outro ramo de formação no ensino superior. Sendo assim, a recolha de dados seria feita em instituições de ensino geral e de ensino superior.

É neste sentido, que venho à V. Excia pedir autorização para a recolha de dados que, seria feita em duas fases, sendo a primeira, preliminar, ainda neste ano, consistindo na recolha de dados gerais sobre a caracterização da instituição e a segunda a partir de Abril de 2017, consistindo em entrevistas e questionários estudantes e docentes da instituição.

Reitero a minha inteira disponibilidade para junto à V. Excia esclarecer ou fornecer mais informações acerca deste pedido e da minha formação.

Contactos: +258 84 9527458

rafaelduartepatrickio@yahoo.com.br

Com os melhores cumprimentos

Duarte Patrício Rafael

Duarte Patrício Rafael



Annexe 4 : Autorisation pour le travail de terrain à l'École Secondaire Francisco Manyanga



RECÇÃO DE EDUCAÇÃO E DESENVOLVIMENTO H. DA CIDADE DE MAPUTO
DIRECÇÃO DISTRIAL DE EDUCAÇÃO KaMpfumu
ESCOLA SECUNDÁRIA FRANCISCO MANYANGA

Ào
Senhor Duarte Patrício Rafael
Maputo

Nossa Ref. 774 /ESFM/99-5 / 16 /16 Maputo 14/09/2016

Assunto: Comunicação do Despacho

Em resposta a carta que foi remetida, pedindo autorização para a recolha de dados para Tese de Doutoramento, Recaiu o seguinte despacho do senhor Director da Escola:

Autorizo.

O Director Directo da Escola:

Orlando José Dima

Cordiais Saudações,

A Chefe da Secretaria



Mania Silvestre

(Téc. Sup. Em Adm. Pública de N1,E1)

(oam)

Annexe 5 : Autorisation pour le travail de terrain au *Colégio Kitabu*



COMUNICAÇÃO DE DESPACHO

Ao Senhor Duarte Patrício Rafael

Maputo, 7 de Outubro de 2016

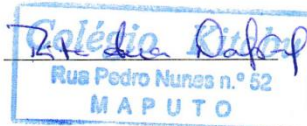
Exmo. Senhor!

Relativamente ao seu pedido submetido a 6 de Setembro de 2016, numa carta com a mesma data, na qual solicita uma autorização para a recolha de dados para Tese de Doutoramento, temos a comunica-lhe que a **Directora do Colégio**, após analisar a sua petição, emitiu um despacho com o seguinte teor:

“Autorizo. O Assunto deve ser tratado junto à Direcção Pedagógica.”

Maputo, 12 de Setembro de 2016

A Secretaria do Colégio



L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

GUIDES D'ENTRETIEN

Annexe 6 : Guide d'entretien aux élèves et aux étudiant.e.s

THÉMATIQUES INVESTIES	QUESTIONS
<p>1. Données sociodémographiques</p>	<p><i>Commencer par une présentation de la recherche, les objectifs. Expliquer que les informations fournies ne seront utilisées que pour la thèse et que l'anonymat est assuré dans toutes les phases de la réalisation de ce travail. Se mettre à disposition pour répondre à des possibles questions avant de commencer l'entretien.</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Pouvez-vous nous parler de votre contexte familial ? Sur vos parents ! Qu'est-ce qu'ils font, en termes d'occupation ou profession ? 2. Avez-vous des frères ou des sœurs ? Combien ? Qu'est-ce qu'ils/elles font, en termes d'occupation ou profession ? Quelle est votre position dans la fratrie ? 3. Où habitez-vous ? 4. Quel est votre âge ?
<p>2. Parcours scolaire et environnement scolaire</p>	<ol style="list-style-type: none"> 5. Dans quelle école avez-vous étudié en 11^{ème} et 12^{ème} classe ? (<i>Question exclusive aux étudiant.e.s</i>) 6. Quelle filière avez-vous suivie en 11^{ème} et 12^{ème} classes ? (<i>Question exclusive aux étudiant.e.s</i>) 7. Quelle filière suivez-vous en 11^{ème} et/ou en 12^{ème} classes ? (<i>Question exclusive aux élèves</i>) 8. Dans quel moment avez-vous pris votre décision de votre choix ?

	<p>Quelles ont été les raisons derrière votre choix ?</p>
<p>3. Suivi/soutien de l'institution scolaire</p>	<p>9. Pendant que vous étiez en 11^{ème} et 12^{ème} classes, avez-vous reçu des renseignements sur les filières à suivre à l'université ? (<i>Question exclusive aux étudiant.e.s</i>)</p> <p>10. Avant, jusqu'en 10^{ème} classe, avez-vous reçu des renseignements sur les filières à suivre en 11^{ème} ou pour l'université ? (<i>Question exclusive aux élèves</i>)</p> <p>11. Dans quelles circonstances ?</p> <p>12. Au niveau de l'école elle-même, y avait-il de moments où vous discutiez sur les filières avec la Direction de l'école ou avec vos enseignant.e.s ?</p> <p>13. Entre collègues de l'école, aviez-vous des discussions sur les filières à suivre à l'université ? Que discutiez-vous ?</p> <p>14. De la part de l'université, avez-vous reçu des renseignements sur les filières universitaires ?</p>
<p>4. Suivi/soutien de la famille</p>	<p>15. Avez-vous reçu des renseignements sur les filières universitaires de la part de votre famille ? (<i>Question exclusive aux étudiant.e.s</i>)</p> <p>16. Avez-vous reçu des renseignements sur les filières à suivre en 11^{ème} classe ou à l'université de la part de votre famille ? (<i>Question exclusive aux élèves</i>)</p>

	<p>17. Aux moments des réflexions sur la filière à suivre, aviez-vous quelqu'un de la famille qui était une inspiration ? Dans quelle mesure ?</p>
<p>5. Discriminations sexuées et Stéréotypes de sexe</p>	<p>18. Aux moments des réflexions sur la filière à suivre avez-vous pensé sur des possibles difficultés ? Lesquelles ?</p> <p>19. Pensez-vous que votre sexe peut constituer une barrière pour le marché du travail ? Dans quelle mesure ?</p> <p>20. Pouvez-vous nous parler de votre relation avec vos collègues de classe ? Et avec les enseignant.e.s ?</p> <p>21. Comment vous vous sentez en tant que fille/garçon dans votre classe ?</p>
<p>6. Projets professionnels</p>	<p>22. Au moment du choix de la filière aviez-vous une idée du métier que vous aimeriez exercer ?</p> <p>23. Est-ce que le métier envisagé a-t-il influencé votre choix de filière ? Dans quelle mesure ?</p> <p>24. Avez-vous quelque-chose à ajouter ?</p> <p style="text-align: right;">Merci beaucoup !</p>

Annexe 7 : Guide d'entretien aux enseignant.e.s

THÉMATIQUES INVESTIES	QUESTIONS
<p>1. Données sociodémographiques</p>	<p><i>Commencer par une présentation de la recherche, les objectifs. Expliquer que les informations fournies ne seront utilisées que pour la thèse et que l'anonymat est assuré dans toutes les phases de la réalisation de ce travail. Se mettre à disposition pour répondre à des possibles questions avant de commencer l'entretien.</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Pouvez-vous nous parler de votre contexte familial ? 2. Dans quelle Faculté/Département êtes-vous ?
<p>2. Parcours scolaire et environnement scolaire</p>	<ol style="list-style-type: none"> 3. Dans quelle école avez-vous étudié en 11^{ème} et 12^{ème} classe ? 4. Quelle filière avez-vous suivie en 11^{ème} et 12^{ème} classes ? 5. Rappelez-vous sur comment êtes-vous arrivé à choisir cette filière ? Et à l'université ? Quelle filière avez-vous fait ? 6. Pour effectuer vos choix des filières, avez-vous bénéficié d'un accompagnement de votre école secondaire ?
<p>3. Suivi/soutien de l'institution scolaire</p>	<ol style="list-style-type: none"> 7. Y a-t-il dans l'université/faculté/département un programme de suivi ou qui vise l'intégration des étudiant.e.s ? Comment fonctionne-t-il ? 8. Y a-t-il dans l'université/faculté/département un

	<p>programme qui s'occupe des inégalités sexuées ? Comment fonctionne-t-il ?</p> <p>9. En tant qu'enseignant.e, quel rôle jouez-vous pour assurer l'égalité entre filles et garçons ?</p>
<p>4. Discriminations sexuées et Stéréotypes de sexe</p>	<p>10. Au moment de votre formation universitaire avez-vous subi un (ou plusieurs) type(s) de discrimination envers vous ? Le(s)quel(s) ? Comment cela se passait ? De la part de qui ?</p> <p>11. Et maintenant en tant qu'enseignant.e ?</p> <p>12. Comment agissez-vous pour les dépasser ?</p>
<p>5. Projets professionnels</p>	<p>13. Au moment du choix de la filière aviez-vous une idée du métier que vous aimeriez exercer ?</p> <p>14. Est-ce que le métier envisagé a influencé votre choix de filière ? Dans quelle mesure ?</p>
<p>6. Intégration au marché du travail</p>	<p>15. Combien de temps avez-vous pris pour commencer à travailler après votre formation ?</p> <p>16. Comment avez-vous trouvé votre intégration au marché de travail ?</p> <p>17. Pensez-vous que votre sexe a eu une influence sur votre intégration au marché de travail ? Laquelle ?</p> <p>18. Avez-vous quelque-chose à ajouter ?</p> <p>Merci beaucoup !</p>

Annexe 8 : Guide d'entretien aux responsables pédagogiques, fonctionnaires/responsables des services étudiant.e.s

THÉMATIQUES INVESTIES	QUESTIONS
<p>1. Caractérisation de l'institution</p>	<p>1. Pouvez-vous nous décrire votre institution ? Combien d'élèves/étudiant.e.s il y a ? Qui sont-ils ? Leurs âges ?</p> <p>2. Combien de classes il y a dans l'institution ? Combien d'enseignant.e.s ?</p>
<p>2. Processus d'orientation scolaire</p>	<p>3. Comment se passe le processus d'admission des élèves/étudiant.e.s dans l'institution ?</p> <p>4. Quels types d'activités l'institution met-elle en marche pour l'orientation des élèves/étudiant.e.s dans l'institution ?</p> <p>5. Dans quel moments ces activités ont-elles lieu ?</p> <p>6. Quel est le rôle/la place des parents dans ce processus ?</p> <p>7. Comment trouvez-vous l'engagement des parents dans ce processus ?</p> <p>8. Y a-t-il des mesures spécifiques dans l'institution qui visent à orienter les filles vers certaines filières ? Quelles mesures ?</p> <p>9. D'après votre expérience, qu'est-ce que vous pouvez nous commenter des interactions entre filles et garçons dans l'espace scolaire ?</p>

	<p>10. D'après votre opinion et d'après votre expérience, quelles sont les raisons qui mènent les élèves/étudiant.e.s à choisir une certaine filière au détriment d'autres ?</p> <p>11. Quelles différences remarquez-vous entre filles et garçons ?</p> <p>12. Avez-vous quelque-chose à ajouter ?</p> <p>Merci beaucoup !</p>
--	---

L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

GUIDE D'OBSERVATION

Annexe 9 : Guide d'observation

THÉMATIQUES INVESTIES	MOMENTS/ASPECTS A OBSERVER
<p>Interactions entre élèves/étudiant.e.s (entre eux/elles-mêmes)</p> <p>Interactions entre les élèves/étudiant.e.s avec les enseignant.e.s</p>	<p>1. Pendant les pauses :</p> <p>Quelles postures adoptent les filles ? Et les garçons ? Que font-ils/elles ? Avec qui ils/elles interagissent ? De quoi parlent-ils/elles ?</p> <p>2. Pendant les réunions de classe (exclusif aux écoles secondaires) :</p> <p>Quel/s est/sont le/s sujet/s à traiter dans la réunion ? Qui dit quoi ? Qui fait quoi ?</p> <p>Observer les interaction entre les élèves ;</p> <p>Observer l'interaction entre l'enseignant.e avec les élèves</p>
<p>Orientation scolaire</p>	<p>3. Pendant les activités d'orientation (journées de portes ouvertes, foires d'éducation, réunions d'orientation) :</p> <p>Qu'est-ce qui intéresse les filles ? Et les garçons ? Quelles sont les questions/les doutes des filles ? Et celles des garçons ?</p> <p>Quels types d'activités sont mis en marche dans l'événement ?</p>

QUESTIONNAIRES

Annexe 10 : Questionnaire appliqué aux étudiant.e.s des universités (Versions en français et en portugais)

Version en français

INTRODUCTION

Che(è)r.e étudiant.e

Ce questionnaire est mené dans le cadre d'une recherche de thèse doctorale en Sciences de l'Éducation à l'Université de Bordeaux, en France. Il a pour but de recueillir des informations sur les processus des décisions du choix de filières universitaires des étudiant.e.s au Mozambique. Les résultats de cette recherche peuvent contribuer à améliorer la qualité de notre système éducatif, dans la mesure où elle pourra fournir des éléments de référence pour des interventions autour des inégalités d'orientation scolaire.

Les réponses et les informations que vous allez fournir ne seront utilisées que pour les seuls objectifs de la thèse. C'est-à-dire, elles ne seront jamais partagées ou diffusées à aucune personne ou institution, qui ne soit dans le cadre de la thèse.

Le questionnaire est anonyme. Donc, vous n'avez pas besoin de vous identifier à aucun moment dans les réponses ou informations que vous allez donner. Ainsi, le fait de participer à cette recherche ne représentera jamais aucun risque pour vous ou pour votre famille.

La participation à cette recherche à travers la réponse au questionnaire est volontaire et libre. En cas de doute, nous sommes à votre entière disposition pour toute clarification.

Pour remplir ce questionnaire vous aurez besoin d'environ 20 minutes.

Nous vous en remercions de votre intérêt, disponibilité et collaboration à participer à cette recherche.

A. CARACTÉRISATION

1. N° du questionnaire : /___/
2. Date de l'enquête : /___/___/ 2017/
3. Institution : 1. UEM /___/ 2. A Politécnica /___/
4. Faculté : _____
5. Coursus : _____
6. Année d'études :
 1. 1^{er} /___/
 2. 3^{ème} /___/
 3. 5^{ème} /___/

B. PARCOURS SCOLAIRE DES ÉTUDIANT-E-S

B.1. Dites le type d'école où vous avez fait le niveau secondaire

1. Privée /___/
2. Publique /___/

B.2. Avez-vous redoublé au cours de votre parcours scolaire avant l'Université ?

1. Oui /___/
2. Non /___/

B.2.1. Si oui, dites combien de fois : /___/

B.2.2. Si oui, indiquez dans quelle(s) classe(s) _____

B.3. Avec quelle moyenne avez-vous fait la 10^{ème} classe ? _____

B.4. Quelle a été votre moyenne en 10^{ème} classe dans la filière :

1. Lettres _____
2. Sciences _____

B.5. Quelle filière avez-vous suivi en 11^{ème} et 12^{ème} classes ? (*Une réponse possible*)

1. A. Lettres
2. B. Sciences + Biologie
3. C. Sciences + Dessin

B.6. Quelles raisons vous ont pris à choisir la filière suivie en 11^{ème} et 12^{ème} classes ?

(*Plusieurs réponses possibles*)

1. Le fait d'avoir des bonnes notes dans les matières de cette filière que dans les autres /___/
2. Vos parents/tuteurs vous ont obligés à suivre cette filière /___/
3. Vous avez surtout pensé au cursus envisagé à l'université et à la profession après la formation /___/

4. C'est une filière qui ouvre des mieux possibilités pour un emploi de prestige social
/___/

B.7. Qui vous a influencé pour le choix de la filière suivi en 11^{ème} et 12^{ème} classes ?

(Plusieurs réponses possibles)

1. Vos parents/tuteurs /___/
2. L'école (un/e enseignant/e ; la direction de l'école) /___/
3. Des ami(e) /___/
4. Une personnalité publique (indiquez) _____
5. Autre (indiquez) _____
6. Personne /___/

B.8. Bénéficiez-vous d'une bourse d'études ?

1. Oui /___/
2. Non /___/

C. SUIVI DE LA FAMILLE

C.1. Avez-vous reçu des renseignements de vos parents/tuteurs sur les cursus à faire à l'université ?

1. Oui /___/
2. Non /___/

C.2. Si oui, indiquez dans quel moment avez-vous reçu des renseignements sur les cursus à faire à l'université ? (Une réponse possible)

1. Juste après la conclusion de la 12^{ème} classe ___/
2. Pendant la fréquentation du lycée (11^{ème} et 12^{ème} classe) /___/
3. Au moment de la candidature à l'université /___/
4. Tout au long de votre carrière scolaire, incluant avant l'entrée au lycée /___/

C.3. Indiquez le degré d'interférence de votre famille dans le choix de votre cursus universitaire (Une réponse possible)

1. Votre famille vous a conseillé de choisir le cursus que vous suivez /___/
2. Votre famille vous a obligé à choisir le cursus que vous suivez /___/
3. Votre famille n'a pas eu aucun rôle dans le choix du cursus que vous suivez /___/

C.3.1. Dans le cas où votre famille ait eu une interférence sur le choix de la filière que vous suivez, dites pourquoi l'interférence pour le choix de cette filière

C.4. Indiquez ce que votre famille a considéré comme le plus important à prendre en considération au moment du choix du cursus universitaire. (Une réponse possible)

1. La possibilité de trouver de l'emploi après la formation / ___/
2. Les coûts liés à la formation / ___/
3. Le prestige social du cursus à suivre / ___/
4. La probabilité de conclure le cursus en temps record / ___/

C.5. Il y a-t-il quelqu'un dans votre cercle familial qui a fait le même cursus ou la même filière que le/la votre ?

1. Oui / ___/
2. Non / ___/

C.5.1. Si oui, indiquez le lien de parenté qu'il/elle a avec vous

1. Frère / ___/
2. Sœur / ___/
3. Tante / ___/
4. Oncle / ___/
5. Cousine / ___/
6. Cousin / ___/
7. Autre _____

C.5.1.1. A-t-il/elle influencé votre décision de choix de votre cursus ? (Une réponse possible)

1. Tout à fait d'accord / ___/
2. D'accord / ___/
3. En désaccord / ___/
4. Tout à fait en désaccord / ___/

C.6. Quelle serait la réaction de votre famille en cas où le cursus que vous avez choisi soit considéré atypique à votre sexe ? (Une réponse possible)

1. Elle vous soutient à poursuivre vos rêves /___/
2. Elle vous décourage à poursuivre car il sera difficile à trouver de l'emploi /___/
3. Elle reste neutre, respectant votre décision /___/

D. SUIVI DE L'INSTITUTION SCOLAIRE

D.1. Avez-vous reçu des renseignements sur les cursus de formation auprès de l'université lors de votre candidature ?

1. Oui /___/
2. Non /___/

D.2. Si oui, indiquez dans quelle circonstance (Une réponse possible)

1. Dans une journée de "portes ouvertes" de l'université /___/
2. Dans une visite de l'université à votre école secondaire /___/
3. Vous vous êtes dirigé/e à l'université pour vous renseigner /___/

D.3. Indiquez avec un "X" votre degré d'accord ou désaccord avec les affirmations ci-dessous

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord du tout
1. C'est à l'école secondaire de donner des renseignements aux élèves sur les choix scolaires				
2. C'est aux universités d'organiser des séances d'orientation				
3. Les renseignements sur l'orientation ne sont pas relevant pour les décisions sur les choix des cursus				

D.4. Après votre entrée à l'université comment évaluez-vous l'accueil par vos collègues de l'autre sexe ? (Une réponse possible)

1. Très bonne /___/ 2. Bonne /___/ 3. Moyen /___/
4. Mauvais /___/ 5. Très mauvais /___/

D.5. Trouvez-vous une hostilité ou discrimination envers vous en raison de votre sexe dans le cursus que vous suivez ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

D.5.1. Si oui, dites par qui : (Plusieurs réponses possibles)

1. Enseignants /___/ 2. Enseignantes /___/
3. Les deux (Enseignants et Enseignantes) /___/ 4. Collègues de l'autre sexe /___/

D.5.2. Pour quelles raisons pensez-vous qu'il y a cette hostilité envers vous ou d'autres personnes de votre sexe qui suivent votre cursus ? (Plusieurs réponses possibles)

1. On dit que vous faites une invasion à un espace qui n'est pas le votre /___/
2. C'est un affront à la culture de votre société /___/
3. Vous n'êtes pas capable de réussir vu que les matières sont inadéquates à votre sexe /___/
4.
Autre _____
—

D.5.3. Quelles stratégies employez/emploieriez-vous pour surmonter ces problèmes ? (une réponse possible)

1. Vous vous appliquez à démontrer que vous êtes capables de réussir dans les matières telles que d'autres collègues /___/
2. Vous sollicitez à la Direction de votre établissement d'entreprendre des mesures administratives contre ceux qui créent ces hostilités /___/
3. Vous ignorez dans la conviction que cela passe avec le temps /___/
4.
Autre _____
—

D.6. Trouvez-vous que vos capacités soient sous-estimées par le simple fait d'être fille ou garçon ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

D.6.1. Si oui, dites par qui (*Plusieurs réponses possibles*)

1. Enseignants /___/
2. Enseignantes /___/
3. Les deux (Enseignants et Enseignantes) /___/
4. Collègues de l'autre sexe /___/

E. LE CHOIX DES FILIÈRES

E.1. Dans quel moment avez-vous pris la décision du choix du cursus que vous faites à l'université ? (*Une réponse possible*)

1. Avant la 10^{ème} classe /___/
2. Au moment de faire l'inscription en 11^{ème} classe /___/
3. Après la conclusion de la 12^{ème} classe /___/
4. Au moment de la candidature à l'université /___/

E.2. Indiquez le degré d'importance (1= moins d'importance ; 2= plus d'importance) en cochant sur la ponctuation, les raisons du choix de votre cursus universitaire

	1	2	3	4	5
1. Vous avez pensé à un cursus que vous facilitera de trouver simplement de l'emploi					
2. Vous avez pensé au désir de trouver un emploi prestigieux après la formation					
3. Vous avez pensé à la facilité d'avoir votre diplôme universitaire en temps record					
4. Vous avez pensé à la facilité d'entrer à l'université dans ce cursus que dans d'autres					

E.3. Avez-vous changé de cursus depuis votre entrée à l'université ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

E. 4. Si non, avez-vous aucune fois envisagé de changer ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

E.5. Si oui, dites pourquoi (*Plusieurs réponses possibles*)

1. Vous ne supportiez plus les insultes ou les méprises des collègues de l'autre sexe /___/
2. Vous ne supportiez plus les insultes ou les méprises des enseignants /___/
3. Votre famille vous a conseillé de changer de cursus /___/
4. Vous vous êtes rendu compte des limitations du cursus pour trouver un emploi /___/
5. Autre _____

E.6. Cochez avec un 'X' l'option que correspond à votre opinion, selon si vous considérez que les matières soient surtout pour l'un ou pour l'autre sexe

	Femmes	Hommes	Femmes et Hommes
1. Biologie			
2. Chimie			
3. Dessin			
4. Géographie			
5. Histoire			
6. Langues (Anglais, Français, Portugais)			
7. Mathématiques			
8. Philosophie			

E.7. Cochez avec un 'X' l'option que correspond à votre opinion, selon si vous considérez que les cursus suivants soient surtout pour l'un ou pour l'autre sexe

	Femmes	Hommes	Femmes et Hommes
1. Architecture			
2. Géologie Marine			
3. Sociologie			
4. Génie Mécanique			
5. Droit			
6. Médecine			
7. Journalisme			
8. Publicité et Marketing			
9. Physique Appliquée			

E.8. Indiquez avec un 'X' votre degré d'accord ou désaccord avec les affirmations ci-dessous

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord du tout
1. Les cursus des domaines des Sciences et Technologies sont plus adéquats aux garçons				
2. Les filles ont plus de difficultés à réussir dans les domaines des Sciences et Technologies que les garçons				
3. Les domaines des Sciences Humaines et Sociales sont plus adéquats aux filles				

E.9. Cochez avec un 'X' les options d'après le degré d'influence que ces personnes ont eu sur votre décision de choix de votre cursus ?

	Bas				Élevé
	1	2	3	4	5
Enseignant/es					
Collègues de l'école					
Parents					
Une personnalité publique					

E.10. Pensez-vous, que la possession d'un diplôme universitaire constitue un élément décisif pour l'insertion au marché du travail ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

F. PROJETS PROFESSIONNELS

F.1. Savez-vous déjà quelle profession aimeriez-vous exercer ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

F.1.1. Si oui, dites laquelle _____

F.2. Cochez avec un 'X' l'option que correspond à votre opinion, selon si vous considérez que les activités suivantes soient surtout pour l'un ou pour l'autre sexe

	Femmes	Hommes	Femmes et Hommes
1. Conduire des camions			
2. Travailler comme secrétaire			
3. Exercer la Médecine			
4. Faire les travaux de ménage			
5. Travailler dans la construction civile			
6. Travailler dans l'esthétique			
7. Travailler dans la mécanique			
8. Donner des cours			
9. Gérer une entreprise			

F.3. Cochez avec un 'X' votre opinion à chacune des énoncées ci-dessous

	Oui	Non
1. Certains métiers sont surtout pour les femmes		
2. Certains métiers sont surtout pour les hommes		
3. C'est normal qu'une femme exerce un métier généralement exercé par les hommes		
4. C'est normal qu'un homme exerce un métier généralement exercé par une femme ?		
5. Feriez-vous un métier habituellement exercé par un homme ?		
6. Feriez-vous un métier habituellement fait par une femme ?		
7. Pensez-vous que votre sexe peut constituer une barrière à accéder à un emploi dans un domaine considéré atypique à votre sexe ?		

G. DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

G.1. Quel est votre sexe ? 1. Homme /___/ 2. Femme /___/

G.2. Quel est votre âge : /___/

G.3. Dans quel quartier habitez-vous ? _____

G.3.1. Comment trouvez-vous l'environnement de votre quartier en tant qu'une influence pour votre parcours scolaire ? (Une seule option de réponse)

1. Très favorable /___/ 2. Favorable /___/ 3. Peu favorable /___/ 4. Très défavorable /___/

G.3.2. Envisagez-vous quitter votre quartier prochainement ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

G.3.2.1. Dites pourquoi

G.4. Combien de personnes habitent avec vous dans votre famille ? /___/

G.5. Avez-vous des frères ou des sœurs ? 1. Oui /___/ 2. Non /___/

G.5.1. Si oui, dites combien : 1. Frères /___/ 2. Sœurs /___/

G. 6. Quel est le diplôme le plus élevé obtenu par votre mère/tutrice ?

1. Primaire /___/ 2. Secondaire /___/ 3. Supérieur /___/

G.6.1. Indiquez le domaine _____

G.7. Quel est le diplôme le plus élevé obtenu par votre père/tuteur ?

1. Primaire /___/ 2. Secondaire /___/ 3. Supérieur /___/

G.7.1. Indiquez le domaine _____

G.8. Quelle est la profession de votre mère/tutrice ? _____

G.9. Quelle est la profession de votre père/tuteur ? _____

G.10. Le portugais est-il pour vous votre langue maternelle ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

G.11. Où utilisez-vous le portugais comme langue de communication (*Plusieurs réponses possibles*) ?

1. À l'école /___/ 2. À la maison /___/ 3. Dans le quartier /___/

F. ÉTAPES SUIVANTES DE LA RECHERCHE

F.1. Souhaitez-vous être contacté-e prochainement dans le cadre de cette recherche ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

F.1.1. En cas affirmative, dites par quel moyen :

E-mail_____

Téléphone_____

Autre (indiquez)_____

MERCI BEAUCOUP POUR VOS CONTRIBUTIONS

Version en portugais

INTRODUÇÃO

Caro/a estudante,

Este questionário é levado a cabo no âmbito de uma pesquisa enquadrada na realização de uma tese de Doutoramento em Ciências de Educação na Universidade de Bordéus (França). Tem por objectivo recolher informações sobre os processos que orientam as decisões de escolhas dos ramos de formação no ensino superior pelos estudantes em Moçambique. Os resultados desta pesquisa poderão contribuir para o debate sobre a melhoria da qualidade do nosso sistema educativo, com destaque para o ensino superior, na medida em que a pesquisa poderá produzir conhecimentos sobre os mecanismos que contribuem para a produção de diferenças e desigualdades nos processos de orientação dos estudantes pelos ramos de formação.

As respostas e informações que você fornecer serão exclusivamente tratadas e utilizadas para os objectivos da tese de Doutoramento. Isto é, nunca serão partilhadas ou difundidas a pessoas, meios ou instituições fora do âmbito da tese.

O questionário é de carácter anónimo. Portanto, você não precisa se identificar em nenhum momento, ao dar as respostas ou informações. Assim, a participação nesta pesquisa não representa, em nenhum momento, qualquer risco, tanto para si como para a sua família.

A participação nesta pesquisa através das respostas ao questionário é voluntária e livre. Em caso de dúvidas estamos à sua inteira disposição para os devidos esclarecimentos.

O preenchimento deste questionário vai requerer cerca de 20 minutos.

Agradecemos pelo seu interesse, disponibilidade e colaboração em participar nesta pesquisa.

A. CARACTERIZAÇÃO

Nº do questionário : /___/

Data: /___/___/ 2017/

Instituição: 1. UEM /___/ 2. A Politécnica /___/

Faculdade: _____

Curso: _____

Ano de estudos :

1. 1º /___/

2. 3º /___/

B. PERCURSO ESCOLAR DOS ESTUDANTES

B.1. Indique o tipo de escola em que concluiu o ensino secundário

1. Privada /___/

2. Pública /___/

B.2. Alguma vez reprovou ao longo do seu percurso escolar antes da universidade?

1. Sim /___/

2. Não /___/

B.2.1. Se "Sim", diga quantas vezes: /___/

B.2.2. Se "Sim", diga em que classe(s)? _____

B.3. Com que média concluiu a 10ª classe? _____

B.4. Qual foi a sua média na 10ª classe na secção de :

1. Letras _____

2. Ciências _____

B.5. Que secção fez na 11ª e 12ª classes? (Uma opção de resposta)

1. A. Letras

2. B. Ciências com Biologia

3. C. Ciências com Desenho

B.6. Indique o(s) motivos da escolha da secção feita na 11ª e 12ª classes (Várias opções de resposta)

1. O facto de possuir boas notas nas disciplinas desta secção do que nas outras /___/

2. O seus pais ou encarregados de educação obrigaram-lhe a seguir esta secção /___/

3. Você pensou sobretudo no curso que pretendia fazer na universidade e na profissão que quer exercer após a formação /___/
4. Você pensou que fazer esta secção lhe dava as melhores opções para conseguir um emprego com prestígio social /___/

B.7. Quem lhe influenciou a escolher a secção feita na 11^a e 12^a classes? (Várias opções de resposta)

1. Os seus pais ou encarregados de educação /___/
2. A escola (um professor(a) ; a direcção da escola) /___/
3. Amigo(a)s ou colegas da escola /___/
4. Uma personalidade pública (indique) _____
5. Outro(a) (indique) _____
6. Ninguém /___/

B.8. Beneficia de alguma bolsa de estudos?

- 1.Sim /___/ 2.Não /___/

C. ACOMPANHAMENTO DA FAMÍLIA

C.1. Alguma vez recebeu aconselhamento dos seus pais ou encarregados de educação acerca dos cursos a fazer na universidade?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

C.2. Se “Sim”, indique em que momento recebeu aconselhamento dos seus pais ou encarregados de educação acerca dos cursos a fazer na universidade (Uma opção de resposta)

1. Logo após a conclusão da 12^a classe ___/
2. Durante a frequência do ensino médio (11^a e 12^a classes) /___/
3. No momento da candidatura à universidade /___/
4. Ao longo de toda a sua carreira escolar, incluindo antes do ensino médio/___/

C.3. Indique o grau de interferência da sua família na escolha do seu curso universitário

(Uma opção de resposta)

1. A sua família o/a aconselhou a escolher o curso que está a fazer /___/
2. A sua família o/a obrigou a escolher o curso que está a fazer /___/
3. A sua família não teve nenhum papel na escolha do curso que está a fazer /___/

C.3.1. Caso a sua família tenha interferido na escolha da secção que está a fazer diga porquê acha que o/a influenciaram a seguir essa secção

C.4. Indique o que a sua família considerou como o mais importante para si ao fazer a escolha do curso universitário *(Uma opção de resposta)*

1. A possibilidade de encontrar um emprego após a formação /___/
2. Os custos da formação /___/
3. O prestígio social do curso /___/
4. A probabilidade de concluir o curso a tempo recorde /___/

C.5. Existe alguém no seu círculo familiar que fez o mesmo curso ou área de formação que você?

1. Sim /___/
2. Não /___/

C.5.1. Se "Sim", indique a relação de parentesco que ele/ela tem consigo

1. Irmão /___/
2. Irmã /___/
3. Tia /___/
4. Tio /___/
5. Prima /___/
6. Primo /___/
7. Outro _____

C.5.1.1. Ele/Ela teve influência ou foi fonte de inspiração na sua decisão de escolha do curso universitário? (Uma opção de resposta)

1. Totalmente de acordo /___/
2. De acordo /___/
3. Discorda /___/
4. Discorda totalmente /___/

C.6. Qual seria a reacção da sua família no caso em que o curso de sua escolha seja considerado como "atípico" ao seu sexo, ou seja mais adequado ao outro sexo? (Uma opção de resposta)

1. A família daria o seu apoio para que siga os seus sonhos /___/
2. A família desencorajaria a continuar, pois seria difícil encontrar um emprego /___/
3. A família ficaria neutra, respeitando a sua decisão /___/

D. ACOMPANHAMENTO DA INSTITUIÇÃO ESCOLAR

D.1. Alguma vez, antes de ingressar na universidade, recebeu aconselhamento por parte da universidade acerca dos cursos universitários?

1. Sim /___/
2. Não /___/

D.2. Se "Sim", indique em que circunstâncias (Uma opção de resposta)

1. Numa jornada de "Portas Abertas" da universidade /___/
2. Numa visita da universidade à sua escola secundária /___/
3. Você se dirigiu à universidade para buscar aconselhamento sobre os cursos universitários /___/

D.3. Indique marcando com um "X" o seu grau de acordo ou desacordo com as seguintes afirmações

	Totalmente de acordo	De acordo	Discorda	Discorda totalmente
1. É responsabilidade da escola secundária dar aconselhamento aos estudantes acerca dos cursos universitários				
2. É responsabilidade das universidades dar aconselhamento aos estudantes acerca dos cursos universitários				
3. Os aconselhamentos acerca dos cursos universitários não têm importância para o processo de escolha dos cursos universitários				

D.4. Como avalia o acolhimento por parte dos colegas do sexo oposto em relação a si ?

(Uma opção de resposta)

1. Muito bom /___/

2. Bom /___/

3. Razoável /___/

4. Mau /___/

5. Muito mau /___/

D.5. Sente alguma hostilidade ou discriminação contra si em razão do seu sexo no curso que faz?

1. Sim /___/

2. Não /___/

D.5.1. Se "Sim", diga por parte de quem : (Várias opções de resposta)

1. Professores /___/

2. Professoras /___/

3. Ambos (Professores e Professoras) /___/

4. Colegas de sexo oposto ao seu

/___/

D.5.2. Em sua opinião, porquê você ou outras pessoas do seu sexo que fazem o seu curso ou outros afins da mesma área são vítimas dessa hostilidade ou discriminação? (Várias opções de resposta)

1. Comentam que está a invadir um espaço não adequado ao seu sexo /___/
 2. Comentam que está a fazer uma afronta aos valores culturais da nossa sociedade /___/
 3. Comentam que você não é capaz de aguentar com a pressão porque as matérias são inadequadas ao seu sexo /___/
 4. _____
- Outro _____

D.5.3. Que estratégias usa(ria) para ultrapassar referidas hostilidades ou actos de discriminação ? (Uma opção de resposta)

1. Você esforça-se em mostrar que é capaz de aguentar com as cadeiras tal como os demais colegas /___/
 2. Você pede ajuda à Direcção da sua instituição para tomar medidas contra os autores desses actos de hostilidade /___/
 3. Você ignora, na convicção que esses actos vão passar com andar do tempo /___/
 4. _____
- Outra _____

D.6. Pensa que as suas capacidades são subestimadas pelo simples facto de ser rapaz ou rapariga ?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

D.6.1. Se "Sim", diga por parte de quem (Várias opções de resposta)

1. Professores /___/
2. Professoras /___/
3. Ambos (Professores e Professoras) /___/
4. Colegas do sexo oposto ao seu /___/

E. A ESCOLHA DOS RAMOS DE FORMAÇÃO

E.1. Em que momento você tomou a decisão de escolher o curso que faz na universidade?

(Uma opção de resposta)

1. Antes da 10ª classe /___/
2. No momento da matrícula, na 11ª classe /___/
3. Após a conclusão da 12ª classe /___/
4. No momento da candidatura à universidade /___/

E.2. Indique o grau de importância (1=menor importância; 5= maior importância), marcando com "X" na pontuação, as razões da escolha do curso que faz na universidade

	1	2	3	4	5
1. Você pensou num curso que lhe facilite encontrar um simples emprego					
2. Você pensou num curso que lhe possibilite encontrar um emprego de prestígio após a formação					
3. Você pensou na possibilidade de concluir o curso em tempo record					
4. Você pensou na facilidade de entrar na universidade através do curso que frequenta comparando com outros de sua maior preferência					

E.3. Alguma vez mudou de curso desde que entrou na universidade?

1. Sim /___/
2. Não /___/

E. 4. Se não, alguma vez pensou em mudar de curso?

1. Sim /___/
2. Não /___/

E.5. Si "Sim", diz porquê mudou (Várias opções de resposta)

1. Você não aguentava com os insultos ou menosprezo contra si, por parte dos colegas do sexo oposto ao seu /___/
2. Você não aguentava com os insultos ou desprezo dos/as docentes /___/
3. A sua família aconselhou-o/a a mudar de curso /___/
4. Você deu-se conta das limitações que o curso tinha para encontrar um emprego /___/
5. Outro _____

E.6. Marque com um 'X' a opção que corresponde à sua opinião, segundo considere que as disciplinas alistadas sejam mais adequadas a um ou outro sexo

	Mulheres	Homens	Mulheres e Homens
1. Biologia			
2. Química			
3. Desenho			
4. Geografia			
5. História			
6. Línguas (Inglês, Francês, Português)			
7. Matemática			
8. Filosofia			

E.7. Marque com um 'X' a opção que corresponde à sua opinião segundo considere que os cursos alistados sejam mais adequados a um ou outro sexo

	Mulheres	Homens	Mulheres e Homens
1. Arquitectura			
2. Geologia Marinha			
3. Sociologia			
4. Engenharia Mecânica			
5. Direito			
6. Medicina			
7. Jornalismo			
8. Publicidade e Marketing			
9. Física Aplicada			

E.8. Marque com "X" o seu grau de acordo ou desacordo em relação as seguintes afirmações

	Totalmente de acordo	De acordo	Discorda	Discorda totalmente
1. Os cursos das Ciências e Tecnologias são mais adequados para os rapazes				
2. As raparigas têm mais dificuldades de conseguir bons resultados que os rapazes nas áreas das Ciências e Tecnologias				
3. As áreas das Ciências Sociais são mais adequadas para as raparigas do que para os rapazes				

E.9. Marque com "X" as opções, segundo o grau de influência que as pessoas alistadas tiveram sobre a sus decisão de escolha do curso que frequenta

	Baixo Elevado				
	1	2	3	4	5
Professores/as					
Colegas da escola					
Pais ou encarregados de educação					
Uma personalidade pública					

E.10. Pensa que a posse de uma formação universitária constitui um elemento decisivo para conseguir um emprego?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

F. PROJECTOS PROFISSIONAIS

F.1. Já sabe que profissão gostaria de exercer?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

F.1.1. Se 'Sim', diz qual _____

F.2. Marque com "X" a opção que corresponde à sua opinião, segundo considere que as seguintes actividades sejam mais adequadas para um ou para outro sexo

	Mulheres	Homens	Mulheres e Homens
1. Conduzir camiões			
2. Trabalhar como secretário/a			
3. Exercer a Medicina			
4. Fazer trabalhos domésticos (cozinhar, lavar a roupa/loija, limpeza)			
5. Trabalhar na construção civil			
6. Trabalhar como esteticista			
7. Trabalhar na reparação de viaturas			
8. Dar aulas			
9. Gerir uma empresa			

F.3. Marque com "X" a sua opinião em relação a cada um dos seguintes enunciados

	Sim	Não
1. Algumas profissões são mais adequadas para as mulheres		
2. Algumas profissões são mais adequadas para os homens		
3. É normal que uma mulher exerça uma profissão geralmente exercida por homens		
4. É normal que um homem exerça uma profissão geralmente exercida por mulheres?		
5. Exercerias uma profissão geralmente exercida por homens? (só respondem as mulheres)		
6. Exercerias uma profissão geralmente exercida por mulheres? (só respondem os homens)		
7. Acredita que o seu sexo pode constituir barreira para conseguir um emprego numa área considerada "atípica" ao seu sexo?		

G. DADOS SOCIODEMOGRÁFICOS

G.1. Qual é o seu sexo? 1. Masculino /___/ 2. Feminino /___/

G.2. Qual é a sua idade? /___/

G.3. Em que bairro vive ?_____

G.3.1. Como avalia o ambiente do seu bairro como influenciador do seu percurso escolar?

1.Muito favorável /___/ 2. Favorável /___/

3.Pouco favorável /___/ 4. Muito desfavorável /___/

G.3.2. Pensa em sair do seu bairro para um outro no futuro?

1.Sim /___/ 2. Não /___/

G.3.2.1 Diga porquê

G.4. Com quantas pessoas vive na sua família? /___/

G.5. **Tem irmãos ou irmãs?** 1. Sim /___/ 2. Não /___/

G.5.1. Se "Sim", diz quantos/as : 1. Irmãos /___/ 2. Irmãs /___/

G. 6. **Qual é o nível de escolaridade da sua mãe ou encarregada de educação?**

1. Primário /___/ 2. Secundário /___/ 3. Superior /___/

G.6.1. Indique a área de formação _____

G.7. **Qual é o nível de escolaridade do seu pai ou encarregado de educação?**

1. Primário /___/ 2. Secundário /___/ 3. Superior /___/

G.7.1. Indique a área de formação _____

G.8. Qual é a profissão da sua mãe ou encarregada de educação? _____

G.9. Qual é a profissão do seu pai ou encarregado de educação? _____

G.10. A língua portuguesa é para si sua língua materna (*a primeira língua que a pessoa aprende à nascença*)?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

G.11. Onde usa a língua portuguesa como meio de comunicação? (*Várias opções de resposta*)

1. Na escola /___/ 2. Em casa /___/ 3. No bairro /___/

H. PASSOS SUBSEQUENTES DA PESQUISA

H.1. Deseja ser contactado/a futuramente para receber informações sobre a pesquisa?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

H.1.1. Se "Sim" indique de que forma:

E-mail: _____

Telefone: _____

Outro (indique qual) _____

MUITO OBRIGADO PELA SUA CONTRIBUIÇÃO

Annexe 11 : Questionnaire appliqué aux élèves des écoles secondaires (Versions en français et en portugais)

Version en français

INTRODUCTION

Che(è)r.e élève,

Ce questionnaire est mené dans le cadre d'une recherche de thèse doctorale en Sciences de l'Éducation à l'Université de Bordeaux, en France. Il a pour but de recueillir des informations sur les processus des décisions du choix de filières universitaires des étudiant-e-s au Mozambique. Les résultats de cette recherche peuvent contribuer à améliorer la qualité de notre système éducatif, dans la mesure où elle pourra fournir des éléments de référence pour des interventions autour des inégalités d'orientation scolaire.

Les réponses et les informations que vous allez fournir ne seront utilisées que pour les seuls objectifs de la thèse. C'est-à-dire, elles ne seront jamais partagées ou diffusées à aucune personne ou institution, qui ne soit dans le cadre de la thèse.

Le questionnaire est anonyme. Donc, vous n'avez pas besoin de vous identifier à aucun moment dans les réponses ou informations que vous allez donner. Ainsi, le fait de participer à cette recherche ne représentera jamais aucun risque pour vous ou pour votre famille.

La participation à cette recherche à travers la réponse au questionnaire est volontaire et libre. En cas de doute, nous sommes à votre entière disposition pour toute clarification.

Pour remplir ce questionnaire vous aurez besoin d'environ 20 minutes.

Nous vous en remercions de votre intérêt, disponibilité et collaboration à participer à cette recherche.

A. CARACTÉRISATION

N° du questionnaire : /___/

Date de l'enquête : /___/___/ 2017/

Institution : 1. ES Francisco Manyanga /___/ 2. Colégio Kitabu /___/

Classe : 1. 11^{ème} /___/ 2. 12^{ème} /___/

B. PARCOURS SCOLAIRE DES ÉLÈVES

B.1. Indiquez le type de votre école. 1. Privée /___/ 2. Publique /___/

B.1.1. Avez-vous toujours étudié dans ce type d'école ? 1. Oui /___/ 2. Non /___/

B.1.2. Si non, dites les raisons du changement (*plusieurs réponses possibles*)

1. Vous voudriez bénéficier d'une éducation de meilleure qualité /___/

2. Vous voudriez bénéficier des facilités d'accès au marché du travail /___/

3. Vous voudriez bénéficier des facilités d'accès à l'enseignement supérieur /___/

4. Autre _____

—

B.2. Avez-vous redoublé au cours de votre parcours scolaire ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

B.2.1. Si oui, dites combien de fois : /___/

B.2.2. Si oui, indiquez dans quelle(s) classe(s) : /___/

B.3. Avec quelle moyenne avez-vous fait la 10^{ème} classe ? /___/

B.4. Quelle a été votre moyenne en 10^{ème} classe dans la filière :

1. Lettres /___/ 2. Sciences /___/

B.5. Quelle filière suivez-vous ?

1. A. Lettres /___/ 2. B. Sciences + Biologie /___/ 3. C. Sciences + Dessin /___/

B.6. Au moment de décider le choix de la filière avez-vous envisagé de suivre une autre filière que ne soit pas celle où vous êtes inscrit/e ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

B.6.1. Si oui, indiquez laquelle _____

B.7.2. Si oui, dites pourquoi ne l'avez-vous pas choisi : (plusieurs réponses possibles)

1. Vous aviez peur de ne pas réussir /___/
 2. Vous prévoyez des difficultés pour réussir à trouver un emploi lié à ce domaine de formation /___/
 3. Vous vouliez éviter d'être exclus ou écarté-e par les collègues de l'autre sexe /___/
 4. _____
- Autres _____
-

B.8. Avez-vous aucune fois changé de filière ?

1. Oui /___/
2. Non /___/

B.8.1. Si oui, dites pourquoi, en cochant sur la ponctuation d'après le degré d'influence eu

	1	2	3	4	5
1. Vous aviez besoin de réadapter votre choix à la profession que vous envisagez exercer					
2. Vous aimiez l'antérieure filière mais vous risquiez d'échouer					
3. Vous aviez pression de vos collègues de l'autre sexe et/ou des professeurs qui disaient que la filière ne convient pas à votre sexe					
4. Vos parents vous ont conseillé à changer					

B.8.2. Si non, avez-vous aucune fois envisagé de la changer ?

1. Oui /___/
2. Non /___/

B. 9. Bénéficiez-vous d'une bourse d'études ?

1. Oui /___/
2. Non /___/

C. SUIVI DE LA FAMILLE

C.1. Indiquez dans quelles circonstances vos parents/tuteurs vont à l'école pour s'informer de votre parcours scolaire. (*Une réponse possible*)

1. Quand on les sollicite par la direction de l'école ou par les enseignant-e-s /___/
2. Toujours qu'ils le jugent nécessaire /___/
3. Jamais /___/

C.2. Avez-vous reçu des renseignements de vos parents/tuteurs sur les filières avant de faire le choix ?

1. Oui
2. Non

C.2.1. Si oui, dans quel moment avez-vous reçu de vos parents/tuteurs sur les filières ? (*Une réponse possible*)

1. Au moment de l'inscription en 11^{ème} classe /___/
2. Pendant la fréquentation en 10^{ème} classe /___/
3. Au long du parcours scolaire avant la 10^{ème} classe /___/

C.3. Indiquez le degré d'interférence de votre famille sur le choix de la filière que vous suivez (*Une réponse possible*)

1. Votre famille vous a conseillé de choisir la filière que vous suivez /___/
2. Votre famille vous a obligé à choisir la filière que vous suivez /___/
3. Votre famille n'a pas eu aucun rôle dans le choix de la filière que vous suivez /___/

C.3.1. Dans le cas où votre famille ait eu une interférence sur le choix de la filière que vous suivez, dites pourquoi l'interférence pour le choix de cette filière

C.4. Avec quelle régularité, vos parents/tuteurs vous parlent-ils des différentes possibilités que chaque filière offre, incluant les avantages et désavantages ? (Une réponse possible)

1. Toujours /___/
2. Souvent /___/
3. Parfois /___/
4. Jamais /___/

C.5. Vos parents/tuteurs vous parlent-t-ils des métiers qu'ils aimeraient vous voir exercer ?

1. Oui /___/
2. Non /___/

C.5.1. Si oui, dites lesquels

C.5.2. Pourquoi vos parents aimeraient-ils que vous exerciez ce(s) métier(s) ?

C.6. Votre famille serait-elle d'accord que vous choisissiez de faire une filière considérée atypique à votre sexe ?

1. Oui /___/
2. Non /___/
3. Je ne sais pas /___/

D. SUIVI DE L'INSTITUTION SCOLAIRE

D.1. Avez-vous reçu des renseignements à l'école sur les filières avant de faire le choix ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

D.1. Dans quel moment avez-vous reçu des renseignements à l'école sur les filières ? (*Une réponse possible*)

1. Avant la 10^{ème} classe /___/
2. Pendant que je fréquentais la 10^{ème} classe /___/
3. Au moment de faire l'inscription en 11^{ème} classe /___/

D.2. Qui vous a donné des renseignements à l'école sur les filières ? (*Plusieurs réponses possibles*)

1. Les enseignant-e-s /___/
2. Les collègues /___/
3. Les professionnels du centre d'orientation scolaire aux élèves /___/
4. Par des organisations/institutions invités par l'école /___/

D.3. Comment évaluez-vous l'accueil par vos collègues de l'autre sexe dans la filière que vous suivez ? (*Une réponse possible*)

1. Très bonne /___/ 2. Bonne /___/ 3. Moyen /___/
4. Mauvais /___/ 5. Très mauvais /___/

D.4. Trouvez-vous une hostilité envers vous en raison de votre sexe dans la filière que vous suivez ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

D.4.1. Si oui, dites par qui est exercée cette hostilité : (*Plusieurs réponses possibles*)

1. Enseignants /___/ 2. Enseignantes /___/
3. Les deux (Enseignants et Enseignantes) /___/ 4. Collègues de l'autre sexe /___/

D.5. Pour quelles raisons pensez-vous qu'il y a cette hostilité envers vous ou d'autres personnes de votre sexe qui suivent votre filière ? (*Plusieurs réponses possibles*)

1. On dit que vous faites une invasion à un espace qui n'est pas le votre /___/

2. C'est un affront à la culture de votre société / ___/
3. Vous n'êtes pas capable de réussir vu que les matières sont inadéquates à votre sexe / ___/
4. Autre _____

D.6. Quelles stratégies employez-vous pour surmonter ces problèmes ? (Une réponse possible)

1. Vous vous appliquez à démontrer que vous êtes capables de réussir dans les matières telles que d'autres collègues / ___/
2. Vous sollicitez à la Direction de votre établissement d'entreprendre des mesures administratives contre ceux qui créent ces hostilités / ___/
3. Vous ignorez dans la conviction que cela passe avec le temps / ___/
4. Autre _____

D.7. Trouvez-vous que vos capacités soient sous-estimées par le simple fait d'être fille ou garçon ?

1. Oui / ___/
2. Non / ___/

D.7.1. Si oui, dites par qui (Plusieurs réponses possibles)

1. Enseignants / ___/
2. Enseignantes / ___/
3. Les deux (Enseignants et Enseignantes) / ___/
4. Collègues de l'autre sexe / ___/

E. LE CHOIX DES FILIÈRES

E.1. Dans quel moment avez-vous pris la décision du choix de la filière que vous suivez ? (Une réponse possible)

1. Avant la 10^{ème} classe / ___/
2. Après avoir réussi la 10^{ème} classe / ___/
3. Au moment de faire l'inscription en 11^{ème} classe / ___/

E.1. Qui vous a influencé pour le choix de la filière que vous faites ? (Plusieurs réponses possibles)

1. Vos parents/tuteurs /___/
2. L'école (un/e enseignant/e ; la direction de l'école /___/
3. Des ami(e) /___/
4. Une personnalité publique (indiquez)_____

E.2. Quelles raisons vous ont pris à choisir cette filière ? (Plusieurs réponses possibles)

1. Le fait d'avoir des bonnes notes dans les disciplines de cette filière que dans les autres /___/
2. Vos parents/tuteurs vous ont obligés à suivre cette filière /___/
3. Vous avez surtout pensé au cursus envisagé à l'université et à la profession après la formation /___/
4. C'est une filière qui ouvre des mieux possibilités pour un emploi de prestige social /___/
5. Autre _____

E.3. Cochez avec un "X" les options d'après le degré d'influence que ces personnes ont eu sur votre décision de choix de votre filière ?

	Bas			Élevé	
	1	2	3	4	5
Enseignant/es					
Collègues de l'école					
Parents					
Une personnalité publique					

E.4. Cochez avec un 'X' l'option que correspond à votre opinion, selon si vous considérez que les matières soient surtout pour l'un ou pour l'autre sexe

	Femmes	Hommes	Femmes et Hommes
1. Biologie			
2. Chimie			
3. Dessin			
4. Géographie			
5. Histoire			
6. Langues (Anglais, Français, Portugais)			
7. Mathématiques			
8. Philosophie			

E.5. Cochez avec un 'X' l'option que correspond à votre opinion, selon si vous considérez que les cursus suivants soient surtout pour l'un ou pour l'autre sexe

	Femmes	Hommes	Femmes et Hommes
1. Architecture			
2. Géologie Marine			
3. Sociologie			
4. Génie Mécanique			
5. Droit			
6. Médecine			
7. Journalisme			
8. Publicité et Marketing			
9. Physique Appliquée			

E.6. Indiquez avec un 'X' votre grade d'accord ou désaccord avec les affirmations ci-dessous

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord du tout
1. Les cursus des domaines des Sciences et Technologies sont plus adéquats aux garçons				
2. Les filles ont plus de difficultés à réussir dans les domaines des Sciences et Technologies que les garçons				
3. Les domaines des Sciences Humaines et Sociales sont plus adéquats aux filles				

E.7. Avez-vous déjà une idée de ce que vous allez faire après conclure la 12^{ème} classe ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

E.7.1. Si oui, indiquez parmi les options suivantes (*Une réponse possible*)

1. Vous allez vous candidater à l'enseignement supérieur /___/
2. Vous allez faire une formation professionnelle de courte durée /___/
3. Vous allez chercher un emploi immédiat /___/
4. Autre _____

E.7.2. Pensez-vous, que la possession d'un diplôme universitaire constitue un élément décisif pour l'insertion au marché du travail ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

E.8. Savez-vous déjà quel cursus universitaire voulez-vous suivre ?

1. Oui / ___/ 2. Non / ___/

E.9. Si oui, dites lequel _____

F. PROJETS PROFESSIONNELS

F.1. Savez-vous déjà quelle profession aimeriez-vous exercer ?

1. Oui / ___/ 2. Non / ___/

F.1.1. Si oui, dites laquelle _____

F.2. Cochez avec un "X" votre opinion à chacune des énoncées ci-dessous

	Oui	Non
1. Certains métiers sont surtout pour les femmes		
2. Certains métiers sont surtout pour les hommes		
3. C'est normal qu'une femme exerce un métier généralement exercé par les hommes		
4. C'est normal qu'un homme exerce un métier généralement exercé par une femme ?		
5. Feriez-vous un métier habituellement exercé par un homme ?		
6. Feriez-vous un métier habituellement fait par une femme ?		
7. Pensez-vous que votre sexe peut constituer une barrière à accéder à un emploi dans un domaine considéré atypique à votre sexe ?		

F.3. Cochez avec un ‘X’ l’option que correspond à votre opinion, selon si vous considérez que les activités suivantes soient surtout pour l’un ou pour l’autre sexe

	Femmes	Hommes	Femmes et Hommes
1. Conduire des camions			
2. Travailler comme secrétaire			
3. Exercer la Médecine			
4. Faire les travaux de ménage			
5. Travailler dans la construction civile			
6. Travailler dans l’esthétique			
7. Travailler dans la mécanique			
8. Donner des cours			
9. Gérer une entreprise			

G. DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

G.1. Quel est votre sexe ? 1. Homme /___/ 2. Femme /___/

G.2. Quelle est votre âge ? /___/

G.3. Dans quel quartier habitez-vous ? _____

G.3.1. Comment voyez-vous l’environnement de votre quartier en tant qu’une influence pour votre parcours scolaire ? (Une seule option de réponse)

1. Très favorable /___/ 2. Favorable /___/ 3. Peu favorable /___/ 4. Très défavorable /___/

G.3.2. Envisagez-vous quitter votre quartier prochainement ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

G.3.2.1. Dites pourquoi

G.4. Combien de personnes habitent avec vous ? /___/

G.5. Avez-vous des frères ou des sœurs ? 1. Oui /___/ 2. Non /___/

G.5.1. Si oui, dites combien : 1. Frères /___/ 2. Sœurs /___/

G. 6. Quel est le diplôme le plus élevé obtenu par votre mère/tutrice ?

1. Primaire /___/ 2. Secondaire /___/ 3. Supérieur /___/

G.6.1. Indiquez le domaine _____

G.7. Quel est le diplôme le plus élevé obtenu par votre père/tuteur ?

1. Primaire /___/ 2. Secondaire /___/ 3. Supérieur /___/

G.7.1. Indiquez le domaine _____

G.8. Quelle est la profession de votre mère/tutrice ? _____

G.9. Quelle est la profession de votre père/tuteur ? _____

G.10. Le portugais est-il pour vous votre langue maternelle ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

G.11. Où utilisez-vous le portugais comme langue de communication ?

1. À l'école /___/ 2. À la maison /___/ 3. Dans le quartier /___/

F. ÉTAPES SUIVANTES DE LA RECHERCHE

F.1. Souhaitez-vous être contacté-e prochainement dans le cadre de cette recherche ?

1. Oui /___/ 2. Non /___/

F.1.1. En cas affirmative, dites par quel moyen :

E-mail _____

L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

Téléphone _____

Autre (indiquez) _____

MERCI BEAUCOUP POUR VOS CONTRIBUTIONS

Version en portugais

INTRODUÇÃO

Caro/a aluno/a,

Este questionário é levado a cabo no âmbito de uma pesquisa enquadrada na realização de uma tese de Doutoramento em Ciências de Educação na Universidade de Bordéus (França). Tem por objectivo recolher informações sobre os processos que orientam as decisões de escolhas dos ramos de formação no ensino superior pelos estudantes em Moçambique. Os resultados desta pesquisa poderão contribuir para o debate sobre a melhoria da qualidade do nosso sistema educativo, com destaque para o ensino superior, na medida em que a pesquisa poderá produzir conhecimentos sobre os mecanismos que contribuem para a produção de diferenças e desigualdades nos processos de orientação dos estudantes pelos ramos de formação.

As respostas e informações que você fornecer serão exclusivamente tratadas e utilizadas para os objectivos da tese de Doutoramento. Isto é, nunca serão partilhadas ou difundidas a pessoas, meios ou instituições fora do âmbito da tese.

O questionário é de carácter anónimo. Portanto, você não precisa se identificar em nenhum momento, ao dar as respostas ou informações. Assim, a participação nesta pesquisa não representa, em nenhum momento, qualquer risco, tanto para si como para a sua família.

A participação nesta pesquisa através das respostas ao questionário é voluntária e livre. Em caso de dúvidas estamos à sua inteira disposição para os devidos esclarecimentos.

O preenchimento deste questionário vai requerer cerca de 20 minutos.

Agradecemos pelo seu interesse, disponibilidade e colaboração em participar nesta pesquisa.

A. CARACTERIZAÇÃO

Nº do questionário : /___/

Data : /___/___/ 2017/

Instituição: 1. Escola Sec. Francisco Manyanga /___/ 2. Colégio Kitabu
/___/

Classe : 1. 11ª /___/ 2. 12ª /___/

B. PERCURSO ESCOLAR DOS ESTUDANTES

B.1. Indique o tipo da sua escola. 1. Privada /___/ 2. Pública /___/

B.1.1. Estudou sempre neste tipo de escola? 1. Sim /___/ 2. Não /___/

B.1.2. Se "Não" diz as razões que o/a levaram a mudar do tipo de escola (*Várias opções de resposta*)

1. Você queria beneficiar de uma educação de melhor qualidade /___/
 2. Você queria beneficiar de facilidades de acesso ao mercado de trabalho /___/
 3. Você queria beneficiar de facilidades de acesso ao ensino superior /___/
 4. _____
- Outra _____
-

B.2. Alguma vez reprovou ao longo do seu percurso escolar?

1. Sim /___/
2. Não /___/

B.2.1. Se "Sim", diga quantas vezes: /___/

B.2.2. Se "Sim", diga em que classe(s)? _____

B.3. Com que média concluiu a 10ª classe? _____

B.4. Qual foi a sua média na 10ª classe na secção de :

1. Letras _____
2. Ciências _____

B.5. Qual é a secção que está a fazer?

1. **A.** Letras
2. **B.** Ciências com Biologia
3. **C.** Ciências com Desenho

B.8.2. Se “Não”, alguma vez pensou em mudar ?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

B.8.2.1. Justifique porquê não mudou

B.9. Beneficia de alguma bolsa de estudos?

- 1.Sim /___/ 2.Não /___/

C. ACOMPANHAMENTO DA FAMÍLIA

C.1. Indique em que circunstâncias os seus pais ou encarregados de educação vão à escola para se informar do seu percurso escolar. (Uma opção de resposta)

1. Quando são solicitados pela direcção da escola ou pelos/as professores/as /___/
2. Sempre que eles julgam necessário /___/
3. Nunca /___/

C.2. Chegou a receber aconselhamento dos seus pais ou encarregados de educação acerca das secções antes de fazer a escolha?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

C.2.1. Se “Sim”, indique em que momento recebeu aconselhamento dos seus pais ou encarregados de educação acerca das secções do nível médio? (Uma opção de resposta)

1. No momento da matrícula na 11ª classe /___/
2. Durante o ano, quando frequentava a 10ª classe /___/
3. Ao longo de toda a sua carreira escolar antes da 10ª classe /___/

C.3. Indique o grau de interferência da sua família na escolha da secção que está a fazer (Uma opção de resposta)

1. A sua família o/a aconselhou a escolher a secção que está a fazer /___/
2. A sua família o/a obrigou a escolher a secção que está a fazer /___/
3. A sua família não teve nenhum papel na escolha da secção que está a fazer /___/

C.3.1. Caso a sua família tenha interferido na escolha da secção que está a fazer diga porquê acha que interferiu no sentido de seguir essa secção

C.4. Com que regularidade os seus pais ou encarregados de educação lhe falam das diferentes possibilidades que cada secção oferece, incluindo as vantagens e desvantagens?

(Uma opção de resposta)

1. Sempre /___/
2. Frequentemente /___/
3. As vezes /___/
4. Nunca /___/

C.5. Os seus pais ou encarregados de educação falam-lhe das profissões que gostariam que você exercesse no futuro?

1. Sim /___/
2. Não /___/

C.5.1. Se "Sim", diz quais

C.5.2. Porquê os seus pais ou encarregados de educação gostariam que você exercesse essa/s profissão/ões?

C.6. Acha que a sua família estaria de acordo que você escolhesse uma secção cujas disciplinas são consideradas como "atípicas" ao seu sexo?

1. Sim /___/
2. Não /___/
3. Não sabe /___/

D. ACOMPANHAMENTO DA INSTITUIÇÃO ESCOLAR

D.1. Alguma vez recebeu aconselhamento na escola acerca das secções antes de fazer a escolha?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

D.1. Se "Sim", em que momento recebeu aconselhamento na escola acerca das secções?
(Uma opção de resposta)

1. Antes da 10^a classe /___/
2. Durante o ano, quando frequentava a 10^a classe /___/
3. No momento da matrícula na 11^a classe /___/

D.2. Se "Sim", quem lhe deu o aconselhamento na escola acerca das secções? *(Várias opções de resposta)*

1. Professores/as /___/
2. Colegas /___/
3. Profissionais de um centro de orientação ao aluno pertencente à escola /___/
4. Por organizações/instituições convidadas pela escola /___/

D.3. Como avalia o acolhimento por parte dos colegas do sexo oposto em relação a si na secção que está a fazer? *(Uma opção de resposta)*

1. Muito bom /___/ 2. Bom /___/ 3. Razoável /___/
4. Mau /___/ 5. Muito mau /___/

D.4. Sente alguma hostilidade ou discriminação contra si em razão do seu sexo na secção que faz?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

D.4.1. Se "Sim", diga por parte de quem : *(Várias opções de resposta)*

1. Professores /___/ 2. Professoras /___/
3. Ambos (Professores e Professoras) /___/ 4. Colegas de sexo oposto ao seu /___/

D.5. Em sua opinião, porquê você ou outras pessoas do seu sexo que fazem a sua secção são vítimas dessa hostilidade ou discriminação? (Várias opções de resposta)

1. Comentam que está a invadir um espaço não adequado ao seu sexo /___/
 2. Comentam que está a fazer uma afronta aos valores culturais da nossa sociedade /___/
 3. Comentam que você não é capaz de aguentar porque as matérias são inadequadas ao seu sexo /___/
 - 4.
- Outro _____

D.6. Que estratégias usa para ultrapassar referidas hostilidades ou actos de discriminação? (Uma opção de resposta)

1. Você esforça-se em mostrar que é capaz de aguentar com as matérias tal como os demais colegas /___/
2. Você pede ajuda à Direcção da sua instituição para tomar medidas contra os autores desses actos de hostilidade /___/
3. Você ignora na convicção que esses actos vão passar com o andar do tempo /___/
- 4.

Outra _____

D.7. Pensa que as suas capacidades são subestimadas pelo simples facto de ser rapaz ou rapariga ?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

D.7.1. Se "Sim", diga por parte de quem (Várias opções de resposta)

1. Professores /___/
2. Professoras /___/
3. Ambos (Professores e Professoras) /___/
4. Colegas do sexo oposto ao seu /___/

D. A ESCOLHA DOS RAMOS DE FORMAÇÃO

E.1. Em que momento você tomou a decisão de escolha da secção que está a fazer? (Uma opção de resposta)

1. Antes da 10ª classe /___/

2. Depois de transitar a 10^a classe /___/
3. No momento da matrícula na 11^a classe /___/

E.2. Diz quem o/a influenciou a escolher a secção que está a fazer (Várias opções de resposta)

1. Os seus pais ou encarregados de educação /___/
2. A escola (um/a professor/a; a direcção da escola) /___/
3. Colegas da escola /___/
4. Uma personalidade pública (indique)_____

E.3. Que razões o/a levaram a optar pela secção que está a fazer? (Várias opções de resposta)

1. O facto de ter boas notas nas disciplinas desta secção do que nas outras /___/
2. Os seus pais ou encarregados de educação obrigaram-no/na a fazer esta secção /___/
3. Você pensou mais no curso que pretende fazer na universidade e na profissão após a formação /___/
4. Você pensou na possibilidade de encontrar um emprego de prestígio após a formação /___/
5. Outra_____

E.4. Marque com 'X' as opções, segundo o grau de influência que as pessoas alistadas na tabela tiveram sobre a decisão de escolha da sua secção

	1	2	3	4	5
Professores/as					
Colegas da escola					
Pais ou encarregados de educação					
Uma personalidade pública					

E.5. Marque com um 'X' a opção que corresponde à sua opinião, segundo considere que as disciplinas alistadas sejam mais adequadas a um ou outro sexo

	Mulheres	Homens	Mulheres e Homens
1. Biologia			
2. Química			
3. Desenho			
4. Geografia			
5. História			
6. Línguas (Inglês, Francês, Português)			
7. Matemática			
8. Filosofia			

E.6. Marque com um 'X' a opção que corresponde à sua opinião segundo considere que os cursos alistados sejam mais adequados a um ou outro sexo

	Mulheres	Homens	Mulheres e Homens
1. Arquitectura			
2. Geologia Marinha			
3. Sociologia			
4. Engenharia Mecânica			
5. Direito			
6. Medicina			
7. Jornalismo			
8. Publicidade e Marketing			
9. Física Aplicada			

E.7. Marque com "X" o seu grau de acordo ou desacordo em relação as seguintes afirmações

	Totalmente de acordo	De acordo	Discorda	Discorda totalmente
1. Os cursos das Ciências e Tecnologias são mais adequados para os rapazes				
2. As raparigas têm mais dificuldades de conseguir bons resultados que os rapazes nas áreas das Ciências e Tecnologias				
3. As áreas das Ciências Sociais são mais adequadas para as raparigas do que para os rapazes				

E.8. Você já sabe o que pretende fazer depois de concluir a 12ª classe?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

E.8.1. Se "Sim", indique entre as opções seguintes (Uma opção de resposta)

1. Você vai se candidatar ao ensino superior /___/
2. Você vai fazer um curso de formação profissional de curta duração /___/
3. Você vai procurar encontrar um emprego imediato /___/
4. Outro _____

E.8.2. Pensa que a posse de uma formação universitária constitui um elemento decisivo para conseguir um emprego?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

E.9. Você já sabe o curso que vai fazer na universidade?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

E.10. Se “Sim”, diz qual _____

E. PROJECTOS PROFISSIONAIS

F.1. Já sabe que profissão gostaria de exercer?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

F.1.1. Se “Sim”, diz qual _____

F.2. Marque com “X” a sua opinião em relação a cada um dos seguintes enunciados

	Sim	Não
1. Algumas profissões são mais adequadas para as mulheres		
2. Algumas profissões são mais adequadas para os homens		
3. É normal que uma mulher exerça uma profissão geralmente exercida por homens		
4. É normal que um homem exerça uma profissão geralmente exercida por mulheres?		
5. Exercerias uma profissão geralmente exercida por homens? (só respondem as mulheres)		
6. Exercerias uma profissão geralmente exercida por mulheres? (só respondem os homens)		
7. Acredita que o seu sexo pode constituir barreira para conseguir um emprego numa área considerada “atípica” ao seu sexo?		

F.3. Marque com “X” a opção que corresponde à sua opinião, segundo considere que as seguintes actividades sejam mais adequadas para um ou para outro sexo

	Mulheres	Homens	Mulheres e Homens
1. Conduzir camiões			
2. Trabalhar como secretário/a			

3. Exercer a Medicina			
4. Fazer trabalhos domésticos (cozinhar, lavar a roupa/loiça, limpeza)			
5. Trabalhar na construção civil			
6. Trabalhar como esteticista			
7. Trabalhar na reparação de viaturas			
8. Dar aulas			
9. Gerir uma empresa			

F. DADOS SOCIODEMOGRÁFICOS

G.1. Qual é o seu sexo? 1. Masculino /___/ 2. Feminino /___/

G.2. Qual é a sua idade? /___/

G.3. Em que bairro vive ? _____

G.3.1. Como avalia o ambiente do seu bairro como influenciador do seu percurso escolar?
(uma só opção de resposta)

1.Muito favorável /___/ 2. Favorável /___/

3.Pouco favorável /___/ 4. Muito desfavorável /___/

G.3.2. Pensa em sair do seu bairro para um outro no futuro?

1.Sim /___/ 2. Não /___/

G.3.2.1 Diga porquê

G.4. Com quantas pessoas vive na sua família? /___/

G.5. Tem irmãos ou irmãs? 1. Sim /___/ 2. Não /___/

G.5.1. Se "Sim", diz quantos/as : 1. Irmãos /___/ 2. Irmãs /___/

G. 6. Qual é o nível de escolaridade da sua mãe ou encarregada de educação?

1. Primário /___/ 2. Secundário /___/ 3. Superior /___/

G.6.1. Indique a área de formação _____

G.7. Qual é o nível de escolaridade do seu pai ou encarregado de educação?

1. Primário /___/ 2. Secundário /___/ 3. Superior /___/

G.7.1. Indique a área de formação _____

G.8. Qual é a profissão da sua mãe ou encarregada de educação? _____

G.9. Qual é a profissão do seu pai ou encarregado de educação? _____

G.10. A língua portuguesa é para si sua língua materna (*a primeira língua que a pessoa aprende à nascença*)?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

G.11. Onde usa a língua portuguesa como meio de comunicação (*Várias opções de resposta*)?

1. Na escola /___/ 2. Em casa /___/ 3. No bairro /___/

H. PASSOS SUBSEQUENTES DA PESQUISA

H.1. Deseja ser contactado/a futuramente para receber informações sobre a pesquisa?

1. Sim /___/ 2. Não /___/

H.1.1. Se "Sim" indique de que forma:

E-mail: _____

Telefone: _____

Outro (indique qual) _____

MUITO OBRIGADO PELA SUA CONTRIBUIÇÃO

L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

RETRANSCRIPTIONS DES ENTRETIENS

Annexe 12 : Retranscriptions d'entretiens réalisés (Versions en français et en portugais)

L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

Universidade A'policnica

Versions en français

1. Entretien avec le Recteur Adjoint pour les affaires scientifiques et pédagogiques de l'Université A'Politécnica

Date de l'entretien : 1er novembre 2017

Questions (Q)

Réponses (R)

Q: Pouvez-vous nous parler ainsi, en grandes lignes, comment l'A'Politécnica a-t-elle été créée?

R: À l'époque, le Recteur quitte Lisbonne et vient ici et se prépare, disons, d'un point de vue financier; aussi du point de vue du projet pédagogique. Et cela a eu l'avantage que le gouvernement avait créé un Décret Ministériel, je pense que cela date de 1992, coïncide avec ce que nous appelons la 2^{ème} ou la 3^{ème} République n'est-ce pas ? L'entrée du capitalisme. Un espace pour l'intervention d'acteurs privés est ouvert dans le secteur de l'éducation (*une personne entre dans le bureau*). Cette ouverture laissait naturellement de la place pour le privé ; Je me souviens que pour les écoles primaires, il y avait un grand boom, mais déjà dans l'enseignement supérieur.

Q: Mais cela dans la ville de Maputo?

R: Non, au niveau des pays, oui. Il y avait déjà des institutions privées. Je me souviens à Quelimane, il y avait une école appelée Qalimane, c'était l'une des écoles primaires apparues à cette époque, en plus des écoles appelées, écoles portugaises qui existaient déjà, y inclut dans d'autres pays (...) et voilà, il vient et rejoint à un grand ami à lui et il s'approche au Président de la République, à l'époque, le président Chissano, pour exprimer son intérêt et le Président lui a ouvert la porte, mais il lui a aussi dit de ne pas lui demander de l'argent (des sourires). Mais alors, à partir de là, accompagné de cette loi il crée l'université à partir de quelques partenariats, l'un d'eux était avec Ernst & Young du docteur. Ibrahim Ibrahim. Il est aussi aller demander de l'argent à la banque, l'actuelle BCI, dirigée par Magid, puis, il a également noué un autre partenariat avec LAM. Il a donc loué un espace grâce aux bourses qu'il offrait aux étudiants. C'était comme ça, la genèse, donc de façon générale. Si vous voulez plus de détails, ce livre peut aider à donner plus de détails. Ensuite, le projet est créé et lancé, dans un premier temps, il inscrit 160 étudiants dans les différents cursus (*appel téléphonique*).

Q: Dans le processus d'introduction de cette ouverture de l'État à l'intervention privée, y a-t-il eu une influence ou un exercice d'influence de la part des universitaires de l'époque pour que cela soit inscrit dans la Constitution ? Étant donné qu'à l'époque, les négociations les plus intenses étaient plus politiques entre la RENAMO et le gouvernement de l'époque.

R: Non, ce que j'ai compris, c'est qu'il y avait un front, appelons-le, militaire et diplomatique et une autre disons de besoins économiques. Et à ce moment-là, à cause de la guerre, on recherchait une libéralisation de l'économie et des processus. À un moment donné, les institutions internationales telles que la Banque mondiale et le FMI ont joué un rôle important.

Q: Bien sûr, la Banque mondiale a-t-elle eu une grande influence?

R: Oui, elle a eu une grande influence, car pour que le pays sorte de cette situation, cela impliquait certaines conditions préalables, dont la privatisation. Le rôle du privé dans le contexte du développement car, si vous le savez, le pays était géré par une économie centralisée. Il était donc nécessaire de sortir de l'économie centralisée, par exemple, pour entrer dans le capitalisme ; le capitalisme signifie donner la priorité aux sociétés privées en disposant, par exemple, de ressources privées qui dépendent du scénario du marché. Tout cela signifiait alors, et les débats de l'époque portaient en réalité sur l'ouverture du marché.

Q: Je me souviens d'ailleurs que le professeur Do Rosario quand il était mon Professeur d'Histoire des Idées au Licence, il disait souvent: notre orientation économique n'est pas très bien définie; nous sommes toujours sur le mur !

R : Oui, à un moment donné oui. Mais maintenant, vous voyez que c'est plus clair, le capitalisme, les gens parlent ; à ce moment-là, c'était difficile à prononcer. Il était plus facile d'entendre l'économie de marché ou je ne sais pas à quel point c'était libéral, mais personne ne parlait qu'on est en train de construire une société capitaliste. Pourquoi ? Parce que certaines paroles (...) et même il était mauvais de dire que nous construisions le capitalisme. Et puis, il est intéressant de se rendre compte qu'il n'y avait pas de base capitaliste. C'est la raison pour laquelle l'une des activités que, je pense qu'a été faite tout au début consistait à aliéner aux fonctionnaires, des maisons, des voitures, à prêter de l'argent à certains secteurs afin de les développer et de les construire comme un moyen de créer, entre guillemets, les premiers bourgeois, les premiers capitalistes ; ont été pratiquement induits à cet effet.

Q : Passant maintenant à mes questions, je voudrais savoir comment sont les processus d'admission des étudiants de l'enseignement supérieur ici à A'Politécnica ; comment sont-ils admis ?

R: Oui, nous avons suivi plusieurs phases. L'une des phases a été d'instituer les mécanismes d'accès à l'enseignement supérieur en l'A'Politécnica à partir de ce qu'on appelle examens d'admission ! Ok, les étudiants viennent ; passer les tests d'entrée après sont sérialisés pour y entrer ; Une autre phase est venue, où nous menons des entretiens et déterminons les intentions des étudiants, mais le système d'accès via les examens d'admission est toujours en cours à l'école de gestion, mais nos universités ont finalement adopté la appelés examens d'admission, de nature diverse. L'un se faisant par entretien et l'autre par le système documentaire. Tous ces processus sont très importants aussi parce que cela nous permet de comprendre dans quelle mesure les gens nous recherchent, car la loi actuelle sur l'enseignement supérieur ne le détermine pas. Il suffit d'avoir la 12^{ème} classe ; le plus important c'est qu'il y ait des conditions, car si nous devons instituer des *numerus clausus* par le biais du système des examens d'admission, c'est davantage pour régler l'accès à partir la sélection qui c'est surtout avoir en premier les plus hautes notes, jusqu'au minimum. Et ce sont les trois modes : évaluation documentaire, entretiens d'entrée et examens d'admission.

Q : Dans ce processus de sélection à travers ces différents mécanismes, les étudiants sont-ils guidés du point de vue de, ok, expliquant les options existantes pour qu'ils puissent faire les choix qui leur conviennent ?

R : Oui, oui. Notre système d'inscription d'étudiants en compte généralement trois, appelons ça différents domaines de formations, comme options de choix. Vous avez la première option, la deuxième et la troisième. Lorsque la première option est complète, par exemple, elle peut choisir d'aller à la deuxième et à la troisième. Donc, ça existe et ils sont au courant et au moment de l'inscription ils remplissent les formulaires et l'une des clauses consiste à lui demander quelle option il souhaite s'il s'agit de la première, de la deuxième ou de la troisième. Pourquoi ? Parce que deux choses peuvent arriver, ou que la première option a de nombreux étudiants et que nous ne pouvons pas en recevoir plus. La deuxième possibilité est que s'il n'y a pas d'inscriptions suffisantes pour ce cursus, il a une alternative. Admettons qu'il veuille étudier les Sciences Juridiques ou plutôt, autrement dit il veut étudier Sciences Politiques, mais qu'il n'y ait pas assez d'étudiants pour constituer une classe, il aura alors la possibilité d'en choisir une autre, Sciences Juridiques ou Sciences de l'Administration Publique.

Q : Mais la question que je pose avec insistance est de savoir si, eh bien, il vient de la 12^{ème} classe, bien sûr, ils viennent de différentes écoles, il veut suivre un cursus universitaire ; il n'est pas toujours correctement informé des filières. Il sait qu'il a plusieurs cursus, mais il ne sait pas toujours ce qu'il veut. Il est vrai qu'il dispose de ces trois options, mais il ne possède probablement pas suffisamment d'informations sur ce que signifie réellement suivre ce cursus et sur ce qui l'attend dans l'avenir. La question est donc de savoir si les étudiants passent par un processus d'orientation sur ce que chaque cursus est ; quelles options il a pour mieux décider et ne pas perdre de temps, par exemple le long du cursus, en faisant quelque chose que finalement ne l'intéresse pas ?

R : Nous avons trois formes. L'une des formes que nous avons c'est notamment de faire l'utilisation de nos bureaux de Psychologie ; ils y vont pour pouvoir être aidés avec des tests d'orientation professionnels. Donc, nombreux sont ceux qui adhèrent. La deuxième option c'est qu'il suit un programme de propédeutique. Donc, pendant un semestre, il suit des cours et il peut choisir en toute sécurité.

Q : Et les étudiants adhèrent à ces cursus ?

R : Oui, bien sûr. Il y avait deux ou trois classes. Et puis la troisième, c'est au moment de l'inscription. Il arrive et s'assoit devant l'ordinateur avec ses collègues, les messieurs qui introduisent les données dans le fichier et lui posant des questions (*appel téléphonique*). Il existe donc un processus naturel d'inscription, c'est que le collègue aide à voir les brochures et je ne sais pas quoi et il s'inscrit en fonction des trois options. Celles-ci découlent de l'expérience accumulée, en particulier pour les nouveaux étudiants. Ils sont jeunes, n'ont aucune expérience du supérieur. Certains viennent et ne savent pas ce qu'ils veulent (des sourires).

Q : En tout cas, il y a-t-il d'étudiants qui, malgré toute cette orientation, il se peut qu'à un moment donné, ils se rendent compte que ce n'est pas ce qu'ils voulaient suivre ? Et veulent changer ? Comment sont traités ces cas ?

R : Oui, ça arrive. Par exemple, ils assistent à un semestre, une année. Donc, s'il réalise qu'il ne veut pas, nous avons dans notre calendrier scolaire des moments décrits. Laisse-moi voir le calendrier (*consultant*) des moments où il y a de l'opportunité pour réadaptation des élèves qui, pour une raison quelconque, ne se sentaient pas à l'aise dans la filière suivie. Nous avons donc ici, par exemple, des ajustements, des modifications d'inscriptions. Donc, dans

cette période, tous les étudiants dont je ne pas quoi, qui ont besoin de réorientation, ils s'adressent donc à la Scolarité pour résoudre ce problème et bien d'autres, au système d'équivalence interne, car s'ils partent, par exemple, de la formation en Psychologie pour aller en Droit ou en Sciences Juridiques, comme ils l'appellent ici, alors là il va faire l'inscription et dira, regarde, il est sorti d'ici ? Oui, les deux cursus ont des matières communes. Écoute, tu n'es pas obligé. Maintenant, vous devez être présent ou commencer par la 1^{ère} année ou la 2^{ème} pour terminer.

Q : Le processus est donc plus documentaire, vous pouvez donc changer de filière et il n'est pas nécessaire de revenir, par exemple, aux processus d'évaluation ?

R: Non ! C'est un documentaire dans quel sens ; s'il fréquentait la Psychologie, par exemple, une matière, deux, trois, quatre. Et il a pensé que ce n'était pas le cursus qu'il aimerait suivre, il doit faire une demande de changement de parcours. Ainsi, dans le cadre de ce processus, il est conseillé de consulter certaines matières du cursus de Sciences Juridiques qu'il a eu, qu'il a déjà suivi dans le cursus de Psychologie. Alors le nouveau programme d'études est donc le suivant : sans ces trois ou quatre matières, il doit disposer d'informations et il peut aider. C'est pourquoi, ce n'est pas ça ! Afin de protéger cela, nous avons, en plus le Chef de Département ; le Chef du Cursus, des enseignants appelés Conseillers de Cursus qui prennent en charge ces activités. Par exemple, ces situations et de nombreuses autres liées aux cours, aux pratiques professionnelles, nous appelons les conseillers de cursus ; ce sont des enseignants qui sont payés pour ce travail et donc, ils sont obligés sont obligés à faire le suivi.

Q : Bien, bien qu'ils soient un peu plus grands, mais comment est la présence des parents ? Est-ce qu'ils accompagnent la vie scolaire de leurs enfants ou pas tellement ?

R : Nous avons un rapport très privilégié avec les parents de nos étudiant.e.s. Ils interviennent dans beaucoup de moments. L'un des moments c'est de suivre le fils dans la phase d'inscription. D'autres viennent dans les réunions qui sont fixées. D'autres contactent directement les Chefs des Départements ; d'autres viennent pour payer les frais de scolarité et d'autres viennent dans les réunions de début de l'année scolaire. Alors, nous avons des réunions générales pour tous et après nous avons des réunions pour la 1^{ère} année. Ce sont les parents qui sont à la coordination pour avoir accès à ces informations.

Q : Cela évite certaines situations de la part d'étudiants qui mentent pour leurs parents qu'ils étudient encore !

R : Et c'est très courant ! Nous avons des étudiants qui viennent ici, ils sont, disons, laissés par le transport et après un moment, il se promène sans aller au cours et quand il apporte des notes, en situation d'échec, son père vient souvent ici pour chercher à savoir ce qui se passe. Mais comme nous avons un système informatisé, l'étudiant a le mot de passe pour accéder à ses notes et le parent peut l'avoir aussi. Nous ne fixons pas en papier publiquement les notes des étudiants. On le fait par les pages web, le système de gestion universitaire que nous avons ; afin que les étudiants voient les notes à partir de ce système.

Q : Et en termes de distribution ! Les chiffres que vous m'avez envoyés, ainsi que ceux des classes, révèlent que nous avons des femmes très concentrées sur les cours de Sciences Sociales et des hommes du côté des Sciences Technologiques. L'Université a-t-elle fait un exercice pour inverser ce scénario ?

R : Nous, du fait qu'on soit une université privée, avant le début de l'année scolaire on se met en contact avec les écoles, où on fait la divulgation de nos offres de formation, notre institution et d'autres formes de captation des étudiants. C'est dans ce moment qu'on essaie aussi d'attirer l'attention des filles pour les domaines scientifiques. Mais nous savons tous que ce processus vient depuis des générations et même séculaire ou millénaire et, de toute façon, nous sommes heureux de voir déjà dans les filières de Sciences Technologiques, beaucoup de filles qui suivent les filières du Génie Civil et je crois que c'est un problème, bon problème, c'est une situation qui prendra beaucoup de temps car elle a une base socioculturelle et a aussi une base économique, une génération, des rôles de genre. Mais à l'université, des actions comme celles-ci, après s'être inscrits pour suivre une formation, ne se produisent pas, mais cela se produit dans les processus de cours ; on en parle dans différents cours.

Q : Dans ce cas, je ne sais pas en termes d'expérience professionnelle, comment avez-vous remarqué l'insertion des hommes dans les domaines des Sciences Sociales ? Par exemple, nous avons une classe, il y a 27 femmes, 3 hommes ou dans les cursus de Sciences, nous avons également 27 hommes et 3 femmes. Comment se fait l'insertion ?

R : Si je comprends bien, ils sont, nous nous référons à volonté ; le fait de penser qu'il suit la filière Psychologie et qu'il est un homme et qu'il ne se sente pas inférieur. Il n'y a généralement pas de problèmes de ce type du point de vue de la plupart des étudiants, soit parce

qu'ils sont là par l'activité qu'ils occupent, soit parce qu'ils aimeraient être Psychologues, entre autres raisons. Donc, du fait qu'à un moment donné, il y a plus de femmes ou plus d'hommes, cette revendication initiale dépasse souvent l'environnement. Et puisque à l'école est un environnement, j'appellerais cela un environnement très, très sensible, disons en termes de relations personnelles contrairement à l'emploi, ils sont tous en réseaux les uns avec les autres du point de vue des relations ; Je n'ai jamais vécu une situation où quelqu'un a dit ceci : c'est vous ou vous avez choisi un parcours des femmes. Tout le monde se sent raisonnablement inséré. Ils y sont allés parce qu'ils veulent étudier, faire de l'électricité ; ils se sentent même valorisés quand ils sont peu nombreux parmi les hommes.

Q: Et ainsi, d'après ce qui est votre expérience, des connaissances que vous avez, du point de vue des choix qu'ils font, avez-vous une indication sur ils suivent certaines filières et pas d'autres ? Si cela est lié à des perspectives d'emploi, à une question peut-être une question d'influence familiale ou économique aussi ! À quoi pourrait-il être plus lié ?

R : Il y a plusieurs raisons. Il peut y avoir 4 ou 5 éligibles. Une première raison est celle indiquant que la famille et les amis, ont un rôle important dans le choix des cursus, le deuxième niveau - j'ai fait une étude à ce sujet - la deuxième grande raison est liée aux rôles de genre, le fait qu'être une femme, un homme, il y a une tendance à vouloir suivre des cursus qui correspondent au stéréotype de sexe et à leur profil, et le troisième (...) c'est les cursus qu'on peut appeler de modernismes : les cursus de Pétrole, car il est maintenant à la mode, le Génie. Nous étions sur le point de le fermer à l'époque, au moment où nous avons créé le cursus d'Informatique et Gestion. Nous avons maintenant des cursus en Environnement et Électricité. Tout à coup, il y a eu soudainement beaucoup d'étudiants dans ces domaines, Informatique, Licence en Communication. La Communication compte avec beaucoup d'étudiants. Ainsi, ils commencent à être des cursus très importants pour notre institution, au contraire des cursus de Sciences Juridiques, Droit, Administration. Donc, à un moment donné, on peut dire que le scénario, la perspective actuelle des filières, peut aussi avoir amené certains étudiants à avoir une option donnée ; les médias, par exemple, n'influencent même pas beaucoup. Par exemple, pourquoi avez-vous choisi le cursus ? Avez-vous suivi la publicité ? Non ! Donc, je me souviens que c'était vers 1% de personnes qui sont venus ici parce qu'ils ont vu la publicité à la télévision. Ça c'est intéressant !

Q : Eh bien, c'était essentiellement les questions que j'avais préparées. Avez quelque chose à ajouter ?

R : Non, merci beaucoup pour cette conversation

Q : Merci beaucoup !

2. Entretien avec le responsable du Bureau d'Assistance et Orientation aux Étudiant.e.s de l'Université A'Politécnica

Date de l'entretien : 30 janvier 2018

Questions (Q)

Réponses (R)

Q : Quand j'entrais, je regardais un peu là et j'ai vu là un Bureau d'Assistance Psychologique, ce bureau est-il le vôtre ?

R : Ce bureau fait partie ici de ce que nous appelons *Centre de Ressources*. C'est le Bureau d'Assistance Psychologique, qui appartient à un autre domaine d'actuation de l'institution que n'est pas circonscrit seulement à l'Ecole Supérieur de Sciences et Technologies que c'est notre École, mais aussi pour assurer du soutien à la communauté, communauté aux alentours quand il s'agit d'une aide pour des problèmes de situations de violences conjugales, problèmes d'intégration du côté des étudiant.e.s dans le processus d'enseignement et apprentissage, car ils peuvent avoir des difficultés, des problèmes avec la drogue, problèmes variés de nature psychologique. Alors, nous c'est plutôt une dimension pédagogique. Mettre à disposition des différentes informations sur les offres en termes de services que l'École a pour les étudiant.e.s. Les faciliter, un espace de facilitation ! Les faciliter dans le sens qu'ils puissent être orientés pour trouver des solutions pour tout problème qui les affecte. Diffuser les horaires, les structures de soutien aux étudiants et leur fonctionnement, mais parfois aussi les étudiants ont des difficultés à mener à bien les activités de la classe. Alors, nous sommes donc aussi un espace pour la résolution de ces difficultés. Nous n'intervenons pas directement, mais cherchons à diriger l'étudiant vers les entités appropriées pour les problèmes qui le concernent. Et parfois aussi être cette entité de conseil, qui donne des perspectives, parce que ce sont des situations souvent surmontables, simplement des situations administratives ; certaines situations ont des aspects attitudinaux. Alors, s'agissant d'attitudes, vous pouvez donner quelques conseils en disant que, probablement si votre position est telle ou telle que vous pouvez facilement résoudre tel ou tel problème ou parfois aussi parce que l'élève a une maladie, il a une idée ou un besoin. Alors, il faut l'écouter et le guider correctement. C'est donc un espace de dialogue et de bienvenue.

Q : Ce processus de suivi est-il effectué que pour les étudiants qui sont déjà à l'université ou même avant leur entrée à l'université ?

R : Avant que les étudiants n'entrent, parce que nous sommes l'entité qui organise la journée de Portes Ouvertes. Nous ne sommes donc pas les seuls à organiser car nous formons une équipe multidisciplinaire, mais nous avons un rôle important à jouer dans l'organisation de la Journée de Portes Ouvertes. Nous avons un rôle important à jouer dans l'organisation des campagnes de diffusion de nos cursus. En fait, on va dans les écoles secondaires pour être en contact avec les gens. Alors, dans ce cadre, on va échanger en parlant de la nature de notre institution, des spécialités de nos offres, d'aspects liés à la composante pédagogique et d'autres activités complémentaires qui peuvent contribuer à une éducation intégrale, tel que sur le sport, la culture et des services à la communauté. Quand il y a des activités comme une caravane légale pour aider les communautés ; Lorsqu'il y a une activité d'assistance psychologique pour les communautés, nous sommes présents en tant que Cabinet qui assure un soutien à l'intégration des étudiants.

Q : Dans ce processus où vous vous dirigez aux écoles secondaires et d'interagir avec les élèves, quelles sont les préoccupations des élèves ?

R : Tout d'abord, il s'agit des types de formation que nous proposons, qu'il s'agisse de cursus à longue durée ou de tout autre type de formations que nous dispensons à court terme. Ensuite, ils veulent aussi savoir s'ils ont la possibilité de faire des stages. Il est curieux que même avant d'entrer, les étudiants sont très préoccupés par le stage. Une autre question qu'ils veulent souvent savoir est de savoir si nous avons des partenariats avec des entreprises qui leur offrent des emplois après la formation. Mais il y a d'autres préoccupations, telles que le fait de jouer ou de faire du sport ou d'autres activités culturelles. Ils ont cette curiosité et les laboratoires sont également un sujet de grand intérêt pour les étudiants, surtout si nous pouvons avoir des cours pratiques, principalement parce que nous avons des formations dans le domaine de la Technologie, mais nous avons aussi des cursus tels que les Sciences de la Communication, nous pouvons pratiquer en cours, et faire des expérimentations dans les Sciences de la Communication. Juste pour parler, donner quelques exemples d'activités. Oui, ils ont cette curiosité. Comment est-ce que nous le faisons ? Nous avons des réunions privées avec les étudiants finalistes, nous allons aux cours ; nous essayons souvent de leur parler pendant leurs cours normaux ; Nous demandons un certain temps, 10 ou 15 minutes pour leur parler de la dynamique. Donc, les questions sont généralement autour de cela. Nous offrons également nos

brochures des activités complémentaires, mais elles sont également essentielles car elles font également partie de la formation intégrale de l'élève. Ils éduquent pour la citoyenneté, les valeurs, la participation sociale, l'engagement pour les causes, etc., etc. C'est le sport, la culture. Nous parlons également de ces aspects.

Q : Dans ce cas, allez-vous dans un certain type d'école en particulier ?

R : Non ! On va à toutes, car dans la composition même des étudiants qui fréquentent notre établissement, il est assez hétérogène. Nous avons des étudiants de tous les quartiers. Notre perspective est d'élargir l'éventail des écoles visitées ou invitées à participer à la journée de Portes Ouvertes. Auparavant, c'était bien les étudiants qui avaient déjà terminé leurs études secondaires et qui étudiaient en privé, mais pas à présent. Manyanga, Josina, école Noroeste, école secondaire de Matola, Nelson Mandela, école secondaire de Machava, école secondaire da Liberdade. La gamme est large car il existe également une grande hétérogénéité de nos étudiants.

Q : Dans ce cas, vous avez parlé des questions soulevées par les élèves dans l'interaction que vous avez avec eux. Avez-vous remarqué une différence dans le type de questions que posent les élèves des écoles publiques et les élèves des écoles privées ?

R : La différence que j'ai remarquée c'est par rapport à une école dans laquelle nous sommes allés, qui est une école internationale, qu'ils étaient très inquiets si nous avions des partenariats avec des institutions étrangères afin qu'une fois terminé le cursus, ils pourraient continuer des études dans d'autres pays, car ce sont des écoles qui ont un programme de Cambridge ou un programme international étroitement lié à la langue anglaise, mais dans les autres écoles, le type de questionnement est de même nature, sauf dans les écoles publiques, la tendance est de savoir, de vouloir savoir quelles sont les coûts. Les montants sont une source de préoccupation majeure, probablement parce que la plupart des étudiants étudient presque gratuitement. Quels sont les coûts, quels sont les modes de paiement ? Il y a un plus grand intérêt à être plus éclairé à ce sujet, car il faut ensuite en informer les parents. Parce que, dans ce cas, il est très préoccupant de savoir si mes parents sont en mesure de payer les coûts de la formation. Ils veulent donc savoir comment mieux communiquer leurs problèmes à leurs parents, mais dans la plupart des cas, la nature des problèmes se ressemble.

Q : Et après ce processus, quand ils vont contacter leurs parents, il y a un contact de nouveau avec vous ? Ça se passe comment après ?

R : C'est une question très intéressante, car il est nécessaire de mieux vérifier le mouvement que nous réalisons pour voir l'ampleur du retour en termes de continuité. Je pense que c'est un grand défi que nous devons faire ! Je vais vous donner un exemple : en novembre, nous sommes allés à l'école Zona Verde puis, lors de visites ultérieures, de nombreux étudiants sont venus pour découvrir et nous sommes allés à l'école secondaire Nelson Mandela, c'est une école avec une forte tradition sportive ; Puis sont venus des étudiants pour savoir comment ils pourraient s'intégrer. Nous avons parlé avec Mestre de Sousa, notre Directeur du Club de sport, qui nous a souhaité la bienvenue. Il y a un lien, mais nous ne faisons pas d'évaluations pour le moment. Dans ce domaine de nos activités, nous jouons un rôle important dans l'accueil de l'élève. Une question récurrente que nous avons posée est de savoir ce qui l'a motivé, quelles motivations l'ont amené à s'inscrire dans notre université et nous essayons de faire le lien. Si c'est pour la Journée de Portes Ouvertes, nous constatons que la plupart c'est via une communication interpersonnelle établie avec les étudiants qui y ont assisté. Il y a donc un rôle que les étudiants eux-mêmes jouent, disons cela dans la mobilisation, disons entre guillemets, dans le recrutement, car 99%, je n'ai pas de base statistique, mais je peux presque dire que 99% ont des amis qui étudient ici. Par conséquent, ces dernières années, nous avons privilégié la communication informelle. Nous avons cherché à amener les étudiants à témoigner lors d'entretiens informels avec les étudiants eux-mêmes. Ils parlent et témoignent. Donc, nous examinons notre propre expérience, alors quel est le lien que nous pouvons établir, car c'est la communication informelle qui permet de les donner ... Ensuite, il s'agit des entretiens que nous faisons ici. Ils remplissent un formulaire qui nous permet d'avoir des données. Les données dont nous disposons indiquent que nos étudiants sont vraiment nos plus grands mobilisateurs.

Q: Vous avez parlé de cet intérêt surtout exprimé par les élèves de certaines écoles en ce qui concerne les activités culturelles, sportives et récréatives? L'institution a-t-elle des programmes, par exemple pour attirer des étudiants, par exemple par le biais de bourses ? Êtes-vous très intéressé par ce genre d'activités ?

R: Oui, soit dans la culture, comme dans le sport, il existe des bourses d'études. Nous avons ici des étudiants qui font partie du club sportif A'Politécnica et qui ont des bourses. C'est aussi l'une des formes de divulgation de notre institution. Cela rend le nom plus familier aux plus jeunes, en particulier ceux liés au monde sportif. Et aussi à travers la culture. Nous

cherchons à inclure dans nos caravanes les composantes sportives et culturelles lors de nos visites aux écoles. Mais cette dernière année nous ne l'avons pas pris avec nous, mais nous avons l'intention de les inclure pour cette année. Nous organisons déjà des tournois de début d'année impliquant des élèves du lycée, ce qui est un moyen d'attirer des étudiants ici, mais je confirme qu'il existe des bourses d'études pour les étudiants qui sont excellents dans le sport sur le domaine de la culture ; plus dans le domaine du sport, relativement moins dans le domaine de la culture.

Q: Et si nous examinons l'intérêt par sexe, l'intérêt dans ces domaines de la culture et du sport? C'est qui le plus que nous trouvons là-bas ? Des hommes, des femmes ?

R: Je n'ai pas de données qui me permettent ... c'est une bonne question que je pourrais poser à Mestre De Sousa, responsable du domaine de la culture. J'ai l'impression que c'est équilibré. J'ai l'impression, surtout dans le sport, d'une lecture superficielle, mais je ne peux pas très bien vous répondre.

Q: Et dans le processus d'inscription! Vous avez parlé d'un formulaire...

R: Nous faisons réellement un entretien. Le formulaire est pour nous, pour conserver les données. Mais c'est vraiment un entretien où nous parlons. Ensuite, tout est déterminé par le dialogue interpersonnel avec les nouveaux candidats.

Q: Quel est le but de cet entretien?

R : Surtout c'est l'accueil. D'abord on accueille l'étudiant.e. C'est un acte d'accueil, de réflexion parce qu'on en profite parler un peu aussi de notre école et c'est aussi une manière de se rendre compte des motivations qui sont derrière les choix des cursus. C'est une façon de savoir quelles perspectives nos étudiant.e.s ont juste au départ avant d'entrer dans la formation, par rapport à leur avenir, comment se situent-ils professionnellement. Dans quelle mesure c'est un cursus que la personne choisit ou c'est un recours. Essayer de comprendre cela. Parfois ce sont de personnes plus âgées qui sont une inspiration, parfois sont des rêves de l'enfance : depuis que je suis enfant je rêve avec ce cursus. Le choix des cursus comporte une composante affective très forte. Et plusieurs fois dans cette conversation, nous essayons de comprendre, si nous remarquons que l'élève ne peut pas présenter de motivations très fortes, très logiques pour le choix du cursus, nous lui conseillons de passer un test psychotechnique. Nous avons notre Laboratoire de Psychologie ; Nous les conseillons de passer le test psychotechnique, car parfois l'élève termine la 12^{ème} classe et ne sait toujours pas très bien quels chemins emprunter à

l'avenir. Donc, c'est le moment. La plupart des étudiants ont des motivations internes très fortes pour choisir leurs cursus, mais dans certains cas, ils restent très aériens et nous prenons même le temps d'expliquer le profil des cursus. Dans quels domaines d'activité vous pouvez exercer, dans quels domaines vous pouvez éventuellement travailler. Alors parfois, les étudiants se définissent en termes de décision dans ce dialogue que dans toute autre chose.

Q: Quand je suis arrivé l'année dernière, je pouvais voir que dans les filières de Sciences Sociales, les classes étaient pleines de femmes par rapport aux garçons et que dans les filières du Génie, c'était presque l'inverse. D'après votre expérience, quel est, selon vous, qu'est-ce qu'est à l'origine de cette orientation si marquée par les filières ?

R: Je pense que c'est le poids de la tradition et du parcours scolaire lui-même. Par conséquent, probablement au niveau pré-universitaire, les tendances commencent à se définir. Donc, le poids de la socialisation ; le type de socialisation qui ont les jeunes peut stimuler les jeunes hommes à suivre un certain type de cursus qui fait traditionnellement référence à une profession exercée par les hommes et, d'autre part, à des professions où la prédominance est plus féminine. Mais j'ai le sentiment que la situation change progressivement et que de plus en plus de filles choisissent des filières du Génie. Il est curieux que, par exemple, les activités de maintenance, les personnes responsables de l'infrastructure, des travaux, de l'infrastructure et de la maintenance soient deux ingénieures formées localement ; elles sont responsables. Notre directeur des infrastructures, de la construction et de tous les services est une ingénieure formée localement. Et elles partent de ces références, si vous parlez d'Ingénierie environnementale, mon cher Duarte, nous allons vérifier, je suppose, je ne suis pas sûre qu'il y ait plus de femmes que d'hommes qui fréquentent l'Ingénierie environnementale. Le scénario commence déjà à s'inverser ; et je pense que le témoignage des femmes qui ont réussi rend les autres enthousiastes aussi. Et également lors de la Journée Portes Ouvertes, les étudiants présents ont expliqué les aspects inhérents à la pollution sonore, à la pollution de l'environnement, aux aspects liés au génie de l'environnement, ainsi qu'aux aspects liés aux projets et aux aspects liés au génie civil. Dans notre équipe qui est allée dans les écoles cette dernière fois, il y avait une ingénieure chimiste. Quand elle était devant les étudiants, elle a été applaudie et les étudiants l'ont approchée et les étudiants voulaient surtout savoir ce que c'était que d'obtenir un diplôme en génie chimique et autres. Je veux dire que cela a fait une impression très positive. Je commence donc à penser que le scénario évolue de plus en plus et que l'avenir laisse entrevoir un meilleur équilibre.

Q: C'est la stratégie de l'institution, alors apporter des références aux étudiants?

R: oui, oui! Il est important de dire qu'aujourd'hui, le domaine dans lequel nous avons le plus grand nombre de choix d'étudiants qui viennent du lycée est celui du Génie ayant le taux d'entrée le plus élevé.

Q: Quant aux processus d'orientation; nous avons parlé au début, quand ils doivent encore entrer; et quand ils sont déjà ici, généralement quel genre de préoccupation les étudiants présentent concernant les filières qu'ils suivent ici ?

R: Divers aspects de la vie étudiante suscitent des préoccupations. Il y a des aspects liés aux inscriptions. Il y a des aspects liés à l'obtention du diplôme. Quel est le modèle du programme ? Quelles sont les conditions pour réussir à terminer le cursus le plus vite possible ? Également des aspects liés aux matières, car souvent les étudiants ont également besoin de conseils pour connaître les matières, le choix des matières optionnelles ; C'est aussi un problème qui inquiète les étudiants. La question des modalités d'aboutissement du cursus. Comment terminer le cursus ? Plusieurs modalités sont à la disposition : un examen oral, un rapport de stage, un article scientifique, une monographie. Comment vais-je finir. Quelle est la meilleure modalité. Les étudiants expriment de nombreuses préoccupations à ce sujet. La question de la collision parfois existante de l'emploi de temps. Parfois, il y a une matière qui choque dans l'emploi de temps. Comment procéder afin de pouvoir gérer les situations quotidiennes inhérentes à l'abandon d'une matière. Pas tout à fait sûr de savoir comment concilier l'horaire. Les questions aussi inhérentes aux échecs dans les examens. Il y a des situations où les étudiants ne réussissent pas les examens ; comment procéder pour qu'ils puissent effectuer leurs examens perdus. Et moins de questions sur les équivalences, questions sur les étapes ; J'avais déjà parlé. C'est aussi un problème constant. Identifier les possibilités de stage. C'est plus ou moins ça !

Q: En ce qui concerne le changement de filière, des étudiants sont apparus, au milieu de la formation, parce qu'ils ne sont plus satisfaits de ce qu'ils font ?

R: Oui, oui ! Il est apparu !

Q: En général, quelles sont les raisons présentées pour changer de cursus?.

R: Habituellement, la principale motivation pour changer de cursus dépend de deux facteurs. Cela a à voir avec un facteur de vocation ; donc pour vérifier que ce n'est pas

exactement sa vocation dans ce domaine, éventuellement influencé par des amis ou des personnes avec qui il a une complicité, il a finalement suivi ce cursus, mais ensuite il s'est rendu compte que non ! ... Cette découverte correspond bien aux résultats qui n'ont pas été satisfaisants dans ce cursus. Donc, c'est souvent le facteur principal : un choix qui n'a pas été bien fait ; vérifier sa propre dynamique de vie, parce que parfois l'étudiant a une grande capacité créatrice, une grande capacité d'expression et s'aperçoit soudain qu'il ferait peut-être mieux dans le cours de Sciences de la Communication et voudrait développer davantage cet aspect créatif ou autre. Il y a des moments où juste avoir de bons résultats. Deux de mes étudiants sont sortis de l'ingénierie de la communication et ont très bien réussi. Pas qu'ils n'aient pas eu un bon résultat ; est-ce qu'ils ont eu une autre découverte qui les a amenés à définir de nouvelles options. Cela se produit jusqu'à la 3ème ou 4ème année.

Q: Pour les étudiants qui veulent changer de cursus, quel est souvent le rôle que vous jouez ?

R: Nous devons parler! Nous devons parler pour savoir quelles sont les motivations ; S'il existe vraiment des motivations très profondes pour ce changement. Comprendre et expliquer les implications que ce changement aura, en termes de routines d'étude, de percevoir et de partager les contenus transmis dans les cours ; quel est le programme du cours, quels contenus thématiques devra-t-il faire face. Ce dialogue se limite au bureau d'appui aux étudiants, qui joue un rôle très important. En fait, nous agissons en interaction directe avec les services de scolarité.

Q: Qu'en est-il de la présence des parents? Est-ce qu'ils sont présents, par exemple partageant ces ces préoccupations ?

R : Oui, les parents sont présents. Surtout si vous vérifiez la composition par âge de nos élèves c'est à chaque fois en diminution. La tendance est donc d'avoir des étudiants extrêmement jeunes, même dans les entretiens, les parents sont généralement ici. Ils ne participent pas directement car les jeunes doivent partager des motivations très intimes, très personnelles, inhérentes à leurs choix, mais leurs parents sont présents. Ils vont souvent aux services de scolarité, ce n'est pas nous qui fournissons la situation pédagogique. Ils se rendent dans le secteur de scolarité pour parler à notre responsable universitaire, qui a souvent à des interactions directes avec les parents d'étudiants qui viennent ici pour savoir. Je ne peux pas dire s'ils sont la majorité ou la minorité, mais il convient de noter qu'à ce moment-là, la

composition par âge est autour de 17, 18 ans. À cet âge, les étudiants rejoignent notre institution.

Q: Il n'y arrive pas dans ce processus, quand les parents sont là-bas, il n'y a pas eu d'élèves qui ont dit, laissez-moi aller parler à mon père d'abord pour décider ?

R: En fait, ça n'est jamais arrivé. Il y a des situations, ah, mon père m'a conseillé, c'est sur le conseil de mon père que j'ai opté pour ce cursus. Ensuite, nous renforçons le dialogue : mais qu'en est-il de vous ? À partir du dialogue établi avec mon père, j'ai commencé à m'intéresser de plus en plus à savoir sur ce cursus et j'ai constaté qu'il s'agissait vraiment d'un bon cursus. Les témoignages de mon oncle, qui se consacre à cette activité, m'attirent.

Q : Pour revenir à la question des hommes et des femmes, de ce qu'est votre expérience, avez-vous remarqué des différences dans les motivations pour choisir des cursus ?

R : Non ! Habituellement, derrière le choix du cursus reposent de très fortes motivations affectives souvent liées à sa propre expérience de vie. En Génie Informatique, j'ai toujours aimé cette composante technologique, depuis ma plus tendre enfance, cela m'attire, elle me séduit ; Pour moi, c'est la bonne filière, car peut-être que demain je pourrai devenir un bon informaticien. Il existe aujourd'hui de nombreux rêves inhérents à l'entrepreneuriat ; Je ne sais pas si c'est parce que c'est une discipline qui est déjà donnée au lycée. Mais de nombreux étudiants rêvent de créer leur propre entreprise. Certains aussi parce qu'il y a déjà cet esprit dans la famille, ils veulent déjà faire de la Gestion d'Entreprise parce qu'ils ont déjà une entreprise familiale et veulent contribuer à la gestion et à l'administration de cette compagnie.

Q: Certains disent souvent: Nous, les Mozambicains, sommes des entrepreneurs par excellence. Nous sommes en quelque sorte des entrepreneurs ...

R: Mais c'est vrai!

Q: Et vous avez ici une école de commerce, comme un incubateur d'entreprises!

R: Oui! Nous avons un incubateur d'entreprises où les étudiants et la communauté peuvent s'y rendre pour apprendre, en particulier comment faire ou rendre opérationnelles leurs idées ; tirer parti de leur créativité dans l'intérêt de chacun et des intérêts de la communauté et de la société.

Q: D'après votre expérience au travail, avez-vous remarqué une préoccupation particulière, que ce soit chez les hommes ou les femmes, le jour au jour, dans les cours, peut-être tout simplement parce que quelqu'un est un homme ou une femme. Il y a-t-il des préoccupations particulières à ce sujet ?

R: Il y a un mélange de différences en termes numériques ici, mais jamais, et je dialogue beaucoup avec les étudiants, mais je ne me suis jamais rendu compte de qui que ce soit qui se sente gêné. Au contraire, le partage que j'ai, c'est que le résultat est très riche, l'hétérogénéité ou le fait que c'est, bien que ce soit une exception, le fait que c'est en interaction, je ne sais pas, les hommes, le fait que c'est en interaction avec les femmes. Les cours les enrichissent beaucoup en termes humains. Le partage est généralement toujours positif. On perçoit des choses que nous n'avions jamais imaginées, on voit d'autres angles liés à la vie qui nous étaient inconnus car la composition est principalement féminine, nous commençons à entendre et à réaliser des choses qui, en réalité, se déroulent dans un autre contexte. Je travaille avec l'Interaction Interpersonnelle et j'ai des expériences très intéressantes dans ce domaine.

Q: Qu'en est-il des problèmes plus liés aux différences économiques? Comme on l'a dit au début, c'est une institution qui accueille des étudiants de différentes origines, par exemple. En ce qui concerne les différences économiques entre les étudiants, quels genres de préoccupations sont exprimées ?

R: Oui, c'est partagé. Il y a des fois que oui ! Il y a des moments où dans le domaine de l'attitude ; Ce n'est pas tout le monde qui est bien élevé. Les gens doivent apprendre à vivre les uns avec les autres. Il y a des étudiants qui sont offensés par des attitudes indignes de la part d'autres personnes qui, pour une simple raison de possession matérielle, ou sont en possession ou veulent avoir un statut social supérieur à celui qui est... Mais c'est une question d'éducation qui mérite d'être abordée en classe. Il y a des situations comme ça. Et il y a des moments où les étudiants partagent, mais je n'ai jamais vécu cela au niveau du Cabinet, mais j'ai déjà vécu dans la salle de classe et à ce stade, nous nous approchons d'eux. Les quatre piliers de l'éducation du XXI^e siècle impliquent, apprennent à savoir, apprendre à faire, apprendre à être et apprendre à vivre avec les autres. Le respect de l'autre. Respecter l'autre qui te respecte. Il s'agit de la question de l'éducation intégrale, qui englobe non seulement les aspects cognitifs, mais également les aspects à caractère socio-affectif, qui poussent l'élève à développer son intelligence émotionnelle, son intelligence relationnelle ; C'est très important ! La rencontre

avec soi-même et l'empathie. La capacité de se mettre à la place des autres. Ce sont des aspects très importants !

Q: Pour revenir à la Journée de Portes Ouvertes, plus précisément, en quoi consiste la Journée de Portes Ouvertes chez A'Politécnica?

R: La Journée de Portes Ouvertes est tournée vers la communauté. C'est un jour où l'Université s'ouvre à la communauté pour présenter ses offres éducatives en termes de cursus, pour présenter les activités réalisées en interne ici, pour mettre en valeur nos centres de ressources et pour dialoguer directement avec les étudiants. Il y a une variété d'activités que nous faisons ce jour-là. Les activités qui consistent à présenter notre établissement aux candidats, nous montrons la bibliothèque, nous montrons le laboratoire de psychologie, nous montrons le centre de soins psychologiques, nous montrons la radio Politécnica, nous montrons le club de sport. Nous montrons la gamme complète des activités que nous réalisons. Il y a un premier moment qui est celui de l'accueil lui-même. Il y a un deuxième moment de visite guidée des installations, où les étudiants peuvent apprendre et entendre des explications sur la dynamique. Nous avons un moment de rencontre avec les étudiants internes eux-mêmes pour échanger leurs expériences. Cette réunion est dirigée par l'association étudiante. À ce jour, il est également possible de développer des activités interactives, la culture et le sport. C'est une période d'échange et de dialogue. Nous sommes également impatients de présenter les cursus. Il y a un moment plus solennel où nous présentons nos cursus. Nous disons quels cursus nous avons, quels sont les résultats de ces cursus et, en général, quelle application ont ces cursus. Ensuite, via l'entretien, les interactions qui ont lieu à la foire ; Nous avons une foire où sont organisées des démonstrations en laboratoire, où sont présentés les dépliants, une foire de cursus, une foire gastronomique, destinée au personnel du tourisme à voir un peu plus que ce qui peut être fait avec la culture dans le contexte du tourisme, par exemple.

Q: D'habitude, c'est quand cette activité?

R : En mai. Ces activités ont eu lieu en mai.

Q: Y a-t-il une raison particulière pour que ce soit en mai?

R: Oui! C'est une bonne période car pratiquement le semestre est un peu consolidé. Parce qu'une activité de cette nature comporte de nombreux aspects logistiques qui doivent être sauvegardés et passent par une très grande équipe ; la création de conditions logistiques pour la réception, pour la participation. Le semestre étant un peu consolidé, il est plus facile pour

nos étudiants de participer plus activement et notre faculté s'est déjà préparée à présenter une série d'expériences en laboratoire, par exemple sur la question de la pollution de l'environnement, des nuisances sonores. Il faut bien se préparer. Il est nécessaire que les étudiants, avant de se préparent correctement ; L'institution dans son ensemble doit être prête à gérer tous les aspects de la logistique : transport, garantie des cadeaux pour les étudiants, contact avec les sponsors pour qu'ils puissent nous aider, par exemple, avec les éléments des prix dans les compétitions à caractère culturel ou sportif ; dans tous ces aspects qui doivent être sauvegardés. Mais surtout l'engagement de tous, la préoccupation et l'implication de tous implique une période de préparation.

Q : D'accord, je ne sais pas si vous avez quelque chose à ajouter !

R: Je voulais remercier! Ce fut un moment de très bon dialogue. C'était aussi un moment qui nous a permis d'examiner le processus lui-même. Et les questions, pas par le mérite des réponses, mais par le mérite des questions, le moment est venu de nous interroger sur notre propre processus. À un moment donné, certaines questions soulèvent des aspects lacunaires sur lequel nous devons vraiment apprendre !

3. Entretien avec Amélia, étudiante en Génie Civil en 1^{ère} année à l'Université A'Politécnica

Date de l'entretien : 05 octobre 2017

Résumé descriptif

Etudiante de 18 ans en 1^{ère} année de Génie Civil à l'Université A'Politécnica. Issue d'une famille de quatre enfants, dont elle est la troisième et la seule fille ; les trois autres sont des garçons. Son père s'est formé en Génie Électrique et travaille comme entrepreneur dans le domaine de la construction civile. Sa mère possède un diplôme supérieur en Economie et elle travaille dans les entreprises de la famille. Ses frères, les plus âgés, sont aussi dans le domaine du Génie et le petit est encore à l'école secondaire. Pendant son enfance et adolescence elle a toujours été entourée par l'environnement familial, sans beaucoup d'amitiés ailleurs. Son parcours scolaire dès l'école primaire jusqu'à l'école secondaire s'est passé dans des écoles publiques.

Questions (Q)

Réponses (R)

Q : La première question c'est pourquoi avez-vous choisi de suivre le Génie Civil ?

R : Ehh...je pense que ça a été un rêve, parce que depuis que je suis enfant, j'ai toujours aimé faire des dessins. Je prenais des papiers et je me faisais de petites maisons là, j'inventais des histoires ; comme j'ai toujours été un enfant très solitaire, je n'ai pas eu beaucoup d'amis, alors je restais là en parlant toute seule en inventant des histoires...ça a été un rêve !

Q : Dans quel moment avez-vous pris la décision de suivre le Génie Civil dans l'Enseignement supérieur ? Dans quelle classe étiez-vous ?

R : Oui, oui : J'étais en 10^{ème} classe au moment de choisir la filière : sciences ou lettres. Alors, ça a été dans ce moment ; mais au moment où j'ai choisi, j'avais deux options : génie civil et génie électrique, parce que j'ai ces influences à la maison. Alors, je me suis mise à penser pendant deux années et finalement j'ai choisi le génie civil que c'est ce avec quoi je m'identifie ».

Q : Dans quelle école étiez-vous en 10^{ème} classe ?

R : En 10^{ème} classe j'étais dans l'École Secondaire 3 de *Fevereiro* à Inhambane

Q : C'est une école publique ou privée ?

R : Publique.

Q : Alors, vous avez parlé que vous avez eu une influence de la famille ! Il y a-t-il quelqu'un dans votre famille qui a fait le Génie Civil ?

R : Oui, oui ! Par exemple, le génie civil...humm ! Mon père a fait du génie électrique ! C'est très lié. Mon oncle...eh...je ne sais pas exactement son poste au sein de l'entreprise *Electricidade de Moçambique* 'Electricité du Mozambique' ; mon frère travaille dans le génie civil. Il est topographe. J'ai aussi un autre frère qui faisait le génie civil, mais qui a dû quitter à cause de quelques problèmes. Alors, je suis entouré par cet environnement.

Q : Il y a-t-il de femme qui a fait ce cursus dans votre famille ?

R : Malheureusement, non !

Q : Alors, dans ce cas, vous êtes la première ?

R : Oui ! Oui !

Q : Et dans ce cas, étant la première femme à suivre une telle filière, j'ai également pu le constater lors de certains cours où j'ai assisté dans votre université, qu'il y a très peu de femmes ! Comment vous vous sentez à ce propos dans votre l'université ?

R : En fait, il n'y a aucun problème pour moi ! Je suis déjà habitué car au lycée, j'ai choisi le groupe C et ma classe n'avait que moi et une autre fille, les autres étaient tous des garçons ; donc j'étais habitué à l'environnement. Donc ce n'est pas quelque chose de nouveau pour moi.

Q: Et dans ce cas, par exemple, avez-vous été aucune fois victime d'une discrimination, que vos capacités ou compétences soient sous-estimées du fait d'être une filles dans ces domaines Scientifiques ?

R : D'une certaine façon, oui, mais pas avec mes collègues. Toujours quand on me demande le cursus que je fais et je réponds. Les gens restent wau...Comment fais-tu ce cursus ? Les cursus pour femmes c'est Comptabilité, Gestion, ce genre de choses. Mais de mes

collègues, non ! Parce que, je pense que le fait qu'on soit toujours ensemble, ils connaissent mes qualités et mes défauts ! Ils me connaissent déjà.

Q : Les autres, qui sont ?

R : Ce sont, par exemple, des membres de la famille plus éloignés, des voisins, des inconnus comme ça ! Ils pensent même souvent que j'ai fait un choix pour des raisons financières, car le Génie Civil, l'ingénierie en général, donne, disons, beaucoup d'argent ! Je ne sais pas (des sourires). Ils disent que ça donne beaucoup d'argent ! Je ne sais pas...

Q: Alors, dans ce cas, qu'est-ce qui a le plus compté sur votre décision de choisir? Tenant compte que ça n'a rien à voir à la question monétaire !

R : Ça a été un don ! Parce que j'ai toujours aimé les sciences ! J'ai toujours aimé le dessin et en fait j'ai eu des bonnes notes. En plus, je, n'aime pas la lecture ! Alors associé à l'influence que j'ai à la maison, ce rêve ancien, alors, j'ai choisi ce cursus.

Q : Dans votre classe, combien de filles il y a ?

R : Je pense qu'on est beaucoup. Peut-être 14 ou 20. Mais je ne sais pas trop.

Q : Dans une classe de plus ou moins combien ?

R : Plus ou moins 40.

Q : Alors, les filles sont quasi la moitié !

R : Oui, on est nombreuse !

Q : Et en termes de perspectives professionnelles, à la fin de la formation vous pensez y continuer dans le même domaine ?

R : Je pense que ma profession, j'aimerais beaucoup faire ce que j'ai étudié ; Mais comme il est encore tôt, je ne peux pas prévoir quelque chose d'incertain pour le moment, mais j'aimerais poursuivre le métier que j'apprends.

Q: Et vous, je ne sais pas d'après votre expérience, que pouvez-vous analyser du marché du travail aujourd'hui, mais pas seulement du marché du travail en tant que tel, mais de la mentalité de la population, de notre société, selon vous? Le fait que vous soyez

une femme et que vous suivez un cursus dans un domaine très masculin peut constituer un obstacle ou un avantage sur le marché du travail ! Qu'en penses-tu ?

R: Je pense que ça puisse constituer une barrière encore [le fait d'être femme au marché du travail] mais nous, on doit se battre pour finir ça, parce qu'en fait parce que je suis une femme, je pense que ça va être très dur, surtout au début avec les travailleurs, mais aussi le processus de recherche de l'emploi: En général les femmes sont victimes de méprise, de ce que je vois souvent. Parce que mon frère travaille dans la construction, de ce que je vois, il y a un grand mépris pour les femmes, mais je pense quand-même que ça commence à changer

Q: Et pour revenir à votre école secondaire, avez-vous eu là-bas en 10^{ème} classe ou avant la 10^{ème} classe, des renseignements sur les filières que vous pourriez faire , les options que cela donnait à l'avenir en termes de cursus d'enseignement supérieur ou de professions! L'école a-t-elle eu des contacts avec les élèves ?

R : Oui, en 10^{ème} classe, par exemple, on nous a stimulé à suivre des filières... Mais moi, j'ai toujours su ce que je voulais faire ! Alors, je n'ai pas prêté attention à ça, mais en 11^{ème} classe, je ne sais pas quel est le bon nom, mais il y a eu une visite de l'UEM qui était venu faire une exposition de ses cursus.

Q : ce n'était pas la Journée de Portes Ouvertes ?

R : Je pense que oui !

Q : l'UEM organise une exposition de ses offres de formation, peut-être au mois de juin, qu'on appelle "Journée de Portes Ouvertes". Auparavant c'était en deux jours, mais aujourd'hui on le fait en une seule journée

R : ça a été dans cette exposition que j'ai fait mon choix.

Q : Mais, au niveau de l'école, en tant qu'initiative de l'école, au niveau interne, il y avait ce type d'événements ?

R : Non, non ! Il n'y avait rien.

Q : Merci beaucoup ! C'étaient les questions que j'avais. Avez-vous quelque chose à ajouter ?

R : Non ! Merci !

4. Entretien avec Ivone, étudiante en 3^{ème} année de génie de l'environnement à l'Université A'Politécnica

Date de l'entretien : 03 novembre 2017

Résumé descriptif

Ivone est étudiante de 23 ans en 3^{ème} année de génie de l'environnement à l'Université A'Politécnica. Fille aînée d'une fratrie de trois, Ivone habite au quartier de Museu, au centre-ville de Maputo, avec son père, son petit frère et sa petite sœur. Le parcours scolaire d'Ivone a été très influencé par son père, qui l'a souvent aidé à s'orienter dans les choix qu'elle a fait le long de sa carrière scolaire.

Questions (Q)

Réponses (R)

Q: La première question que je vous pose c'est de savoir votre cursus à l'université?

R : je fais ma formation en génie de l'environnement à l'Université A'Politécnica

Q : Pourquoi avez-vous choisi de faire votre formation dans cette université ?

R : Le premier cursus que je voulais suivre était celui de l'ingénierie agronomique, car à l'école secondaire, je n'étais pas si bonne dans les matières liées au groupe A. J'ai donc décidé de suivre l'ingénierie agronomique. Mais pour faire l'Ingénierie Agricole, je devrais aller à l'UEM ou à l'USTM. Mais, j'avais une matière que j'avais échouée et je ne pouvais pas entrer à l'UEM, mais seulement dans USTM. Mais à USTM, je devais passer l'année zéro et je ne voulais pas faire l'année zéro, alors j'ai opté pour ma deuxième option qui était de faire de l'ingénierie environnementale. Je suis allé à l'Université A'Politécnica parce que c'était la seule université qui avait cette filière au-delà de l'UEM. L'UDM est une université qui n'a jamais attiré mon attention. Donc je suis allé plus par la réputation de l'université qui est A'Politécnica.

Q : pourquoi même après que vous avez dépassé le problème de la matière que vous aviez, vous n'êtes pas plus passé à l'Agronomie ?

R : parce que j'aimais déjà le cursus. Alors, je suis plongé complètement dedans.

Q. Au niveau de la 11^{ème} et 12^{ème} classe, dans quelle école étiez-vous ?

R. J'étais à l'Ecole Secondaire Josina Machel.

Q. Quelle filière ?

R. Sciences + Biologie

Q. Dans quel moment avez-vous décidé de suivre Sciences + Biologie ?

R. Je devais faire ce choix en 10^{ème}, 11^{ème} classe. De mon point de vue, je réussissais bien dans les deux filières. Si j'avais choisi les Lettres comme Sciences, je me serais retrouvée équilibrée. J'ai donc décidé de suivre Sciences + Biologie. En principe l'idée c'était de suivre la Médecine, car mon père chantait : je veux un médecin. C'est là que j'ai suivi les Sciences + Biologie, à cause de mon père. Mais quand je grandissais, j'ai vu que je n'allais pas supporter la Médecine. Je ne supporte pas les médicaments, le sang, les coupures, des choses pareilles. Dans mon esprit, c'est à cela que ressemblait la Médecine. J'ai préféré changer d'idée en termes de cursus. Comme je l'ai dit au secondaire, je réussissais mieux en agriculture. J'ai donc décidé de choisir l'ingénierie Agronomique. C'était ça !

Q . C'est-à-dire que la filière choisie en 11^{ème} c'était par l'influence de votre père ?

R. De mon père, oui ! Et justement jusqu'à présent mon père continue de l'influencer trop. Mon père ne voulait pas que je m'engage en Ingénierie de l'Environnement. Il voulait l'Ingénierie Agronomique et aussi la Médecine, Comptabilité, Economie. Ce genre de cursus que tu trouves de l'emploi très facilement. Mais l'Ingénierie de l'Environnement, jusqu'à présent il n'est pas d'accord.

Q. Dans ce contexte, parlant de l'emploi, une fois que votre père parlait souvent d'emploi, pour vous, dans quelle mesure, l'emploi constitue une préoccupation ?

R. L'ingénierie de l'environnement est un bon cursus. Alors, j'ai vu que c'était une bonne opportunité pour entrer sur le marché du travail. Il n'y a pas beaucoup de gens formés dans ce domaine et il est facile d'entrer sur le marché du travail.

Q. Étant à l'école secondaire, avez-vous eu, une orientation, une explication de l'école ou du côté des enseignants, sur pourquoi vous devriez suivre l'une ou l'autre filière ?

R. Non, j'en ai eu à la maison. C'était du genre fait ça pour devenir cela ! Mais à l'école, moi je n'en ai pas eu. On me disait tout simplement que je devais remplir les documents pour m'inscrire à une filière en 11^{ème} classe.

Q. Étant en 11^{ème}, 12^{ème} classe, avez-vous eu une explication, une orientation sur les cursus universitaires ?

R. Non plus. Dans mon cas, la première information que j'ai eu sur l'enseignement supérieur a été de l'UEM. C'est à travers cette carte que j'ai connu les offres des filières à l'université de façon générale.

Q. En termes de collègues et amis. Vous parliez de vos options de cursus à suivre ?

R. Oui ! On parlait beaucoup plus de droit. Beaucoup voulaient suivre le Droit, Comptabilité, Economie. Ces cursus que tout le monde fait.

Q. Dans votre classe, à l'A'Politécnica, combien d'étudiants il y a ?

R. En 1^{ère} année on était 18. Un nombre réduit.

Q : Et avec les années ?

R : Avec les semestres, il y en a qui ont décidé de changer de cursus. D'autres ont changé d'université. D'autres ont connu l'échec dans certaines matières. Alors, le nombre s'est réduit.

Q : Savez-vous pourquoi les autres ont changé de cursus, de faculté ou d'université ?

R : Je pense que ce n'était pas le cursus qu'ils voulaient suivre. Cette pression que tout le monde subit. Il faut que tu étudies, il faut que tu étudies. Alors, là tu t'inscris sur le premier cursus qui vient sur la tête. Puis tu te rends compte que ce n'est pas le cursus que je veux et tu finis par changer pour aller là où tu veux vraiment. C'est ce que les gens disaient.

Q. Avez-vous aucune fois pensé de changer de cursus ?

R : Non, je n'ai jamais pensé !

Q : C'est-à-dire que vous étiez à chaque fois enchanté de votre formation ?

R : Mais, mon père quand on parlait, il me disait : je ne sais pas pourquoi tu n'as pas changé de cursus en 2^{ème} année après avoir fait la matière qui manquait. Tu devrais avoir fait ça ! Il n'est jamais d'accord avec mon cursus.

Q: Et pour ce qui est des garçons et des filles dans votre classe ?

R: La plupart étaient des filles! C'était les filles. Peu de garçons.

Q: Savez-vous pourquoi il y avait plus de filles dans votre classe?

R: Je ne peux pas vous l'expliquer. Je ne sais pas mais je pense que beaucoup de filles sont maintenant plus ouvertes. Ils n'ont plus peur de l'ingénierie. C'est juste que quand tout le monde pense à l'ingénierie, il pense à quelque chose de lourd qui est pour les hommes. Les femmes préfèrent des cursus plus légers comme le Droit, la Comptabilité. Elles ont peur !

Q: Pourquoi cette peur?

R: Ils ont très peur des Mathématiques, de la Physique et de la Chimie. Ce sont les disciplines qui donnent le plus de maux de tête.

Q: Dans votre classe, vu qu'il y a peu de garçons, comment se sentent-ils dans une classe à prédominance féminine?

R: Les professeurs commentent souvent: Cette classe n'a pratiquement que des filles. Parfois c'est un peu taquin !

Q: Que ressentent les garçons à propos de cette taquinerie?

R: Je ne les ai jamais taquinés. Mais ils se rient de la situation ! Mais ensuite ils disent : Nous avons plus de filles juste pour nous, dans un contexte de plaisanterie. Mais je pense qu'ils sont à l'aise. Ils s'entendent même bien avec tout le monde. Nous, les filles, on a du mal à parler à un groupe de personnes, mais les garçons ont des bonnes relations avec tout le monde.

Q: Quel est ce groupe de personnes?

R: Quand je dis groupe, les filles aiment se ressembler en groupes. Trois quatre. Alors ils arrivent à mieux socialiser que les filles.

Q: Dans ce cas, vous qui faites de l'ingénierie, comment voyez-vous les autres qui suivent d'autres cursus comme le domaine des Lettres, par exemple le Droit, Communication. Comment voyez-vous cette situation ?

R: Je peux dire que je n'ai jamais regardé d'autres filles avec mépris. Parce que j'estime que chacun choisit le cursus avec lequel il est à l'aise. Mais je remarque que pour des hommes, par exemple, mes oncles, quand je dis que j'ai fait de l'ingénierie, ils me regardent d'une manière très différente de celle des gens qui ont fait de la comptabilité !

Q: Dans quel sens?

R: Ils te voient comme une personne supérieure! Pourquoi je ne sais pas non plus! Mais ils te regardent différemment.

Q: Dans ce cas, à partir de ces regards relativement différents qui sont un peu liés au fait que vous soyez un homme ou une femme et suivant telle ou telle filière, vous souvenez-vous des expériences dans lesquelles vous avez dit, ceci, ce commentaire, cette vision c'est précisément parce que je suis une femme et que je fais de l'ingénierie?

R: Ils te regardent comme si tu étais un surdoué, très intelligent, très concentré, très déterminé, qui ne veut pas de plaisanteries. Ils te regardent comme si tu étais une déesse, je peux le dire !

Q: Et comment vous sentez-vous face à ces regards ?

R: Je me sens spécial. Mais je sais que pour conserver ce statut, je dois étudier, pour qu'ils valorisent davantage ; Je dois démontrer que j'ai obtenu un diplôme d'ingénieur

Q: En ce qui concerne le marché du travail, avez-vous à un moment donné pensé aux facilités ou aux difficultés que vous pourriez rencontrer sur le marché du travail en tant que femme et ayant suivi un cursus d'ingénieur?

R: Oui, j'ai pensé aux difficultés oui. Premier fait, je suis une femme. Dans le secteur du génie, quand tout le monde y pense, c'est davantage pour les hommes. À ce jour, sur le marché du travail, il n'y a que des hommes et pas des femmes. J'ai aussi pensé, ils m'ont toujours donné beaucoup de force, parce que je suis une femme et pour avoir ce corps, très maigre ! Je suis petite. Alors on me dit souvent : tu auras besoin de beaucoup de chance ! Tu ressembles à un

enfant ! Mais, on m'a toujours motivé à ne pas abandonner ! Tu seras déprimé, tu penses que tu n'es pas capable, mais il faut que tu sois forte !

Q: Est-ce que cela t'a affecté positivement ou négativement à un moment donné?

R: oui ça m'a touché! Quand je devais aller au stage, j'étais déprimé, je ne pouvais pas dormir. Je restais jusqu'à quatre heures sans sommeil. Je me demandais, mais pourquoi suis-je réveillé ? Pourquoi je ne dors pas ? Qu'est-ce qui se passe ? Je pourrais dormir deux heures plus tard et ne savais pas pourquoi. Alors certaines personnes ont dit que c'était de la dépression, vous êtes très inquiet, mais ça passera ! Je n'avais aucun désir de quitter la maison, aucun désir d'être avec personne. Je voulais juste rester à la maison. Mais dans certains jours, il y avait une force dont je ne sais pas d'où ça venait : allez-y ; allez-y !

Q: Au moment d'entrer à l'université, avez-vous eu des instructions, des conseils, sur quel cursus pourriez-vous suivre?

R: Comme je l'ai dit, j'ai vu l'annonce de l'UEM, les filières, puis j'ai dû choisir deux options, comme le génie agronomique et le génie de l'environnement. Ensuite, j'ai aussi eu l'influence de ma belle-sœur. Elle est titulaire d'un Master en Gestion de l'Environnement. Elle a dit que ce cursus était bon. Elle m'a rassurée. Je peux vous dire qu'elle m'a aidé à gérer les documents, les lettres à laisser pour aller demander l'admission. C'est l'aide qu'elle m'a apportée.

Q. Et à ce stade, comment voyez-vous le marché du travail ?

R: Ce n'est pas facile. Une chose que j'ai remarquée, c'est qu'ils veulent généralement une expérience de cinq, deux ou trois ans. Pour ceux sans expérience, c'est démotivant.

Q: Pouvez-vous parler un peu de votre contexte familial? Comment votre contexte familial aurait-il influencé vos choix ? Votre itinéraire ?

R: Lorsque je veux prendre une décision, je dois parler à mon père. Je peux dire qu'il est mon conseiller. Il dit non, oui ! Je pense que vous devez faire ceci ou cela, à tel point qu'à l'école secondaire, il a dit que j'étais supposé suivre la Médecine. Il dit que c'est un cursus que dès que vous venez de le finir, vous allez avoir bientôt un emploi. Cela prend un certain temps pour être embauché, mais vous avez un emploi garanti, pourrais-je dire. Je lui ai parlé et je lui ai expliqué que je voulais suivre le cursus d'ingénierie environnementale. Au début ... il dit toujours ... Mon père est l'un de ceux qui ... il ne vous soutiendra pas non plus! Mais il dit

d'abord ce qu'il veut : je souhaite que vous fassiez ceci, ceci, cela ! Après vous avoir démotivé et vous avoir tous quitté, il dit : faites ce que vous voulez ; et là vous ne le faites plus du cœur ! Cela pèse dans votre esprit sur ce qu'il a dit en premier. Donc, vous devez être fort !

Q: Quel est son parcours?

R: C' est un économiste!

Q: Il travaille dans ce domaine?

R: Oui! Il travaille dans ce domaine.

Q: D'autres personnes de la famille?

R: D'autres personnes, il y a ma belle -sœur dont j'ai parlé! Elle a fait un Master en Gestion de l'Environnement. Les autres ils disaient juste : choisissez ce que vous voulez, nous vous soutiendrons !

Q: Frères, mère?

R: La même chose! Ils ont dit : choisissez ! Seulement mon père ... mon père a la plus grande influence pour nous tous !

Q: D'accord, je ne sais pas s'il y a autre chose à ajouter?

R: Je pense que nos parents devraient nous soutenir dans les choix que nous faisons. Ce que nous voulons faire n'est pas toujours ce qu'ils pensent être le meilleur pour notre avenir ! Vous suivrez une filière que votre père a indiquée, mais en fin de journée, vous ne vous acquitterez pas bien de vos tâches. Ce n'est pas ce que vous voulez. Il n'y a pas de meilleure chose que de faire quelque chose que vous aimez. Donc, mon conseil serait de suivre le cursus que vous trouvez le plus pratique pour vous.

Merci beaucoup pour cette conversation qui sera sûrement très utile !

5. Entretien avec Manuel, étudiant en 1^{er} année de Psychologie à l'Université A'Politécnica.

Date de l'entretien : 1^{er} novembre 2017

Résumé descriptif

Manuel, étudiant de 29 ans de Psychologie en 1^{ère} année à l'Université A'Politécnica. Manuel est déjà marié et a un enfant. Son choix de la Psychologie est lié à son histoire de vie personnelle. Pendant sa jeunesse, quand il était encore à l'école secondaire, Manuel s'est mis dans le monde de la drogue et de l'alcool. Malgré le soin qu'elle a eu de sa mère, l'influence des mauvaises compagnies des amis l'a amené à se détourner de l'école. Il a vécu dans la rue pendant quelques années jusqu'à ce qu'elle soit partie à l'armée. C'est à l'armée que Manuel connaît sa femme, que l'a aidé à se soigner. Après qu'il s'est vu complètement récupéré, il reconnaît l'excellent travail que les psychologues ont fait pour lui. C'est cette expérience qui le pousse à décider de se former dans ce domaine. Pour Manuel, le plus important de ce choix c'est son énorme volonté d'aider d'autres personnes qui vit une expérience de vie difficile comme celle qu'il a eu.

Questions (Q)

Réponses (R)

Q. Pour commencer, vous disiez à un moment donné que le choix de la Psychologie était lié à ton parcours de vie personnel. En quoi la Psychologie vous a aidé, disons à vous guider ?

R : Exactement, c'est depuis ce contact, n'est-ce pas, avec le psychologue que j'ai réussi à être où je suis aujourd'hui et de saisir cette opportunité, être dans cet environnement avec motivation, conviction. C'est ce que je voulais ! Connaître à moi-même et puis, réaliser ce que sont mes rêves.

Q : Mais dans ce cas, par exemple, qu'avez-vous pensé, au moment où vous avez décidé de continuer vos études à l'enseignement supérieur ? Quelles options de cursus aviez-vous pensé de suivre, ou c'était juste la psychologie ?

R : Honnêtement, je n'en avais plus d'autres options, même quand je suis venu pour m'inscrire. On est passé par un entretien, après un test. Je me rappelle qu'il y avait là sur le papier, quelle est ta deuxième option ? Je n'avais pas une seconde option ! Je ne voyais rien d'autre que je pouvais faire...peut-être une langue, l'Anglais ! Mais, il n'y en avait pas ! C'était la dernière, parce que je savais que je devais faire la Psychologie !

Q : Mais, dans ce quoi, que pensiez-vous en termes d'avenir ? En quoi serait utile la Psychologie Pour vous ?

R : Eh ! C'est parce que il y a quelqu'un qui m'a aidé, n'est-ce pas ? C'est ce que je me permets de voir ; je ne pense pas, je n'ai jamais pensé du point de vue financier, de l'argent, ok ! Mon objectif c'est d'aider les autres. Je crois que si j'aide aux autres quelque chose va changer. Alors, je n'ai jamais envisagé de faire la formation pour après gagner de l'argent, parce que me former c'est déjà une conquête. Ça va me permettre de mieux me connaître à moi-même et de passer ce message aux autres, parce que je sais que de mon histoire ou de ce que j'ai passé, il y en a qui nécessitent également de cette aide, de ce stimulus. C'est ça ma vision !

Q : Mais, vous avez dit que dans votre classe il y en a qui ne sont pas à l'aise avec la formation! Ce n'est pas votre cas ?

R : Non, non ! Ce n'est pas mon cas.

Q : et ceux, dont vous parlez, ont la possibilité de changer de filière ? S'ils décident de changer, ont-ils la possibilité de le faire ?

R : Oui, ils en ont cette possibilité de changer !

Q : c'est comment ce processus ?

R : d'après le règlement tu dois faire ce dont tu t'identifies. J'étudie avec des plus jeunes et je note qu'il y a surtout beaucoup d'indécisions. Parfois ils suivent une certaine filière parce que leurs parents le veulent, et puis ils ne s'y identifient pas avec et ils changent. Et surtout j'ai

des collègues qui ont changé. Ils faisaient d'autres filières et ont changé pour la Psychologie. Ils avaient déjà fait la 3^{ème} ou la 4^{ème} année, mais ils ont changé.

Q : pour ceux qui changent, quelles motivations présentent-ils ?

R : d'abord, cette exigence des parents. Les parents définissent ce que tu dois être ou qu'ils veulent définir l'avenir de son fils d'après leur vision du monde. Mais quand ils sont capables de raisonner de façon personnelle ils peuvent voir que ce n'est pas ce qu'ils voulaient faire !

Q : j'ai constaté que dans votre classe, il n'y avait que deux garçons au moment où j'y étais. Je suis passé par d'autres classes aujourd'hui, je pense que c'était de Sciences de Communication et la situation est pareil. Dans ce cas, dans une classe comme la nôtre où la grande majorité sont des filles, c'est comment les rapports entre filles et garçons dans votre classe ? Comment vous vous sentez ?

R : Ehh... étant honnête, je ne vois pas dans ce sens qu'il y ait ces différences, parce que le cursus soit pour les filles, le cursus soit pour les garçons. Cette différence de genre n'existe pas pour moi ; je ne partage pas cette vision, mais je sais que dans la société où je suis, il y a beaucoup de ça ! Alors, sachant de ça et en ayant cela, je vais dire la vérité, cette partie, non... Pour moi c'est comme si j'avais le même genre de classe. Je ne me sens pas très à l'aise, mais il y avait un moment, mais parce que dans les premières semaines, est-ce que je vais m'ouvrir avec elles et elles vont le savoir...mais, au fur et à mesure je me sens de plus en plus à l'aise

Q : Et des interactions avec des collègues de votre université ou ailleurs, quels types de commentaires entendez-vous du fait que vous êtes dans cette filières et pas dans une autre ?

R : Je ne sais pas. Comme je l'avais déjà avancé quand je vous ai parlé de mon histoire, d'après ce que j'ai vécu et mon passé à l'école secondaire, j'évite d'aller chercher des choses, écouter des commentaires. Je sais qu'il y a des commentaires, mais ce n'est pas le plus important pour moi.

Q : Et le secondaire, où vous l'avez fait ?

R : Oui, ça n'a pas été facile, non plus !

Q : Dans quelle école ?

R : Je l'ai fait chez *A Luta Continua*. L'enseignement primaire et puis le secondaire à Polana. R: C'est là où j'ai commencé à me décider. Échouer ! Mentir à la maman que j'ai réussie ! Après une privée : *Isaac Newton* et *Cristovão Colombo*.

Q : Cristovão Colombo, c'est où ?

R : C'est une école privée, mais c'est déjà fermé ! C'était tout près d'ici.

Q: Donc, depuis votre enfance, vous étiez tout près de la ville? *A Luta Continua* est là, et Polana à côté

R: Exactement, j'ai toujours été en ville, mais je n'ai pas non plus su profiter de ces occasions d'être en ville; tout si proche ouais!

Q : Et le cursus, comment va-t-il ?

R: C'est bien! D'abord, je ne savais pas exactement ce que c'était la Psychologie. J'avais une vision à moi : Mais je n'ai pas beaucoup cherché non plus. Je voulais avoir cette rencontre pour mieux comprendre et je réalise au jour le jour, ok. Et j'ai aussi cette opportunité d'écouter et de voir, d'être avec quelques psychologues qui ont eu une formation dans une école différente et d'en trouver des différences. Il y a une très grande différence, ok ! En termes de, peut-être savoir...et les enseignants que j'ai, ils sont, yeah, ils sont très forts ! Ils passent des messages ! Ils sont sages !

Q : Très bien ! La motivation continue d'être très bonne !

R : Oui, c'est génial. Mais il y a toujours des choses à améliorer ! C'est toujours comme ça !

Q : Et par rapport à des questions comme le harcèlement, les règlements c'est comment sur ces questions ?

R : Il y en a, mais vous savez que la nature humaine est insatiable. Nous pouvons dire que nous ne voulons pas faire, nous ne voulons pas pécher. Et nous aussi, nous sommes des étudiants, nous avons beaucoup de culpabilité, nous sommes coupables, parce que peu importe, ce n'est pas de ne pas vouloir harceler l'enseignant, à la fin nous avons harcelé les enseignants,

ok ! Si un élève est harcelé, c'est un homme, le professeur est aussi un homme, je crois que tout ira bien. Ouais ! Je ne peux pas dire si ça existe, ça n'existe pas ; ce sont des choses qui arrivent et je n'aime pas chercher ces choses non plus ; mais je l'ai vu au lycée : des amis et tout. Ici l'environnement est différent

Q: Vous avez dit qu'au moment de l'inscription, ils ont fait une sorte d'orientation! Orientation ou quelques tests professionnels ! C'est ça ? En plus du formulaire de candidature, vous avez dit que vous aviez un entretien ! C'était quoi ?

R: ça consistait sur pourquoi était le choix de la filière? Motivation du choix de la filière ; pourquoi le choix de l'institution ; Comment avez-vous connu cette institution ? et ce que vous pensez n'est pas ; ce qu'on attend !

Q: Mais alors, par exemple, dans cet entretien, on vous donnait des conseils, par exemple, vous avez dit que vous voudriez faire de la psychologie! Ils ont cherché à vous conseiller ?

R: Je ne sais pas si c'est mon cas. Je ne sais pas ! Parce que je dû raconter, je devais aussi ouvrir mon cœur pour me mettre à l'aise, je devais dire où j'étais passé dans ma vie ; donc je n'en ai pas eu beaucoup ; Je suis juste allé voir la personne qui a fait l'entretien ... et m'a dit que vous êtes sur une bonne piste. Et c'était bien parce que beaucoup de ceux qui viennent n'ont ni cette volonté, parce que quelqu'un leur a dit de le faire, ou parce que quelqu'un veut que la personne le fasse, n'est-ce pas ; ou quelqu'un paie pour cela et ok ; alors... et aussi en choisissant la deuxième option, j'ai dit qu'il n'y en avait pas ! Exactement, j'ai dit qu'il n'y en avait pas ; C'était une discussion ! Exactement. Ils ont dit : il n'y a pas une telle possibilité. J'ai dit que s'il n'y a pas une telle possibilité, je ne sais pas ; Peut-être que je ne peux venir que pour voir ce que je peux faire. Exact ; ou chercher une autre institution qui enseignait le cursus.

Q: Ok! C'est bien, aller avec des idées très claires ! Ouais, et ils l'ont aussi constaté que vous aviez des idées très claires là-bas.

R: Oui, c'était un peu comme ça! Bon, maintenant... Je suis très heureux quand vous venez pour nous poser des questions ou pour envoyer un message. Je suis vraiment ... c'est vraiment enrichissant !

Q : Merci beaucoup pour votre temps accordé !

R : Merci à vous !

6. Entretien avec Paulina, enseignante de Génie à l'A Politécnica

Date d'entretien : 10 octobre 2017

Résumé descriptif

Paulina est enseignante de génie à l'Université A'Politécnica depuis 2001. Elle est formée en architecture et a fait son Master dans le même domaine en Italie. De son expérience, elle constate qu'il y a des changements qui s'opèrent au long des temps concernant l'entrée des filles dans les domaines des sciences et technologies, malgré que les garçons continuent d'être majoritaires.

Questions (Q)

Réponses (R)

Q. La première question que je vous pose concerne votre expérience en tant qu'enseignante dans les formations du génie. Quand les étudiants arrivent par exemple en Février !

R. Nous avons une réunion générale à la Faculté. Depuis quelques années, lors de cette réunion, nous avons des petits boucans, avec des détails pour leur intégration à l'université. Des informations telles que sur le fonctionnement de la Bibliothèque, les formations pour perfectionner leurs compétences en informatique, qui est très important pour nous. Ce sont des formations complémentaires que les étudiant.e.s peuvent choisir de faire de façon autonome, au-delà des cours normaux. Voilà, c'est d'informations qui leur facilitent la vie au sein de notre faculté.

Q. Normalement, combien d'étudiants entrent à chaque année dans les formations de génie dans votre faculté ?

R. Il y a une énorme variation ! A part ceux qui s'inscrivent au début de l'année, au long de l'année il y a d'autres qui abandonnent les études pour des raisons diverses. Il y en a ceux

qui ne peuvent plus payer les droits de scolarité et d'autres se trouvent dans une situation d'incompatibilité entre les études et le travail, pour ceux qui travaillent. Ce que je peux assurer c'est que nos classes sont composées en moyenne entre 20 et 25 étudiant.e.s.

Q. De ces chiffres correspondant à ces étudiants qui entrent, quel est souvent le pourcentage de garçons et de filles ?

R. Nous, ici, nous avons beaucoup de filles. Ça peut être surprenant, mais on arrive à avoir une moitié de garçons et une autre moitié de filles dans une même classe. C'est vrai que les garçons constituent la majorité, mais nous constatons une grande évolution au cours des dernières années. Je ne sais pas vous expliquer pourquoi, mais je vous présente les faits.

Q : à chaque année, il y a une augmentation de filles dans les dernières années ! La faculté a-t-elle fait quelque chose, un travail spécifique pour pouvoir garantir l'augmentation du nombre de filles dans la faculté ?

R: Que je sache, non ! Pas du tout. Notre institution n'a pas de programme spécifique visant l'attraction de filles ou de garçons. Nous, on travaille plus dans la perspective que les étudiants doivent venir dans notre institution, sans aucune distinction.

Q: Est-ce que vous allez dans les lycées par exemple pour faire une sorte de campagne, une sorte de débat ?

R: Oui, nous avons un bureau dans l'institution qui est responsable pour organiser ces interactions avec les écoles secondaires. Elles sont notre source importante pour assurer que des étudiants sont inscrits chaque année.

Q: Dans ce cas, les filles, qui s'inscrivent dans votre université, est-ce qu'il y a-t-il un travail fait par la Faculté de façon à assurer que ces filles se sentent capables, aient le sentiment qu'elles sont en circonstances égales que les garçons, au niveau de la Faculté, dans ce cas?

R: Nous traitons les garçons et les filles de la même manière. Ce n'est pas qu'il y ait un travail spécifique. Nous traitons de la même manière ! Ils sont stimulés comme eux de la même manière.

Q: il n'y a pas de situations d'abandon des études du côté des filles ?

R: Il y en a eu, mais ça arrive aux filles et aux garçons!

Q: Quelles ont été les raisons?

R: Comme je l'ai dit, ça été une option personnelle de leur côté. Parce qu'elles ont trouvé une meilleure solution ! J'en ai trouvé quelques-unes, l'une avait changé pour le Droit et l'autre est allée vers une autre activité qu'elle aimait le plus. Bien sûr, je suis toujours désolé et j'essaie de demander pourquoi, mais cela arrive également pour les garçons qui abandonnent de la même façon.

Q: les garçons quelles sont les raisons qu'ils évoquent?

R: Il y en a un qui est allé au Brésil pour continuer ses études. D'autres commencent à travailler. Et d'autres qui, peut-être quand ils commenceront à travailler, perdent le rythme.

Q: D'après votre expérience d'enseignant et de personne qui vit avec des étudiants, comment remarquez-vous la relation entre garçons et filles?

R: Habituellement, la coexistence a toujours été très bonne. Mais cette année, j'ai remarqué que les filles aiment former des petits groupes pour être entre elles. J'ai même dit pourquoi ils ne se distribuent pas entre les garçons. Elles ont trouvé une affinité entre elles et elles se sont donc divisées en deux groupes de filles. Il y a quelques garçons, mais les filles prédominent. Elles se sont divisées en deux groupes.

Q: Au-delà de cette première réunion avec les nouveaux arrivants, y a-t-il d'autres réunions au cours de l'année?

R: Il y a une réunion. Il y a une fête de réception organisée en 2^{ème} année, mais ce n'est pas ce qu'ils organisent dans d'autres Facultés. C'est une chose paisible pour les étudiants de première année. Je ne suis pas au courant de ce qui se passe, mais ce sont des blagues ; des blagues pour intégrer les primo-entrants !

Q: Je parle de ces réunions de la Faculté, où la Faculté s'occupe de donner des conseils à ces nouveaux arrivants.

R: Il y a d'autres réunions, sans doute pour traiter des thèmes de la vie de la faculté avec les étudiants y compris des événements scientifiques. Il y a toujours un dialogue entre les étudiants et l'institution.

Q: En ce qui concerne la présence des parents dans la scolarisation, est-ce qu'il y a un mécanisme de lien ?

R: Oui, en général, nos étudiants sont encore très jeunes et, dans leur majorité, ce sont leurs parents qui paient les études. Souvent les parents sont soucieux de savoir si leurs filles et fils viennent étudier ou pas. Nous devons donc interagir avec eux. C'est très important pour nous.

Q: Je pense que c'étaient essentiellement les questions que j'avais. Je ne sais pas si vous avez quelque chose à ajouter ! Par exemple, la relation entre les enseignants et les étudiants d'une faculté où il y a plus de garçons que de filles !

R: Je pense que c'est bien. Que ce soit avec les filles ou les garçons. Ils ne font aucune distinction. Les filles sont les bienvenues, tout comme les garçons. Pendant leur temps de travail, ils passent du temps à la Faculté à étudier, à préparer des travaux sur ordinateur, etc. Mais c'est calme. La relation est bonne

Q: Si vous comparez au fil des temps, les dernières années et aujourd'hui, remarquez-vous une différence concernant les étudiants?

R: Comme je l'ai dit, cela dépend d'année en année. Il y a des années où il y a plus de filles et d'autres où il y a moins de filles. Par exemple, dans les années passées, 15 sur 30 filles sont arrivées ; Sur 30 étudiants, 15 étaient des filles. Mais je pense que cela doit être un travail à faire dans les écoles secondaires, car ils n'ont pas la moindre idée de ce dont la fille est capable, ce qu'elle peut faire à la faculté de génie. J'ai étudié à la Faculté en Italie, à Rome et ils disent que dans les premières années, il y avait plus de garçons, mais quand je suis entré, il y avait une prédominance des filles.

Q . Dans quelle année ?

R. En 1983 ; 1993.

Q. En termes du sentiment des filles et leur intégration, par exemple, comment les filles sont traitées par les enseignants ? D'après votre expérience dans l'interaction avec les étudiants !

R : Moi, je pense, honnêtement que c'est normal. Je pense qu'il n'y a pas de soucis. Il n'y a pas de différences. Ce sont des travaux que tout le monde peut exercer. Il n'y a pas de différence entre garçons et filles.

L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

Université Eduardo Mondlane

7. Entretien avec Laura. Enseignante dans la Faculté de Génie de l'Université Eduardo Mondlane.

Date de l'entretien : 03 octobre 2017

Résumé descriptif

Laura est enseignante à la Faculté de Génie de l'UEM, où elle a passé sa Licence en génie environnemental. Son parcours scolaire où elle a fait ses études secondaires dans une école des nonnes, a contribué sur les choix qu'elle a fait dans sa vie. En tant qu'enseignante, Laura trouve toujours des moments pour inculquer des principes égalitaires dans ses étudiant.e.s.

Questions (Q)

Réponses (R)

Q: la première question que je vous poserais c'est, dans quelle école avez-vous fait le niveau pré-universitaire, 11^{ème} et 12^{ème} classes

R : Cela a été au Centre *Dom Bosco*, des nonnes ici à Maputo, au *Quartier de Jardim*, il y a une école féminine.

Q : Quelle a été la filière suivie au niveau pré-universitaire ?

R : Sciences + Biologie

Q : Rappelez-vous encore comment êtes-vous parvenu à faire le choix de Sciences + Biologie et pas d'autres filières qu'il y avait ?

R : Bon, ce qui m'a influencé ça a été, je ne dirai pas j'ai été une bonne élève, mais j'ai eu des bons résultats. Quand je m'engageais sur une matière, il n'y avait rien d'autre qui m'intéressait sinon suivre les recommandations de mon enseignant, suivre les renseignements de ce qu'il me donne sur comment doit-on travailler pour réussir. C'est-à-dire, quelle est la méthodologie que l'enseignant me suggère et comment je vais la mettre en œuvre cette méthodologie. Alors, grâce à cela j'ai toujours eu de bons résultats soit dans la filière Lettres, soit dans la filière Sciences. Mais quand j'ai passé l'examen de la 10^{ème} classe, je me suis rendu compte que j'aimais l'histoire ; j'aimais d'autres matières, mais je ne m'en identifiais

pas avec la géographie. Alors, j'ai toujours aimé lire en tant qu'amusement ; c'est-à-dire, dans le sens où quelqu'un m'offre un boucan j'aime lire, mais je n'ai pas voulu suivre les Lettres parce que mon métier principal ça serait lire tout simplement. Et je ne m'en identifiais pas. C'est-à-dire, j'aimais lire et m'actualiser continuellement. Je n'étais pas une mauvaise élève, mais j'ai pensé que je ne m'identifiais pas beaucoup avec la Géographie. Mais au contraire, les Mathématiques, j'en aimais trop ; la Physique, j'aimais beaucoup. La Chimie pas beaucoup. J'aimais aussi la Biologie. Alors, ça a été comme ça ! La majorité a vaincu. La plupart des matières que j'aimais c'était de la filière Sciences.

Q : À ce stade, pour décider de la filière, avez-vous consulté quelqu'un, par exemple des amis, de la famille ?

R : J'ai consulté, mais à la fin c'est ma décision qui a compté le plus! J'ai consulté et les gens ne m'ont rien dit. Ceux qui avaient étudié les Lettres disaient toujours : faites des lettres ; les professeurs qui m'ont enseigné les matières des Sciences me disaient de faire les Sciences. Et mes parents disaient que soit pour les Lettres ou les Sciences on voit que tu vas bien. Donc, n'importe quelle filière tu sais, tu n'auras pas de problèmes. Puis j'ai vu non, je vais continuer avec les sciences.

Q : Vous pensiez déjà du point de vue de ce que vous vouliez faire à l'avenir en tant que profession ?

R : Oui

Q : Est-ce que cela a influencé la décision de faire la filière Science + Biologie ?

R : Oui

Q : Aviez-vous déjà une idée du cursus que vous alliez suivre dans l'enseignement supérieur ?

R : Oui, j'avais déjà une idée

Q : Et au niveau de l'école, au moment des choix de filières, avez-vous reçu des conseils de la part de l'école, sur les options de choix ? Les avantages et les inconvénients.

R : Nous n'avions rien.

Q : C'était donc chacun...

R : Oui, c'était à chacun de trouver son chemin

Q : Déjà au moment de la préparation à l'admission dans l'enseignement supérieur, peut-être en 12^{ème} classe, avez-vous reçu des informations sur les cours que vous pourriez suivre au niveau de l'enseignement supérieur ?

Q : Je préfère dire que j'ai cherché des conseils. Je n'ai eu aucune orientation, mais je suis partie à la recherche.

Q : Où avez-vous trouvé les conseils ?

R : J'ai trouvé plus dans les enseignants ainsi que dans les enseignants qui nous faisaient la préparation. Ils m'ont beaucoup aidé.

Q : Les universités et les établissements d'enseignement supérieur ne sont-ils pas allés à l'école pour donner des conférences ou d'autres activités ?

R : De l'orientation des cursus, non, non ! J'allais derrière les choses personnellement. Je participais dans beaucoup de foires universitaires de la CADE. C'est-à-dire, dans n'importe quel événement où il y avait ce type d'orientation j'y participais. Étant à l'école secondaire, j'ai eu la chance de participer dans beaucoup d'expositions d'éducation organisées par CADE¹ quand j'étais encore à l'école secondaire, où j'ai pu m'informer sur les offres de formation dans les universités et les possibilités que j'avais de pouvoir me former. Ils m'ont encouragé à suivre des filières scientifiques et je suis contente

Q : Comment avez-vous obtenu des informations sur ces différentes foires ?

R: A travers les médias, surtout la télévision. Parfois, ça pourrait être à travers un collègue qui a vu l'information et il m'a invité : il y aura une foire CADE, allez. Je n'aimais pas rater ces occasions.

¹ CADE : *Communauté Académique pour le Développement* "Comunidade Académica para o Desenvolvimento". C'est une Organisation Non-Gouvernementale mozambicaine qui travaille dans la promotion de l'Education, Santé et l'Environnement. Annuellement elle organise une foire où les institutions qui travaillent dans le domaine de l'éducation font des expositions, des débats et fournissent des informations sur leur fonctionnement au public.

Q: Cette interaction lors de ces événements a-t-elle eu une influence sur les choix que vous avez faits plus tard dans l'enseignement supérieur?

R : Beaucoup : beaucoup J'ai beaucoup appris sur les cursus. J'étais très intéressé. L'idée que l'université apporte ses offres de cursus et fasse des démonstrations. Alors ça m'a beaucoup aidé.

Q: Avez-vous finalement suivi le cursus?

R: Génie de l'environnement.

Q: À cette époque-là où vous assistiez à ces foires, lorsque vous avez décidé de suivre le Génie, n'étiez-vous pas effrayé par le choix du cursus que vous alliez suivre?

R: En aucun moment !

Q: Et les gens proches de vous, quand vous avez dit que vous alliez faire de l'ingénierie, quels commentaires ont-ils faits ou comment se sont-ils positionnés?

R : Bon, beaucoup de commentaires. Certains parlaient en disant que je n'avais aucune idée de ce que je disais, dans le sens de parler du n'importe quoi ; que je n'avais aucune notion de ce que vraiment c'était. D'autres, c'est-à-dire, la majorité, me conseillait de ne pas suivre ce cursus.

Q : Qu'est-ce qu'ils disaient ?

R : Je préfère parler d'affirmations qui ne sont pas vraies, telles que c'est une faculté très difficile. Ceux qui y étaient déjà disaient que la faculté était très difficile, qu'il n'était pas possible de réussir. Il y avait aussi un autre facteur : parce que j'étais dans une école féminine, l'environnement est très fermé. On n'avait pas l'accès à l'extérieur ; c'était une école féminine, une école religieuse. Parce que c'était une école féminine, l'environnement était fermé ; les nonnes faisaient tout pour nous protéger. Cela ne veut pas dire qu'on n'étudiait pas ; seul que nous avions notre monde là dedans. Nos bibliothèques étaient là dedans, les laboratoires, tout là dedans. Le seul contact qu'on avait avec l'extérieur c'était aux moments des examens, parce qu'on devait faire les examens nationaux. Les nonnes faisaient tout pour nous préparer pour qu'on puisse réussir. Alors, les gens interprétaient qu'on était protégé et que nous on n'étudiait pas et que les génies ce n'est pas l'école des nonnes. Ce que tu pouvais faire là-bas, ça ne serait pas possible à la faculté. Donc, on me conseillait toujours de ne pas le faire.

Q: Avez-vous remarqué des commentaires ou des découragements le choix de Génie parce que vous êtes une femme?

R : Aussi. D'un côté j'ai senti le découragement du côté des garçons qui étaient déjà à la faculté. D'autres personnes qui n'avaient jamais connu la Faculté de Génie, mais elles disaient que ça ne valait pas la peine parce qu'une fois admise, tu ne vas jamais réussir. J'ai senti le découragement, mais j'ai aussi senti l'encouragement parce que, si je ne me trompe pas, ça a été dans un moment où l'université, elle-même était en train de motiver les filles à se former dans les domaines scientifiques. Si je ne me trompe pas, les cursus de Génie, la Physique. Ça a été dans une époque où, oui ! J'ai entendu cette information qu'on voulait plus de filles dans ces domaines qui étaient majoritairement occupés par les garçons.

Q : Et du côté de la famille, quelle a été la réaction de la famille quand ils ont appris que vous alliez faire de l'ingénierie environnementale.

R : De la famille directe que me connaissait, du côté de mes parents, il y a eu toujours de la motivation. Ils n'ont jamais douté de mes capacités. A aucun moment. De la famille élargie, oui ! Bon, qu'est-ce que tu fais ? Mais du côté de mes parents, en aucun moment ils n'ont douté, parce qu'initialement je voulais faire la Physique parce que j'aime beaucoup la Physique. De la famille élargie, ils regardaient comme ça, se demandant pourquoi j'étais dans cette faculté, mais de ma famille nucléaire, principalement mon père et ma mère, ils ont toujours crû en moi.

Q: Une fois à l'université, pendant le cursus, combien d'élèves avait la classe?

R: Parmi ceux qui sont entrés, on devrait être au nombre de 30. Mais en ce qui concerne les chiffres, je ne sais pas parce qu'il y a ceux qui répètent les niveaux ; ils répètent certaines matières. Ainsi, lorsque nous nous sommes rencontrés en classe, nous étions environ 30 plus ou moins.

Q: Et le nombre de garçons et de filles? Qui était en plus grande quantité ?

R: Evidemment les garçons. Nous étions la classe avec le plus de filles. Nous étions 6 filles !

Q: Ah, avec plus de filles que d'autres cursus do domaine du Génie?

R: Oui! Disons que nous étions autour de 6 à 8 dans la classe. Génie Chimique, Génie Civil, c'était ces nombres. Je parle des premiers jours ; des premiers mois.

Q: En sortant d'une école secondaire qui était une école d'environnement, disons des femmes, et après vous passez à l'enseignement supérieur et trouvez une situation complètement opposée où la plupart sont des garçons, comment vous sentez-vous là-bas? . Comment était l'environnement ?

R: Comment je me sentais! Parfois, je me sentais mal parce que je pensais que certaines règles à respecter par mes collègues n'étaient pas considérées, mais je me suis rendu compte ensuite que les gens sont différents et que je dois gérer la diversité. Ok, ce que j'ai fait, c'est que si je ne suis pas d'accord avec quelque chose, je garderai ce que je pense être juste, car ce que je pense sont mes valeurs, je le garderai toujours.

Q : Quel genre de comportement y avait-il ?

R : Certains types de comportements, comme monter sur des pupitres, parfois dire des choses qui n'ont aucun sens, parfois offenser les filles... enfin, des choses. Au début, je me sentais un peu mal, mais je n'avais pas grand-chose à faire, mais je ne devais rien faire non plus. Mais ce que je devais faire, c'était ce qui m'intéressait : étudier

Q: Avez-vous déjà subi une sorte de discrimination ?

R : Beaucoup ...

Q : Comment avez-vous essayé de surmonter ces obstacles dans cet environnement, dites hostile ?

R : Eh bien, je ne l'ai pas exprimé. J'ai toujours cru en une chose. Parce que certains d'entre eux disaient qu'il y avait des matières que les filles ne pouvaient réussir et nous avons toujours dû demander des explications à un homme. D'accord, cela m'a dérangé, mais c'est pourquoi j'ai toujours cru que la tête, le cerveau, j'ai la capacité d'étudier ..., pour moi, je pense que toute personne fait le Génie de la même manière qu'une personne fait de la Psychologie ; ce qui compte, c'est d'étudier. J'ai donc toujours pensé que, même si j'étudie avec quelqu'un, une grande partie de ce que je vais être dépend de mon travail individuel. Alors, j'ignorais !

Q : Concernant les enseignants, comment sentiez-vous le traitement, dans une classe à majorité de garçons ?

R : En ce qui concerne les enseignants, j'ai eu l'impression qu'à un moment donné, ils avaient, je pense, comment je peux dire... Je pense que parce que nous sommes une minorité et apparemment fragiles, ils notaient facilement... notre présence était facilement remarquée, surtout parce que à chaque fois on était un nombre réduit. Je pense que les enseignants ont toujours été ce qu'ils devraient être : donnant un traitement égal, dans le sens de : la règle de jeu est la suivante : voici le contenu, ce sont les contenus, les supports sont celles-ci; si l'enseignant dit: Mathématiques, Physique, les exercices sont divisés et la façon de le faire est la suivante: qui travaille pourra réussir et celui que ne travaille vas échouer indépendamment s'il est un homme ou une femme. C'est donc l'une des choses qui s'est passé. Il y avait beaucoup d'impartialité dans le sens où qui n'étudiait pas ...

Q : Quand avez-vous commencé à travailler ? Est-ce juste après la fin du cursus ou êtes-vous resté pendant un certain temps ?

R : J'ai dû attendre un moment.

Q : Pendant cette période, vous cherchiez un emploi ?

R : Disons oui, je suis partie à la recherche, mais aussi, j'étais dans un processus de recherche, mais à tort, si c'est vrai ou faux, en voyant mes capacités, mes parents et moi nous sommes mis d'accord pour que je continue à étudier et que je ne devrais pas m'inquiéter avec le travail, selon eux, mais ça y est, je suis toujours parti à la recherche, soumettre mon CV, je ne suis jamais resté à l'aise. Donc, à cause de cette compréhension, ils m'ont dit ok, c'est bien ! Ils étaient prêts à en sacrifier un peu plus pour que je puisse au moins faire le Master, après on allait voir à quoi ça donne ! ..., mais pendant ce temps j'ai suivi des formations préparatoires pour obtenir facilement le diplôme de Master.

Q : Comment avez-vous remarqué la procédure dans ce processus de recherche d'emploi ?

R : normal, normal...

Q : Est-ce que le fait d'être jeune et d'être récemment diplômé dans ce domaine du Génie, avez-vous remarqué que cela avait une incidence sur le processus d'obtention ou non d'un emploi ?

R : Parce que je suis une femme ?

Q : Oui, être une femme, être jeune, être un jeune diplômé, toujours sans expérience.

R : Non ! Peut-être aussi parce que j'ai toujours eu l'habitude de regarder les annonces qui disaient qu'il n'y avait pas besoin d'expérience, dans le sens qu'elles visaient même les récents diplômés, mais je ne remarquais aucune différence; bien au contraire; J'avais le sentiment que les employeurs eux-mêmes étaient très attirés par le fait que j'avais un certificat de Génie de l'UEM, ce qui était quelque chose de très positif, dans le sens où, disons, il y avait une certaine admiration, c'est-à-dire que certains ne croyaient même pas que j'avais réussi dans cette Faculté-là!

Q : Et après dans votre expérience d'enseignante, quel est votre rôle, tenant compte aussi de votre expérience en tant qu'étudiante, quel est votre rôle, peut-être dans le sens d'encourager les filles dans votre Faculté ?

R : Eh bien, pour t'encourager, j'ai passé une partie de mon temps en classe, mais heureusement, quand je suis arrivé à la Faculté, j'avais la tâche d'orienter les étudiants qui étaient en première année, oui ceux qui venaient d'entrer. Donc, lors de ces réunions, cela se passe généralement au début de l'année et je leur présente certains aspects clés du règlement, ces questions clés du règlement ; il y a une présentation, je prépare cette présentation ; Je leur souhaite la bienvenue. Dans ce cas, ils ont déjà été reçus à l'université, mais lors de l'accueil du département, j'insiste toujours sur le fait qu'ils cherchent à inclure toujours, du peu de l'expérience que j'ai, inclure toujours les filles dans les groupes de travail ; Les filles aussi ne vous réfugiez pas dans ce qu'on dit : vous êtes des filles, car vous n'êtes pas des filles ; Je veux dire, ce sont des filles, mais ce sont des étudiantes et il n'y a pas ... Je dis habituellement, parce que la plupart de mes collègues qui ont abandonné, ont abandonné à cause de cela, en ce sens que c'est trop pour moi. Ils croyaient au chantage, pour réussir ; il n'y avait pas d'autre moyen pour réussir mais ok... Alors, je dis aux filles, je dis toujours aux filles, vous avez aussi la capacité de collaborer avec les garçons, pour que les garçons n'excluent pas les filles. Donc, s'il y a un travail, travaillez ensemble. Alors, les filles rentrent chez elles et savent que s'il y a

un travail des Mathématiques, il faut le faire. S'il s'agit d'un travail de Dessin, tout le monde doit le faire, qu'il s'agisse d'une fille ou d'un garçon. C'est l'idée que je donne toujours. Personne ne fera la formation seule. C'est donc ce que je fais, et pas seulement en classe, je parle, mais c'est tout. Pas tellement en classe, car je pense qu'au niveau que j'enseigne, les groupes sont déjà définis. Je veux dire, les gens savent déjà que je travaille avec untel parce qu'il est sérieux, mais la première année c'est souvent dur, parce qu'il y a des filles qui se laissent tromper. Elles se laissent tromper dans le sens que quelqu'un leur dit ici vous n'allez pas réussir si vous n'étudiez pas avec moi et elles croient toujours qu'elles doivent être dépendantes des garçons pour réussir. Je leur dis que cela c'est un grand mensonge. La Faculté est à tout le monde ! Alors il est possible de réussir.

Q : Dans cette orientation pour les premières années, en quoi ça consiste ?

R : Cette orientation consiste à la réception des étudiants, à leur faire savoir à quel Département ils appartiennent et à qui s'adresser en cas de problème. Nous ne motivons pas les élèves à avoir des problèmes avec les enseignants. Nous leur disons toujours ça. Nous n'admettons jamais non plus de plaintes dénuées de sens ni de plaintes non fondées contre des enseignants, car les étudiants ont aussi cette capacité d'inventer des choses. Parce que je crois qu'aucun enseignant ne va échouer intentionnellement à un élève s'il suit ses demandes. Souvent, le problème a été là. L'élève ne comprend pas ce que veut l'enseignant. C'est une question très importante. Alors ça y est, les étudiants peuvent s'approcher. Maintenant, les plaintes vont toujours exister. Je me demande parfois, si les étudiants travaillent, ah parce que nous avons des négatifs ! Je demande : y a-t-il quelqu'un qui, avant d'exécuter le travail effectué, a montré la méthodologie de travail à l'enseignant pour savoir s'il allait bien ou non ? Donc, c'est plus dans ce sens ; ils savent à qui s'adresser en cas de problème. Et quel est le sens d'être étudiant universitaire ! Qu'est-ce que cela signifie ?

Q : D'accord, avez-vous quelque chose à ajouter.

R : Non ! Je n'ai rien à ajouter ! Je pense que c'est tout.

Merci beaucoup !

8. Entretien avec Ester, étudiante en 1^{ère} année de Géologie à l'UEM

Date de l'entretien : 04 octobre 2017

Résumé descriptif

Ester est étudiante de 20 ans, en 1^{ère} année de géologie à l'Université Eduardo Mondlane. Elle a deux frères, l'un plus aîné et l'autre benjamin. Elle habite avec sa grand-mère et son frère benjamin, dans le quartier de Hulene, dans la banlieue de Maputo, où elle a grandi et a fait ses études primaires et secondaires. Ester vient d'une famille dépourvue de ressources. Pour sa carrière scolaire, elle a compté sur le soutien important de son oncle, qui est frère de sa mère.

Questions (Q)

Réponses (R)

Q : Ce que j'aimerais poser d'abord comme question c'est de savoir quelles motivations avez-vous eu pour le choix de la filière Géologie ?

R : A été la curiosité de savoir sur la composition de la planète ; savoir ce qu'il y a au sous-sol ; découvrir le monde, la terre, la nature et en sachant aussi qu'au sous-sol on peut trouver de l'or, du diamant, des émeraudes. Cela m'a aussi touché et a été déterminant.

Q : Aviez-vous déjà une information avant de passer les examens d'admission ? Dans quel moment avez-vous pris la décision de faire la Géologie ?

R : Bon, j'en avais. Ce que j'ai dit que le cursus a un lien avec l'étude de la nature, des minéraux. C'est l'information que j'avais. L'or, le diamant..., cela m'a réveillé trop de curiosité pour suivre le cursus.

Q : Cette information sur le cursus, vous l'avez-eu dans quel moment ? En 12^{ème} classe, antes ? Dans quel moment ?

R : Cela a été en 11^{ème}.

Q : Avec qui, avez-vous eu cette information ?

R : Avec des collègues. A l'école [école secondaire] on en parlait. On cherchait à savoir : quel est le cursus que tu feras ? Et dans ces interactions on apprenait des choses sur chaque cursus

Q : A cette époque-là vous discutiez déjà avec des collègues vos options de l'enseignement supérieur ?

R : Oui, parce que je devais choisir entre Sciences et Lettres. Sciences avec Biologie ou Géographie. Alors, sur ces choix on devrait savoir ce qu'on aimerait faire au futur. Alors, c'est pour cela qu'on a fait ce choix et chercher à savoir de quoi le cursus s'agit-il. Après avoir fini le lycée, qu'est-ce que je vais faire.

Q : Cela a été dans quelle école ?

R : Eduardo Mondlane

Q : Où ?

R : Au quartier de Ferroviário. Tout près de la voie ferrée !

Q : Ah ! Il faut que je cherche à connaître le quartier ! Je ne le connais pas encore (des sourires)

R : Ce n'est pas difficile d'y arriver !

Q : C'est à Hulene ?

R : Pour y arriver, proche de chez-moi, environ 20 à 30 minutes

Q : A pied ou en voiture ?

R : A pied. Il n'est pas nécessaire de prendre la voiture pour y aller ! C'est mieux d'y aller à pied. Ce sont 20 minutes.

Q : Alors, en plus de ces discussions entre collègues et de cette décision prise lors de conversations entre collègues, avez-vous eu la possibilité de discuter, je ne sais pas, de discuter de ces options ou d'être informée par une personne de l'école ou un expert. Est-ce que l'école vous a donné des informations sur ces options ou non ?

R : Non, Il est vrai que nous avons eu une formation en technologies, sur les TIC. On parlait de tout ce qui est lié à l'informatique ; mais rien à voir avec la géologie ou la médecine, la biologie ... Donc c'était ça, la seule formation que nous avons eu c'était celle-là. C'était pour ceux qui voulaient faire de l'informatique. Nous qui voulions faire de la Géologie n'avions pas de formation à ce sujet à l'école.

Q : Je veux dire quand vous étiez par exemple en 10^{ème} classe, je ne sais pas, avant de faire les choix pour la 11^{ème} classe, avez-vous eu des informations sur les filières à suivre, en fonction, je ne sais pas, de vos intérêts futurs. Avez-vous eu des renseignements ?

R : Non, nous n'avons rien eu !

Q : Et au sein de votre famille, avez-vous eu des renseignements ?

R : Oui, j'en ai eu !

Q : De la part de qui ?

R : De la part de mon oncle, frère de ma mère !

Q : Il possédait déjà une formation dans un domaine proche du vôtre ?

R : Il avait des informations sur ce qui est chaque filière. Moi, en principe je voulais faire du tourisme. Alors, il m'a conseillé de ne pas faire le Tourisme, parce que c'est comme, le marché [le marché du travail] n'est pas bon. Il m'a parlé de tellement de choses et il m'a convaincu de quitter le tourisme. Donc, je l'ai parlé d'autres cursus qui avaient la Géographie, parce que j'en voulais un qui avait la Géographie. Alors, après que j'ai mentionné tous les cursus avec son approbation, j'ai choisi la Géologie et il a dit, oui ! Géologie c'est bon, parce qu'il y a ceci et cela ; et je suis resté avec la Géologie.

Q : Et vous n'avez plus changé d'idée ?

R : Non, je n'ai jamais changé. Depuis que j'étais en 11^{ème}, il y a trois ans.

Q : Et maintenant, comment êtes-vous là dans la formation en Géologie ?

R : Je me sens bien intégrée.

Q : J'ai vu dans votre classe, qu'il y a beaucoup plus de garçons que de filles !

R : C'est parce que c'est une filière qui a toujours été fait par les garçons. C'est comme l'ingénierie. Les filles y vont petit à petit, mais en principe, c'est un cursus où il n'y a que des garçons, car c'est un cursus auquel les gens doivent se rendre sur le terrain ; nous devons travailler avec des pierres par exemple ; C'est un travail difficile, escalader des montagnes, des affleurements rocheux, est même un travail risqué, alors les femmes n'aiment pas ce genre de choses. C'est pourquoi c'était souvent attirant pour les hommes qui aiment l'aventure. Le style de ce travail sur le terrain que nous avons est comme une aventure. C'est dangereux, mais bon, moi je l'apprécie vraiment parce que nous devons grimper des montagnes et si un tremblement de terre se produit, il est capable d'y avoir un effondrement et dans le cas de roches sédimentaires déjà fissurées, il existe des fractures qui peuvent s'effondrer ; C'est risqué et dangereux, mais nous sommes là.

Q : Comment vous vous sentez dans l'environnement où il y a une grande majorité de garçons ?

R : Je me sens privilégiée, parce que je fais quelque chose que beaucoup de filles n'ont pas le courage de le faire. J'ai fait un choix différent à beaucoup de filles. Je fais quelque chose que beaucoup de filles ne le font pas parce que c'est trop risqué

Q : Et en ce qui concerne, par exemple, les garçons comment vous traitent-ils, tenant compte du fait que vous êtes peu nombreux dans ces cursus ?

R : Il n'y a pas d'homme ni de femme. En fait, même quand on va au terrain, on met des bottes, des pantalons. On ne peut pas mettre des jupes. Il faut porter des pantalons, un casque et un coupe-vent pour se protéger. Alors, c'est comme si c'était un homme avec un homme. Là-bas, il n'y a pas de femme, ni de fille ! On est tous des hommes

Q : Et concernant les enseignants ? C'est comment le rapport avec vous ?

R : C'est très bien ! Ils nous soutiennent du fait qu'on soit une minorité. Ça c'est très bien !

Q : Et dans le cas, où les filles ne réussissent pas, quels types de commentaires il y a-t-il à propos ?

R : Bon ! C'est comme ça ! Il y a des matières très difficiles. Et beaucoup de filles ont des difficultés en Scientifiques comme la Physique, les Mathématiques, mais ce n'est pas exclusif aux filles. Les garçons aussi. Ce que je constate à la Faculté, dans mon Département,

je vois que les difficultés que les filles ont, sont les mêmes que les garçons, parce que cela est au niveau de la compréhension des contenus. Alors, cela n'est pas exclusif aux filles. C'est aussi pour les garçons. On a les mêmes problèmes. Et il y a des filles plus intelligentes que les garçons.

Q : Et, pour terminer ! C'est vrai que vous en avez déjà parlé, mais c'est pour insister. Qu'est-ce que vous avez considéré comme étant le plus important au moment de penser aux choix des cursus ?

R : Trois points. Le premier ça a été parce que je vais beaucoup voyager ; j'aime beaucoup voyager ! Je n'aime pas rester au même endroit. Et le fait que dans le voyage c'est une aventure, je vais faire des découvertes ; devenir scientifique ! Alors, je serais en train de faire quelque chose que j'aime ! C'est ça, parce que j'aime. Mais aussi, un peu à cause de l'argent !

Q : Et au sein de votre famille ? Il y a-t-il quelqu'un qu'a fait la Géologie ?

R : je ne sais pas. Mais je pense que non ! Il y a des Comptables.

Q : Bon ! C'était, en fait, les questions que j'avais pour approfondir. Merci beaucoup pour votre temps accordé !

R : Merci à vous !

9. Entretien avec Aida, étudiante en Biologie en 1^{ère} année à l'Université Eduardo Mondlane

Date de l'entretien : 05 octobre 2017

Résumé descriptif

Aida est étudiante de 21 ans, en 1^{ère} année de biologie à l'Université Eduardo Mondlane. Elle est née et a grandi à Pemba, dans la province de Cabo Delgado, à l'extrême nord du pays. Elle est venue à Maputo lors de son admission à l'UEM pour faire ses études universitaires. Issue d'une famille de cinq, dont trois garçons et deux filles, Aida est la quatrième dans la fratrie et la première qui fait des études universitaires dans la famille. Elle a vécu avec ses grands-parents depuis qu'elle avait dix ans en raison de la mort précoce de ses parents. Pour Aida, c'est plutôt l'influence des pairs et d'amis.e.s qui a joué le plus sur ses choix d'études, parce qu'elle n'a pas eu de chance de bénéficier d'aucun type de renseignements, soit dans la famille, soit dans l'école.

Questions (Q)

Réponses (R)

Q. Ce sont des questions pour approfondir le questionnaire auquel vous avez déjà l'occasion de répondre. La première question c'est, qu'est-ce que vous a mené à suivre la Biologie ? Quelles motivations pour ce choix ?

R : Ce que m'a amené à choisir la Biologie et Santé c'est d'abord parce qu'avant d'entrer j'en avais déjà écouté parler. Pour moi, je pense que Biologie et Santé c'est un cursus de la Biomédecine non ! Souvent en biologie et en santé. Ce sont très peu de gens en biologie et santé qui veulent y rester. Beaucoup de gens font la biologie et la santé parce que c'est une seconde option pour qui fait la Médecine. Beaucoup de biologie et santé ont l'intention de changer après pour la Médecine.

Q : Cela a été votre cas ?

R : Dans mon cas ? Non ! J'ai choisi la biologie et la santé parce que j'en ai parlé avant avec des amis. J'ai des personnes connues qui la font et que l'on déjà fait.

Q. Ce sont d'amis ? De la famille ? On parle de ceux de qui vous avez écouté parler !

R : C'est une mixité d'amis, de la famille, personnes adultes avec qui j'ai eu cette conversation : tu sais ? J'ai fais la Biologie et Santé, pourquoi ? Parce que la Biologie et Santé dans le domaine de la Médecine ; on est dans le domaine de la Biomédecine ; c'est le même domaine. Alors, c'est pour cela que j'ai choisi la biologie et la santé, parce que j'ai entendu parler du cursus, j'ai lu sur le cursus et j'ai aimé le cursus.

Q. Cela a été dans quel moment ?

R : Quand je me préparais pour l'examen d'admission. Avant, je n'ai pas entendu parler. Je pense que ces types d'actions n'étaient pas encore assez communs, car auparavant, il y avait une branche qui était les Sciences Biologiques. Ils ont retiré cette branche des Sciences Biologiques et l'ont substituée par Biologie et la Santé. Pour ceux qui se trouvaient dans les provinces, on connaissait très peu connaissaient très bien cette situation. Donc, quand je suis arrivé ici, j'ai su, puis j'ai rencontré des gens qui ont suivi le cursus, qui le suivaient, même d'autres qui le suivent jusqu'à présent et c'est là que j'ai découvert qu'outre la médecine, il y avait une branche Biomédicale. Au début, je voulais devenir médecin, mais j'ai toujours eu cette crainte que le médecin soit très en contact avec le patient, avec de nombreux risques, mais cette branche médicale travaille en contact avec le médecin. Le biomédecin ne prend pas autant de risques que le médecin lui-même. C'est comme ça que j'ai choisi le cursus et je suis allée tomber sur la biologie sans aucune intention de passer plus tard à la Médecine.

Q. Dans le cas où vous avez entendu parler. Vous avez écouté parler à l'école secondaire ? Il y a eu une intervention au sein de votre école, dans le sens de vous donner des renseignements sur les formations universitaires ?

R. Moi je n'ai pas bénéficié de ça, parce que j'étudiais dans une école publique. Mais je crois que ça n'existe pas encore à l'école. Les écoles ne font pas ça ; c'est à l'élève d'aller derrière les choses pour chercher à s'informer sur ce domaine ou les domaines qui lui intéressent, ce qu'il pourra rencontrer au futur, parce que si on voit bien, l'école dans ce temps-là ne donnait pas, mais maintenant ils essaient d'améliorer avec le temps. Ils ont fini par

introduire quelques matières dans certaines filières, afin de faciliter les élèves pour qu'au futur ils fassent des formations liées à leurs projets de vie. C'est ça, quelques matières, mais pas qu'ils entrent en contact. Je ne sais pas quels sont les critères pour le choix de ces matières comme la Géographie, la Biologie pour qui souhaite faire un cursus lié à ça à l'université. Mais cela c'est justement chacun pour soi. Mais aussi je n'ai jamais vu. J'ai étudié à Pemba et je n'ai jamais vu des étudiant.e.s de l'UniLurio venant à l'école secondaire ; je ne les ai jamais vus.

Q. Et vous, vous n'êtes jamais allé à UniLurio ?

R. Bah, non ! Peut-être des élèves d'autres classes. Nous, on n'y est jamais allé aux écoles. Pour mon cursus, pour que vous voyiez, nous on va seulement à l'hôpital, au laboratoire. Mais pour les écoles, non ! Cela manque. Dans beaucoup de situations, l'élève fini pour faire un choix, mais plus tard il se rend compte de l'erreur

Q. Cela s'est passé dans votre classe ? Des gens qui se sont repenti de suivre le cursus ?

R : Oui, beaucoup ! On n'arrive pas à cinq ou six qu'on faisait la Biologie parce qu'on veut réellement faire la Biologie. Beaucoup de gens voulaient faire la Médecine. Ils se sont même présentés de nouveau aux examens d'admission, mais ils n'ont pas réussi. D'autres sont resté là, disant : je vais me présenter aux examens d'admission pour changer de cursus, mais ils ont fini par aimer le cursus qui fait et sont resté. Mais le plus intéressant dans mon Département, bon, beaucoup de gens, non ! Il n'y a pas eu encore de cas de quelqu'un qui sort du département pour aller choisir un autre cursus qui soit ailleurs. Mais il y a des gens qui quittent l'Écologie pour venir en Biologie

Q . Mais, pourquoi alors ?

R. Du au manque de cette information, parce que beaucoup de gens au moment de passer les examens d'admission ne sont pas informés. Ils voient l'Écologie, Biologie Marine, etc. et les gens finissent par faire un choix. Vous voyez ! Mais ce n'est pas parce que les gens possèdent de l'information.

Q. Mais, il n'y a pas de cas où les gens après avoir entré en formation ils commencent à faire un lien entre le cursus et le marché de travail ? ça se passe comment ?

R : En fait, si on regarde le marché du travail, ce qui se passe dans mon département, c'est que les gens croient que le marché de travail est beaucoup plus ouvert pour le domaine de la biologie et de la santé et ensuite dans celui de la biologie appliquée et de la biotechnologie, mais beaucoup de monde ! En biotechnologie, nous avons rarement entendu des histoires en dehors de l'enseignement ! En biologie et en santé, il y a beaucoup d'histoires motivantes.

Q . Cela aurait contribué à la rétention d'étudiants qui y sont admis ?

R. Rétention ! En Biologie en Santé ? Bien ! En fait, si on fait attention, les étudiants changent si c'est pour aller en médecine, mais ils ne changent pas pour aller en Biologie Appliquée. Mais aussi les gens regardent la santé comme étant l'un des secteurs qui embauche très facilement les gens et si tu es en biologie et Santé, tu es entre guillemets, tu es universel. Tu peux travailler dans la santé, dans les laboratoires, mais aussi en dehors de l'hôpital, dans les pharmacies privées. Tu peux aussi travailler dans l'agriculture en tant que biologiste, tu peux travailler dans le secteur de l'éducation. Vous voyez ! Normalement, faire Biologie et Santé très facilement tu peux travailler dans divers domaines. C'est ce qui attire le plus les étudiants.

Q. J'ai pu noter dans votre cursus qu'il y a beaucoup plus de filles que de garçons. Comment les garçons se retrouvent dans un tel contexte où ils sont la minorité ?

R : Bon, comment vais-je expliquer ! Parce qu'on n'a pas encore eu des cas où des collègues garçons, aient peut-être eu des inconvénients du fait d'être une minorité. Donc, je pense c'est ce qu'on disait, que Biologie ou Sciences Biologiques, concernant le marché de travail, là très facilement on est beaucoup de filles, mais les garçons qui constituent la minorité sont eux qui beaucoup de fois finissent la formation en temps record. Donc, je pense finalement que cela n'affecte jamais les garçons.

Q. Mais vous qui êtes dans une Faculté où il y a des cursus tels que les Mathématiques ou l'informatique, qu'est-ce que on dit des garçons qui sont en Biologie ?

R. Non ! Parce que quand tu es au Département tu le reconnais ! Parce que les sciences biologiques semblent ne pas être quelque chose de sérieux, mais c'est un domaine qui n'est pas si facile. C'est un domaine où soit filles ou garçons on est reconnus ; ce n'est pas comme la Faculté d'Education ou je ne sais pas quoi ! Ce n'est pas parce qu'il y a plus de filles que ce soit facile, non ! Les examens ne regardent pas le fait d'être fille ou garçon ; la quantité ! Alors, dans aucune occasion les garçons se sentent comme s'ils étaient inférieurs, non !

Q. Et les enseignants, ne donnent pas aux garçons un traitement spécial, du fait qu'ils sont la minorité ?

R : non ! En fait, il est possible que la Faculté fût surprise du fait que les filles soient la majorité, mais à la mesure que le temps passe, je pense qu'on a compris et on s'est conformé aux faits. C'est la confirmation de la théorie que les femmes sont la majorité dans le monde que les hommes !

Q. C'était les questions que j'avais. Avez-vous quelque chose pour dire de plus ?

R. Non ! Je suis contente de participer de votre recherche ! Merci.

Merci beaucoup !

10. Entretien avec Marcelo, étudiant en 3^{ème} année de Statistique à l'UEM

Date de l'entretien : 02 octobre 2017

Résumé descriptif

Marcelo est étudiant de 23 ans en 3^{ème} année de statistique à l'Université Eduardo Mondlane. D'une fratrie de cinq, dont trois filles et deux garçons, Marcelo est le quatrième enfant de la famille qui est issu d'une zone rurale en province. Il est le premier de la famille qui entre à l'université. Soit dans la famille ou dans la communauté où il a grandi, il n'y a pas de références de gens qui ont étudié au-delà du niveau secondaire. Sa mère et son père sont paysans et travaillent dans l'agriculture familiale.

Questions (Q)

Réponses (R)

Q : On va commencer par les motivations que t'on mené au choix de la filière que tu fais à l'université. Comment est tu arrivé à suivre ce que tu fais à l'université ?

R : Le choix du cursus a été aléatoire. De préférence je voulais seulement un cursus avec les Mathématiques, première chose, a été le facteur principal : avoir les Mathématiques et que ne soit pas un cursus limité à l'enseignement. Alors, au moment de regarder des cursus candidats comme la Statistique, l'Informatique, j'ai fini pour choisir de façon aléatoire la Statistique

Q : Pourquoi tu ne voulais pas l'enseignement ?

R : J'ai trouvé le domaine d'enseignement très limité. Un enseignant ne pouvait rien faire d'autre qu'enseigner, mais je comprenais que pour d'autres cursus que l'enseignement, tels que la Statistique, je pouvais être enseignant de mon choix personnel et, si je le voulais, je ne pouvais pas l'être. Je pourrais choisir un autre domaine.

Q : De certaine façon vous avez pensé au métier à exercer à l'avenir ?

R : Oui, oui ! J'avais déjà pensé qu'au moins je ne devais pas me limiter à l'enseignement.

Q : Vous n'avez pas pensé du point de vue que ce soit un cursus, par exemple, qui vous facilite à réussir à trouver un emploi, ou à réussir à avoir de l'argent, par rapport à d'autres ?

R : La seule chose que je voulais c'était d'entrer à l'Université

Q : Mais, vous aviez une idée de ce que chaque filière représente dans le marché du travail ?

R : Oui, oui ! Je savais, par exemple...J'étais conscient que si j'avais choisi un cursus comme le Génie, j'aurais beaucoup plus de facilités à accéder à l'emploi et d'autres bénéfices, mais dû à des facteurs... parce que l'argent ce n'était pas la première chose que je voulais. Alors, j'ai plutôt préféré ne pas choisir ces cursus. Je devais mesurer mes capacités, la durée du cursus ! Tu vois... ! Alors, j'ai préféré la Statistique

Q : La durée dans quel sens ?

R : Très long. Cela dure beaucoup d'années. A l'UEM il y a des cursus que durent 6 ans, 5 ans ! Alors, l'une des choses c'est que le cursus doit avoir un temps très limité

Q : Pourquoi vous ne vouliez pas une filière qui allait vous prendre beaucoup de temps ?

R : J'ai toujours souhaité avoir de l'argent. Le minimum d'argent que je pouvais avoir. J'aimerais tout simplement porter le titre de diplômé au niveau de licence, mais le cursus ne m'intéressait pas du tout

Q : Alors en examens d'admission aussi, la question de l'admission, ou plutôt de la probabilité d'être ou pas admis ça a entré en jeu ?

R : J'en ai pris en considération. Je ne pouvais pas prendre le risque ! Parce que je voulais au moins être diplômé universitaire, je ne pouvais pas prendre le risque dans un cursus où j'allais avoir des difficultés seulement pour être admis. Alors, dès que j'ai appris sur ce domaine des Mathématiques, en sachant que beaucoup de gens évitent les domaines des Mathématiques, ça a été un avantage pour moi : Je savais déjà que mes chances d'être admis étaient majeures.

Q : Et dans votre école secondaire de provenance tu as eu l'occasion d'être informé ! Eh bien, à ton lycée ou avant ; avant l'université, il a eu l'occasion de se renseigner, je

ne sais pas, sur l'université, sur l'enseignement supérieur, sur les options qu'il avait, sur les avantages ou non des filières ; Avez-vous eu des informations ?

R : Bon, je ne peux pas nier que j'en ai eu [des renseignements] malgré le fait que ça a été trop tard, parce que j'ai tout simplement écouté des commentaires d'un enseignant quand j'étais en 12^{ème} classe qu'il y avait l'université, mais ce n'était pas beaucoup de détails.

Q : Quel type de détails ?

R : Il s'est limité à dire que, bon, je suis en train de préparer trois étudiants, de façon à ce qu'ils puissent bénéficier d'une bourse pour entrer à l'université, mais il n'a pas donné de détails sur ce qui était l'université, quels étaient les bénéfices. Il a tout simplement dit que c'était important pour nous de continuer à étudier pour devenir des cadres, dans ce cas dans le domaine de l'éducation.

Q : Vos collègues ont eu un rôle à jouer ?

R : "Ça c'est inévitable. Quand on a des doutes en ce moment pour choisir quoi faire, c'est beaucoup plus facile d'en parler avec des collègues en se demandant quelles sont les meilleures options. Mais finalement, personne ne le sait exactement, mais ça contribue quand-même dans nos décisions. Pour moi, ça a contribué en certaine mesure dans mon parcours"- étudiant de Statistique en 3^{ème} année, UEM

Q : Et je ne sais pas, du côté de votre famille, avez-vous reçu des informations avant votre entrée dans l'enseignement supérieur sur les cursus, les options que vous pouviez ou ne pouviez pas faire ?

R : Je ne peux pas nier non plus. J'en ai eu ! Ça a été trop tard. Un neveu, à 20 jours de l'inscription pour les examens d'admission, il m'a dit : bon, tu pourrais te présenter aux concours à l'université, surtout dans les cursus un peu compliqués. Cela peut être bien, parce qu'il y a encore très peu de candidats et le marché du travail est encore nouveau. Alors, j'ai eu un stimulus.

Q : Et lorsque vous êtes entré à l'université, vous avez eu des conseils sur ce que vous attendez à l'université. Qu'est-ce que cela signifiait d'être un étudiant ?

R : Cela a été un apprentissage au quotidien. Il n'y a pas eu de renseignements, ni du côté des enseignants, ni du côté du Département.

Q : Dans ta classe, tu sais combien de filles il y avait ?

R : Oui, elles y étaient 7.

Q : Et combien de garçons ?

R : 33 moins 7. On était 26

Q : C'était comment les relations entre garçons et filles, qui étaient en minorité, mais aussi par rapport aux contenus ?

R : Les filles ont toujours été faibles. Elles cherchaient de l'aide chez les garçons dans beaucoup de situations. Il y en a deux ou trois qui essaient d'avancer mais elles sont dépendantes des garçons.

Q : Comment les garçons voyaient ce fait, que les filles soient faibles ?

R : En fait, nous [les garçons] on admet que le cas de leur faiblesse, elles ont leurs raisons. Les matières ne sont pas faciles, même pour nous [les garçons]. Alors, la tendance c'est que nous on a une compassion pour elles.

Q : Et quels types de commentaires y avait-il des collègues ou d'enseignants pouvaient être susceptibles de les décourager ou de leur donner l'impression de ne pas suivre un cursus qui leur convient ?

R : Je n'ai pas entendu ce commentaire. Elles ont été bien reçues. Au contraire, elles ont reçu des compliments. C'était bien de tenter leur chance ; c'était bien de prendre le courage !

Q : Sont-elles arrivées à la fin du cursus ? C'était comment leur parcours ?

R : Aucune d'entre elles n'a abandonné. En dépit d'être un parcours de nombreuses batailles, elles ont toujours pu avancer.

Q : Ok. C'est tout. Merci beaucoup ! Je ne sais pas si vous avez quelque chose à ajouter ?

R : Non, j'espère bien avoir contribué à quelque chose !

11. Entretien avec une fonctionnaire attachée au Bureau des Affaires Étudiant.e.s à l'Université Eduardo Mondlane

Réalisé le : 1^{er} novembre 2017

Questions (Q)

Réponses (R)

Q : Pour commencer, j'aimerais en savoir plus sur les parents des étudiant.e.s. Est-ce qu'ils font un suivi de leurs fils ; ils cherchent à savoir ce que se passe avec leurs fils ?

R : C'est très rare. Nous on a que des parents qui viennent en cas d'annulation de l'inscription de l'étudiant, s'ils prennent connaissance, parce qu'il nous arrive qu'il y a des parents qui pensent que leurs fils sont en train d'étudier, mais finalement non !

Q : Alors, dans ce cas, est-ce qu'au -delà du règlement des examens d'admission, il y a-t-il un autre règlement pour les étudiants ?

R : Il y a le règlement pédagogique qui sert uniquement pour les étudiants admis et inscrits. Dans le règlement il y a la question du changement de cursus. Les procédures, dans quelle période, les conséquences. Voilà, c'est le règlement pédagogique.

Q : Sur les cas que vous suivez dans l'institution, je ne sais pas si vous cherchez à savoir, qu'est-ce que les étudiants disent qu'ont été les raisons des choix et qu'après ils ne se sentent pas bien intégrés ?

R : À l'exception de la Médecine, les autres cursus c'est en rapport avec les sorties professionnelles. Les étudiant.e.s parlent toujours de la possibilité de trouver de l'emploi. Je pense qu'il y a plus d'emploi pour certains cursus ou qu'il y a plus d'argent ; il est possible de faire de l'argent dans certains cursus. Alors, celle-là est la raison principale, après le rapport de la personne à la profession se découvre après. Alors, seulement ceux qui paient leurs études arrivent à changer parce que les autres préfèrent finir la première Licence et après faire une spécialisation ou faire une autre Licence. Mais pour moi, je dirais que c'est inconcevable ; peut-être que c'est dû au manque d'information sur les cursus à l'entrée à l'université. Alors, il y a

toujours un plan B, mais parfois ce plan B de la personne qu'elle l'aurait faite, elle n'avait pas même conscience de l'existence du cursus à l'université.

Q : dans ce cas, il y a-t-il un profil qu'il est possible d'établir pour la majorité d'étudiants. Du point de vue par exemple d'origine, en termes de région. On peut penser, par exemple, en termes de provinces d'origine ?

R : Pour moi c'est un peu difficile. Il y a par exemple des personnes qui viennent à l'université, des étudiants de la région Centre et Nord qui viennent à la Faculté d'Agronomie. Ils viennent toujours avec l'idée toujours qu'ils ont choisi le cursus pour après rentrer et développer leurs villages. Alors, toujours qu'ils demandent des renseignements, c'est sur leur formation en Agriculture. Je ne sais pas si cela a un rapport avec leur origine. Alors, les autres, là il n'y a pas de profil. C'est une mixité. C'est tout le monde !

Q : Qu'ils viennent des grandes villes pas ?

R: Peut-être, si nous voyons la majorité, ce sont en fait d'ici de Maputo, parce que ceux qui viennent, sont très rarement ceux venant d'autres provinces ou de régions plus éloignées de la ville. Ceux-là peuvent même venir pour montrer qu'ils ont des difficultés, mais vous savez, ils arrivent avec la conviction que je dois tout supporter (des sourires) : j'ai une responsabilité ici ; je suis là et il faut que je supporte.

Q: Dans ce cas, ce n'est pas peut-être sera pas une question de type : je suis un pauvre, c'est-à-dire que le processus de changement de cursus entraîne souvent une prolongation du temps de la formation et que, pour lui, cela peut signifier beaucoup en termes de mettre en cause, je ne sais pas, les délais... Pour lui, l'urgence est de mettre fin au processus. Changer de filière peut compromettre beaucoup les délais, la bourse et peut-être la question économique ici peut jouer un rôle important, alors que dans les grands centres urbains, ils n'auront peut-être pas une si grande urgence à terminer en temps record, peut-être il n'y a pas beaucoup de pression sur les ressources que la famille met ou non à disposition pour la formation !

R: En fait, il y a un phénomène que je constate. C'est que même en sachant par exemple, que bon je n'ai que deux années de plus pour finir mes études, mais j'ai réussi à changer de filière à travers l'examen d'admission, ils préfèrent le faire, mais comme ils ont de l'argent, après ils disent : bon, je vais finir dans une privée après je demande mon diplôme des matières à la scolarité. Donc pour ceux qui ont de l'argent, je pense que c'est beaucoup plus facile de

prendre la décision, mais pour ceux qui n'en ont pas, c'est compliqué, surtout pour ceux qui ont une bourse d'études, ils préfèrent y rester, attendre, parce que pour changer, parfois ils ont besoin d'un avis de notre part qui montre que l'étudiant est insatisfait, qu'il ne réussit pas. Que le changement de filière est justifié. Seul de cette façon !

Q : En fait, ce sont ces types d'informations que j'aimerais exploiter !

R : Bien ! Je pense qu'il y a une discontinuité entre l'enseignement secondaire et l'université. C'est comme s'il était dans des pays différents. C'est comme si ceux provenant de l'enseignement secondaire venaient d'un autre pays et le processus d'admission lui-même d'admission ne regarde pas les filières faites au secondaire.

Merci beaucoup !

L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

Colégio Kitabu

12. Entretien avec le Directeur Pédagogique du *Colégio Kitabu*

Date de l'entretien : 03 octobre 2017

Questions (Q)

Réponses (R)

Q : La première question est de savoir comment se passe le processus d'admission des élèves en 11^{ème} classe au *Colégio Kitabu* ?

R : Eh ... 11^{ème} classe ! C'est même par candidature. Les étudiants font des inscriptions en fonction des places existantes. En principe, nous n'avons pas de places. Nos élèves entrent en 8^{ème} classe et progressent jusqu'à la 11^{ème} classe. Donc, il se peut que cela se produise, qu'on ait des places vacantes. Alors, là, nous lançons une annonce, mais ce n'est pas une pratique institutionnelle. Nos étudiants entrent en 8^{ème}.

Q : Dans ce cas, pour les élèves qui viennent depuis la 8^{ème} classe, tenant compte du fait qu'en 11^{ème} classe ils doivent être orientés vers les différentes filières ; comment se déroule ce processus d'orientation ?

R : Bon... c'est un processus qui inclut plusieurs éléments. D'abord on invite le Ministère pour appliquer les tests d'orientation, mais là c'est optionnel. Les élèves se candidatent et nous on les amène au Ministère, le Ministère de la Santé, c'est bon ! Le Ministère de la Santé vient chez-nous. Cette année, ça a été le 13 septembre. Alors, ils ont déjà passé les tests d'orientation et cela les aide dans les décisions, mais en simultanée nous on organise des séances d'information sur les sorties professionnelles et les cursus universitaires, parce qu'ils doivent savoir d'abord, comment le curriculum est-il organisé, pour qu'ils comprennent bien la logique des filières ; chaque filière, quelles sorties professionnelles en a ! Ça c'est notre école qui le fait. Alors, après, on appelle les universités pour venir nous parler plus particulièrement des cursus, tout cela avant les inscriptions.

Q : Dans ce cas, c'est l'école qui va à l'encontre des universités, et ne sont-elles pas nécessairement les institutions universitaires qui prennent l'initiative de venir vers vous ?

R : En fait, nous on a déjà une longue tradition de partenariats avec quelques universités. Alors c'est pratiquement un rapprochement mutuel. Parfois si nous on traîne, ce sont elles qui nous contactent. Alors, on a une tradition de contact avec l'UEM bien sûr, avec l'ISCTEM, avec la São Tomás pas beaucoup et avec l'A'Politécnica. Alors c'est ça que nous avons de ces rapports que nous avons entretenus avec elles de façon à ce que si on traîne, ce sont elles qui viennent, à peu près vers juillet, août et septembre c'est là où on a ce processus déjà achevé. Cette année on a aussi eu d'universités étrangères avec lesquelles on a une relation dans ce processus. En principe il y a un réseau d'universités de l'Afrique du Sud qui sont représentées par l'UNISA. Avant on avait beaucoup, mais après on a eu seulement l'UNISA en représentation des autres. Mais l'idée souvent des universités c'est plus publicitaire que de clarifier le contenu des cursus ; pas exactement l'orientation scolaire. Cette orientation est assurée par nous-mêmes. Tu veux faire ça, vas-y comme ça. Mais après on appelle les universités pour nous parler spécifiquement des cursus

Q : Et dans ce cas, étant donné que les élèves sont encore des adolescents, âgés de 15 à 16 ans, dans ce processus d'orientation professionnelle et de décision des filières, est-ce que vous engagez également les parents ou uniquement ou ce sont uniquement les élèves ?

R : On a un formulaire qui doit être rempli par l'élève, oui. En fait, dans la conversation que nous avons avec les élèves, on leur explique tout, incluant les possibles difficultés dans le choix des filières à cause de l'interférence des parents. Parce que les élèves devront parler sérieusement avec leurs parents et essayer de les convaincre que leurs choix sont les meilleurs. On a une réunion aussi avec les parents et on les fait réfléchir sur les implications d'une imposition de cursus que leurs enfants n'aimeraient pas faire, malgré le fait qu'on reconnaît que les parents ont un mot à dire quand ils sont capables de se rendre compte que les choix de leurs enfants ne sont pas réalistes, tenant compte de leurs conditions. Alors, nous on leur laisse un formulaire. Ce formulaire a toutes les possibilités de cursus. On fait comme ça, une liste de cursus qu'on a dans le pays et on les met en relation aux filières du secondaire. C'est là où sont faits les choix et le formulaire doit être signé par les parents et l'élève.

Q : Et dans ce cas, ce processus d'orientation s'adresse uniquement à ceux qui sont déjà en 10^e année, ou à ceux aussi qui sont encore en 8^{ème} et 9^{ème} classes.

R : On le fait pour la 10^{ème} classe. On pense que pour la 8^{ème} classe ils sont encore trop petits. Même en 10^{ème} ils sont encore petits, de telle façon que c'est normal que l'année suivante ils se rendent compte qu'ils ont fait un mauvais choix. Alors, nous on leur donne encore un mois au début de l'année scolaire pour des possibles changements. Ils sont d'enfants !

Q : En termes de soutien parental pendant l'année scolaire ! Comment se passe la présence des parents dans la vie scolaire de leurs enfants ?

R : Nous, on fait que ce soit un suivi systématique. On ne laisse pas les parents se détendre. Nous on fait qu'ils fassent un suivi régulier, surtout pour ceux qui le nécessitent le plus.

Q : Mais, par exemple, en plus des sollicitations obligatoires faites par l'école, est-ce que les parents prennent, eux-mêmes l'initiative de chercher auprès de l'école à savoir sur la progression de leurs enfants ?

R : Oui ! Je ne dirai pas que tous les parents. Mais oui, un bon nombre. En début d'année scolaire, nous on a une chose qu'on appelle horaire de suivi. Cela veut dire que tout Directeur de classe a dans son emploi du temps, 1 heure par semaine pour répondre aux sollicitations des parents. Les parents peuvent venir à cette heure parce qu'ils savent qu'il est là. Beaucoup de parents font l'usage de ce temps.

Q: Si vous comparez entre ceux qui viennent le plus et ceux qui viennent moins, y a-t-il une différence en termes de profil social, culturel et académique de ceux qui viennent le plus et qui viennent moins?

R : Normalement, les parents qui viennent souvent ce sont ceux qu'on ne veut pas qu'ils viennent ! Je clarifie : les élèves en difficultés, avec des problèmes de comportement ce sont ceux de leurs parents, pour que leurs parents viennent ici on doit recourir à des mesures extrêmes. D'abord, on envoie une information sur le bloc de notes de l'élève, les parents ne viennent pas ; on envoie une lettre, les parents ne viennent pas ; et finalement on informe aux parents qu'on va suspendre leur fils ! Là ils viennent. Ce que j'essaie de dire c'est que normalement les parents les plus proches, avec plus de volonté à venir, ne sont pas ceux avec des fils moins problématiques.

Q : Et en termes de répartition des élèves par sexe, mais en particulier dans les domaines de formation, Sciences, Lettres, existe-t-il un équilibre ou les femmes ou les hommes ont-ils tendance à s'orienter différemment selon les domaines ?

R : Il y a un équilibre dans les Lettres. Et dans les Sciences, il n'y a pas beaucoup de différence, même en Génie, il y a eu un moment qu'il n'y avait pas, mais pour le moment, nous avons plus ou moins un équilibre, hormis l'option des Sciences Biologiques, sur celle-ci nous avons l'écrasante majorité des femmes. Ici, vous pouvez voir cette préférence des femmes pour ainsi dire, mais pour le reste, la différence n'est pas si grande, ni pour les Lettres, ni pour le Génie.

Q : L'école a-t-elle fait quelque chose pour rendre les femmes plus attirées par ces domaines technologiques, parce que cela ne se produit pas dans d'autres écoles, en particulier les écoles publiques ?

R : Si l'on a fait, ça a été inconsciemment. Je le dis de nouveau, nous on fait l'orientation dans un sens informatif. On cherche à donner toute l'information que l'élève nécessite pour prendre une décision, mais on ne cherche pas à l'influencer. Alors, si on a fait quelque chose c'est dans ce sens là, parce que parfois on peut motiver négativement, c'est-à-dire, influencer pour que les élèves ne fassent pas certains choix. Alors, je pense que si on a fait quelque chose c'est ça ; on ne cherche pas à influencer ; on ne cherche pas à interférer. On se limite à leur fournir des informations à tous eux, mais nous on ne fait aucun travail dans ce sens. On ne le fait pas

Q : D'après votre expérience de travail à l'école, avez-vous remarqué des différences en termes d'interactions le jour au jour entre hommes et femmes dans les différents domaines de leur choix, dans les domaines plus masculinisés ou dans les domaines plus féminisés ?

R : Non...non. Ce que je peux dire c'est qu'il y a des blagues et c'est surtout du côté des professeurs ; des blagues comme, dans certaines classes, d'appeler, la classe des filles, parce que si on va dans la classe et sans bien observer c'est difficile à repérer les garçons. Donc, souvent on dit : je vais dans la classe des filles, mais pas dans un sens de discriminer. Alors, pour le reste, notre école a une particularité, soit pour les Lettres, soit pour les Sciences, souvent nos meilleurs élèves sont des filles. C'est un phénomène qu'on l'analyse encore. C'est peut-être le fait que les filles veulent s'affirmer, à la mesure où les garçons s'endorment sur leur

statut de sexe fort, mais ils ne font rien pour être les meilleurs. Si tu va observer notre vitrine d'honneur, si va voir qu'entre 60% et 70% sur la liste sont des filles.

Q: Juste pour terminer, une dernière question sur les choix des élèves. C'est bien sûr une question d'opinion. Selon vous, quelle est la raison pour laquelle les élèves choisissent une certaine filière ? Ils pensent plus au cursus à suivre dans l'enseignement supérieur ; ils pensent au marché du travail, ça à avoir avec les conditions, peut-être au statut socio-économique de leur famille ? Qu'est-ce qui a plus de poids dans les choix des élèves ?

R : Ce qui vaut le plus dans les choix des élèves, c'est l'influence de son entourage. Je m'explique : beaucoup d'élèves veulent être comme l'oncle João ou comme l'oncle Marcelino ou comme le père qui est Économiste ou Ingénieur Civil et qui est bien dans la vie. C'est le premier aspect. Et lié à ce que je viens de dire, il y a une espèce d'imposition des parents. Les parents se trouvent dans le droit de décider sur les cursus que leurs fils vont suivre. Ça arrive malheureusement. Alors, être comme mon père ou parce que mon père veut que je le sois. Après il y a d'autres situations comme les sorties professionnelles, mais pour nos élèves ici l'influence de la famille, soit comme modèle, soit comme imposition, c'est ce qui joue le plus pour les choix des élèves. Après, il y a naturellement les professeurs. Consciemment ou inconsciemment ils influencent, parce que chacun quand il est en train de donner des cours cherche à mettre en valeur sa discipline ou son domaine scientifique.

Q : D'accord ! C'étaient les questions que j'avais. Eh bien, merci beaucoup pour le temps accordé. Peut-être vous avez quelque chose à ajouter ?

R : Non, c'est bon ! Merci

Merci beaucoup !

13. Entretien fait avec Carla, élève de 12^{ème} classe en Sciences + Biologie au Colégio Kitabu

Date de l'entretien : 20 octobre 2017

Résumé descriptif

Carla est élève de 12^{ème} classe au Colégio Kitabu. Elle fait la filière Sciences + Biologie, choisie à l'entrée en 11^{ème} classe. Agée 17 ans, Carla est fille unique de la famille et habite au centre-ville, dans le quartier connu par Bairro Central. Son père est architecte et sa mère est enseignante du primaire, mais avec une formation supérieure en enseignement de chimie par l'Université Pédagogique (institution spécialisée à la formation d'enseignant.e.s). Pour Carla, le choix de cette filière a été le résultat d'une combinaison de facteurs, tels que le fait d'être tombée malade et de ce fait avoir pris la décision de faire la médecine, l'orientation de son école et le soutien de ses parents.

Questions (Q)

Réponses (R)

Q : On va commencer par une question un peu générale, qui concerne un peu votre environnement familial. Combien de personnes vivent avec vous ? Dans quel quartier ?

R: J'habite à Bairro Central. Je vis avec mes parents et mes trois frères.

Q: quelle est votre position dans la fratrie ?

R: Je suis le plus grand !

Q: Quelle filière êtes-vous en train de faire ?

R: Sciences + Biologie !

Q: Rappelez-vous dans quel moment avez-vous pris la décision de faire la filière Sciences + Biologie ?

R: C'était quand j'étais en 10^{ème} classe! J'avais d'informations des collègues. Mais j'avais aussi participé à une séance d'orientation dans mon école, quand j'étais en 9^{ème} et en 10^{ème} classes. Quand je suis arrivé en 11^{ème} et que je devais choisir la filière, il y avait Sciences + Biologie, Dessin ou Lettres. Depuis que je suis enfant, j'ai toujours eu le rêve de faire la Médecine. Donc, c'était la bonne opportunité pour moi de suivre Sciences + Biologie.

Q: Quelqu'un vous a incité à suivre la Médecine ?

R: Non! C'était quelque chose de vraiment très personnel !

Q. Qu'est-ce que vous a fait aimer la Médecine ?

R: C'est un peu compliqué! C'est un peu compliqué de répondre. Je me souviens qu'une fois, j'étais très malade et lorsque nous sommes arrivés à l'hôpital avec mes parents, les soins étaient mauvais. Nous avons donc passé beaucoup de temps sans être soigné. C'est donc à partir de ce moment que je me suis dit que j'aimerais être médecin. Je ne pouvais pas faire en sorte que les gens vivent ce que j'ai vécu dans la situation où je me retrouvais.

Q. Vous avez parlé de collègues que vous avez consultés ou avec qui vous avez parlé pendant votre scolarité en 11^{ème} et en 12^{ème} classes. Au-delà des pairs avez-vous reçu des renseignements des enseignants ?

R: De la part des enseignants, c'est surtout dans les moments auxquels j'ai fait référence. Dans les séances d'orientations en 9^{ème} et en 10^{ème} classes. Mais aussi, à l'occasion des visites de quelques universités qui viennent nous parler de leurs offres de formation. Là nous en profitons pour en savoir plus sur beaucoup de choses que nous ne savons pas.

Q: Et au niveau familial, quelqu'un aurait-il donné des informations, des conseils?

R: J'ai ma tante qui est infirmière depuis des années! Mais, mes parents aussi me parlent souvent. Ils me demandent et je leur dis que je vais devenir médecin. Ils me soutiennent et ils me disent que je serai le médecin de la famille. J'aime bien ça, parce que dans la famille, il y a ma tante qui est infirmière, mais il n'y a pas quelqu'un d'autre qui travaille dans le domaine de la santé.

Q: Pour quels cursus est-ce que vous allez vous présenter pour les examens d'admission ?

R: Médecine et biologie et Santé, comme deuxième option.

Q: Quel est l'occupation de vos parents ?

R: Ma est enseignante à l'école primaire. Elle s'est formée en enseignement de Chimie à l'Université Pédagogique mère. Mon père est architecte et il a un cabinet d'architecture. Alors, si tu veux te faire bâtir une maison, tu parles avec mon père ! Des sourires...

Q: Ainsi, par exemple, avez-vous déjà pensé à l'avenir après avoir terminé le cursus?

R: C'est un peu compliqué! Le but en ce moment est d'étudier. Donc le reste on le verra plus tard le long du chemin ! L'objectif maintenant est d'entrer à l'université, peu importe si c'est une université publique ou privée. Ce qui importe c'est d'étudier.

Q: Au cours de votre parcours scolaire, avez-vous ressenti un certain mépris du fait que vous soyez une femme pour avoir suivi une certaine filière ?

R: Non, en fait dans la classe où je suis, il y a plus de filles que de garçons.

Q: Que pensez-vous des professions? Pensez-vous qu'il existe des professions qui conviennent le plus aux hommes ou aux femmes ?

R: Pour moi c'est tout égal. Aujourd'hui tout est plus avancé ; plus développé. Tout ce qu'un homme fait, une femme est aussi capable de faire.

Q: Pensez-vous que les gens le voient de cette façon? Si les femmes peuvent obtenir tous les emplois qu'elles veulent, en dépit du fait qu'elles soient ou pas des femmes ?

R: Je pense qu'ailleurs tout est possible. Ce qui est le plus important c'est l'engagement de la femme elle-même. Il faut être déterminé que c'est ceci que je veux et c'est ce que je vais faire. Donc, le reste ne fait que passer !

Q: Au-delà du fait d'avoir changé vos rêves du fait de l'anticipation de difficultés d'admission, y a-t-il d'autres obstacles ou difficultés que vous considérez comme importants pour votre carrière ?

R. Je pense que non ! Que je sache.

Q. Avez-vous quelque chose à ajouter ?

R. Je pense qu'il est toujours important de se former et de s'informer pour bien profiter des opportunités de la vie et ne pas être dépendant de quelqu'un d'autre.

Q. Merci beaucoup pour ce moment d'interaction !

14. Entretien avec Jorge, élève de 11^{ème} classe au *Colégio Kitabu*

Date de l'entretien : 19 octobre 2017

Résumé descriptif

Jorge est élève de 16 ans en 11^{ème} classe au *Colégio Kitabu*. Benjamin d'une fratrie de trois, Jorge habite à Zimpeto avec sa mère, qui est avocate. Son père est militaire et, en raison de son travail, il est souvent en voyage. Son inscription dans la filière Sciences + Biologie a été par erreur de son père. Malgré le fait qu'il ait déjà des idées déjà clarifiées sur ce qu'il envisage faire à l'enseignement supérieur, il n'a pas encore pris une décision finale du fait que son père veut qu'il se forme en économie, tandis qu'il préfère l'agronomie.

Questions (Q)

Réponses (R)

Q: Pour commencer, pouvez-vous parler un peu de votre situation familiale: avec qui vous habitez, avec combien de personnes ? Dans quel quartier ?

R: Chez moi, nous sommes deux, moi et ma mère. J'habite à Zimpeto, Vila Olimpica.

Q: Avez-vous des frères ?

R: Oui, j'en ai !

Q: Quelle est votre position sur eux ?

R: Je suis le plus jeune de tous !

Q: Vous avez dit que vous avez combien de frères ?

R: Je ne lui ai pas encore dit. Nous sommes trois !

Q: Où habitent-ils ?

R: Deux habitent à Tete et l'autre est chez-lui ici à Maputo. Il habite avec sa famille.

Q: Concernant le métier de tes parents ou tuteurs? Que font-ils ?

R: Mon père est militaire et ma mère est avocate.

Q: Quelle est votre filière en 11^{ème} classe ?

R: Sciences + Biologie.

Q: Quand avez-vous choisi la filière que vous suivez ?

R: En fait, je suis tombé sur cette filière par erreur. C'était une erreur. Qui est allé m'inscrire c'est mon père. Il s'est trompé de Dessin pour Biologie. Et finalement je suis donc resté sur Sciences + Biologie.

Q: Vous ne pouvez pas changer ?

R: Je pouvais. En fait, j'ai parlé avec mon Directeur de classe, et il m'a dit que je pouvais changer, mais j'ai décidé d'y rester. Dans la classe, j'avais là beaucoup de mes amis et je me suis installé facilement ; j'ai bien aimé et j'ai fini par rester !

Q: Votre choix initial était donc Sciences + Dessin. Quand avez-vous décidé de suivre cette filière ?

R: Parce que depuis que je suis enfant, j'ai toujours été bon en dessin, j'ai toujours rêvé de travailler avec quelque chose qui a un lien avec Dessin, mais justement à cause de ce que j'ai dit, malheureusement, j'ai suivi la Biologie.

Q: Au-delà d'une question de passion personnelle qui vous a amené à avoir ce lien particulier avec Dessin, y a-t-il quelqu'un qui vous a influencé à penser que vous devriez faire Sciences + Dessin ?

R: Non !

Q: Au moment où vous avez pensé à faire Sciences + Dessin, avez-vous pensé à ce que vous alliez faire à l'université ?

R: j'avais pensé. Quand j'étais en 10^{ème} classe. Je voulais faire de l'architecture. Ce serait le cursus que j'aurais pris si j'avais fait Sciences + Dessin.

Q: Dans ce cas vous avez dû faire Sciences + Biologie. Mais auparavant, au niveau de votre école, avez-vous eu la possibilité d'avoir des informations sur les filières de 11^{ème} et 12^{ème} classes ?

R: À l'école, j'en ai eu, mais je ne m'intéressais pas beaucoup parce que je savais déjà ce que j'allais faire. En plus, j'avais beaucoup d'informations avec mes amis, avec la famille qui avaient déjà étudié ces niveaux. C'est à ce moment que je me suis informé des possibilités et d'options que j'avais en 11^{ème}.

Q: Étant déjà en 11^{ème} et maintenant en 12^{ème} avez-vous reçu des conseils à l'école sur les filières universitaires ?

R: Oui, au cours de cette année nous avons déjà eu une séance ici à l'école. Nous avons eu une visite de quelques universités pendant une journée. Elles nous ont parlé de leurs offres de formation et nous avons eu l'opportunité de poser des questions pour en savoir plus.

Q: Et au niveau familial, avez-vous eu des conseils sur les filières ?

R: Oui, j'ai eu. Mon père m'a toujours orienté à suivre l'Economie. Ce n'est pas nécessairement ce que je veux faire, mais je ne veux pas non plus décevoir mon père. Il a peut-être raison lorsqu'il insiste pour que je fasse l'économie. A cause de ça, maintenant je ne sais pas encore qu'est-ce que je vais suivre. J'ai encore un an pour prendre une décision, si je fais ce que mon père veut ou pas.

Q: Quel est le cursus qui correspond à votre choix personnel ?

R: Moi, ce que j'aimerais faire, c'est de l'agronomie! C'est déjà un choix personnel ; ce que j'ai toujours voulu faire. L'économie est vraiment par influence, peut-être par l'imposition de mon père. J'ai toujours eu un but. Je n'ai jamais aimé me rapporter beaucoup à la politique, à l'économie. J'aime beaucoup plus le travail sur le terrain et l'agronomie a toujours à voir avec ce que je voulais faire.

Q: Dans ce cas, la décision de faire l'Agronomie, outre le fait qu'il s'agisse d'un rêve personnel, existe-t-il un autre facteur qui vous a incité à maintenir le rêve de l'agronomie, malgré cette pression de votre père à propos de l'économie ?

R: Peut-être le projet que j'ai pour l'avenir. J'ai un projet pour l'avenir qui a un fort lien avec l'agriculture. Et pour qu'il se concrétise, il me faut au moins quelques notions de base en Agronomie.

Q: Concernant les professions, pensez-vous qu'il existe des professions qui conviennent le plus aux hommes ou aux femmes ?

R: Je ne pense pas !

Q: Dans votre cas particulier, avez-vous déjà été victime d'une situation de discrimination ou d'une forme de mépris lié au fait d'être dans une filière particulière et du fait d'être un garçon ?

R: Non, ça ne m'est jamais arrivé.

Q: Et avec des collègues? Avez-vous accompagné des situations ?

R: Oui, cela s'est souvent passé, surtout avec des filles. Elles sont très discriminées. Beaucoup parce qu'elles sont en filières scientifiques.

Q: Qu'est-ce qui est couramment fait ou dit pour justifier cette discrimination ?

R: Dans la plupart des cas, elles sont méprisées. Surtout cela arrive aux filles qui ont des difficultés dans certaines matières. Elles sont discriminées. On les dit : vous devriez être en Lettres, pas en Sciences. Cela n'est pas pour vous.

Q: Et, d'après ce que vous avez pu accompagner avec ces collègues, pensez-vous que cela peut avoir influencé leur parcours scolaire, les décisions qu'ils ont prises ?

R: Je pense que oui. Je pense que toutes sortes de discrimination influencent quelque chose dans l'avenir. Même si cela prend du temps, il y a toujours une influence.

Q: En ce qui concerne la relation entre le marché du travail et la formation, pensez-vous qu'il existe une relation entre l'enseignement supérieur et le marché du travail ici dans notre contexte?

R: Cette question est un peu complexe. Mais je pense qu'il y en a !

Q: Dans quel sens? Est-ce plus difficile, plus facile ?

R: Aujourd'hui, la tendance c'est que, pour celui qui possède un diplôme universitaire il y a beaucoup plus de facilités par rapport à qui n'a pas suivi d'études supérieures. L'enseignement supérieur est plus valorisé que l'enseignement technique ou secondaire.

Q: Je ne sais pas si vous avez quelque chose à ajouter.

R: Non, non!

Merci beaucoup !

L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

École Secondaire Francisco Manyanga

15. Entretien avec le Directeur Pédagogique de l'École Secondaire Francisco Manyanga

Date de l'entretien : 03 octobre 2017

Questions (Q)

Réponses (R)

Q : Les questions concernent essentiellement la vie scolaire des élèves. Je voudrais savoir comment se passe le processus d'admission des étudiants aux niveaux de 11^{ème} et 12^{ème} classes ?

R: C'est l'orientation de la Direction d'Éducation de la Ville (de Maputo).

Q: Dans ce cas, étant donné que ces élèves viennent de la 10^{ème} classe et passent ensuite à la 11^{ème} classe pour différentes filières, ils sont guidés à l'école, quel type de filières ils peuvent choisir, quels sont les avantages ou non ?

R : Il n'y a pas d'orientation. Nous on met tout simplement les options et eux [les élèves] chacun va savoir la filière à suivre, mais les places sont limitées. Si la personne arrive tardivement, elle ne pourra pas s'inscrire sur l'option voulue. Elle devra se contenter avec ce qu'il reste ! Il n'y a pas d'orientation !

Q : Dans ce cas, par exemple, si l'élève choisit, il /elle finit par choisir une filière qui n'est pas celle qu'il/elle voulait car il n'y a pas de postes vacants, ça se passe comment ?

R: Les postes vacants sont définis en fonction des filières.

Q : Dans ce cas, il n'y a pas de cas où l'élève n'est pas à l'aise dans cette filière, puis il veut changer ?

R : Nous, ce que nous faisons d'habitude après les inscriptions, lorsque les cours commencent, nous donnons la possibilité d'échanger. Mais changer signifie trouver une autre personne qui a choisi le groupe A, par exemple, mais a ensuite parlé à quelqu'un et a pensé : ah, laissez-moi faire le groupe « B ». Nous n'acceptons donc que de changer dans ces cas.

Q : Et si l'élève ne peut pas trouver quelqu'un, alors vous ne pouvez pas, comment procédez-vous ?

R : Là il n'y a pas moyen ! On ne peut rien faire !

Q : Déjà à l'école, en particulier ceux qui sont en 12^{ème} classe, ils commencent déjà à penser à l'enseignement supérieur, est-ce qu'ils reçoivent une orientation pour avoir une vision de ce qu'est l'enseignement supérieur ?

R : On a des partenariats avec des institutions qui viennent donner des conférences sur l'enseignement supérieur. Dans les jours des Réunions de Classe, elles en ont quelque temps pour intervenir un peu

Q : Mais un service d'orientation ici à l'école qui fait ce travail ?

R : Au niveau de l'école, il n'y a pas. Comme je l'ai dit ce sont des partenaires

Q : Et dans ce cas l'école les invite ou est-ce que cela dépend de la volonté de ces institutions ?

R : Que je dise qu'on les invite, ce n'est pas vrai. C'est de leur initiative [les partenaires d'aller à l'école parler de leurs offres formatives]

Q : C'est comment le suivi des parents aux enfants ?

R : S'ils font un bon suivi ? C'est relatif ! C'est relatif. Souvent les parents viennent quand on les sollicite dans des situations extrêmes ou lors de la publication de résultats scolaires. Mais, il y a en des parents, ils sont très peu qui font un suivi, mais très peu hein ! C'est une guerre !

Q : Quelles raisons indiquent-ils normalement pour ne pas faire le suivi de leurs enfants ?

R : Ils disent qu'ils n'ont pas de temps ; qu'ils n'habitent pas dans la même maison. Mais beaucoup d'eux parlent plutôt du manque de temps.

Q : De ceux qui viennent à l'école, est-il possible de les caractériser du point de vue de leur origine sociale ?

R : Souvent, ce sont les gens qui sont socialement bien positionnés, les parents qui font un suivi aux enfants. Alors, les gens qui appartiennent à une classe sociale comme les ouvriers, par exemple, ceux-là doivent encore comprendre l'importance de faire un suivi à leurs enfants

Q : Du point de vue de la réussite scolaire des filles et des garçons, faire une lecture rapide est-il possible de remarquer des différences ou pas autant ?

R : Les filles réussissent mieux que les garçons

Q : Cela arrive dans toutes les filières ?

R : Non, dans le Groupe A de lettres, et dans le Groupe B de sciences. Mais déjà dans le groupe C, les femmes sont très peu nombreuses. Bien que difficile, mais celles qui sont là arrivent à avancer un peu.

Q : Et en termes de cohabitation entre garçons et filles, en particulier dans des classes comme Sciences + Dessin où elles sont considérées comme des filières plus masculines, comment se passe la cohabitation entre garçons et filles ?

R : Cela dépend de ce problème de places. S'il n'y avait pas de places dans le groupe A, ni dans le groupe B, et il y avait uniquement le C. S'il s'agit d'un cas comme celui-là où la fille est partie parce qu'elle n'avait pas d'autre choix, alors c'est plus difficile. Mais si tel est le cas où la personne a choisi, la personne sait déjà, la cohabitation est bonne !

Q : Il n'y a eu aucun cas d'abandon scolaire associé à ce manque d'adaptation à la filière ?

R : Il n'y en a pas eu, car petit à petit, les professeurs en parlent. Si tu fais comme ça, tu vas surmonter les difficultés. Si la personne s'applique, elle réussit.

Q : Et d'après votre expérience, que pensez-vous que les élèves considèrent comme important lors du choix de leurs filières ? Pensent-ils qu'ils sont plus capables, ou moins capables, ou peut-être pensent-ils dans le parcours qu'ils espèrent suivre dans l'enseignement supérieur ?

R : Sur les cursus supérieurs souvent ils ne le comprennent même pas. La seule chose c'est peut-être savoir dire : j'aimerais suivre les Lettres avec les Mathématiques ou sans les Mathématiques. Mais beaucoup ne veulent pas les mathématiques. C'est pour cela que quand il y a ces séances d'information, les gens disent : je devrais avoir choisi les Sciences. Ils ne

viennent pas avec une idée claire. Tout se passe par hasard et après la personne fait le choix du cursus. Ils en sont très peu !

Q : Avez-vous remarqué des différences entre les élèves qui viennent des écoles publiques et ceux des écoles privées ?

R : Cela dépend des écoles. Il y a des écoles privées dont c'est un gros problème. Nous doutons même des notes. L'élève vient avec des notes élevées, mais quand il arrive ici, il commence à chuter de façon spectaculaire, mais si vous êtes un étudiant passionné, vous venez ici et vous avez toujours de bonnes notes.

Q : C'étaient les questions qu'on avait ! Avez-vous quelque chose à ajouter ?

R : Non merci

Merci à vous !

16. Entretien avec Mariana, élève de 12^{ème} classe en filière Sciences + Géographie à l'École Secondaire Francisco Manyanga

Date de l'entretien : 19 octobre 2017

Résumé descriptif

Mariana est élève à l'École secondaire Francisco Manyanga, inscrite en filière Sciences + Géographie. Fille aînée d'une fratrie de 3, Mariana a 17 ans et habite avec son père et sa belle-mère, dans la banlieue de Maputo. Sa détermination à franchir les barrières imposées par la société aux femmes est, selon elle, sa grande vertu. Malgré le fait d'être issue d'une famille sans beaucoup de ressources, Mariana est déterminée à faire ses études supérieures dans une filière scientifique. Ses choix de filières se sont faits au hasard, parce qu'elle n'a pas eu d'opportunités d'être informée sur les filières et du fonctionnement de l'enseignement supérieur.

Questions (Q)

Réponses (R)

Q: Pour commencer, je vous demanderais de parler un peu de votre famille, du nombre de personnes dans quel quartier, avec combien de personnes vous habitez.

R: Je vis avec mon père, ma mère, ma belle-mère dans ce cas et mes deux frères

Q: quelle est votre position dans la fratrie ?

R: Je suis le plus grande.

Q: Vos parents, quelle est leur profession ?

R: Mon père, je ne sais pas très bien quel est son travail, mais il ne travaille pas dans une institution publique. Cela ressemble à un bar, quelque chose comme ça. Je n'ai jamais essayé de savoir beaucoup de choses. Je pense que c'est un bar ou quelque chose pareille.

Q: Qu'en est-il de votre belle-mère ?

R: Elle ne travaille pas.

Q. Quelle filière suivez-vous ?

R : Sciences + Géographie.

Q. Comment avez-vous pris la décision de suivre cette filière ?

La décision n'a pas été exactement à moi. Parce que quand j'habitais là-bas [en province], j'habitais avec ma mère. Mon père habitait ici [à Maputo]. Alors, il voulait qu'à la fin de la 7^{ème} classe on puisse étudier dans une institution où on pouvait étudier et nous former en même temps. Alors que ça n'a pas été possible. Quand on est arrivé en 10^{ème} classe, mon frère est allé dans une institution professionnelle et moi j'ai continué à l'école secondaire pour faire la filière Sciences et une formation professionnelle.

Q. Et votre frère, quel cursus a-t-il fait ?

R : Il a fait Restauration et Bar.

Q. Dans ce cas, qui a fait ces choix ? Quel cursus vous avez suivi ?

R : Topographie. Qui l'a choisi c'est mon père, parce que nous on habitait là-bas et là-bas l'information est précaire. Tu étudies parce que tu sais qu'il faut étudier pour s'assurer un futur mieux, mais par rapport aux possibilités de formation c'est très difficile d'avoir ces informations. Alors, lui il était mieux informé. Il cherchait des informations, parce qu'il savait que nous on étudiait. Alors, le choix des cursus était lié à notre réussite scolaire. Là où je suis allée passer l'examen pour l'admission c'était la Physique et les Mathématiques. Alors, il était fier de mes possibilités de réussite. Alors, il a préféré que j'aille passer l'examen de Physique et Mathématiques. Alors, par rapport à mon frère, la décision a été prise à la dernière minute parce qu'il n'a pas réussi dans les premiers examens de 10^{ème} classe. Alors, quand il est venu ici les institutions avaient déjà fini les examens d'admission. A Marracuene cette institution était la première année de son fonctionnement et il était exempté de passer un examen d'admission. Alors, il est allé là-bas comme étudiant du premier cursus.

Q. Vous avez dit que c'est votre père qui a fait le choix de votre formation en enseignement professionnel, mais quand vous étiez à la fin de cette formation, donc au correspondant à la 10^{ème} classe, est-ce que vous avez envisagé de faire la 11^{ème} classe ou continuer en enseignement professionnel ?

R : Concernant le professionnel, je n'ai jamais voulu vraiment le faire. Aussi, je n'ai jamais voulu être enseignante. Je n'ai jamais rêvé ! Pour la 11^{ème} j'ai voulu faire les sciences, parce que, en Histoire, je n'aimais pas beaucoup la lecture. J'aimais bien la physique et les mathématiques. Mes choses étaient beaucoup plus pratiques. Alors j'ai pensé qu'il serait difficile de continuer sur cela. Mais aussi, c'est une question de nature psychologique. J'ai toujours aimé m'engager sur des choses difficiles. Ma mère a fait la Géographie. Pour moi elle a fait une chose très facile. Moi j'ai toujours voulu des choses difficiles !

Q. Quelle est l'occupation de votre mère ?

R. Ma mère, elle a toujours travaillé. Mais elle a toujours habité seule dans une autre maison. Moi j'habitais avec mes grands-parents. Elle travaille comme enseignante de l'école primaire

Q. Et, vous considérez que c'est facile !

R. (des sourires) Oui...je ne sais pas si c'est vraiment facile, mais pour moi...Elle se fâchait avec moi quand j'insistais que cela c'est pour les gens faibles. Je ne sais pas si c'est exactement ça, mais bon, c'est ce que je pense !

Q : Dans ce cas, depuis que vous étiez en 10^{ème} classe, puis au niveau de la 11^{ème} et maintenant en 12^{ème} classe, avez-vous vécu aucune situation de discrimination, ou une sorte de mépris du fait que vous êtes une femme ?

R : Non ! [Elle n'a jamais vécu une situation de discrimination envers soi du fait d'être une femme] Parce même que je passe une telle situation je n'accepterais jamais. Je n'ai jamais accepté d'être inférieure. Ce n'est pas parce que je veux être supérieure, mais je n'ai jamais accepté que ceci c'est uniquement pour les hommes ou pour les femmes. J'ai toujours eu une mentalité du type, si lui il peut le faire, moi aussi je peux. Alors, je pense qu'on n'a pas besoin de dire que ceci c'est pour les hommes et cela pour les femmes. Du coup, il y a en des choses que les gens pensent que c'est exclusif aux hommes, mais ce n'est pas que les femmes ne soient pas compétentes.

Q: Et quand vous rencontrez ce genre de situations, quelle est votre réaction?

R: je ne sais pas! Je pense que je n'ai jamais... comme ça jusqu'à ce que je remarque qu'il y a ce genre de choses, non, non. Je n'ai pas encore remarqué. Parce que je ne l'ai jamais accepté. J'ai toujours voulu être comme ça, à égalité avec les hommes, voilà ! Donc, je ne pense pas encore ...

Q: Lorsque vous étiez à l'école professionnelle correspondant à la 8^{ème}, 9^{ème}, 10^{ème} classes avez-vous reçu des conseils, des informations sur les options que vous pourriez choisir en 11^{ème} classe ?

R: Non! Mais toujours quand la personne fait le 10^{ème} classe s'intéresse à vouloir savoir qu'est-ce que c'est les Lettres, les Sciences, ce qu'est la biologie. Mais une orientation en tant que telle, je ne l'ai pas eu.

Q : Et concernant votre famille ?

R. Je n'en ai pas eu aussi, parce qu'ils m'ont toujours laissé faire le choix. C'est-à-dire qu'ils m'ont fait croire que je pouvais faire des choses de façon personnelle. Alors, on ne m'a pas dit de suivre les Lettres ou les Sciences ! On m'a laissé faire mon choix.

Q: Quand avez-vous décidé de faire des études supérieures ?

R: Depuis que j'étais en 11^{ème} classe.

Q: Comment avez-vous décidé le cursus à suivre? Quelle est la filière que vous souhaitez suivre ?

R: Géologie, Génie géologique dans ce cas.

Q: Comment avez-vous décidé de faire de l'ingénierie géologique et pas d'autres filières ?

R: Parce que je ne voulais pas fuir de ce que je faisais. Parce que j'ai d'abord effectué des recherches et que j'ai compris que faire la Médecine c'était trop éloigné de la réalité de ce que je faisais à cette époque. Donc, comme il n'y a pas de niveau supérieur pour la Topographie dans ce cas, j'ai décidé de faire de la Géologie.

Q: Lorsque vous avez décidé de faire la Géologie ou d'aller à l'université, avez-vous pensé à des difficultés que vous pourriez rencontrer pour réussir à accéder à l'enseignement supérieur ?

R: difficultés, peut-être lors de l'admission en premier. Parce que pour penser d'autres choses, il faut d'abord franchir l'étape de l'accès. Donc, après je pense que c'est juste essayer de beaucoup travailler !

Q: Des difficultés, voilà, des barrières au niveau familial, au niveau de l'environnement dans lequel vous vous trouvez, une sorte de barrière de nature économique, avez-vous pensé à ces types de difficultés ?

R: Oui, en ce qui concerne les coûts, car mon père ne travaille pas. Il n'a pas d'emploi stable. Il s'est toujours efforcé pour qu'on ait quelque chose à faire, mais pour financer des études supérieures, il n'a pas de ressources économiques suffisantes. Donc, le seul obstacle serait celui-ci.

Q: En ce qui concerne le marché du travail, quel est le lien entre l'obtention d'un diplôme universitaire et le marché du travail ?

R: En ce qui concerne par exemple le cursus que j'ai choisi, je ne pense pas qu'il serait très difficile de trouver un emploi, car par exemple, faisant une comparaison du passé et du présent, nous sommes à un moment où nous avons de nouvelles découvertes, ici au Mozambique. Donc, je pense que ce ne serait pas trop difficile en ce qui concerne le cursus que j'ai choisi. Par rapport aux autres, je ne peux rien dire.

Q: Lorsque vous avez choisi ce cursus, avez-vous pensé aux avantages que vous pourriez tirer après la formation ?

R: avantages? Le seul avantage que j'ai envisagé, c'est que peu importe combien de temps je serais au chômage, ce ne serait pas pour longtemps. Je pense donc que ce serait le seul avantage auquel je pensais. C'est comme si c'était un cursus qui vous permet de ne pas rester aussi longtemps au chômage.

Q: Qu'en est-il des autres cursus? En ce qui concerne la possibilité d'obtenir un emploi après la formation ?

R: D'autres cursus, je parlerais, par exemple, de ceux qui font la comptabilité. Actuellement, de nombreuses personnes suivent ces formations. Beaucoup se forment. Je pense que ce serait difficile, par exemple ceux qui font la comptabilité, le droit. Je pense que ce serait compliqué, car par exemple, il y a beaucoup plus de personnes formées dans ces domaines ; beaucoup plus de personnes bien formées. Je pense donc que ce serait un peu compliqué.

Q: Très bien. Je ne sais pas si vous avez quelque chose à ajouter !

R: Non ... J'espère juste pouvoir accéder à l'université !

Merci beaucoup

17. Entretien avec Jaime, élève en 12^{ème} classe, filière Sciences + Dessin, à l'École Secondaire Francisco Manyanga

Date de l'entretien : 18 octobre 2017

Résumé descriptif

Jaime est élève à l'École Secondaire Francisco Manyanga, en 12^{ème} classe inscrit en Sciences + Dessin. Jaime est le 4^{ème} enfant d'une fratrie de 5 et il habite avec sa mère. Son père est décédé il y a 4 ans. Il habite dans le quartier de Laulane, en banlieue de Maputo. En raison des difficultés de la famille, Jaime doit aider sa mère à faire de petits travaux pour nourrir la famille. Ses choix de filières ont été influencés par ses bons résultats scolaires sur les matières scientifiques, ainsi que les conseils de son frère aîné.

Questions (Q)

Réponses (R)

Q: Pour commencer, pouvez-vous parler un peu de votre famille, avec qui vous habitez, combien de personnes vous avez dans la famille?

R: Je suis dans le quartier de Laulane. J'ai cinq frères et je vis avec ma mère. Mon père est décédé il y a quatre ans. Moi et quatre frères, voilà.

Q: Et vos frères sont plus âgés, ils sont plus jeunes. Quelle est votre situation par rapport à ces frères ?

R: J'ai un plus jeune et les autres sont plus âgés.

Q: Donc dans la fratrie, dans quelle position êtes-vous ?

R: je suis le quatrième.

Q: Que fait votre mère ?

R: Ma mère ne fait rien.

Q: Alors, vous faites comment pour la survie de la famille ?

R: Mon frère aîné contribue généralement un peu. Ma mère contribue aussi. Elle va habituellement à Namaacha. Elle vend des manteaux.

Q: Est-ce que l'un de vos frères ou tous vos frères aînés ?

R: Non! L'un d'eux

Q: Dans quelle classe êtes-vous ?

R: 12^{ème} classe !

Q: Quelle section faites-vous ?

R: Science + Dessin !

Q: Au moment où vous avez décidé de suivre Sciences + Dessin, alors en 11^{ème} classe, comment avez-vous décidé de suivre cette filière ?

R: j'ai toujours aimé le dessin; les sciences. Je n'ai jamais été très intéressé par les Lettres. Je n'aime pas beaucoup lire. Alors, j'ai choisi les sciences. J'avais les Sciences + Biologie, les Sciences + Géographie, mais ce sont des choses qui ... Biologie, je n'aime pas beaucoup la Biologie et la Géographie ; donc j'ai préféré m'engager dans les Sciences Dessin.

Q: Quand avez-vous décidé de choisir la filière Sciences + Dessin ?

R: C'était en 10^{ème} classe.

Q: C'était un conseil de quelqu'un ?

R : Plus ou moins. C'est que mon frère, il a aussi fait Sciences + le Dessin. Il m'a conseillé un peu.

Q. Qu'est-ce qu'il vous a dit sur la filière ou qu'est-ce qu'il vous a donné comme conseils ?

R : C'est que, puisque je suis très bon à Sciences et il a constaté que je suis très bon et mes notes à Biologie n'étaient pas si bonnes. Il m'a dit que c'est mieux que je fasse Sciences + le Dessin parce qu'en plus en 10^{ème} classe j'ai été l'un des meilleurs. Alors il m'a dit que c'était mieux aussi à cause du cursus que j'aimais faire après. J'ai toujours voulu me former en Génie. Donc, je n'ai jamais voulu faire la Médecine ou quoi que ce soit.

Q. Alors, à ce moment-là est-ce que vous aviez déjà une idée de ce que vous alliez faire à l'enseignement supérieur ?

R. Oui, oui ! J'avais déjà. Je voulais devenir Ingénieur, mais ce n'est que maintenant en 12^{ème} classe que j'ai pris la décision.

Q. Et au niveau de votre école, avez-vous eu une orientation sur les filières que vous pourriez faire, de la part d'un enseignant ou de l'école ?

R : Non ! Non !

Q. Qu'en est-il des institutions qui sont allées à l'école pour donner des conseils ou des informations aux étudiants ?

R: Bon! C'était comme ça : mon frère est un collaborateur d'une organisation appelée MUNAE. Donc, je participe souvent aux réunions. Alors quand je suis allé là-bas, ils en ont parlé, penser à l'avenir, à la façon dont nous devrions penser ; Que devrions-nous faire ? C'est là, où j'ai beaucoup d'informations.

Q: Dans ce cas en 11^{ème} et 12^{ème} classes, rappelez-vous combien d'élèves sont dans votre classe ?

R: Quand nous étions en 11e année, nous étions 52. Maintenant en 12e, il y a ceux qui ne font que certaines matières. Donc, avec eux, on est 40.

Q: Avez-vous une idée du nombre de garçons et de filles ?

R: En 11^{ème}, il y avait 12 filles et en 12^{ème} le nombre est descendu à 7.

Q: En termes de performances scolaires, en comparant, par exemple, les filles de votre classe avec les garçons, avez-vous remarqué des différences ?

R. Oui, oui, les garçons sont plus appliqués. Les filles elles y étaient pratiquement pour tricher.

Q. Dans ce cas, parmi les différences que vous avez constatées entre garçons et filles qu'en pensez-vous que sont les causes ?

R. C'est que les filles, elles ne s'appliquent pas beaucoup. C'était comme s'elles y étaient par imposition ; parce que quelqu'un leur avait dit, vous devez suivre ceci ou cela ; que ce n'était pas un choix libre.

Q. De l'information que vous possédez, savez-vous quel a été le processus de choix de filière que les filles ont eu ?

R. On n'est pas arrivé à discuter sur cela !

P. Et en 10^{ème} classe, entre collègues de l'école, est-ce que vous discutiez sur quoi suivre comme filières en 11^{ème} et 12^{ème} classe ?

R. Oui, oui !

P. Quelles conversations aviez-vous sur le sujet ?

R : Cela partait de ce que chacun voulait devenir. Il y en a ceux qui disaient qu'ils aimeraient devenir Comptables. Alors, on se disait, peut-être le plus facile c'est que tu fasses cette filière parce que tu as peut-être des difficultés sur cette matière. Il vaut mieux que tu t'engages sur cette ou l'autre filière.

Q: A un moment donné, avez-vous personnellement ressenti que vous pourriez rencontrer des obstacles à la réalisation de votre rêve de devenir ingénieur, suivant votre formation dans l'enseignement supérieur ?

R: Non, non !

Q: Eh bien, lorsque je parle d'obstacles, je parle d'obstacles de nature économique, de tels obstacles enfin, du point de vue de soucis en termes d'admission à l'université. Tout type de barrière !

R: Peut-être de nature économique, car nous rencontrons des difficultés. C'était difficile de penser sur ces sujets. On avait à réfléchir sur d'autres questions. Nous ne pouvions pas trop alourdir ma mère. Donc, à l'époque, mon frère m'a beaucoup aidé dans cette situation.

Q: Et comment avez-vous décidé que malgré les difficultés économiques, il valait la peine d'entrer dans l'enseignement supérieur ?

R: Je me suis arrêté et réfléchi. Je voulais avoir une formation universitaire. Je voulais suivre l'exemple de mon frère. Il est diplômé par l'UEM en Ingénierie Informatique. Donc, je voulais aussi être quelqu'un dans la vie. Je ne voulais pas perdre de temps !

Q: Que pensez-vous du marché du travail? Quelle est la relation entre le marché du travail et le fait de posséder ou non des études supérieures ?

R: Bon. Autant que je ne peux pas obtenir un travail aussi vite, au moins j'ai une formation. Je peux m'adapter autrement. Au moins, vous avez quelque chose à faire quand vous avez une formation académique au lieu de partir du rien. Je pense qu'il est très difficile de commencer quoi que ce soit sans aucune formation. C'est difficile.

Q: C'étaient essentiellement les questions que j'avais. Je ne sais pas si vous avez quelque chose à ajouter !

R: Non !

Merci beaucoup !

L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

Université A'Politécnica

Versions en portugais

1. Entretien avec le Recteur Adjoint pour les affaires scientifiques et pédagogiques de l'Université A'Politécnica

Date de l'entretien : 1er novembre 2017

Questões (Q)

Respostas (R)

Q: Pode assim, em linhas gerais falar de como surge a A'Politécnica?

R: Na altura, o Magnífico Reitor, ele sai de Lisboa e vem para cá e prepara-se, vamos dizer, do ponto de vista financeiro; também do ponto de vista de projecto pedagógico. E teve a vantagem de o governo ter aberto a partir dum decreto ministerial, penso que é de 1992, coincide com o que chamamos 2^a ou 3^a República nem ? A entrada do capitalismo. Então abre-se espaço de intervenção para actores privados e isto estende-se para o sector da educação (*alguém entra no gabinete*). Esta abertura permitiu naturalmente o espaço para os privados ; recordo-me que para as escolas primárias é que houve um grande boom, mas já no ensino superior

Q: Mas isso aqui na cidade de Maputo?

R: Não, a nível do país, sim. Havia já instituições privadas. Eu recordo-me em Quelimane, havia uma escola chamada Qalimane, foi uma das escolas primárias que apareceu naquele momento, para além das escolas chamadas escolas portuguesas que andavam por aí e também noutros países (...) e pronto, ele vem e junta-se a um grande amigo dele e aproxima-se ao Presidente da República, na altura o Presidente Chissano, para manifestar o interesse e abriu-lhe as portas só que pediu de novo para que não lhe pedisse dinheiro (risos). Mas pronto, a partir daí, acompanhado por esta lei, fundou a universidade a partir de algumas parcerias, uma delas foi com a Ernst & Young a partir do Dr. Ibrahim Ibrahim, também foi pedir algum dinheiro no banco do atual BCI, com o Magid, depois fez também outra parceria com a LAM, então aí alugou um espaço a partir das bolsas que dava aos estudantes e, pronto, aí iniciou. Foi

assim, a génese, assim no global. Se quiseres mais pormenores este livro pode ajudar a dar mais pormenores. Depois cria e lança-se o projecto inscreve primeiro 160 estudantes nos diversos cursos (chamada telefônica).

Q: Naquele processo para a introdução desta abertura do Estado para a intervenção de privados houve uma influência ou um exercício de influência por parte de académicos da altura para isto já entrasse na Constituição? Tendo em conta que na alturas a negociações mais forte era mais do lado político, entre a RENAMO e o Governo na altura

R: Não, o que percebi é que havia uma frente, vamos chamar, militar e diplomática e mais uma necessidade económica; e naquele momento por causa da guerra, se buscava uma liberalização económica e dos processos. Em algum momento houve um grande papel das instituições internacionais como o Banco Mundial e o FMI (Chamada telefônica).

Q: Claro, o Banco Mundial teve uma grande influência?

R: Sim teve uma grande influência, porque para o país sair daquela situação, então implicava algumas pré-condições, uma delas era a privatização; o papel do privado dentro do contexto do desenvolvimento, porque se é que sabe, o país foi gerido por meio de uma economia centralizada. Então era preciso sair da economia centralizada, digamos, para entrar no capitalismo ; o capitalismo significa, pôr na frente as sociedades privadas, ter, digamos, recursos privados que dependem do cenário do mercado. Tudo isso, implicou então, este aspecto e os debates na altura eram mesmo para a abertura do mercado

Q: Recordo-me a propósito, o Professor Do Rosário, tinha aulas com ele na Licenciatura de História das Ideias, então ele dizia: nós como orientação económica não estamos muito bem definidos; estamos sempre no muro.

R: Sim, em algum momento sim. Mas agora, vês que está mais claro, o capitalismo, as pessoas falam ; naquela altura era difícil pronunciar ; era mais fácil ouvir Economia de Mercado ou não sei quanto liberal, mas ninguém dizia que estamos a construir uma sociedade capitalista. Porquê ? Porque alguns dizem(...) e mesmo assim fica mal dizer que estamos a construir o capitalismo. E depois é interessante perceber que não havia bases capitalistas. É por isso que uma das actividades que eu percebo que começou foi alienar aos funcionários públicos, algumas casas, carros, dar empréstimo alguns sectores de compra para poder desenvolver e construir isto, como forma de criar, digamos, entre aspas, os primeiros burgueses, os primeiros capitalistas ; foram praticamente induzidos para esse efeito.

Q: Indo já para as minhas questões, queria saber como é que são feitos os processos de admissão dos estudantes do ensino superior aqui na A'Politécnica; como é que eles ingressam?

R: Yap, nós seguimos muitas fases; uma das fases foi instituir os mecanismos de acesso ao ensino superior na A'Politécnica a partir dos chamados testes de admissão! Ok, os alunos vêm ; fazem os testes de admissão depois são seriados para entrar; Outra fase, chegou uma fase, em que, fazemos agora entrevistas e fazemos uma espécie de apresentação das intenções dos estudantes, mas o sistema de acesso através dos testes de admissão ainda continua a acontecer na escola de gestão, mas as nossas universidades acabaram adoptando as chamadas provas de ingresso, de vária natureza, uma delas é através de entrevista e outra é através do sistema documental. Todos esses processos são mais para podemos perceber até que ponto quem são as pessoas que nos procuram, porque a lei do ensino superior atual, ela não determina. Basta ter a 12^a classe para poder entrar no ensino superior, desde que haja possibilidades, porque se formos a instituir os números clausus através do sistema de provas de admissão é mais para regular o acesso a partir da seriação que é ter primeiro as notas mais altas, até as notas e até chegar ao número mínimo. E são essas três modalidades: a prova documental, entrevistas de ingresso e exames de admissão

Q: Nesse processo de selectividade através desses diferentes mecanismos, existe alguma orientação que se dá aos estudantes, do ponto de vista de, ok, explicar as opções que eles têm e eles poderem fazer a melhor eleição possível do curso que lhes convêm?

R: Sim, sim. O nosso sistema de inscrição dos estudantes tem geralmente três, vamos chamar áreas ou cursos diferentes de opção. Tem a primeira opção, a segunda e a terceira. Quando a primeira opção estiver, digamos, completa, então ele pode optar ir para a segunda e para a terceira. Portanto, existe e eles tem conhecimento e no acto da inscrição preenchem os formulários onde uma das cláusulas é exactamente perguntar a ele qual é a opção que ele quer se é a primeira, a segunda ou a terceira. Porquê? Porque podem ocorrer duas coisas, ou a primeira opção tem muitos estudantes e não podemos receber mais. A segunda possibilidade é não havendo inscrições para aquele curso, ele ter uma alternativa. Vamos admitir que ele quer cursar Ciências Jurídicas ou melhor dito, caso concreto quer cursar Ciências Políticas, mas não há alunos em número suficiente para constituir turma ou uma turma, então ele vai ter a possibilidade de optar por outra, Ciências Jurídicas ou Ciências de Administração Pública.

Q: Mas a questão que eu coloco, de forma insistente é se, bom ele vem da 12ª classe, claro eles vêm de diferentes escolas, ele quer fazer um curso na universidade; nem sempre ele está devidamente informado sobre os cursos. Ele sabe que tem muitos cursos, mas ele nem sempre está seguro de quê que quer. É verdade que ele tem daqueles três opções que ele pode indicar, mas provavelmente nem daquelas três opções ele tem informação suficiente do quê que implica de facto fazer aquele curso ou não e o quê que lhe espera no futuro. Então, a questão é, ele passa por um processo de orientação, explicação, o quê que é cada curso, que opções é que tem para que ele possa melhor decidir e não ter que perder tempo, por exemplo ao longo do curso, fazendo um curso que não lhe interessa.

R: Temos três formas. Uma forma que nós temos é usar nossos gabinetes de Psicologia; eles vão para lá para poderem ser ajudados com testes vocacionais. Então, há muitos que aderem. A segunda hipótese é ele frequentar um curso propedêutico do ponto de vista curricular (...) então, durante um semestre ele vai recebendo matérias e tem uma possibilidade de optar com muita segurança

Q: E tem aderência esses cursos?

R: Sim, tem sim. Tem tido duas a três turmas. E depois a terceira, é no acto da inscrição, ele chega ali e senta-se em frente do computador com os colegas, os senhores que estão, a inscrever a colocar os dados na ficha e vai-lhe fazendo perguntas (chamada telefônica). Então tem o processo natural de inscrição é que o colega ajuda e a ver a mostrar os panfletos e não sei o quê e se inscreve em função das três opções e elas decorrem da experiência acumulada que nós temos, sobretudo para aqueles estudantes recém, os novos, são jovens, não têm experiência do superior. Alguns vêm e não sabem o que querem (risos)

Q: Para todos efeitos tem havido estudantes que apesar dessa orientação toda que pode haver, nalgum momento diz: bom, não é isto que eu quero fazer; quero mudar de curso...como é que são tratados esses casos?

R: Sim, tem feito. Por exemplo, eles frequentam um semestre, um ano, então, se ele se apercebe que ele não quer, nós temos no nosso calendário escolar momentos descritos assim, deixa-me ver o calendário (*consultando*) momentos em que o, há espaço para o reajuste dos estudantes que por algum motivo não se sentiram confortáveis no curso. Então, nós temos aqui, por exemplo, está a ver, ajustes, alterações de inscrições. Então, neste período, todos aqueles estudantes que a situação deles não sei quê necessita de um ajuste, então ele vai junto da

Direcção Académica para resolver este assunto e muitos outros, sistema de equivalências interna, porque se eles saírem, por exemplo do curso de Psicologia e quer frequentar Direito ou Ciências Jurídicas, como chamam aqui, então vai fazer a inscrição e diz, olha, saiu daqui? Sim, os dois cursos têm disciplinas comuns, são estas; olha, tu não precisas. Agora aqui tem que frequentar, ou começa do 1º ano ou do 2º para poder completar

Q: Então, o processo aqui é mais documental para poder mudar de curso; não precisa voltar, por exemplo, para aqueles processos de avaliação

R: Não, é documental em que sentido; se ele estava a frequentar o curso de Psicologia, por exemplo, uma disciplina, duas, três, quatro; achou que não é aquele curso que ele gostaria de fazer tem que meter um requerimento a pedir a mudança de curso. Então, neste processo ele é aconselhado, a dizer, olha, algumas disciplinas do curso de Ciências Jurídicas que você vai ter ou que já teve já os teve no curso de Psicologia; então o novo plano de estudos é este, sem aquelas três ou quatro disciplinas, isto ele tem que ter uma informação e pode ajudar. É por isso, por isso não! Para poder salvaguardar isto, nós temos para além do Chefe de Departamento do curso, temos docentes que são chamados Conselheiros do Curso que se encarregam de entre essas actividades, por exemplo, estas situações, de muitas outras ligadas as aulas, as práticas profissionais, nós chamamos Conselheiros do Curso; são docentes que recebem por isso e estão obrigados a tratá-los

Q: Bom, apesar de serem, digamos, já um pouco adultos, mas como é a presença dos pais? Acompanham a vida escolar dos filhos ou nem tanto?

R: Nós temos uma relação muito privilegiada com os pais e encarregados de educação. Eles actuam em muitos momentos. Um dos momentos é acompanhar o filho no processo da inscrição; outros aparecem nas reuniões que são convocadas; outros contactam directamente os chefes de departamento; outros chegam ali para pagar as propinas e outros aparecem nas chamadas reuniões do início do ano lectivo ou académico. Então temos reuniões gerais para todos e depois temos reuniões para o 1º ano; os pais é que coordenam para poder ter este tipo de informação

Q: Assim evita-se algumas situações de alguns estudantes que mentem lá em casa que ainda estão a fazer o curso?

R: E é muito comum! Nós temos aqui estudantes que chegam, são, vamos dizer, baldeados aqui em frente pelo carro e depois de algum tempo ele vai passear e não vai às aulas

e quando traz notas, com aproveitamento negativo, o pai, muitas vezes vem para aqui para procurar saber o que se passa. Mas nós como temos um sistema, como chama, computadorizado, o aluno tem a senha para ter acesso às suas notas e o pai também pode ter. Nós não fixamos as pautas; são a partir desses websites para o efeito, sistema de gestão académica que nós temos; então os estudantes vêm as notas a partir do sistema

Q: E em termos de distribuição! Bem, pude notar, dos números que me enviou, mas também pelas turmas que encontramos mulheres muito concentradas nos cursos das Ciências Sociais e os homens no lado das Ciências Tecnológicas. Existe algum exercício que a Universidade faz no sentido de inverter esse cenário ou não é nenhuma preocupação para a instituição?

R: Nós por sermos uma universidade privada antes do início do ano lectivo contactamos as escolas, onde nós divulgamos os nossos cursos, nossa marca e outras formas para poder captar os estudantes. Então é no processo da divulgação dos cursos em que geralmente vão lá os chefes de departamento (...) é neste momento que se aproveita sintonia com a promoção da mulher para a parte das Ciências Exactas que se passa a mensagem, mas sabemos todos que este processo é geracional e até secular ou milenar e, em todo o caso, ficamos satisfeitos quando já conseguimos ver nos cursos das Ciências Tecnológicas não sei quê, muitas moças a frequentar cursos de engenharia civil, não sei quê, não sei quantos (...) e eu acredito que é um problema, vamos assim, problema, é uma situação que vai demorar muito porque tem uma base sociocultural e também tem uma base económica, de geração, os papéis de género. Mas a Universidade, acções assim, depois de eles entrarem para frequentar um curso, não acontecem, mas acontecem lá nos processos das aulas; nós falamos disso nas matérias diferentes

Q: Nesse caso, não sei, assim, por uma questão de experiência de trabalho, como é que se tem notado a inserção dos homens naquelas áreas das Ciências Sociais, por exemplo temos uma turma, estão lá 27 mulheres 3 homens ou naqueles cursos das Ciências também temos lá 27 homens 3 mulheres. Como é que é a inserção dos poucos do sexo em relação aos muitos lá naqueles cursos

R: Se eu entendi, são, nos referimos o à vontade; o sentir que o facto de estar a frequentar um curso de Psicologia e ele é homem não se sente inferiorizado. Normalmente, não há esta transpiração do ponto de vista de, porque muitos deles, muitos dos alunos ou vêm por inerência das funções que desempenham ou vêm porque gostaria de ser um psicólogo, entre outros motivos. Então, o facto de no efectivo, naquele momento serem mais mulheres ou mais homens,

esta pretensão inicial muitas vezes supera o ambiente. E como na escola é um dos ambientes, eu chamaria de um ambiente de muito, um ambiente, digamos de muito consciente de relações pessoais diferentemente do emprego, eles ali, são todos com redes entre si, do ponto de vista de relação; nunca houve nenhuma situação que eu tenha vivido, em que alguém diz assim: pois é você está ou escolheu este curso de mulheres. Todos sentem-se inseridos de uma maneira razoável, caso, não me parece que tenha havido uma situação igual, o mesmo com os cursos de Engenharias e Tecnológicas. Foram lá porque querem estudar, fazer electricidade; sentem-se até valorizados quando são poucos no meio de homens

Q: E, assim também, da sua experiência; do conhecimento que tem, do ponto de vistas das escolhas que eles fazem, tem indicação de qual é a razão que eles mais evocam para escolherem um determinado curso, se está isso relacionado, talvez com perspectivas de trabalho, com uma questão, sei-lá, talvez uma questão de influência familiar, ou uma questão económica também! A que é que pode estar mais relacionado?

R: Bom, tem muitas razões. Pode ter 4 ou 5 assim elegíveis. Uma primeira razão tem esta que diz familiares e amigos, tem um papel importante na escolha dos cursos que eles optam, o segundo nível- eu fiz um estudo sobre isto – o segundo grande motivo que nós podemos encontrar tem a ver com os papéis de género, o facto de ser mulher, ser homem, tende a querer buscar cursos que vão em consonância com aquilo que é o seu perfil de natureza sexo e de género, e o terceiro (...) é os cursos que nós podemos chamar modernismos; cursos de Petróleos, porque agora está na moda, engenharias; E é interessante quando nós abrimos o curso de engenharia civil quase que iamós fechar, na altura; quando criamos o curso de Informática de Gestão; agora temos cursos de Gestão de Ambiente e Eléctrica, de repente houve muitos estudantes, naquelas áreas, Informática de...Licenciatura em Comunicações. Comunicações está com muitos estudantes. Então, começam a ser cursos da nossa bandeira, comparativamente, contrariamente aos cursos de Ciências Jurídicas, Direito, Administração de Empresas. Então em algum momento podemos dizer que o cenário, que é perspectiva actual dos cursos, também pode ter levado alguns alunos a ter uma dada opção (...); os media, por exemplo, nem influencia bastante. Por exemplo, porquê você escolheu o curso! Viu publicidade? Não. Então, recordo que era 1 ponto tal por cento das pessoas que vieram para cá por terem visto na televisão (silêncio) é interessante isso.

Q: Bom, eram basicamente estas as questões que eu tinha preparado. Tem algo por acrescentar?

R: Nada de especial. Muito obrigado pela conversa

Muito obrigado!

2. Entretien avec le responsable du Bureau d'Assistance et D'orientation aux Étudiant.e.s de l'Université A'Politécnica

Date de l'entretien : 30 janvier 2018

Questões (Q)

Respostas (R)

Q: Quando eu entrei estive ai a apreciar um pouco e ai e vi aí um Gabinete de Apoio Psicológico, este gabinete está junto ao seu?

R: Esse gabinete faz parte aqui também daquilo que nós designamos Centro de Recursos. É o Gabinete de Atendimento Psicológico, pertence a uma outra área de acção da instituição que não está apenas circunscrita à Escola Superior de Gestão Ciências e Tecnologias que é a Escola a que estamos vinculados, mas também para prestar apoio à comunidade, à comunidade ao entorno quando se trata de algum auxílio, para problemas de situações de violência doméstica, problemas de integração por parte dos estudantes no processo de ensino e aprendizagem, pois podem ter dificuldades, problemas com as drogas; problemas de vária natureza de índole psicológica. Agora nós é mais nesta dimensão pedagógica. Proporcionar o acesso a informações dos diversos serviços que a Escola proporciona aos estudantes interessados. Facilitar-lhes nem um espaço facilitador, facilitar-lhes na perspectiva em que possam ser direccionados para resolver qualquer problema que lhes afecte. Divulgar os horários, as estruturas de apoio aos estudantes e o seu funcionamento, mas também às vezes os estudantes têm dificuldades para o cumprimento cabal das actividades académicas, então nós somos também um espaço directo para resolver; não resolvemos directamente mas procuramos direccionar o estudante às entidades competentes para tal, para os problemas que lhes afectam. E às vezes também ser aquela entidade que aconselha, que dá perspectivas, porque muitas das vezes são situações superáveis, situações meramente administrativas; algumas situações têm aspectos atitudinais. Então quando se trata de aspectos atitudinais dá para dar um conselho, dizendo que bom, provavelmente se a tua postura for esta ou aquela facilmente poderiam resolver este ou aquele problema ou às vezes também porque o estudante têm uma aflição, tem uma ideia e é preciso acolher e depois encaminhar devidamente. Então é um espaço de diálogo e de acolhimento.

Q: Então, o processo esse de acompanhamento é feito só para os estudantes que já estão dentro da universidade ou é feito também mesmo antes desses estudantes entrarem na universidade?

R: Antes dos estudantes entrarem, porque nós somos a entidade que organiza o “Dia Aberto”; então não somos os únicos a organizar porque somos uma equipa multidisciplinar mas temos um papel relevante na organização do Dia Aberto; temos um papel relevante na organização das campanhas de divulgação dos nossos cursos. Portanto, deslocamo-nos às outras escolas secundárias, para contactar as pessoas. Então, nesse âmbito lá vamos falar da natureza da nossa escola, das especificidades, dos aspectos inerentes à componente pedagógica, inerentes a outro tipo de actividades que complementam aquilo que pode contribuir para uma educação mais integral como os aspectos ligados ao desporto, à cultura, aos serviços, à comunidade. Quando há actividades como caravana jurídica para apoiar as comunidades; quando há uma actividade de assistência psicológica para as comunidades, nós estamos presentes como Gabinete que garante o apoio à integração do estudante.

Q: Nesse processo em que se dirigem às escolas secundárias e interagem lá com os alunos, que tipo de preocupações, de questões os alunos levantam?

R: Primeiro, tem a ver com o tipo de oferta formativa que nós proporcionamos, em termos de cursos, tanto estes de longa duração como qualquer outro que vamos proporcionar de curta duração. Depois querem saber também se têm oportunidades de fazer estágios. É curioso que mesmo antes de entrar, os estudantes têm muita preocupação em relação ao estágio. Outra questão que muitas vezes querem saber é se temos parcerias com as empresas que lhes proporcionem emprego depois da formação. Mas há outras preocupações como se desenvolvemos actividades lúdicas ou o desporto e outro tipo de actividades de âmbito cultural. Eles têm tido essa curiosidade e laboratórios também é uma questão que interessa muito aos estudantes, sobretudo nós podemos fazer práticas sobretudo porque temos cursos do ramo tecnológico, mas também temos cursos como Ciências de Comunicação, podem ter experiência no âmbito de Ciências de Comunicação. Só para falar, dar algum exemplo de actividades. Eles sim, têm essa curiosidade. Como é que nós temos feito? Nós temos encontros particulares nas turmas com os estudantes finalistas, vamos às turmas; procurarmos, muitas vezes conversar com eles no próprio tempo normal de aulas; pedimos minutos, 10, 15 minutos para conversar com eles sobre as dinâmicas. Então as perguntas são normalmente em torno disso. Também damos os nossos folhetos sobre as actividades de cunho complementar, mas que também são

essenciais porque também fazem parte da formação integral do estudante. Educam para a cidadania, para os valores, para a participação social, comprometimento com a causa, etc., etc. Que é o desporto, cultura. Falamos também sobre esses aspectos.

Q: Neste caso, dirigem-se para certo tipo de escolas particulares?

R: Não! Vamos a todas, porque na própria composição dos estudantes que frequentam a nossa instituição é bastante heterogénea. Temos estudantes provenientes de todos os quadrantes. Inclusivamente até a nossa perspectiva é alargar o leque de escolas visitadas ou convidadas também para participar no Dia Aberto. Antigamente era bom, estudantes que já fizeram o nível médio e foram estudando a nível privado, mas actualmente não. Manyanga, Josina, escola Noroeste, Escola Secundária da Matola, Nelson Mandela, Escola Secundaria da Machava, Escola Secundaria da Liberdade. O leque é vasto porque também há uma grande heterogeneidade dos nossos estudantes.

Q: Neste caso falou das questões que os alunos levantavam na interação que tinham, nota algum tipo de diferença no tipo de questões que colocam os estudantes das escolas públicas e os estudantes das escolas privadas?

R: A diferença que eu notei marcante diria que foi em relação a uma escola onde nós fomos, que é uma escola Internacional, que estavam muito preocupados se nós tínhamos parcerias com instituições estrangeiras para que uma vez concluído o curso podiam continuar noutros países, porque são escolas com currículo de Cambridge ou com currículo internacional com vertente muito ligada à língua inglesa, mas em relação a outras escolas o tipo de questionamento é da mesma natureza tirando o factor, pronto, nas escolas públicas a tendência é de saberem, é quererem saber que valores comportam; há uma preocupação muito grande sobre os custos, provavelmente porque a maioria dos estudantes vêm estudando gratuitamente quase. São os custos, quais são as modalidades de pagamento. Há um interesse maior em ficarem mais esclarecidos sobre isso, porque depois é preciso levar isso aos pais. Porque depois há uma grande inquietação se os meus encarregados, se os meus pais estão em condições de pagar os custos inerentes a uma formação, portanto querem saber para melhor transmitirem aos seus encarregados os seus problemas, mas na maioria dos casos, a natureza das preocupações é similar.

Q: E depois deste processo, quando eles vão contactar os pais tem havido um após contacto seja dos pais ou dos alunos voltarem! Como é que tem sido o pós...?

R: É uma pergunta muito interessante, porque há necessidade de se estabelecer uma ponte entre o movimento que nós fazemos para ver em que medida o retorno é grande em termos de linha de continuidade. Acho que é um grande desafio que temos a fazer! Vou dar um exemplo: em Novembro fomos na Escola da Zona Verde e depois nos movimentos subsequentes vieram muitos estudantes para procurarem saber e depois fomos para a Escola Secundária Nelson Mandela, é uma escola com uma forte tradição de desporto; então vieram estudantes que até passaram a frequentar aqui para procurar saber como podiam se integrar. Lá falamos com o Mestre de Sousa que é o nosso director do Clube de Desportos e acolheu o pessoal. Há uma ponte só que neste momento não estamos a fazer uma monitoria directa. Nós, no acto da, neste âmbito das nossas actividades temos um papel relevante no acolhimento ao estudante. Uma pergunta recorrente que temos feito é o que o levou, que motivações é que o levaram a vir à nossa universidade e tentamos estabelecer uma ponte se terá sido pelo Dia Aberto; verificamos que a maioria é por via da comunicação interpessoal estabelecida com estudantes que frequentam ou que frequentaram. Portanto, há um papel que os próprios estudantes fazem, digamos que na mobilização, digamos entre aspas, no recrutamento, porque 99%, não tenho bases estatísticas, mas posso dizer quase que com propriedade que 99% tem amigos que estudam cá. Daí que nestas últimas campanhas temos privilegiado a comunicação informal; temos procurado levar estudantes para darem testemunhos eles próprios em conversas informais com os estudantes. Eles conversam e dão testemunho. Então estamos a verificar através da própria experiência, então qual é a ponte que podemos estabelecer, pois é a comunicação informal que está a permitir que, pelos dados... Depois tem a ver com as entrevistas que fazemos, que aqui são preenchidas. Eles preenchem um guião que nos permite ter dados. Os dados que nós temos indicam que são os nossos estudantes realmente os nossos maiores mobilizadores.

Q: Falou deste interesse sobretudo que os alunos de certas escolas têm manifestado sobretudo em relação a actividades culturais, desportivas, lúdicas, a instituição tem algum programa por exemplo de atracção de estudantes, por exemplo através de bolsas de estudos, para este grupo de estudantes que se interessa muito por este tipo de actividades?

R: Sim, tanto na cultura como no desporto existe a concessão de bolsas. Temos estudantes aqui que pertencem ao Clube de Desportos da A'Politécnica que têm bolsas. Também é uma das formas de divulgação da nossa instituição. Torna o nome mais familiar aos mais novos, sobretudo aos que estão ligados aos meandros desportivos. E também por via da cultura. Nós estamos a querer resgatar a questão de, nas nossas visitas de escola, levarmos as nossas caravanas desportivas e as nossas caravanas culturais. Falamos, mas neste último ano não levamos connosco, mas pretendemos resgatar para este ano. A gente até tem já estamos a realizar torneios de início do ano envolvendo os estudantes do nível médio que é uma forma de atrair os estudantes para cá, mas realmente confirmo que há bolsas conferidas para estudantes que se destacam na área do desporto e também na área de cultura; em maior número na área do desporto relativamente em menor número na área de cultura.

Q: E se olhássemos por sexo o interesse, nestas áreas de desporto, de cultura; quem mais lá encontramos? Homens, mulheres?

R: Não tenho dados que me permitam... é uma boa pergunta que poderia fazer ao Mestre De Sousa, que é o responsável da área da cultura. Tenho a impressão de que é equilibrada. Tenho a impressão, sobretudo no desporto, assim numa leitura superficial, mas não posso responder com muita propriedade.

Q: E no processo das inscrições! Falou aí que dão um formulário...

R: Nós fizemos efetivamente uma entrevista. O formulário é para podermos reter os dados. Mas é mesmo uma entrevista onde dialogamos. Então tudo é apurado por meio do diálogo interpessoal com os novos candidatos.

Q: Qual é o objectivo desta entrevista?

R: Sobretudo acolher. Primeiro acolhemos o estudante. É um acto de acolhimento, de reflexão porque também aproveitamos falar um pouco sobre a nossa escola e também é uma maneira de perceber as motivações por detrás das escolhas dos cursos. É uma maneira de

sabermos que perspectivas os nossos estudantes têm mesmo à partida antes deles começarem o curso; em relação ao seu futuro, como se situam profissionalmente; em que medida é um curso que a pessoa está a escolher ou é apenas um recurso. Tentar perceber isso! Às vezes são as pessoas mais velhas que me inspiraram, às vezes são sonhos de infância; já desde criança eu sonhava em fazer este curso! Há uma componente de afectividade muito forte por detrás da escolha dos cursos. E muitas vezes a partir dessa conversa tentamos perceber, se notamos que o estudante não consegue apresentar motivações muito fortes, muito lógicas para a escolha do curso, nós aconselhamos a que faça um teste psicotécnico. Nós temos o nosso laboratório da Psicologia; encaminhamos ou aconselhamos que faça o teste psicotécnico porque às vezes o estudante chega ao nível médio e ainda não sabe muito bem que caminhos vai trilhar no futuro. Então, esse é o momento. A maioria dos estudantes tem motivações interiores muito fortes para a escolha dos seus cursos, mas há alguns casos que estão ainda muito aéreos e aproveitamos mesmo para dar o folheto e explicar o perfil de saída do curso. Em que campos de actividade poderá exercer, em que campos eventualmente poderá trabalhar. Então, às vezes os estudantes se situam nesse diálogo do que em qualquer outra coisa.

D : Quando passei por aqui no ano passado, pude ver que nas turmas das Ciências Sociais, as turmas estavam muito cheias de mulheres em relação aos rapazes e nos cursos de Engenharia era quase o inverso. Da sua experiência, o que acha que está relacionado com esta orientação tão marcada pelas áreas?

R: Eu penso que é o peso da tradição e do próprio percurso escolar. Daí que provavelmente no nível pré-universitário começam a se definir as tendências. Então, o peso da socialização; o tipo de socialização que os jovens têm pode fazer com que os rapazes tendem para um determinado tipo de cursos que tradicionalmente remete para uma profissão que são os homens a exercer e do outro lado, tradicionalmente remete para profissões que há maior predominância feminina. Mas sinto que a situação vai se alterando aos poucos e vai havendo cada vez maior número de moças que optam por cursos de engenharias. É curioso que, por exemplo aqui, as actividades de manutenção, as pessoas que são responsáveis máximas pela infraestrutura, pelas obras, infraestruturas e manutenção são duas engenheiras formadas localmente; elas é que são responsáveis. A nossa directora de infraestrutura, obras e tudo mais é uma engenheira formada localmente. E começam a partir dessas referências, se for a falar de Engenharia Ambiental meu caro Duarte, se nós formos a verificar, suponho, não tenho a certeza que haja mais mulheres que homens a frequentar o curso de Engenharia Ambiental. Já começa-se a inverter o cenário; e penso que o testemunho de mulheres bem sucedidas faz com que

outras também se entusiasmem. E também no dia aberto, as pessoas que estão aí a explicar aspectos inerentes à poluição sonora, poluição ambiental, aspectos ligados à Engenharia Ambiental, quem normalmente explica aspectos ligados a projectos e outros aspectos ligados à componente de Engenharia Civil tem sido os estudantes. Na nossa equipe que foi às escolas desta última vez estava uma Engenheira Química. Quando se apresentava diante dos alunos era vivamente aplaudida e os estudantes se acercavam dela e as estudantes principalmente queriam saber como foi formar-se em Engenharia Química e tal; quer dizer, causava uma impressão muito positiva. Então, eu começo a pensar que o cenário vai mudando cada vez mais e o futuro aponta para um maior equilíbrio.

Q: Esta tem sido a estratégia da instituição; portanto, trazer referências para os alunos?

R: Sim sim! Importa dizer que neste momento a área onde temos maior incidência em termos de opção por parte dos estudantes que vêm do nível médio são as engenharias que têm o maior índice de entrada.

Q: Quanto aos processos de orientação; falamos do começo, quando eles ainda estão para entrar; e quando eles já estão aqui dentro a frequentar, geralmente que tipo de preocupação têm apresentado em relação aos cursos que eles já estão a frequentar.

R: Há preocupações concernentes a vários aspectos próprios da vida estudantil. Há aspectos ligados às inscrições. Há aspectos ligados à graduação. Há aspectos ligados à graduação. Qual é o modelo curricular; quais são as condições; de que maneira haverá maior celeridade na conclusão do curso. Também aspectos ligados às disciplinas, porque muitas vezes também os estudantes precisam de alguma orientação para saber das disciplinas, a escolha das disciplinas opcionais; também é uma questão que tem preocupado os estudantes; a questão das modalidades de culminação do curso. Como culminar o curso. Várias modalidades que é exame oral, relatório de estágio, tem artigo científico, monografia. Como vou terminar? Qual é a melhor modalidade? Os estudantes têm mostrado muitas preocupações atinentes a isto. A questão da colisão que às vezes existe dos horários. As vezes tem alguma disciplina em atraso. Como proceder para poder gerir as situações do dia-a-dia inerentes ao facto de ter deixado alguma cadeira para trás. Não sabe muito bem como poder fazer para conciliar o horário. As questões também inerentes às faltas aos testes. Há situações em que os estudantes não conseguem fazer os testes; como procederem para poderem realizar os seus testes. E em menor

número questões ligadas a equivalências, questões ligadas aos estágios; já tinha falado antes. É também uma questão constante. Credenciais para estágio. É mais ou menos isso!

Q: Em relação à mudança de curso, tem aparecido estudantes que a meio do curso já não estão felizes com o que estão a fazer

R: Tem aparecido!

Q: Geralmente, que razões têm apresentado para a mudança de curso?

R: Normalmente a grande motivação para a mudança de curso tem a ver com dois factores. Tem a ver com um factor vocacional; portanto, verificar que não é propriamente a sua vocação aquela área, eventualmente por influência de amigos ou de pessoas com as quais têm cumplicidade acabou por fazer aquele curso, mas depois verifica que não... Essa descoberta está em consonância com o próprio rendimento que não tem sido satisfatório naquele curso. Então tem sido esse o factor primordial: verificação que efectivamente não foi feliz na escolha; verificação pela própria dinâmica da própria vida, porque às vezes o estudante tem uma grande capacidade criativa, tem uma grande capacidade expressiva e de repente descobre que talvez se sairia melhor no curso de Ciências de Comunicação e gostaria de desenvolver mais essa vertente criativa ou outras vertentes. Há vezes que basta ter bom rendimento. Tive duas estudantes que saíram das engenharias para Ciências da Comunicação e se saíram muito bem. Não é que não tivessem bom rendimento; é que tiveram uma outra descoberta que os levou a definirem novas opções. Isso acontece até no 3º ou 4º ano.

Q: Para o caso desses estudantes que estão nesse processo de mudança de curso, quer dizer, pretendem mudar de curso já estando a frequentar, qual tem sido o vosso papel como orientadores?

R: Temos que dialogar! Temos que dialogar para saber quais são as motivações; se realmente há motivações muito profundas para essa mudança, perceber e explicar que implicações essa mudança vai ter, em termos de rotinas de estudo, perceber e partilhar os conteúdos transmitidos neste curso; qual é o plano curricular do curso, que conteúdos temáticos vai enfrentar. Esse diálogo circunscreve-se ao gabinete de atendimento e orientação estudantil que tem um papel bastante relevante. Aliás, nós agimos em interacção directa com o sector académico.

Q: E em relação a presença dos pais. Eles têm estado presentes, por exemplo nessas preocupações todas?

R: Sim, os pais têm estado presentes, sobretudo se for a verificar a composição etária dos nossos estudantes é cada vez menor. Então a tendência é termos estudantes extremamente jovens, mesmo no acto das entrevistas os pais costumam estar aqui à volta. Não participam directamente porque o jovem tem que partilhar motivações muito íntimas, muito pessoais inerentes às suas escolhas, as suas opções, mas os pais estão, os pais estão presentes. Tem ido com frequência para saber ao sector académico, não somos quem fornece a situação pedagógica. Eles deslocam-se ao sector académico para conversar com a nossa chefe do sector académico, a Dra. Graciete Muchanga, é a pessoa que muitas vezes tem tido interacções directas com os pais dos estudantes que vêm cá para saber, não posso dizer se são a maioria ou a minoria, mas note-se que neste momento a composição é cada vez voltada, a composição etária está voltada para os 17, 18 anos. Nessa idade os estudantes ingressam na nossa instituição, 19 anos por aí. Então muitas vezes os pais procuram; vêm, aproximam-se para procurar saber a situação do estudante.

Q: Não tem havido naquele processo, quando os pais estão ali à volta, não têm havido estudantes que dizem, bom deixe-me primeiro ir conversar com meu pai depois de decidir!

R: Curiosamente nunca aconteceu. Já ocorreram situações, ah, o meu pai aconselhou-me, foi sob conselho do meu pai que optei por este curso. Aí nós reforçamos o diálogo: mas e tú efectivamente? Partindo do diálogo estabelecido com o meu pai comecei a ganhar mais interesse em querer saber mais sobre este curso e identifiquei que realmente é um curso bom e vejo pelos testemunhos do meu pai, do meu tio que exercem esta actividade.

Q: Voltando um pouco à questão de homens e mulheres, da sua experiência, tem notado algumas diferenças nas motivações que apresentam para escolher os cursos?

R: Não! Normalmente por detrás da escolha do curso estão motivações afectivas muito fortes muitas vezes ligadas à própria vivência que a pessoa teve. Na Engenharia Informática sempre gostei desta componente tecnológica, sempre desde da infância que isto me apaixonou, isto me seduz; para mim este é o curso certo porque se calhar amanhã poderei ser um bom programador. Hoje há muitos sonhos inerentes ao empreendedorismo; não sei se é porque é uma disciplina que já é dada no ensino médio. Mas muitos estudantes têm o sonho de criar as

suas próprias empresas, fazer os seus próprios negócios. Alguns também porque já no seio da família existe esta componente, já têm, por exemplo, quer fazer Administração de Empresas porque já tem uma empresa familiar e quer contribuir na gestão e administração desta empresa.

Q: Alguns costumam dizer: Nós os moçambicanos somos, por excelência, empreendedores. De alguma forma somos empreendedores...

R: Mais é verdade!

Q: E vocês aqui têm uma escola de Negócios, como se fosse uma incubadora de negócios!

R: Sim! Temos uma incubadora de negócios onde os estudantes e a comunidade podem ir lá aprender, sobretudo como fazer ou como operacionalizar as suas ideias; potencializar a sua criatividade em prol dos seus próprios interesses e dos interesses da comunidade e da sociedade.

Q: Daquilo que é a sua experiência no trabalho, têm notado alguma preocupação particular, seja por parte de homens, seja por parte de mulheres, na sua convivência nos cursos, talvez simplesmente pelo facto de ser homem e está numa turma mais cheia ou com predominância de mulheres ou um curso considerado de mulheres, ou uma mulher que está num curso considerado de homens que está a fazer aquele curso têm apresentado preocupações particulares por essa questão?

R: Há aqui um misto de diferencial em termos numéricos, mas nunca, e eu dialogo muito com os estudantes, mas nunca recebi uma preocupação de alguém sentir-se constrangido. Antes pelo contrário, as partilhas que tenho tido é que saem muito enriquecidos, a heterogeneidade, ou o facto de estar, ainda que seja uma excepção o facto de estar em interacção, sei-lá, homens, o facto de estar em interacção com mulheres no curso lhes enriquecer muito em termos humanos. A partilha normalmente é sempre positiva. Percebe coisas que nunca imaginamos, ver outros ângulos ligados a vida que não nos era familiar pelo facto de que a composição é maioritariamente feminina, começamos a ouvir e a perceber coisas que efectivamente noutro contexto, eu dou Interação Interpessoal e tenho vivido experiências muito interessantes nesse aspecto.

Q: E em relação a questões mais como diferenças económicas; é uma instituição que acolhe estudantes, como disse no princípio, estudantes de, digamos, diferentes níveis. Em relação às diferenças económicas entre os estudantes, que tipo de preocupações têm havido?

R: Sim, partilha-se. Há vezes que sim! Há vezes que no campo da atitude, nem todas as pessoas têm uma educação. As pessoas precisam de aprender a conviver com o outro. Há estudantes que se sentem ofendidos por atitudes pouco dignificantes por parte de outros que por uma razão meramente de posse material ou de estar na posse ou querer ostentar um estatuto social superior ao deste ou daquele. Mas é uma questão de educação que merece ser abordada na própria sala de aula. Há situações dessas sim. E há vezes que os estudantes partilham, mas normalmente nunca vivi isso a nível do Gabinete, mas já vivi na sala de aulas e neste momento a gente aborda na sala de aulas. Os quatro pilares da educação para o Sec. XXI implica, aprender a conhecer, aprender a fazer, aprender a ser e aprender a conviver com os outros quatro pilares tem que estar presentes. O respeito pelo outro. Respeitar o outro que te respeitas a ti próprio. Tem a ver com essa questão da educação integral que não abarca apenas aspectos cognitivos, mas que abarca também aspectos de natureza sócio-afectiva, aspectos que levam o estudante a desenvolver a sua inteligência emocional, a sua inteligência relacional; é muito importante! O encontro consigo próprio e a empatia. A capacidade de se colocar no lugar do outro. São aspectos muito importantes!

Q: Já para terminarmos, voltando para o Dia Aberto, de forma mais precisa, em que consiste o Dia Aberto aqui na A'Politécnica?

R: O Dia Aberto é o dia voltado para a comunidade. É um dia em que a Universidade se abre à comunidade para apresentar a sua oferta formativa em termos de cursos, para apresentar as actividades que são desenvolvidas aqui internamente, para mostrarmos os centros de recursos de que dispomos e para fazermos uma interacção directa com os estudantes do nível médio. Há uma diversidade de actividades que a gente desenvolve nesse dia. Actividades que consistem em apresentar a nossa instituição aos candidatos, mostramos a Biblioteca, mostramos o Laboratório de Psicologia, mostramos o Centro de Atendimento Psicológico, mostramos a Rádio Politécnica, mostramos o clube de desportos. Mostramos todo o leque de actividades que nós desenvolvemos. Tem um primeiro momento que é do acolhimento propriamente dito. Tem um segundo momento que é de uma visita guiada às instalações, onde os estudantes podem conhecer e ouvir explicações sobre as dinâmicas. Temos um momento de

encontro com os próprios estudantes internos para troca de experiência. Esse encontro é orientado pela Associação de estudantes. Naquele momento também há a oportunidade de desenvolver actividades interactivas, cultura e desporto. É um momento de muita troca, muito diálogo. Também procuramos neste momento apresentar os cursos. Há um momento mais solene que apresentamos os nossos cursos. Dizemos que cursos temos, quais são as saídas desses cursos e de uma forma genérica, que aplicação esses cursos têm. Então, por via da entrevista, interacções que se realizam na feira; temos uma feira onde são feitas demonstrações laboratoriais, onde são apresentados os folhetos, uma feira de cursos, uma feira gastronómica, voltada para o pessoal do turismo para eles verem um pouco mais do que se pode fazer com a cultura no âmbito do Turismo, por exemplo. Então é cultura, e desporto, são os centros de recursos com um leque de actividades como acompanhamento psicológico, acompanhamento jurídico, são as actividades culturais, é a Biblioteca; é tudo isto. Então é uma feira na qual os estudantes são brindados com todo o leque de actividades que nós desenvolvemos. É um momento de convivência com a comunidade.

Q: Geralmente quando é que se realiza?

R: Em Maio. Essas actividades têm sido em Maio.

Q: Alguma razão especial para que seja em Maio?

R: Sim! É um período bom porque praticamente porque o semestre está minimamente consolidado. Porque uma actividade desta natureza comporta muitos aspectos logísticos que devem ser salvaguardados e passa por uma equipa muito grande; a criação de condições logísticas para o acolhimento, para a participação. O semestre está minimamente consolidado, então é mais fácil que os nossos estudantes possam ter uma participação mais activa e também o nosso corpo docente já se preparou para apresentar uma série de experiências laboratoriais, por exemplo, sobre a questão da poluição ambiental, poluição sonora. É preciso preparar devidamente; é preciso que os estudantes, antes se preparem devidamente; é preciso que a instituição como um todo se prepare para fazer face a todos os aspectos de natureza logística: transporte, é preciso garantir brindes para os estudantes, é preciso contactar com eventuais patrocinadores para que possam nos ajudar nas componentes ligadas à premiação, por exemplo, nos concursos de natureza cultural ou desportiva; em todos esses aspectos que devem ser salvaguardar. Mas sobretudo o comprometimento de todos, a preocupação e o envolvimento de todos implica um período de preparação.

Q: Está bem, não sei se tem alguma coisa por acrescentar!

R: Não. Queria agradecer! Foi um momento de um diálogo muito bom. Foi um momento também que permitiu fazer um exame sobre o próprio processo. E as perguntas, não pelo mérito das respostas, mas pelo mérito das perguntas, isto é um bom momento que nos leva a questionarmo-nos sobre o nosso próprio processo. Em algum momento, alguma pergunta aponta para algum aspecto lacunar em que temos realmente que aprender. Só pela pergunta nós até percebemos que aqui temos um desafio. Por detrás da pergunta! É muito bom! Muito bom!

Muito obrigado!

3. Entretien avec Amélia, étudiante en Génie Civil en 1^{ère} année à l'Université A'Politécnica

Date de l'entretien : 05 octobre 2017

Questões (Q)

Respostas (R)

Q. A primeira questão que eu ia fazer é, o quê que lhe levou a escolher o curso de Engenharia Civil?

R. Ehh...eu acho que foi um sonho, porque desde criança, eu sempre gostei de desenhar, eu pegava as folhas e fazia pequenas casas ali, inventava histórias, ficava...como eu sempre fui uma criança muito sozinha, não tive muitos amigos, então eu ficava aí a falar sozinha a inventar minhas histórias...foi um sonho!

Q. E quando é que tomou a decisão que no ensino superior queria fazer Engenharia Civil, em que classe mais ou menos? Recorda-se quando é que tomou essa decisão?

R. Sim, sim. Estava na 10^a, quando foi para escolher o grupo nem: grupo C, grupo A ou grupo B. Então, aí foi; só que na altura em que eu escolhi eu tinha duas opções: engenharia civil ou engenharia elétrica, porque eu tenho essas influências em casa. Então, fiquei a pensar durante os dois anos, então escolhi engenharia civil que é o que tinha mais a ver comigo.

Q: Em que escola estava, na 10^a classe?

R: Na 10^a classe estava na Escola Secundária 3 de Fevereiro em Inhambane

Q: Na Cidade de Inhambane?

R: Sim, sim!

Q: Aquela escola é pública ou privada?

R: Pública

Q: Então, falou que teve alguma influência familiar! Alguém então na sua família fez esse curso? Engenharia Civil?

R: Sim, sim! Por exemplo, Engenharia Civil...humm! Meu pai fez Engenharia Elétrica! Está muito ligado. Meu tio...ehh...eu não sei dizer o cargo nem! PCA ou algo assim na Electricidade de Moçambique; meu irmão trabalha com Engenharia Civil, é topógrafo. Tenho também outro irmão que estava a fazer Engenharia Civil só que parou por causa de uns problemas e então, estou sempre rodeada desse meio

Q: E, alguma mulher na sua família que fez também esse curso?

R: Infelizmente não

Q: Então, você é a primeira neste caso

R: Sim, sim!

Q: E neste caso sendo a primeira mulher a fazer um curso desses, pude notar aí também por algumas turmas por onde passei que para estes cursos são muito poucas as mulheres que estão lá! Como é que tu te sentiste na faculdade ao chegar e encontrar aquele ambiente de uma turma cheia de homens e muito poucas mulheres

R: É assim, eu já estava familiarizada porque na escola secundária eu escolhi o grupo C e a minha turma só tinha, eu e mais uma menina, o resto eram todos rapazes; então estava acostumada com o ambiente. Então não foi algo novo para mim

Q: E nesse caso, por exemplo, nunca sentiste, nunca tiveste alguma experiência, de uma espécie de discriminação ou sentires que talvez estão a menosprezar as tuas qualidades por estar a fazer uma área que é considerada como masculina e tu lá como mulher?

R: De alguma forma sim, mas não com os meus colegas. Sempre quando me perguntam que curso eu estou a fazer e eu respondo! Ficam wau... como é que estás a fazer esse curso? Curso para mulher é Contabilidade, Gestão, essas coisas. Mas pelos meus colegas não. Porque eu acho que o facto de eles conviverem comigo no dia-a-dia, já conhecem as minhas qualidades, já conhecem os meus defeitos; já me conhecem

Q: E esses outros quem são normalmente?

R: São, por exemplo, familiares mais distantes, vizinhos, conhecidos assim! Costumam até pensar que eu fiz uma escolha por questões monetárias, porque Engenharia Civil,

Engenharia no geral dá, dizem que dá muito dinheiro! Eu não sei (risos) Dizem que dá muito dinheiro! Eu não sei

Q: E então, neste caso, o quê que pesou mais para a tua decisão de escolha? Não tendo sido a questão monetária!

R: Foi inclinação, porque eu sempre gostei de Ciências! Sempre gostei de Desenho e por acaso tive boas notas e eu não gosto muito de ler (risos)! Então com a influência que eu tenho em casa, aquele sonho antigo, então, a inclinação, escolhi o curso

Q: E na sua turma quantas meninas há?

R: Eu acho que somos muitas. Por aqui...acho que 14 ou 20, mas não sei muito bem o número!

Q: Numa turma de mais ou menos quantos?

R: 40 e tal

Q: Então são quase a metade!

R: Sim! Somos muitas

Q: E, em termos de perspectivas profissionais, assim que terminares a formação, pretendes exercer que profissão?

R: Eu acho que a minha profissão, eu gostaria muito de fazer aquilo que eu estudei; só que como ainda é cedo, não posso perspectivar algo que é incerto ainda, mas eu gostaria de exercer a profissão que eu estou a aprender, porque eu acho muito gratificante olhar para uma coisa grande que nasceu do nada

Q: E, o quê que tu, sei-lá, da tua experiência, daquilo que tu podes analisar do mercado de trabalho actualmente, mas não só do mercado de trabalho como tal, mas da mentalidade das pessoas, da nossa sociedade, achas que o facto de seres mulher e estares a fazer um curso de uma área muito masculinizada, isso pode constituir barreira ou pode constituir uma vantagem no mercado de trabalho! O quê que tu pensas em relação a isso?

R: Eu acho que pode constituir uma barreira ainda, mas nós temos que lutar para acabar com isso, porque por ser mulher, eu acho que vai ser um trabalho, no início vai ser um bocadinho difícil, por causa da questão dos trabalhadores e tal, também, o processo de procurar

emprego, geralmente, desprezam muito as mulheres, pelo que eu tenho visto; por que o meu irmão trabalha na construção, então, pelo que eu tenho visto, desprezam muito as mulheres, mas eu acho que está a mudar; está cada vez mais a mudar.

Q: E voltando um pouco para a sua escola secundária, teve lá, em algum momento, na 10ª classe, ou antes da 10ª classe, teve lá algum momento em que sei-lá, recebeu orientação da escola, sobre as secções que podia fazer, as opções que isso dava no futuro em termos de cursos no ensino superior ou profissões! Houve algum contacto por parte da escola com os estudantes?

R: Sim, na 10ª, por exemplo, buscaram incentivar-nos a fazer secções, a escolher secções! Só que eu sempre fui, sempre soube o que queria fazer! Então, não dei muito ouvidos a isso, mas na 11ª, eu não sei qual é o nome nem apropriado, mas foi lá uma brigada da UEM fazer a exposição dos cursos.

Q: Não era no “Dia Aberto”?

R: Acho que é isso

Q: A UEM organiza uma exposição de cursos por aí em Junho? Sim em Junho! A gente chama aquilo de “Dia Aberto”. Nos anos passados fazíamos em 2 dias; neste ano por causa da dita crise fizemos em 1 dia

R: Foi na exposição onde escolhi o meu curso.

Q: Mas por parte da escola, como tal, uma iniciativa da escola, aí a nível interno, havia esse tipo de iniciativas?

R: Não, não! Não havia.

Q: Está bem! Bom, eram basicamente estas as questões que eu tinha acerca do meu trabalho! Algo a acrescentar?

R: Não! Muito obrigada!

Muito Obrigado

4. Entretien avec Ivone, étudiante en 3^{ème} année de Génie de l'Environnement à l'Université A'Politécnica

Date de l'entretien : 03 novembre 2017

Questões (Q)

Respostas (R)

Q: A primeira questão que vou colocar é qual é o curso que está a frequentar?

R: Eu faço o curso de Engenharia Ambiental na Universidade A'Politécnica

Q: Porque é que escolheu primeiro de frequentar uma formação na A'Politécnica.

R: É assim, o primeiro curso que eu queria seguir é Engenharia Agronómica porque no ensino secundário eu não me dava bem com disciplinas relacionadas com o grupo A. Então eu decidi seguir Engenharia Agronómica. Só que dentro das Faculdades de Engenharia Agronómica eu teria que ir para a UEM ou teria que ir para a USTM. Então, eu estava a dever uma cadeira e não podia entrar na UEM só podia entrar na USTM. Só que na USTM tinha o ano zero e eu não queria fazer o ano zero, então eu optei pela minha segunda opção que era fazer Engenharia Ambiental. Fui para lá porque era a única universidade que estava a dar e também UEM, A'Politécnica e UDM. UDM é uma universidade que nunca me chamou atenção. Então fui mais pelo nome da universidade que é A'Politécnica.

Q: Porque é que, por exemplo, depois de ter resolvido a questão da disciplina que estava a dever não concorreu para Agronomia?

R: Porque já estava a gostar do curso. Então, entreguei-me ao curso

Q: No nível médio, 11^a e 12^a, em que escola é que frequentou?

R: Eu frequentei a Escola Secundária Josina Machel

Q: Que secção?

R: Ciências com Biologia

Q: Em que momento é que decidiu que tinha que seguir Ciências com Biologia?

R: Essa escolha tive que fazer na 10^a, 11^a. Ao meu ponto de vista eu me dava bem nas duas secções. Se eu tivesse escolhido Letras como Ciências. Estou equilibrada. Então decidi seguir Ciências com Biologia. A princípio era para seguir Medicina na secundária, porque meu pai ia cantando: quero uma médica. Foi por aí que segui Ciências com Biologia, por meu pai. Só que quando eu já estava a crescer eu vi que Medicina não vou aguentar, não aguento ter que lidar com cortes, sangue, essas coisas. Na minha cabeça parecia isso Medicina. Preferi trocar de curso. Como disse na secundária eu era boa na agropecuária. Então decidi ir para Engenharia Agronómica. Foi isso.

Q: Então quando teve que escolher a secção na 11^a foi mais por influência do pai!

R: Do pai, sim! Tanto é que até hoje o meu pai ainda influencia em mim. Meu pai não queria que eu fizesse curso de Engenharia Ambiental. Ele queria Engenharia Agronómica também, Medicina, Contabilidade, Economia. Esses cursos facilmente encontram emprego. Mas Engenharia Ambiental até hoje ele não apoia; não concorda

Q: Já neste caso, falando de emprego, já que o teu pai falava muito da questão do emprego, para ti nunca te preocupa a questão do emprego. Nunca te preocupa pensar no pós-formação.

R: Engenharia Ambiental é um curso bom. Então, eu vi como uma porta para eu poder entrar no mercado. Existem poucos Engenheiros ambientais e seria mais fácil engrenar no mercado do emprego.

Q: Estando na escola secundária, em algum momento tiveram uma orientação, uma explicação por parte da escola ou por parte dos professores de porquê é que podiam seguir uma ou outra secção?

R: Não! Tive em casa. Até era do tipo, segue isto para ser isto. Mas na escola eu não tive. Só diziam tem que preencher os documentos agora que é para direccionar para a 11^a para organizar os documentos.

Q: E já estando na 11^a, 12^a tiveram alguma explicação, alguma orientação do ponto de vista dos cursos universitários?

R: também não tivemos. Eu até, o primeiro edital que eu peguei foi da UEM foi ai onde eu tive conhecimento dos cursos que existiam de forma geral.

Q: E em termos de colegas ou amigos, costumavam falar das opções que podiam seguir!

R: Sim, falava-se mais de Direito. Muitos queriam fazer Direito, Contabilidade, Economia. Esses cursos que todo o mundo concorre.

Q: Na tua turma, na A'Politécnica recorda-se mais ou menos de quantos estudantes tem?

R: No 1º ano éramos 18. Um número muito reduzido!

Q: E com o avançar dos anos?

R: Com o avançar dos semestres algumas pessoas foram trocando de curso, outros mudaram de universidade, outros foram ficando a algumas cadeiras. Então o número foi reduzindo!

Q: Sabe porquê que os outros mudaram de curso, de faculdade. O que é que alegam geralmente?

R: Acho que não era o curso que eles queriam seguir. Aquela pressão que todos nós sofremos. Tens que estudar, tens que estudar. Então só fazes inscrição no primeiro curso que te aparece pela cabeça. Depois vais vendo que não é este curso que eu quero e mudas e vais te focando no que tu queres. Era isso que as pessoas alegavam.

Q: E tu, já pensaste algum momento em mudar do curso?

R: Não! Não pensei!

Q: Quer dizer, ficaste cada vez mais encantada com o curso.

R: Mas o meu pai, quando conversávamos, sempre dizia: só não sei porquê não trocaste de curso no segundo ano depois de ter feito a disciplina! Tinha que ter feito isso! Ele não concorda com o meu curso.

Q: E em termos de rapazes e raparigas lá na sua turma!

R: A maior parte eram meninas! Eram raparigas. Poucos homens.

Q: Sabe porque é que havia mais raparigas na sua turma?

R: Não sei te explicar. Não sei. Mas eu acho que muitas raparigas agora estão com a mente mais aberta. Já não têm medo de Engenharia. É que todo o mundo quando pensa em Engenharia pensa em algo pesado que é para homens. As mulheres preferem mais cursos leves como Direito, Contabilidade. Têm medo!

Q: Porque é que será esse medo?

R: Têm muito medo de Matemática, Física e Química. São essas as disciplinas que mais dão dores de cabeça.

Q: Na sua turma, já que há poucos rapazes, como é que eles se sentem numa turma maioritariamente de raparigas?

R: Os professores comentam: esta turma praticamente só tem meninas. Às vezes é um pouco de provocação!

Q: E os rapazes como se sentem com essa provocação?

R: Nunca provoquei a eles. Mas riem da situação! Mas depois diziam: temos mais meninas só para nós, assim nas brincadeiras. Mas acho que eles se sentem à vontade. Por acaso até dão-se bem com todos. Nós meninas é que temos problemas até de não conseguir falar com um grupo de pessoas. Mas eles conseguem falar com todos

Q: Que grupo é esse de pessoas?

R: Quando digo grupo, meninas gostam de andar em grupo. Três, quatro. Então, eles conseguem ser mais sociais em relação às mulheres

Q: Neste caso vocês meninas que estão a fazer Engenharia, como é que vêm as outras que estão a fazer outros cursos de Letras, por exemplo Direito, Comunicação. Como é que vocês encaram essa situação?

R: Eu nunca reparei em outras raparigas com desprezo, posso assim dizer. Porque eu sou da opinião que tu escolhes o curso que te sentes confortável. Mas eu noto que para homens assim, meus tios, quando eu digo fiz Engenharia eles olham para mim tipo de uma forma diferente, em comparação às pessoas que fizeram Contabilidade!

Q: Em que sentido?

R: Eles te vêem como uma pessoa superior! Porquê também não sei! Mas eles te olham diferente.

Q: Nesse caso, partindo desses olhares relativamente diferentes que estão um pouco relacionados ao facto de ser homem ou de ser mulher e fazer este ou aquele curso, no seu caso, recorda-se de algumas experiências em que dissesse, isto, este comentário, esta visão é justamente porque sou mulher e estou a fazer Engenharia ao longo da sua formação?

R: Eles te olham como se fosses uma superdotada, muito inteligente, muito focada, muito determinada, que não queres brincadeira. Te olham como se fosses uma Deusa, posso assim dizer!

Q: E tu como é que te sentes perante esse olhar!

R: Me sinto especial. Mas sei que para manter esse status tenho que estudar, para eles valorizarem mais; tenho que demonstrar que sim fiz curso de engenharia

Q: Já pensando no mercado de trabalho, em algum momento pensaste nas facilidades ou dificuldades que podia ter no mercado de trabalho por ser mulher e ter feito um curso de Engenharia

R: Sim, já pensei nas dificuldades sim. Primeiro facto sou mulher. No ramo das engenharias, todo o mundo quando pensa, é mais para homens. Até hoje, no mercado de emprego só são homens e não mulheres. Já pensei também, sempre me deram muita força, por eu ser mulher e por ter esta massa, muito magra! Sou pequena. Então me disseram, vais precisar de muita sorte! Tens cara de criança! Sempre fui motivada a não desistir! Vais ficar deprimida, vais pensar que não és capaz, mas tens que ter muita força!

Q: Isso teria te afectado positiva ou negativamente em algum momento?

R: Sim, afectou-me! Quando tinha que ir fazer o estágio eu fiquei deprimida, não conseguia dormir. Ficava até às quatro sem sono. Eu me perguntava, mas porquê que eu estou acordada? Porquê que eu não durmo. O que está a acontecer? Ou podia dormir duas horas depois acordava e não sabia porquê. Então algumas pessoas diziam isso é depressão, andas muito preocupada, mas vai passar! Eu não tinha vontade de sair de casa, não tinha vontade de ficar com ninguém. Eu só queria ficar em casa. Mas em alguns dias aparecia uma força que não sei se vem de onde, vai fazer isto, vai fazer isto!

Q: Quando foi altura de entrar na faculdade, teve lá alguma instrução, alguma orientação, de que curso podia seguir?

R: Como eu disse. Vi o edital da UEM, vi os cursos e aí eu tinha que escolher duas opções, tipo Engenharia Agronómica e depois Engenharia Ambiental. Depois também tive influência da minha cunhada. Ela fez Mestrado em Gestão Ambiental. Ela disse que esse curso é bom. Indicou-me, posso dizer que ela ajudou-me a tratar os documentos, as cartas para ir deixar na Faculdade. Foi essa a ajuda que ela me deu.

Q. E nesta fase, como vê o mercado de trabalho?

R: Não é fácil. Uma coisa que eu noto é que geralmente querem experiência de cinco, dois, três anos. Para quem não tem experiência é desmotivador.

Q: Pode falar um pouco do seu contexto familiar? De que forma é que o seu contexto familiar teria influenciado as suas escolhas; o seu percurso?

R: Quando eu quero tomar uma decisão tenho que conversar com o meu pai. Posso dizer que ele é que é o meu conselheiro. Ele é que diz não, sim! Acho melhor fazeres assim, tanto que no secundário ele disse que era para eu seguir Medicina. Ele diz que é um curso que tu acabas de estudar e logo tens emprego. Demoras um pouco para seres colocado, mas tens emprego garantido, posso assim dizer. Falei com ele e lhe expliquei que queria seguir o curso de Engenharia Ambiental. No princípio...ele sempre diz... meu pai é daqueles que...ele vai te apoiar nem! Mas ele primeiro fala aquilo que ele quer: eu gostaria que tu fizesses isto, isto, isto! Depois de te desmotivar e deixar-te toda off, ele diz: faça o que tu queres; já não fazes de coração! Pesa na tua mente o que ele disse em primeiro. Então tens que ser forte!

Q: Qual é a formação dele?

R: Ele é economista!

Q: Trabalha na área?

R: Sim! Ele trabalha sim nesta área.

Q: Outra gente?

R: outra gente, tem a minha cunhada que eu disse! Ela fez Mestrado de Gestão Ambiental. O resto só diziam: escolha o que tu quizeres, que vamos te apoiar

Q: Irmãos, mãe?

R: A mesma coisa! Diziam: escolhe! Só meu pai...meu pai tem maior influência para todos nós!

Q: Está bem, não sei se tem alguma coisa mais por acrescentar?

R: Eu acho que os nossos pais deviam nos apoiar nas escolhas que nós fazemos. Nem sempre o que eles acham que é melhor para o nosso futuro é o que nós queremos fazer! Tu vais seguir um curso que teu pai indicou, mas que no final do dia tu não vais exercer bem as tuas funções. Não é aquilo que tu queres. Não há melhor coisa que tu fazeres algo que tu gostas. Então o meu conselho seria siga o curso que achares mais conveniente para ti.

Muito obrigado pela conversa que com certeza vai ser bastante útil!

L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

Université Eduardo Mondlane

5. Entretien avec Marcelo, étudiant en 3^{ème} année de Statistique à l'UEM

Date de l'entretien : 1^{er} novembre 2017

Questões (Q)

Respostas (R)

Q: Então aqui dizias que a escolha do curso de Psicologia esteve relacionado com a tua história pessoal, que é que a Psicologia é que te ajudou a, digamos que a te reorientar

R: Exacto, desse contacto, não é com o Psicólogo, consegui ter esta oportunidade de estar onde eu estou e naquele ambiente com motivação, acreditar, exacto e prontos, e é aquilo que eu queria! Conhecer a mim e depois de conhecer a mim já, realizar aquilo que são os meus sonhos

Q: Mas neste caso, por exemplo, tu não chegaste de pensar, quer dizer quando decidiste que tinhas que fazer o ensino superior, hein quando disseste que querias entrar na universidade, a Psicologia foi logo o que apareceu ou apareceram também outras possibilidades de cursos?

R: Sendo honesto, não tinha mais, nem quando vim fazer aqui a inscrição. Passamos de uma entrevista primeiro, depois temos um teste, então naquele percurso, vinha ali, qual é a segunda opção? Eu não tinha segunda opção! Não via nada que eu podia estar a...ou se fosse o caso, talvez uma língua, inglês, mas não havia! Essa era a última, porque eu sabia que eu tinha que fazer Psicologia! Exacto, era Psicologia!

Q: Mas então aí, em termos de projecção de tu pensares no futuro, pensavas mais do ponto de vista de utilizar essa formação ou a Psicologia neste caso, de que forma? No sentido de melhorar as tuas condições de vida? No sentido de ajudar os demais? De que forma?

R: Ehh...porque alguém ajudou-me, não é? Isto é que eu consigo ver esta parte, eu não penso, nunca pensei em finanças, em dinheiro, ok! O meu objectivo é ajudar o próximo e se eu ajudo o próximo, acredito que alguma coisa vai acontecer. Então, nunca vou, nunca pensei em fazer a formação para depois ou ganhar, porque já é um ganho para mim; exacto! Vou conhecer

a mim mesmo ok! Conheço a mim mesmo, e pronto e passo essa mensagem ao próximo que, exacto, porque sei de antemão que a minha história ou aquilo que eu passei, tem mais que precisam também deste apoio, deste impulso e, a minha visão é essa, ok! Exacto. Não é dinheiro, exacto!

Q: Mas aí, falaste, por exemplo, que aí na turma, tem alguns que não estão assim muito confortáveis com o curso, sei lá, por qualquer razão, nem! Não é o teu caso não?

R: Não, não!

Q: E por exemplo esses têm a possibilidade de mudar de curso? Esses que não se sentem confortáveis? Se eles decidem que tem que mudar de curso, tem essa possibilidade de mudar?

R: Tem essa possibilidade de mudar

Q: E como é que é esse processo?

R: Ehh...segundo o que vem regulado, é fazeres aquilo que tu te identificas, não é, porque, estudo com mais jovens e acima de tudo há muita indecisão ok! Às vezes fazem porque os pais querem que eles fazem isto, e depois estão lá não se identificam, mudam e acima de tudo tenho colegas que mudaram! Estiveram a fazer outros cursos e mudaram para cá! Já fizeram o terceiro ano, quarto ano e tiveram que mudar. Então...

Q: Mas esses que mudam por exemplo, que motivações têm apresentado?

R: Primeiro, essa exigência dos pais. Os pais definirem aquilo que seria...ou que querem moldar o futuro do filho como eles visionaram, yeah, e quando já conseguem pensar por si mesmos vêm que não, não é isso que eu queria fazer. Também não fazem cursos com paixão. Yeah, é mais ou menos por aí.

Q: E por exemplo aí, na vossa turma, eu notei que só eram, bom, pelo menos no momento em que eu passei, acho eram só dois homens; a maior parte eram meninas nem! Passei hoje também por outras turmas, acho que era de Ciências de Comunicação, também a situação era quase a mesma, muito mais...acho mais de 75% eram meninas que homens, nesse caso, numa turma como a vossa, onde há muito poucos rapazes e muitas meninas, qual é, digamos que a relação que existe entre vocês e as meninas, do ponto de vista de...yeah, porque acho que naquele caso, vê-se por exemplo o curso como sendo um

curso de feminino ou de mulheres, nem, então como é que é, estar num curso desses em que vocês são uma minoria autêntica!

R: Ehh...sendo honesto, eu não vejo nessa vertente, eu, ok, não vejo nesta vertente de haver esta diferença, porque o curso é para mulheres, o curso é para homens; essa diferença de género, não existe para mim; eu não vejo isso, mas sei que na sociedade onde estou existe muito isso; é por isso que nós ehh...fizemos cursos e no final nos identificamos com isso; devo ter até o canudo porque nos identificamos, mas vamos porque a maioria está lá e nos deixamos levar por isso. Então, sabendo disso e eu tendo esta, vou dizer o quê, verdade não é, esta parte não, não... Para mim é como se eu estivesse com o mesmo género a mesma turma; não me sinto yeah...mas, havia tempo, mas porquê, principalmente nas primeiras semanas; será que, eh pá vou ter que me abrir aqui e elas vão saber...mas fui me enquadrando e estou bem à vontade, muito bem à vontade

Q: E por exemplo, não sei, bom, da interacção que pode ter com outros estudantes de outros cursos da universidade ou mesmo até lá fora nem, não existem talvez alguns comentários que tendem a, sei-lá a dar a entender que, bom este curso...porquê que fazes este curso e não fazes o outro?

R: Não sei! Como já havia dito antes não é, quando falei da minha história e tudo mais e prontos, por aquilo que eu fui passando e como eu me comportava no ensino secundário, então procuro, procuro, não sou muito de ir ali, sentar ali, comentários aqui, acolá! Sei que existem comentários, mas eu não procuro (se concentrar nisso)! Exacto, exacto

Q: E o secundário fizeste aonde, aqui em Maputo?

R: Sim sim! Que não foi fácil também

Q: Em que escola?

R: Fiz na A Luta Continua, o ensino primário, e depois o secundário na Polana, depois aí é onde começaram aquelas brincadeiras todas, ter que chumbar e depois passa, depois tem que mentir à mãe que passou, depois para uma privada, Isaac Newton, mas não passou, Cristóvão Colombo.

Q: Cristóvão Colombo, fica aonde?

R: Uma escola particular, mas já fechou; estava aqui em cima mesmo, há duas esquinas e na Noroeste 1 fui fazer exames externos em 2014; não foi fácil...

Q: Então, desde da infância vivias por aqui perto da cidade? A Luta Continua é ali, e Polana ao lado

R: Exacto, sempre estive na cidade, mas também não soube aproveitar essas oportunidades de estar na cidade; tudo tão próximo eeah!

Q: Mas por enquanto, o curso, como é que ele vai?

R: Está bom! Muito bom. Primeiro não sabia o que era exactamente era a Psicologia. Tinha uma visão, tinha uma visão minha, não é! Também não procurei muito pesquisar. Queria ter este encontro para perceber e vou dia após dia, ok. E tenho esta oportunidade também de ouvir, de ver, de estar com alguns psicólogos também que tiveram uma formação numa escola diferente e ver que há uma diferença; há uma diferença muito grande! Ok. Em termos de, talvez saber...e os docentes que eu tenho são, yeah, são bem fortes! Passam mensagem! Fazem-se na sabedoria

Q: Isso é bom! Isso é bom, porque acho que a motivação continua muito activada

R: Exacto, a motivação vira outra (silence). Mas também como sempre há queixas não é, aqui e acolá! O ser humano é sempre assim

Q: Sim, há sempre questões que ficam por melhorar, por resolver! Quer dizer, há questões sempre pendentes. Agora há também uma coisa que noto aí na A' Politécnica, como estamos a falar de mulheres e tal, que tal situações de assédio, não sei quê, envolvimento de docente e estudantes? Ou talvez aí tem regulamentos muito sérios contra esse tipo de, vamos lá dizer de comportamentos, sei-lá

R: Existem...existem, mas sabes que o ser humano de natureza é insaciável, podemos dizer não queremos fazer, não queremos pecar. E também nós os estudantes somos temos muita culpa, somos culpados, porque independentemente, não é, de não querer assediar o professor, no final das contas assediam, ok! Se um aluno é assediado, é Homem, o professor, o docente também é Homem e pronto, acredito que tudo vai correr bem. Não posso dizer se existe, não

existe e prontos; são coisas que vem por alto e também não gosto muito de procurar essas coisas; mas via na secundária: amigas e tudo mais. Cá o ambiente é diferente

Q: Diziais que ali no coiso, no momento da inscrição faziam uma espécie de orientação nem! Orientação ou alguns testes vocacionais! É isso? Para além daquela ficha de inscrição que preenchem, tinha, disseste que tinha uma entrevista! Em que consistia?

R: Consistia em, porquê a escolha do curso? Motivação do curso; porquê a escolha da instituição; como é que conheceu esta instituição; e o quê que pensa, não é o que espera!

Q: Mas aí por exemplo aí nessa entrevista eles procuravam depois te aconselhar, por exemplo dizias que eu quero fazer Psicologia nem! Eles procuravam te aconselhar; yeah, a Psicologia dá para ti, não dá em função do que tu dizes ou nem por aí?

R: Não sei se é meu caso; não sei! Porque eu tive que contar, também tive que abrir o meu coração para eu ficar à vontade, tive que contar por onde eu passei; portanto não tive esses muito; só fui a tal pessoa que fez a... e disse: estás num bom caminho. E foi bom porque muitos que vêm nem tem este querer, ou vem porque alguém lhe disse: faz isto ou porque alguém quer que a pessoa faz isto, não é; ou alguém paga por ele e prontos; então, yeah, o que eu talvez tive foi mais objetivo, porque quando chegamos lá tive também que descascar um bocadinho! Exacto; então, ehh... e também na escolha da segunda opção, eu disse que não havia! Exacto, eu disse que não havia; foi uma discussão! Exacto. Diziam: não há essa possibilidade. Eu disse: se não houver este curso, não sei; talvez só posso vir para cá para ver o que eu posso fazer. Exacto; ou procurar uma outra instituição que houvesse, que estivesse a leccionar o curso.

Q: Ok! Isso é bom, de ir com as ideias muito claras! Yeah, e eles também perceberam logo que tu tinhas lá as ideias muito claras

R: Yeah, foi um pouco assim! E prontos, agora há esta... fico muito feliz quando vocês vêm, fazer alguma questão ou vir lá passar uma mensagem. Fico mesmo... é mesmo gratificante!

Q: Muito obrigado pelo tempo concedido!

Muito obrigado eu!

6. Entretien avec Paulina, Enseignante de Génie à l'A Politécnica

Date d'entretien : 10 octobre 2017

Questões (Q)

Respostas (R)

Q: A primeira pergunta que ia fazer bom, ia pedir que falasse da sua experiência como docente nos cursos de engenharia na sua instituição. Quando os estudantes chegam, por exemplo em Fevereiro!

R: Temos um encontro, uma reunião geral da Faculdade, geralmente desde há alguns anos passados temos umas brochuras, uns livros que oferecemos aos estudantes. Eles contêm muitas informações sobre o funcionamento da própria instituição que ajudam na integração dos estudantes. São informações ligadas ao funcionamento da Biblioteca, sobre formações que podem fazer para aperfeiçoar as suas competências em informática, que são muito importantes aqui. Estes cursos, o estudante pode fazer de forma livre para além das aulas normais dadas no curso. O objectivo desta reunião é facilitar a integração na vida da nossa faculdade.

Q: Normalmente quantos estudantes têm entrado por ano nos cursos de engenharia?

R: Os números variam muito. Depois para além dos que entram há muitos que ao longo do ano vão desistindo por vários motivos. Uns porque já não conseguem pagar as mensalidades, outros porque têm incompatibilidade com o serviço, para os que trabalham. Mas o que posso dizer é que as nossas turmas têm em média 20 a 25 estudantes.

Q: Desses números que têm entrado qual tem sido a percentagem de raparigas em relação aos rapazes?

R: Nós aqui temos muitas raparigas. Pode ser surpreendente, mas chegamos a ter quase a metade de rapazes e metade de raparigas numa mesma turma. É certo que os rapazes são

ainda a maioria nestes cursos, mas notamos uma grande evolução nesse aspecto nos últimos anos. Eu não sei dizer porquê, mas o facto é esse que lhe apresento.

Q: Anualmente tem aumentado as raparigas nos últimos anos! A Faculdade tem feito alguma coisa para poder garantir o aumento de raparigas na Faculdade?

R: Quer dizer! Que eu me lembre, não! A instituição não tem nenhum programa específico para atrair raparigas ou rapazes. Nós trabalhamos mais numa perspectiva de que estudantes venham frequentar os nossos cursos, sem distinção.

Q: Tem ido por exemplo às escolas secundárias fazer algum tipo de campanha, algum tipo de palestra.

R: Sim. Temos um Gabinete que é o responsável pela coordenação deste tipo de actividades de interacção com as escolas secundárias. Elas são uma fonte importante para garantir que anualmente temos novos estudantes inscritos.

Q: Neste caso, para as raparigas, que entram na Faculdade, há algum trabalho que se faz na Faculdade para garantir que essas meninas sintam-se capazes, sintam-se em igual circunstâncias que os rapazes, ao nível da Faculdade neste caso?

R: O que acontece é que tratamos da mesma forma rapazes e raparigas. Não é que há um trabalho específico. Tratamos da mesma forma! Elas são estimuladas como eles da mesma forma.

Q: Não tem havido situações de as raparigas desistirem?

R: Tem havido, mas acontece com as raparigas e com os rapazes!

Q: Quais têm sido as razões?

R: Como tenho dito, por opção delas. Porque encontraram uma solução melhor! Eu tenho encontrado algumas, uma depois mudou para Direito, a outra foi para outra actividade que gostou mais. Claro que fico sempre com pena e tento perguntar porquê, mas acontece também com rapazes que desistem da mesma forma.

Q: Os rapazes quais são as razões que evocam?

R: Um foi para o Brasil continuar com os estudos. Outros começam a trabalhar. E a outros que se calhar que quando começam a trabalhar depois perdem o ritmo.

Q: Da sua experiência como docente e alguém que convive com os estudantes, como é que nota a convivência entre os rapazes e raparigas?

R: Geralmente sempre a convivência foi muito boa. Mas este ano notei que as raparigas gostam de estar no grupo entre elas. Eu até disse porque é que não se distribuem pelos rapazes. Elas encontraram uma afinidade entre elas e ficaram divididas, portanto, dois grupos de raparigas. Tem alguns rapazes, mas predominam as raparigas. Estão divididas em dois grupos. Eu não perguntei porque pensei que poderia fazer essa experiência, mas elas pediram para ficar assim e eu não podia interferir!

Q: Quando se faz essa primeira reunião com os recém-ingressados, ao longo do ano faz-se outras reuniões?

R: Há uma reunião. Há uma festa que organizam no 2º ano, mas não é nada daquilo que organizam nas outras faculdades. É uma coisa pacífica para os caloiros. Não tenho conhecimento do que acontece, mas são brincadeiras; brincadeiras ligeiras!

Q: Falo daquelas reuniões da faculdade, em que a Faculdade dá essas orientações aos recém-ingressados

R: Há encontros sim, mas encontros ligados a outros tantos assuntos da vida da faculdade com os estudantes, incluindo eventos de natureza científica. Há sempre um dialogo entre os estudantes e a faculdade

Q: Em termos de presença dos encarregados de educação na Faculdade, existe algum mecanismo de ligação?

R: Sim, no geral os nossos estudantes são muito novinhos e na sua maior parte quem paga os estudos são os pais. Eles se preocupam muito em querer saber sobre o estudos dos seus filhos e filhas: saber se vêm estudar ou não! Nós temos que colaborar prestando essa informação. É muito importante para nós.

Q: Penso que eram basicamente estas as questões que tinha. Não sei se tem algo por acrescentar! Por exemplo da relação dos professores com os estudantes numa Faculdade onde há mais rapazes que raparigas!

R: Eu acho que é boa. Seja com as raparigas seja com os rapazes. Não fazem distinção. As raparigas são bem-vindas, assim como os rapazes. Eles durante o tempo de trabalho ficam na Faculdade a estudar, preparar os trabalhos no computador, etc. Mas é tranquila. A relação é boa.

Q: Se fizer uma comparação em relação ao tempo, nos anos passados e agora, nota que há alguma diferença, no caso dos estudantes?

R: Como eu disse, depende de ano para ano. Há anos em que tem mais raparigas e há anos em que há menos raparigas. Houve por exemplo em tempos do passado que entraram 15 em 30; em 30 estudantes 15 eram raparigas, mas eu acho que esse deve ser um trabalho a ser feito nas escolas secundárias porque não tem muita noção do que a rapariga tem, que pode fazer tranquilamente numa Faculdade de engenharia. Eu estudei na Faculdade em Itália, em Roma e eles contam que nos primeiros anos havia mais rapazes, mas depois quando eu entrei predominavam as raparigas.

Q: Em que ano?

R: Em 1983; 1993.

Q: Em termos do sentimento das raparigas, por exemplo, da forma como as raparigas são tratadas pelos docentes, daquilo que é a sua experiência de interação com os estudantes.

R: Eu, sinceramente acho que é normal. Eu acho que não se queixam. Não há diferenças! São trabalhos que todos podem fazer, portanto, não há diferença entre rapazes e raparigas.

Muito obrigado

7. Entretien avec Laura. Enseignante dans la Faculté de Génie de l'Université Eduardo Mondlane.

Date de l'entretien : 03 octobre 2017

Questões (Q)

Respostas (R)

Q: A primeira questão que ia fazer é: em que escola é que fez o nível médio, 11^a e 12^a ?

R: Foi no centro Dom Bosco, das irmãs aqui em Maputo, no Bairro do Jardim, tem uma escola feminina.

Q: Que secção é que estava a fazer no nível médio?

R: Ciências com Biologia

Q: Recorda-se um pouco como é que chegou a escolher Ciências com Biologia e não outras secções que havia?

R: Bom o que me influenciou foi, não vou dizer, que fui uma boa aluna, mas foi ter bons resultados. Eu ao fazer uma disciplina, não me importa mais nada a não ser seguir de acordo com aquilo que o professor vai me apresentar, seguir as ferramentas daquilo que ele me apresenta sobre como é que temos que proceder para poder reter os conteúdos. Ou seja, qual é a metodologia que o professor me propõe e de que forma vou seguir esta metodologia. Então por causa disso, acabei sempre tendo bons resultados tanto a Letras como a Ciências. Só que quando fiz o exame da 10^a classe reparei que gostava de História, gostava de outras disciplinas, mas não tinha muita, muita afinidade com a disciplina de Geografia. Então eu sempre gostei de ler em como que divertimento, mas, digo no sentido de alguém me oferece uma literatura eu gosto de ler, mas não quis fazer Letras porque a minha actividade principal seria simplesmente ler. E isto não estava muito ligado, quer dizer, queria ler e praticar alguma coisa, ir exercitar. Não era má aluna, mas achei que não tinha muita afinidade para Geografia e ao contrário, Matemática eu gostava muito, Física gostava muito, Química nem tanto e gostava

também de Biologia. Então, foi assim, venceu a maioria. A maior parte das disciplinas que eu gostava eram de Ciências.

Q: Naquela fase para poder decidir a secção, consultou alguém, por exemplo amigos, familiares?

R: Consultei, mas no final pesou a minha decisão! Consultei e as pessoas não me diziam nada. Os que haviam estudado Letras sempre diziam: faça Letras, os professores que tinham me dado Ciências diziam faça Ciências. E os maus pais diziam que tanto Letras como Ciências estamos a ver que sobressai. Então tanto se seguirem Letras ou Ciências não vais ter problemas. Depois eu vi que não, vou continuar com Ciências

Q: Já pensavas do ponto de vista daquilo que querias fazer no futuro como profissão?

R: Sim

Q: Isso influenciou na decisão de fazer a secção Ciências com Biologia?

R: Sim

Q: Já tinha ideia por exemplo do curso que ia fazer no ensino superior?

R: Sim, já tinha ideia

Q: E ao nível da escola, naquela fase de escolha de secções, tiveram alguma orientação por parte da escola, o que é que poderiam escolher? As vantagens e desvantagens.

R: Não tivemos nada.

Q: Portanto, foi cada um...

R: sim, foi cada um arranjar-se à sua maneira

Q: Já na altura de preparação para admissão para o ensino superior, talvez na 12^a classe, teve alguma informação sobre os cursos que podia fazer ao nível do ensino superior?

R: Prefiro dizer que procurei orientação. Não tive orientação, mas fui atrás.

Q: Onde é que conseguiu encontrar a orientação?

R: Encontrei mais nos professores e também nos professores que orientavam a própria preparação em si. Eles me ajudaram bastante.

Q: As universidades ou as instituições de ensino superior não costumavam ir na escola fazer algumas palestras ou outro tipo de actividades?

R: De orientação de cursos, não, não! Eu andava atrás das coisas pessoalmente. Participou em várias feiras; eu sempre participava em feiras universitárias da CADE. Quer dizer, qualquer evento em que houvesse este tipo de orientação eu sempre participava.

Q: Como é que chegava a ter informação sobre essas diferentes feiras?

R: Midia normal; mais televisão. Às vezes podia ser uma colega que viu e me convidada: Haverá feira da CADE, vamos lá. Não gostava de perder essas oportunidades.

Q: Essa interacção nesses eventos, teve alguma influência nas escolhas que fez depois no ensino superior?

R: Muito!Muito. Fui aprender mais sobre cursos. Interessei-me bastante. A ideia esta de universidade é trazer aquilo que são os seus cursos, fazendo demonstrações. Então, ajudou-me muito.

Q: Acabou seguindo finalmente que curso?

R: Engenharia Ambiental

Q: Naquela fase quando participava naquelas feiras, quando tomou a decisão de seguir Engenharia, não ficou assustada pela escolha do curso que ia fazer?

R: Em nenhum momento

Q: E as pessoas próximas a ti, quando dizias que ias fazer Engenharia, que comentários é que faziam ou como é que se posicionavam?

R: Bom, vários comentários. Uns faziam um pouco caso no sentido de que eu não tinha ideia daquilo que estava a dizer; no sentido de estar a falar por falar, não tem noção daquilo que realmente se passa. Os outros, quer dizer, a maior parte recomendava não fazer a não fazer esse curso.

Q: O que é que alegavam?

R: Prefiro dizer, afirmações não verdadeiras, do género, faculdade muito difícil. Os que já estavam lá diziam que a faculdade era muito difícil, que não era possível fazer e tinha também um factor: por estar numa escola feminina, o ambiente é muito fechado. Não temos acesso a lidar com o exterior; é uma escola feminina, das irmãs. Por ser uma escola feminina, é um ambiente fechado, as irmãs faziam de tudo para nos proteger. Isto não quer dizer que a matéria não era dada, só que nós tínhamos o nosso mundo lá dentro. As nossas bibliotecas estavam lá dentro, laboratórios, tudo lá. Tudo lá dentro. O único contacto externo que tínhamos era quando tínhamos que fazer exame, porque não admitiam dispensar e não só, as irmãs faziam de tudo para nos preparar a ponto de estarmos preparadas para podermos enfrentar o exame nacional e ter bons resultados. Então as pessoas interpretavam que nós éramos muito protegidas e alguns alegavam que lá nós não estamos a estudar e que as engenharias não é escola das irmãs. Aquilo que conseguias do outro lado pode não conseguir cá. Então aconselhavam-me sempre a não fazer

Q: Notou algum tipo de comentários ou algum tipo de desencorajamento ao seguir a engenharia, pelo facto talvez de ser mulher?

R: Também. De um lado senti desencorajamento por parte dos rapazes que já estavam a frequentar e não só. Outras pessoas que nem sequer conheceram a faculdade de engenharia mas dizem que não vale a pena sequer entrar não se sai; entrando, não se sai. Senti desencorajamento, mas também senti encorajamento porque se não me engano foi numa altura em que a própria universidade em si estava a motivar muito as meninas para os cursos de ciências. Se não me engano, os cursos de engenharia e física. Foi uma altura em que sim, não tão assim, mas pronto, chegou aos meus ouvidos esta informação de que querem ver mais as meninas a se entregarem nos cursos de ciências porque maioritariamente são homens

Q: E por parte da família, qual foi a reacção da família quando soube que ia fazer Engenharia Ambiental.

R: A família directa que me conhecia, da parte dos meus pais, sempre houve muita motivação. Eles nunca duvidaram das minhas capacidades. Em nenhum momento. Familiares, sim! Eh pá! O que é que estou a fazer? Mas por parte dos meus pais, em nenhum momento duvidaram, porque até inicialmente eu queria fazer o curso de Física por gostar muito de Física.

Outros familiares me olhavam tipo porque eu estava a fazer aquela faculdade, mas por parte da família nuclear, principalmente meu pai e minha mãe sempre acreditaram muito.

Q : Uma vez já na universidade, no curso, a turma tinha mais ou menos quantos estudantes ?

R: Os que entramos deviam ser 30. Mas quanto aos números, isso não posso saber porque tem aqueles que repetem os níveis; estão a repetir algumas disciplinas. Então, quando nos encontramos na turma éramos 30 por mais ou menos.

Q: E o número de rapazes e raparigas? Quem estava em maior quantidade?

R: obviamente os rapazes. Éramos a turma com mais meninas. Éramos 6 meninas !

Q : Ah, com mais meninas comparando com outras Engenharias ?

R: Sim! Digamos que andávamos por aí neste número. 6 a 8. Engenharia Química, Engenharia Civil, o número era este. Falo dos primeiros dias ; primeiros meses.

Q : Estando a sair de uma escola de nível secundário e que era uma escola de um ambiente, digamos de mulheres, depois passa para o ensino superior e encontra uma situação completamente inversa em que a maior parte são rapazes, como é que se sentia lá. Como é que era o ambiente?

R: Como é que eu me sentia? Às vezes me sentia mal porque eu achava que algumas regras que deviam respeitar eles não respeitavam, mas depois acabei percebendo que as pessoas são diferentes e que preciso lidar com a diversidade. Pronto, o que eu fazia é se eu não concordo com alguma coisa, eu vou manter o que acho certo, porque aquilo que eu acho que são meus valores, sempre vou manter.

Q: Que tipo de comportamentos havia?

L: determinados tipos de comportamentos, tipo às vezes subiam em cima das carteiras, às vezes falavam coisas que não tinham muito a ver, às vezes ofendendo as meninas... enfim, coisas. Nos princípios me sentia um pouco mal, mas não tinha muito que fazer, mas também não devia fazer nada. Mas o que eu devia fazer era aquilo que me interessava: estudar.

Q: Chegou a sentir uma espécie de discriminação?

R: Muito...

Q: Como é que procurava vencer, ultrapassar essas barreiras desse ambiente, digamos hostil?

R: Bom, eu não manifestava. Eu sempre acreditei numa coisa. É que alguns deles diziam que pronto há matérias que não era possível a camada feminina perceber e sempre teríamos que pedir explicação a um homem. Pronto, isso me incomodava, mas pronto eu sempre acreditei que a cabeça, o cérebro, tenho a capacidade de estudar..., para mim eu acho que uma pessoa faz Engenharia da mesma forma que uma pessoa faz Psicologia; o que interessa é estudar. Então eu sempre achei que por mais que uma pessoa, mesmo que eu estude com alguém, grande parte daquilo que vou ser, depende do meu trabalho individual. Então ignorava!

Q: Em relação aos docentes, como é que sentia o tratamento, numa turma maioritariamente rapazes?

R: Quanto aos docentes, eu sentia que em algum momento eles tinham, como é que eu posso dizer, tinham... acho que por sermos a minoria e aparentemente frágeis, tinham facilidade de...a nossa presença era facilmente notada, principalmente à medida que fomos ficando poucas. Acho que os docentes sempre foram o que deveriam ser: imparciais, no sentido de: a regra de jogo é esta; a matéria é esta, os conteúdos são estes, as fichas são estas; se é que o docente vai dizer, isto é, Matemática, Física, as fichas são divididas e a forma de trabalhar é esta e quem singrar vai se dar bem e quem não vai reprovar vai reprovar independentemente de ser homem ou mulher. Então, isto é uma das coisas que aconteceu. Havia muita imparcialidade, no sentido de que quem não estuda...

Q: Quando começou a trabalhar, foi logo depois de terminar o curso ou ficou algum tempo?

R: Fiquei um tempinho

Q: Durante esse tempo estava num processo de busca de emprego, de trabalho?

R: Digamos que sim, fui atrás, mas também, estava num processo de busca, mas erradamente, se isso é certo ou errado, por ver as minhas capacidades, eu e meus pais concordamos que eu vou continuar a estudar e que eu não devia me preocupar em trabalhar,

segundo eles, mas pronto, eu sempre fui atrás, fui metendo CV, nunca fiquei sentada. Então, por causa desse entendimento, eles disseram-me pronto, estavam dispostos a sacrificar um pouco mais para que eu pudesse pelo menos concluir o Mestrado, depois eu ia ver, o que é que..., mas, então durante esse tempo estive a fazer alguns cursos preparatórios para facilmente singrar no curso de Mestrado.

Q: Como é que notava o procedimento nesse processo de busca, no mercado de trabalho?

R: Normal, normal...

Q : O facto de ser jovem, o facto de ser ainda recém-formada, naquela área de Engenharias, notava que isso tinha alguma influência no processo de, das possibilidades ou não de conseguir uma vaga?

R: Por causa de ser uma senhora?

Q: Sim, ser mulher, ser nova, ser recém-formada, ainda sem experiência.

R: Não. Também talvez porque eu tinha sempre o cuidado de ir para aqueles anúncios que diziam que não requerem experiência, no sentido de os anúncios que eram mesmo dirigidos a recém formados, mas eu não sentia nenhuma diferença; muito pelo contrário; sentia que os próprios empregadores atraíam-se muito pelo facto de eu ter certificado de Engenharia da UEM, que era uma coisa que poderia me ajudar bastante, no sentido de, digamos que havia uma certa admiração, quer dizer de alguns até não acreditarem que eu passei daquela Faculdade e sai nem!

Q: E já, da sua experiência como docente qual tem sido o seu papel, por aquilo que foi a sua experiência como estudante, qual é que tem sido o seu papel no sentido de eventualmente incentivar as raparigas que lá se encontram na sua Faculdade

R: Bem, para incentivar, eu tenho um tempo meu dentro da aula, mas felizmente quando eu cheguei na Faculdade tive a tarefa de orientar aqueles estudantes que estão no primeiro ano, sim aqueles que acabam de entrar. Então, nessas reuniões, geralmente tem sido no princípio do ano e eu tenho apresentado a eles o que é, alguns aspectos-chave do regulamento, aquelas questões-chave do regulamento; faz-se uma apresentação, eu preparo essa apresentação; dou as boas vindas a eles. Neste caso, já foram recebidos na universidade, mas nas boas-vindas ao departamento, eu tenho frisado sempre a eles, que pronto, incluíam sempre, da pouca

experiência que eu tenho, incluem sempre as meninas nos grupos de trabalho e pronto, as meninas também não se refugiem naquilo de que são meninas, porque vocês não são meninas; quer dizer, são meninas, mas são estudantes e aqui não há...eu costumo dizer, porque a maior parte das minhas colegas que desistiram, desistiram por causa disso, no sentido de que isto é demais para mim. Elas acreditavam na chantagem, que para passarem não há outra forma de passar senão prontos... Então, eu dizia às meninas, sempre digo às meninas, vocês também têm capacidade; então colabora com os rapazes, então, os rapazes também não excluem as meninas. Então, se há um trabalho, trabalhem em conjunto. Então as meninas vão para casa e sabem que se é trabalho de Matemática tem que ser feito. Se é trabalho de desenho tem que ser feito por todos, independentemente de ser menina ou rapaz. Pronto, é essa ideia que eu dou sempre. Pronto, não há quem vai fazer o curso sozinho. Tipo tem que considerar as diferenças! Então é isso que tenho feito, e não só, nas aulas também tenho falado, só que pronto, nas aulas nem tanto porque eu acho que no nível que eu dou aulas, os grupos já estão definidos. Quer dizer, as pessoas já sabem que eu trabalho com fulano, por causa da sua seriedade, mas no primeiro ano é que tem sido difícil, porque há meninas que deixam-se enganar. Elas deixam-se enganar mesmo, no sentido de, se alguém lhe diz aqui vais passar mal se tu não estudares comigo e elas acreditam que sempre tem que depender dos meninos. Eu lhes digo que isso é mentira; a Faculdade é de todos nós. Então, é possível fazer!

Q: Nessa orientação que fazem em que consiste, orientação que fazem aos primeiros anos?

R: Esta orientação é para receber os estudantes para fazer eles saber de que Departamento eles são e saberem a quem eles devem aproximar no caso de alguma preocupação que eles têm. Não estamos a motivar os estudantes a ter problemas com os docentes; isso lá sempre dizemos. Nunca admitimos também queixinhas sem nexos ou reclamações sem fundamento contra os docentes, porque os estudantes também têm essa capacidade de inventarem coisas. Porque eu acredito que não existe nenhum docente que vá reprovar intencionalmente um estudante se é que segue aquilo que o docente pede. Muitas das vezes o problema tem estado aí; o estudante não está a perceber aquilo que o docente quer. Esta é uma questão muito importante. Então é isso, os estudantes podem se aproximar. Agora as reclamações sempre vão existir. Eu às vezes pergunto, será que os estudantes trabalham, ah porque tivemos negativas! Eu pergunto, será que há alguém que antes de entregar o trabalho feito, mostrou a metodologia de trabalho ao docente para saber se estava a caminhar bem ou

não? Então, é mais nesse sentido; eles sabem a quem aproximar em caso de alguma preocupação. E sobre o próprio ser estudante universitário o que é que significa isso!

Q: Está bem, não sei se tem algo a acrescentar

R: Não! Eu não tenho nada a acrescentar! Penso que é tudo.

8. Entretien avec Ester, étudiante en 1^{ère} année de Géologie à l'UEM

Date de l'entretien : 04 octobre 2017

Question (Q)

Réponses (R)

Q: Portanto são praticamente sobre o mesmo assunto. Então, o que eu queria perceber melhor é primeiro sobre as motivações da escolha de um curso como Geologia, no teu caso! O quê que te motivou a escolher um curso como Geologia

R: Foi a curiosidade em querer saber a composição da terra, saber o que existe debaixo da terra. Querer descobrir o mundo nem a terra, a natureza, e também sabendo que debaixo da terra nós podemos encontrar ouro, diamante, esmeraldas. Então isso também me moveu e foi determinante

Q: E já tinham alguma informação antes de concorrer sobre o curso ou decidiste logo no momento da inscrição fazer Geologia. Como é que foi isso?

R: Não! Já tinha alguma informação. O que eu disse nem, que o curso tem a ver com o estudo da natureza, dos minerais. É a informação que eu tinha. O ouro, o diamante... isso me despertou muita curiosidade em querer fazer o curso

Q: Essa informação sobre o curso obtiveste em que momento? Quando estavas a fazer a 12^a, antes! Em que momento é que obtiveste essa informação

R: Foi na 11^a

Q: E...com quem conseguiste essa informação?

R: Com colegas. Na escola conversávamos. Procurava saber: qual é o curso que vais fazer? E naquelas conversas, a gente conseguia algo sobre cada curso

Q: Ah, nessa altura vocês já discutiam sobre vossas opções do ensino superior

R: Sim, porque havia que escolher entre Ciências e Letras. Ciências e Biologia, Ciências com Geografia. Então nessas escolhas a gente tinha que saber o que quer no futuro . Então foi

por isso que a gente fez essa escolha e procurar saber de quê é que o curso trata. Depois de terminar o ensino médio, o que é que eu vou fazer

Q: Isso foi em que escola?

R: Eduardo Mondlane

Q: Aonde?

R: Eh, Escola Secundária Eduardo Mondlane

Q: Ah! Essa escola fica aonde?

R: No bairro Ferroviário; perto da linha férrea

Q: Ah, ok; tenho que conhecer aí, ainda não conheço (risos)

R: Não é difícil de chegar

Q: Ok. É aí mesmo no Hulene?

R: Para chegar, perto da minha casa, levo uns 20, 30 minutos

Q: Mas isso de chapa ou a pé?

R: Não, a pé. Porque nem é preciso apanhar chapa até lá. Deveria apanhar 2; então, caminhando levo 20 minutos

Q: Agora essas eh, para além dessas discussões que tinham entre colegas e essa decisão tomada nas conversas com os colegas tiveram alguma possibilidade de discutir, sei-lá de discutir essas opções ou serem informados dessas opções por parte de alguém da escola ou algum especialista da escola deu-vos algumas informações sobre essas opções ou não?

R: Não, até que nós tivemos uma formação de Tecnologias, TICs nem, Tecnologias de Informação e Comunicação; informática. Falou-se de tudo que tem a ver com informática; mas nada a ver com Geologia ou com Medicina, Biologia...Então foi isso, a única formação que nós tivemos foi essa. Isso era para os que queriam fazer informática. Nós que queríamos fazer Geologia não tivemos uma formação acerca disso aí dentro da escola.

Q: Digo no momento em que estavam, sei-lá para fazer, quando estavam por exemplo a fazer a 10ª classe, antes de fazerem as escolhas para a 11ª, tiveram alguma informação sobre as secções que podiam fazer em função, sei-lá de interesses futuros, que opções é que eram melhores; algum aconselhamento

R: Não não tivemos

Q: E no seio da família tiveste algum tipo de aconselhamento relacionado com isso?

R: Sim, tive

Oui, j'en ai eu

Q: Por parte de quem?

R: Por parte do meu tio materno

Q: Ele já tinha alguma formação relacionada com isso

R: Ele tinha informação do que se estuda em cada área nem. Eu, em princípio queria fazer turismo, então, ele me aconselhou a não fazer turismo é tipo, assim o mercado não era bom. Ele falou várias coisas e me convenceu a desistir do Turismo. Então eu fui enumerando outros cursos que existiam na Geografia porque eu queria fazer um curso que tinha a ver com a Geografia; então, depois de eu ter enumerado todos os cursos ele ter reprovado, escolhi Geologia e aí ele disse sim, Geologia está bom porque tem aquilo acolá, então eu fiquei com Geologia

Q: E não mudaste mais de ideia?

R: Não mudei: Desde que eu estava na 11ª classe, isso há três anos atrás

Q: É assim então como é que te sentes então lá no curso de Geologia?

R: Me sinto bem enquadrada.

Q: Eu vi lá na vossa turma que ehh...que tem muitos, muitos rapazes, acho meninas são muito poucas!

R: Isso porque é um curso que no princípio era feito por rapazes nem; rapazes é que aderiam mais. É como as engenharias, então, só que as meninas foram despertando o interesse pouco a pouco, mas de princípio é um curso que só tem rapazes, porque é um curso que as

peessoas tem que ir no campo; a gente tem que por exemplo, trabalhar com pedras; é um trabalho duro, escalar montanhas, rochas afloramentos, ter que entrar debaixo da terra e é um trabalho nem que arriscado, então mulheres não gostam muito desse tipo de coisas. É por isso que estava mais cheio de rapazes que gostam muito de aventuras. Estilo este trabalho de campo que estamos a ter, é tipo uma aventura assim que a gente está a ter. É algo perigoso, mas bom; estamos a gostar muito porque temos que escalar montanhas e se acontece um tremor de terra é capaz de aquele monte desabar e no caso de rochas sedimentares que já tem rachas, tem aquelas fracturas, aquilo pode desabar e a gente ir junto; é algo arriscado e perigoso, mas a gente está lá.

Q: E como é que vocês se sentem como meninas num meio cheio de rapazes

R: Eu sinto-me privilegiada porque estou a fazer algo que muitas meninas não têm coragem de fazer. Tipo, eu tive uma escolha diferente de muitas; estou a fazer algo que muitas preferem não fazer por ser muito arriscado

Q: E em termos de, como, por exemplo, os rapazes vos tratam, sendo poucas meninas naqueles cursos e também como disseste são cursos mais tidos mais como sendo cursos de rapazes, como é que eles vos tratam então num curso desses?

R: Nos tratam bem! É tipo somos colegas nem. Não há homem nem mulher, por até que quando a gente vai ao campo a gente vai de botas e calças, não há que usar saia; tem que estar de calças, capacete e uma blusa nem blusão, para a gente poder se proteger então é tipo homem com homem mesmo. Lá não tem mulher, não tem menina, não tem senhorita; homem mesmo!

Q: E por parte dos docentes, como é que é o tratamento

R: É bom. Os docentes nos apoiam muito por sermos a minoria nem nos apoiam muito! Isso é muito bom

Q: Isso é bom então! E naquele caso, por exemplo, sei-lá das meninas que não tem tido um bom aproveitamento, não tem sido talvez vítima de algum tipo de comentários que os colocam ainda mais, talvez, pouco motivadas ou algo assim?

R: Não! É assim! Tem certas cadeiras difíceis nem! E muitas meninas não são boas em ciências no caso de Física, Matemática, mas não é só para meninas; rapazes também. O que vejo na faculdade, lá no departamento, vejo que as dificuldades que as meninas têm, são as mesmas dificuldades que os rapazes têm porque isso está na mente, a percepção da matéria.

Então, isso não é só de meninas. É também de rapazes; temos os mesmos problemas; e também tem meninas super inteligentes que os rapazes, mais que os rapazes

Q: E talvez para terminar! É verdade que já tinhas falado, mas é uma questão de insistência. O quê que tu consideraste como muito importante, na altura de pensar nas escolhas do curso?

R: Foram três pontos. O primeiro foi porque eu vou viajar muito (risos); eu gosto muito de viajar! Não gosto de ficar no mesmo sítio e também o facto de na viagem nem eu vou me aventurar, vou descobrir; ser cientista, fazer descobertas; e também porque viajar muito e aventurar é algo que eu gosto; então estaria a fazer algo que eu gosto! É isso, por gostar, porque vou me aventurar, vou viajar, não vou ficar no mesmo sítio e um pouco por causa do dinheiro nem (risos)

Q: E no seio da tua família tem alguém que fez esse curso, Geologia?

R: Eu não sei, mas acho que não! Não, acho que não! Só tem contabilistas

Q: Bom, eram basicamente estas as questões que eu queria aprofundar. E muito obrigado pela sua disponibilidade, sei que realmente andas sem tempo

Obrigada eu!

9. Entretien avec Aida, étudiante en Biologie en 1^{ère} année à l'Université Eduardo Mondlane.

Date de l'entretien : 05 octobre 2017

Questões (Q)

Respostas (R)

Q. As questões eram para aprofundar um pouco o questionário; é por isso que eu disse que as questões estavam mesmo relacionadas em volta daquele questionário (...). Uma das questões é o que é que te levou a escolher esse curso de Biologia e Saúde. Que motivações estiveram por detrás da tua escolha

R. O que me levou a escolher Biologia e Saúde (...) primeiro é porque antes de eu ingressar eu já ouvia falar. Para mim, eu acho que Biologia e Saúde é um curso de, é Biomédico nem! Biomédico, normalmente quem está na Biologia e Saúde. São poucos os que estão na Biologia e Saúde porque querem ficar na Biologia e Saúde. Muita gente faz Biologia e Saúde porque é segunda opção para quem faz Medicina. Muitos que fazem Biologia e Saúde é para depois mudarem para Medicina

Q. Foi o teu caso?

R. O meu caso? Não! Eu escolhi Biologia e Saúde porque eu ouvi falar do curso antes com amigos; tenho pessoas que estão a fazer, que já fizeram.

Q. São amigos? São familiares? Os que fizeram o curso com quem ouviste falar?

R. é uma mistura de amigos, familiares; pessoas adultas que tive aquela conversa e aquilo...: sabes? Eu fiz Biologia e Saúde e estou a trabalhar na saúde; e a partir daí, eu já não queria Medicina, eu já queria Biologia e Saúde, porquê? Porque Biologia e Saúde tu trabalhas com o Médico e, para países de fora, consideram esta nossa área como Biomédica, é a mesma área. Então é por isso que eu escolhi Biologia e Saúde: porque eu ouvi falar do curso, eu li sobre o curso, eu gostei do curso.

Q. Mas, isso foi em que momento?

R. Quando eu estava a me preparar para o exame de admissão. Antes, eu não ouvi dizer. Isso implementaram, acho...ainda não era muito vulgar, porque antes, tinha um ramo que era Ciências Biológicas; tiraram esse ramo de Ciências Biológicas e puseram Biologia e Saúde. Para quem estava lá nas províncias, éramos poucos que sabíamos muito bem dessa situação. Então, quando eu vim para aqui, aí eu soube, aí eu conheci pessoas que fizeram o curso, que estavam a fazer, até outras que até agora estão a fazer e foi aí onde eu descobri que, além de Medicina tinha um ramo que era biomédico. Em princípio eu queria ser Médica, mas depois eu sempre tinha aquele medo, de que o Médico está muito em contacto com o doente, com muitos riscos, mas este ramo biomédico trabalha em contacto com o Médico. O biomédico não corre tantos riscos como o próprio médico. Então foi assim que eu escolhi o curso. E eu fui eleger Biologia sem nenhuma intenção de depois trocar para Medicina;

Q. E, então, nesse ouvir falar, ao nível da escola secundária, ouviste falar lá? Houve algum, sei-lá, alguma intervenção da escola, no sentido de vos dar algumas dicas sobre os cursos do ensino superior; das saídas que as secções que faziam tinham, ou nem por aí?

R. Eu não assisti porque eu estudava numa escola pública. Mas eu acredito que ainda não existe essa coisa de a escola, eu acho que as escolas não fazem isso; o aluno é que tem que ir atrás das coisas e procurar perceber naquela área, naquele ramo que escolheu, o que é que futuramente vai lhe encontrar, porque se formos a ver, a escola, naquele tempo não dava, mas agora tentaram melhorar com o tempo; acabaram incluindo algumas disciplinas, nalgumas secções, que era para facilitar aqueles alunos que futuramente façam um curso que esteja ligado a projecto eles; é isso! Algumas disciplinas, mas não porque eles entram em contacto; não sei qual é o critério que usaram para usarem as outras disciplinas como a Geografia e a Biologia para quem quer fazer algo ligado a Geografia na universidade; mas aquilo também é cada um por si; e também nunca vi, eu estudei em Pemba nem, eu nunca vi alunos da UniLurio ou que a virem para a escola secundária, que eu estava na primeira escola secundária geral; eu nunca vi.

Q. E nem vocês alguma vez foram lá para a UniLurio?

R. Ehh...não! Talvez alunos de outras turmas! Nós nunca fomos para uma escola. Para o meu curso, só para veres, a gente só sai para o hospital, laboratório, mas ir para as escolas? Não! Isso está a faltar. O aluno muitas das vezes acaba escolhendo cursos...ou mais tarde!

Q. Na tua turma aconteceu isso? Pessoas que se arrependeram fazendo o curso, ou não sabiam de que é que se tratava e depois foram descobrindo la

R. Muitos! Não chegamos às cinco ou seis que estamos a fazer Biologia e Saúde porque querem Biologia e Saúde. Muita gente queria fazer Medicina! Voltou a tentar concorrer, mas não conseguiu; outros ficaram ali naquilo de eu vou concorrer e começaram a gostar do curso e ficaram. Mas o bom é que muita gente ali no meu departamento, aliás, muita gente não! Ainda não existiu caso de alguém sair de Biologia e Saúde para escolher um curso que está fora do departamento, mas tem muita gente que sai do BA, Ecologia para fazer Biologia e Saúde

Q. Mas porquê será então?

R. Por falta dessa informação, porque muitas das vezes, as pessoas quando vão concorrer não porque estão informadas. Vêm ali Ecologia, ehh... BA, BMAC, e as pessoas acabam escolhendo! Estás a ver! Mas não porque as pessoas têm informação; a pessoa sabe que escolher, tanto que vem, fica lá dentro e aí fica a descobrir que não! Eu queria uma coisa ligada à saúde e não ligado a Águas Costeiras, por exemplo

Q. Mas por exemplo, sei-lá, as pessoas não costumam, às vezes, quando entram lá nos cursos, nem começarem a sentir que bom, talvez, em termos de opções no mercado de trabalho não tem muita saída

R. Pois é, se formos olhar para o mercado de trabalho, o que acontece no meu departamento é que as pessoas acreditam que o mercado de trabalho está em primeiro lugar na Biologia e Saúde e em segundo na Biologia Aplicada e Biotecnologia, mas muita gente! Na Biotecnologia, são poucas vezes que já ouvimos histórias fora de serem docentes! Enquanto na Biologia e Saúde tem muitas histórias motivadoras

Q. Então isso contribuiu muito para a retenção dos estudantes que lá ingressam

R. Retenção! Na Biologia e Saúde? (*Sim-precisão do investigador*). Pois é, porque se formos a ver os alunos só mudam quando é para fazer Medicina, mas não mudam para fazer Aplicada e também as pessoas olham para a saúde, tipo na saúde é uma das instituições que facilmente dá muitas vagas e quando tu estás na Biologia e Saúde, estás como, entre parêntesis, como universal. Tú vais trabalhar, tanto na saúde, no laboratório, mas também podes trabalhar fora do hospital; podes trabalhar em farmácias privadas, tu podes trabalhar na agricultura como biólogo, podes trabalhar na educação, no Ministério da Educação, como biólogo, em que estarás

ali, estarás a trabalhar como bióloga mas na área da saúde! Estás a ver! Normalmente quem faz Biologia e Saúde facilmente se encaixa em várias áreas. É uma das coisas que mais atraí os estudantes.

Q. Agora aí no vosso curso eu notei que tem uma esmagadora maioria de meninas, como é que os rapazes se sentem, que são a minoria nem num curso como o vosso em que vocês são aí a esmagadora maioria

R. Ehh...como é que vou explicar, porque ainda não tivemos casos em que os colegas rapazes, talvez tenham mostrado alguma indiferença por este elevado número; então acho que é isso aí, porque Biologia e Ciências Biológicas, é como estávamos a falar da questão do mercado de trabalho, aí facilmente, somos muitas meninas, mas os rapazes, os rapazes são poucos, são os que, muitas das vezes acabam o curso a tempo recorde, então eu acho que isso em nenhum momento afecta aos rapazes

Q. Mas não se sente, por exemplo, vocês aí estão num departamento, aliás numa faculdade, onde tem por exemplo o DMI, tem malta, como é que é! Lá onde funcionam Informática e por aí fora, sei-lá, não costumam comentar outros aí, como que ah...os rapazes que estão na Biologia são, sei-lá, não há comentários por parte de outros departamentos daí das Ciências?

R. Não, porque se estiveres no Departamento reconheces! Porque Ciências Biológicas parece brincadeira, mas é uma área não muito fácil. É uma área onde tanto mulheres como homens são reconhecidos (...) não é tipo Faculdade de Educação ou sei-lá! Não é porque tem mais mulheres é fácil, não! Testes quando dão, não olham para mulher, para rapazes, para a quantidade, então em nenhum momento os rapazes se sentem, como se estivessem talvez em inferioridade, não!

Q. E os docentes, não lhes dão um tratamento especial, como que bom, são a minoria, então, talvez mereçam um tratamento especial

R. Não! Não porque...talvez a faculdade devia se surpreender disso, mas eu acredito que com o tempo eles foram se conformando com a história de a maioria de mais meninas e menos rapazes. Talvez estejam a ver aquela teoria de que no mundo as mulheres são mais do que os homens

Q. Eram basicamente estas as questões que eu queria aprofundar mais! Tem alguma coisa por acrescentar?

R. Muito obrigada. Sinto muita felicidade por contribuir para o seu estudo!

Muito obrigado pela disponibilidade!

10. Entretien avec Marcelo, étudiant en 3^{ème} année de Statistique à l'UEM

Date de l'entretien : 02 octobre 2017

Questões (Q)

Repostas (R)

Q: Ia começar primeiro pela motivação que te levou a escolher o curso que faz na universidade. Como é que chegou a escolher o curso que fez na universidade?

R. A escolha do curso foi ao acaso. De preferência eu só queria disciplinas que tivessem Matemática, primeira coisa, esse foi o factor principal: ter Matemática e não ser uma disciplina limitada na docência. Então logo que procurei alguns cursos candidatos, como Estatística, Informática, acabei seleccionando por acaso, Estatística.

Q: E porquê não queria docência?

R. Eu achei que a área da docência está muito limitada. Um docente não podia fazer outra coisa senão for docente, mas entendi que cursos diferente de docente, como Estatística, eu podia ser docente por minha escolha e também se eu quisesse não podia ser docente. Podia escolher uma outra área

Q: Então de alguma forma pensou, sei-lá, na profissão que ia fazer depois

R. Sim, sim, sim! Já havia pensado que não deve ser, não deve se limitar como docente

Q: Quer dizer, podia fazer qualquer coisa, mas não sendo docente?

R. Sim.

Q: Mas não pensou do ponto de vista de ser um curso, por exemplo que facilmente pode conseguir emprego ou um curso que pode dar muito dinheiro que outros! Coisas assim.

R. Essa parte não tinha muita importância. Uma das coisas, eu só queria entrar.

Q: Mas tinha por exemplo noção do valor de mercado de cada um dos cursos que podia escolher como opção?

R. Sim, sim! Eu sabia! Eu sabia que, por exemplo... Eu tinha noção que se eu tivesse escolhido o curso de Engenharia, eu teria mais acessibilidade no emprego, mais benefícios, mas devido aos fatores...porque dinheiro não era a primeira coisa que eu queria, então preferi não escolher esses cursos! Tinha que medir as minhas capacidades, a duração do curso! Está a ver! Então, preferi mesmo Estatística.

Q: A duração em que sentido? No sentido que fosse um curso?

R. Muito longo. De muitos anos. Temos cursos na UEM que tem 6 anos, 5 anos! Então, uma das coisas é que o curso tem que ter um tempo muito limitado.

Q: E porquê que não queria que fosse um curso com uma duração um pouco longa?

R. é que sempre desejei ter dinheiro! O mínimo dinheiro que podia ter. Eu só queria o nome de ser licenciado, mas isso de curso o quê, não me importava

Q: Então ao concorrer também, a questão de admitir, ou melhor, a probabilidade de admitir ou não entrou ou não em jogo?

R. Levei em consideração. Eu não podia arriscar! Já que eu queria pelo menos ser licenciado não podia arriscar num curso que eu sabia que teria problemas só para admitir. Então, logo que veio essa área de Matemática, sabendo eu que muitas pessoas não concorrem partes que tem a ver com Matemática, então, também foi vantagem! Já sabia que a probabilidade de entrar era maior.

Q: E na sua escola de proveniência; na sua escola secundária, teve a oportunidade de ser informado! Bom, na sua escola secundária ou antes; no seu percurso escolar antes da universidade teve alguma oportunidade de ser informado, sei-lá, sobre a universidade, sobre o ensino superior, que opções havia, que vantagens havia ou não havia dos cursos; teve alguma informação?

R. Yeah! Não vou negar que tive, apesar de ser bem tarde, porque só ouvi os comentários na 12ª com um docente, do tipo existia universidade, mas não foram muito detalhados

Q: Que tipo de detalhes ele deu?

R. Só se limitou a dizer do tipo eu estou a preparar estes três estudantes, eu e uns dois estudantes como quadros para terem bolsa de ingressar na faculdade, mas não chegou a dizer com mais detalhes o que era universidade, qual era o benefício. Só falou do tipo nós tínhamos que continuar para sermos quadros neste caso na área de educação

Q. Os teus colegas jogaram algum papel?

R: Isso é inevitável. Quando temos dificuldades no momento da escolha é mais fácil consultar colegas sobre as melhores opções. Mas infelizmente quase ninguém sabe com certeza, mas isso sempre contribui nas nossas escolhas. Então, para mim, em certa medida contou.

Q: E sei-lá, por parte da sua família, teve alguma informação antes de entrar no ensino superior, sobre cursos, opções que podia fazer ou não?

R. Também não vou negar. Tive! Foi bem tarde. Um meu sobrinho, quase faltando uns 20 dias para me inscrever acabou dizendo do tipo: poderia concorrer do tipo em cursos de área de, cursos um pouco complicados. Isso pode ser benéfico porque tem poucos concorrentes e o mercado de trabalho ainda é novo. Então tive algum incentivo.

Q: E ao entrar na universidade, teve algum tipo de orientação logo ao chegar sobre o que de facto te esperava na universidade; o que significava ser estudante universitário?

R: Foi aprender no dia-a-dia. Não tinha nenhuma informação nem por parte de docentes ou departamento; não tive.

Q: E no seu curso, recorda-se quantas meninas havia?

R: sim. Eram 7

Q: E quantos rapazes?

R: 33 menos 7; estamos a falar de 26

Q: Como é que era a relação das raparigas, que eram muito poucas em relação às disciplinas, à matéria?

R: sempre todas as mulheres foram fracas. Sempre buscavam auxílio aos homens, quase em muitas questões. Existiam uma ou duas que tentavam avançar, mas eram dependentes dos homens.

Q: E como é que os homens, neste caso, encaravam essa relação, essa situação de elas serem relativamente fracas.

R: Na verdade nós admitimos que o caso da fraqueza, elas podem ter as suas razões. As matérias nem para nós estavam a ser difíceis. Logo nós a tendência era de sentir por elas por ser mulher.

Q: e que tipo de comentários havia por parte de colegas ou por parte de docentes, que pudessem talvez tende a desencorajar a elas ou a fazer sentir elas que não estivessem num curso que é adequado para elas?

R: Não cheguei a ouvir esse comentário. Eram bem recebidas. Muito pelo contrário recebiam elogios. Foi bom arriscar; foi bom ter aquela iniciativa

Q: elas chegaram até ao final do curso? Qual é que foi o percurso delas?

R: nenhuma delas desistiu. Apesar de ser um percurso de muitas batalhas, mas sempre foram avante.

Q: Ok. É tudo. Muito obrigado. Não sei se tem algo mais por acrescentar?

R: Não. Espero que tenha contribuído para algo!

11. Entretien avec une fonctionnaire attachée au Bureau des Affaires Étudiant.e.s à l'Université Eduardo Mondlane

Réalisé le : 1^{er} novembre 2017

Questões (Q)

Respostas (R)

Q: Para começar, queria perguntar sobre os pais. Se eles aparecem, procuram, sei-lá, de alguma forma, inteirar-se melhor também do que está a acontecer com os filhos?

R: Raramente, raramente. Nós só temos pais que aparecem quando é no caso de anulação, se eles tiverem conhecimento, porque o que acontece é que no ensino superior até há pais que pensam que os filhos estão a estudar enquanto, nem (risos)(Partilhando um episódio de um estudante da Faculdade de Ciências que terminou o curso, no entanto mente para os pais e questões correntes de funcionamento da instituição)

Q: Então, nesse caso, em termos de, existe algum regulamento que orienta os estudantes para além do dos exames de admissão?

R: É o regulamento pedagógico só para os candidatos admitidos e matriculados; então vem a mudança de curso, quais são os dias, quais são as consequências, yap. É o regulamento pedagógico

Q: dos casos que tem aparecido, se bem que vocês tem procurado saber, o quê que eles alegam como motivação para eles terem escolhido aqueles cursos e que depois sentem-se que não estão devidamente enquadrados

R: tirando o curso de Medicina nem, os outros cursos tem a ver com as saídas profissionais, alegam sempre a possibilidade de conseguir emprego; acho que há mais emprego para certos cursos ou que há mais dinheiro; é possível fazer dinheiro em certos cursos; então essa é a principal, depois a vocação ou orientação profissional vai sendo descoberta depois. Então só aqueles que decidem arcar com as despesas e chegam a mudar porque outros preferem terminar a 1^a Licenciatura depois especializar-se ou voltar a fazer uma outra. (conversa extra) Mas para mim, o mais, é pah, eu diria inconcebível talvez estar para entrar no ensino superior

é pelo menos não ter informação dos cursos; é pah, sempre há aquele plano B pelo menos, mas às vezes esse plano B da pessoa que poderia ter feito nem sequer tinha consciência que existia o curso na universidade

Q: Aí, por exemplo, existe algum perfil que dá para caracterizar a maior parte desses estudantes são da zona urbana, zona rural; ok zona rural! Talvez podemos pensar em termos de províncias; vem mais das províncias? Daqui da Cidade de Maputo?

R: Para mim é um pouco difícil. Tem um perfil, por exemplo, das pessoas que vêm a Faculdade, os estudantes que vêm da zona centro e norte que vem a Faculdade de Agronomia. Eles vêm com a ideia sempre que está por detrás da escolha do curso é voltar lá para desenvolver o distrito (risos); então sempre que pediram que ajudasse é sempre curso ligado à agricultura e não sei quê; não sei se tem muito a ver com o local de origem. Agora, os outros mesmo é, não têm um perfil; é uma miscelânea: são todos, yap, são todos

Q: Independentemente de virem das grandes cidades ou não!

R: Até, se calhar se formos a ver a maioria. É do tipo a maioria são daqui de Maputo, porque os que aparecem são, dificilmente os que vêm de outras províncias ou que vêm de zonas mais afastadas da cidade; estes até podem aparecer para mostrar que têm dificuldades, mas eles sabe, vêm com aquela convicção de que, tenho que aguentar (risos); tenho uma responsabilidade aqui; estou aqui e tenho que aguentar , yap

Q: Nesse caso, não será talvez aquela questão de, é pah, sou um pobrezito; quer dizer, o processo de mudar de curso acarreta consigo, muita das vezes acarreta consigo uma extensão do tempo de formação e para ele, isso pode significar muito em termos de comprometer, sei-lá...para ele a urgência é de terminar e, portanto, quer dizer, mudar de curso, compromete muito os prazos, a bolsa e talvez a questão económica aqui pode entrar muito em jogo, enquanto muito provavelmente nos grandes centros urbanos talvez não tenham muito essa grande urgência de terminar a tempo recorde, talvez não tem muita pressão dos recursos que a família disponibiliza ou não para a formação

R: Até porque um fenómeno que estou a ver agora é, mesmo sabendo que, por exemplo só fiquei com dois anos do meu tempo de estudo, mas consegui fazer mudança de curso a través de exame de admissão, eles preferem fazer, mas como têm dinheiro, depois dizem ah vou terminar numa privada depois vou pedir cadeiras feitas, então para quem tem, acho que é muito mais fácil tomar a decisão, mas para os outros que não têm, ish é complicado, principalmente

esses que têm bolsa, yap, bolsa completa, preferem ficar lá, aguentar até; então para mudarem ou decidirem porque por vezes tem que ir com um parecer nosso para mostrar que o estudante está insatisfeito, não está a ter um bom rendimento, yap, justifica, mas só ele assim

Q: Ok, yap, na verdade eram informações simples como essas que eu queria explorar um pouquinho

R: bom eu acho que há uma lacuna entre o ensino médio e universitário; parece que estamos em países diferentes; parece que os que vêm do ensino médio vêm de outros países e o próprio processo de admissão à universidade, principalmente com, é benéfico sim porque já não se olha para quem fez ensino médio A, B ou C;

Muito obrigado!

L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

Colégio Kitabu

12. Entretien avec le Directeur Pédagogique du Colégio Kitabu

Date de l'entretien : 03 octobre 2017

Questões (Q)

Repostas (R)

Q : A primeira questão é sobre como é que é feito o processo de admissão dos estudantes na 11ª classe aí na escola do Kitabu! No Colégio Kitabu

R : Eh... 11ª classe! É mesmo por candidatura. Os alunos inscrevem-se em função das vagas que existem. Em princípio, nós não temos vagas. Os nossos alunos entram na 8ª classe e vão subindo até chegarem na 11ª. Então, pode acontecer que pronto, não conseguimos preencher as vagas, então aí lançamos um anúncio, mas não é uma prática institucional. Os nossos alunos entram na 8ª classe.

Q: Neste caso, para os estudantes que já vêm da 8ª classe, tendo em conta que na 11ª, eles orientam-se pelas secções, como é que é feito este processo de orientação? Eles fazem escolhas pessoais, a escola orienta! Como é que este processo é feito?

R: Ehh... é um processo que envolve vários elementos. Primeiro é que nós convidamos o Ministério a aplicar testes vocacionais, mas aí é por opção. Os alunos candidatam-se e nós levamos eles ao Ministério, Ministério da Saúde, nem! O Ministério da Saúde vem cá. Neste ano foi no dia 13 de Setembro. Então eles já fizeram os testes vocacionais e isso ajuda-os na decisão, mas, em simultâneo, nós fazemos palestras; palestras informativas sobre as saídas profissionais e cursos superiores, porque eles têm que saber, primeiro como é que está organizado o currículo, para saberem o que isso de áreas curriculares; cada área curricular que saídas profissionais é que tem! Isso é o colégio que faz. Agora, depois chamamos as universidades para virem falar mais particularmente dos cursos, tudo isso antes das matrículas

Q: Então, neste caso, a escola é que vai ao encontro das universidades, e não é necessariamente às instituições universitárias que tomam a iniciativa de ir para a escola?

R: Na verdade, nós já temos uma tradição de relacionamento com algumas universidades. Então, praticamente é uma aproximação mútua. Às vezes, se nós demoramos

elas é que nos contactam. Então já temos tradição de contacto com a UEM, claro; com o ISCTEM, com a São Tomás, e não muito, mas com a A'Politécnica (...). Então o que nós já temos deste relacionamento com eles, de maneiras que, se nós demoramos a chamá-los, eles é que vêm, mas mais ou menos entre Julho, Agosto e Setembro é que temos este processo todo feito (...) Agora, estiveram também as universidades estrangeiras com as quais nos relacionamos neste processo todo. Em princípio, há uma rede de universidades sul-africanas que são representadas pela UNISA; antes vinham várias, mas depois passou a vir só a UNISA em representação das restantes. Mas a ideia de sempre das universidades é mais publicitária do que a clarificação do conteúdo dos cursos, não exactamente orientação vocacional. Essa orientação é feita por nós (...) queres fazer isto, vai para ai. Mas depois chamamos as universidades para **falarem particularmente dos cursos**

Q: e neste caso, tendo em conta que são ainda adolescentes, dos seus 15 a 16 anos, nesse processo de orientação vocacional e decisão pelas secções, envolvem também os pais ou são só os alunos?

R: nós temos um formulário que tem que ser preenchido pelo aluno, sim, aliás, na conversa que nós temos com os alunos explicamos tudo inclusive as dificuldades que tem na escolha dos cursos por causa da possível intromissão dos pais, afinal os alunos, eles vão ter que ter conversas sérias e às vezes até tentar convencer os pais que as escolhas deles são as mais acertadas; e reunimos os pais também e fazemos ver quais são as implicações de impôr os cursos que os filhos não gostariam de fazer, embora reconheçamos que os pais têm uma palavra a dizer se eles perceberem que as escolhas dos filhos não são realistas tendo em conta as condições do país, as condições dos pais (...)Então nós deixamos um formulário; esse formulário tem as alternativas todas de cursos possíveis; fizemos, assim, um apanhado de cursos que existem cá no país e relacionamos os cursos com as áreas curriculares; então é lá onde se faz a escolha e o formulário tem que ser assinado pelo pai e pelo aluno.

Q: E nesse caso então, esse processo de orientação é feito só para aqueles que já estão na 10ª classe, ou mesmo para aqueles que ainda vem na 8ª e 9ª classe.

R: Fazemos para a 10ª classe. É para a 10ª classe; achamos que 8ª classe ainda são muito pequenos. Mesmo a 10ª ainda são pequenos; de tal modo que é comum no início do ano seguinte terem a percepção de que escolheram a área errada, então nós ainda damos pelo menos um mês no início do ano que é para possíveis mudanças de área curricular. São crianças!

Q: Em termos de acompanhamento dos pais, durante o ano lectivo! Como é que é a presença dos pais na vida escolar dos filhos

R: Nós fazemos questão que seja um acompanhamento sistemático. Nós fazemos questão. Nós não deixamos os pais à vontade (...) nós fazemos com que eles acompanhem regularmente, principalmente para aqueles que mais precisam

Q: Mas, por exemplo, para além daquelas marcações que a própria escola pode achar que são necessárias, os pais têm mostrado, assim, por iniciativa pessoal, procurarem seguir a vida dos filhos na escola?

R: Sim! Não vou dizer que todos. Mas sim, um bom número. Olha, nós disponibilizamos aos pais, no início do ano, uma coisa que chamamos de horário de atendimento; significa que todo o Director de Turma tem no seu horário, uma hora por semana para atendimento não marcado; o pai pode vir porque sabe que naquela hora está. Muitos pais usam este espaço.

Q: Se fosse comparar os que mais aparecem, os que menos aparecem, há alguma diferença, em termos de perfil social, cultural, académico, por parte dos que mais aparecem ou menos aparecem?

R: Normalmente, os pais que aparecem são aqueles que nós não precisamos que apareçam (risos)! Vou clarificar: os alunos com dificuldades de aprendizagem, com problemas comportamentais são normalmente cujos pais, para conseguirem chegar aqui temos que recorrer a medidas extremas. Primeiro mandamos uma informação na caderneta do aluno, o pai não aparece; mandamos uma carta, o pai não aparece; e acabamos informando ao pai que nós vamos suspender o menino! Aí é que aparece. O que estou a tentar fazer ver é que normalmente os pais mais próximos, com mais vontade de aparecer, não são os que têm os filhos menos problemáticos

Q: E, em termos de distribuição dos estudantes por sexo, mas sobretudo olhando para as áreas de formação, ciências, letras, existe algum equilíbrio ou existe uma tendência de as mulheres ou os homens orientarem-se de forma diferente para as diferentes áreas?

R: Existe um equilíbrio nas letras. E nas ciências não se nota muito a diferença, inclusive nas engenharias, houve um momento que não havia, mas neste momento temos mais ou menos um equilíbrio, tirando a opção de Ciências Biológicas, essa é temos a maioria esmagadora de

mulheres. Aqui nota-se por assim dizer esta preferência das mulheres, mas quanto ao resto a diferença não é assim considerável, quer para os cursos de letras, quer para as engenharias por aí em diante.

Q: Alguma coisa a escola fez para que as mulheres se sentissem mais atraídas por aquelas áreas tecnológicas, porque isto não acontece noutras escolas, sobretudo escolas públicas?

R: Se fizemos foi inconscientemente. Volto a dizer, nós fazemos orientação vocacional, no sentido mais informativo. A gente procura dar toda a informação que o aluno precisa para tomar uma decisão, mas não procuramos influenciar. Então, se é que fizemos alguma coisa, foi neste sentido, porque às vezes nós podemos fazer motivação negativa, ou seja influenciar para os alunos não fazerem certas opções. Então, penso que a única coisa se é que a gente fez alguma coisa foi isto; não procuramos influenciar, não procuramos interferir. Limitamo-nos a dar informações a todos eles (...), mas nós não fizemos nenhum trabalho direccionado, não, nós não fizemos.

Q: Da sua experiência de trabalho na escola tem notado alguma diferença, em termos de convivência entre homens e mulheres nas diferentes áreas que escolhem, nas áreas mais masculinizadas ou nas áreas mais feminizadas?

R: Não...não. O que eu posso dizer é: há brincadeiras, até é mais da parte dos professores; brincadeiras do género (...) noutras turmas não se nota tanto, mas nessa turma há uma tendência de chamarmos, a turma das meninas, sem aquela (...) porque se vamos à turma e não observamos atentamente, podemos não perceber que há rapazes lá dentro! Então, costumamos chamar ok, eu vou à turma das meninas mas não numa perspectiva de discriminar. Agora, quanto ao resto, até porque a nossa escola tem uma particularidade, quer para as letras, quer para as engenharias, quer para as ciências biológicas, normalmente os nossos melhores alunos são as raparigas! É um fenómeno que a gente ainda tem estado a analisar. Pode mesmo ter a ver com a questão de as meninas quererem afirmar, à medida que os rapazes vão se acomodando no seu estatuto de sexo forte, mas não estão a fazer nada no sentido de ter melhores resultados. Aqui, se passar por aqui e observar o nosso quadro de honra vai notar que mais de 60% a 70% das pessoas que figuram na lista são meninas.

Q: Só para terminar, uma última questão, das escolhas que os alunos fazem, essa é uma questão, claro, de opinião, o quê que considera que os alunos tomam como razão

para escolherem as áreas. Pensam mais no curso que vão fazer no ensino superior, pensam mais no mercado de trabalho, tem a ver com as condições, talvez socioeconómicas da sua família? O quê que tem pesado mais nas escolhas dos alunos?

R: O que tem pesado mais nas escolhas dos alunos é a influência das pessoas com quem o aluno vive. Vou explicar melhor o que isto quer dizer: muitos alunos querem ser como o tio João, ou como o tio Marcelino, ou como o pai que é economista ou engenheiro civil e se deu bem; este é o primeiro aspecto. E ainda, pelo que acabei de dizer, é quase uma espécie de imposição dos pais. Os pais acham que decidem quais são os cursos que os filhos vão fazer. Isso acontece, infelizmente. Então é que é: ser como o meu pai ou porque o meu pai quer que eu seja. Então, só depois é que entram outras situações como saídas profissionais, por aí em diante, mas para os nossos alunos aqui, a influência familiar, quer como modelo, quer como imposição é que conta para a escolha do curso. Depois entram naturalmente os professores, nem! Consciente ou inconscientemente acabam influenciando porque cada um quando está a dar a sua aula procura destacar a sua disciplina e a sua área científica.

Eram estas as questões que eu tinha. Bom, muito obrigado pelo tempo, que sei que não o tem (...) e bom trabalho para si

Muito obrigado!

13. Entretien avec Jorge, élève de 11^{ème} classe au Colégio KITABU

Date de l'entretien : 19 octobre 2017

Questões (Q)

Respostas (R)

Q: para começar a pedir que fale um pouco da sua situação familiar: com quem vive, com quantas pessoas, em que bairro!

R: Na minha casa somos dois, tipo com a secretária e eu. Vivo no Zimpeto, naquelas casas da Vila Olímpica

Q: Tem irmãos?

R: Sim, tenho!

Q : Qual é a tua posição em relação a eles?

R : Eu sou o mais novo de todos!

Q: disse que eram quantos irmãos?

R: Não cheguei a dizer. Somos três!

Q: Eles onde é que vivem?

R: um vive em Tete, outro vive com minha mãe e outro tem casa dele aqui em Maputo. Está a viver com a família dele.

Q: Em relação à ocupação dos teus pais ou encarregados?

R: Meu pai é militar e minha mãe é advogada.

Q: Qual é a tua secção na 11^a?

R: Ciências com Biologia.

Q: Quando teve que escolher a secção, em que momento foi?

R: Na verdade eu acabei fazendo esta secção por falha. Foi uma falha. Quem foi fazer inscrição para mim foi meu pai. Ele falhou de Desenho para Biologia. Depois acabou ficando assim mesmo Ciências com Biologia!

Q: não tinha como trocar?

R: Tinha. Até quando comentei com o Director de turma no primeiro dia de aulas, ele me disse que podia trocar, mas eu decido não trocar. Na turma estavam lá muitos amigos meus. Me ambientizei, gostei e acabei por ficar!

Q: Então, a sua escolha inicial era Ciências com Desenho. Em que momento é que tomou a decisão de que tinha que fazer Ciências com Desenho.

R: Porque desde criança sempre fui bom a Desenho, sempre tive sonho de trabalhar com algo relacionado com Desenho, mas só que por causa desse factor que eu disse, infelizmente acabei por seguir Biologia.

Q: Para além de uma questão de paixão pessoal que o fez ter essa ligação com Desenho, para além disso houve alguém que te influenciou a pensar que devia fazer Ciências com Desenho?

R: Não!

Q: Quando pensou em fazer Ciências com Desenho tinha pensado no que ia fazer no Ensino Superior?

R: Tinha pensado. Quando eu estava na 10^a classe queria fazer Arquitectura. Seria o curso que eu teria feito caso eu tivesse feito Ciências com Desenho.

Q: Neste caso que depois foi fazendo Ciências com Biologia. Mas antes, a nível da sua escola teve oportunidade de ter informações sobre as secções que podia fazer como opção na 11^a e 12^a ?

R: Na escola tive sim, mas eu não prestava muita atenção porque já tinha certeza do que eu queria seguir. Também tive mais informação com amigos e familiares que já estavam nessas classes. Aí foi onde me inteirei mais dessa parte de secções que na 11^a tem que se escolher.

Q: E já estando a frequentar o nível médio teve alguma orientação na escola sobre os cursos a fazer no ensino superior?

R: Sim, neste ano já tivemos uma sessão aqui na escola. Houve uma visita de umas universidades num dia. Estiveram aqui a falar dos seus cursos e fizemos perguntas para sabermos mais coisas!

Q: E ao nível da família, teve alguma orientação?

R: Sim, tive. O meu pai sempre me orientou a fazer Economia. Não é necessariamente o que eu quero fazer, mas também não quero decepcionar o meu pai. Ele pode ter razão talvez quando insiste tanto em eu fazer Economia. Por isso, agora mesmo estou um pouco confuso. Ainda tenho um ano para eu decidir se faço o que meu pai quer ou não.

Q: Qual é o curso então que tu gostarias pessoalmente de fazer?

R: eu, o que gostaria de fazer é Agronomia! Isto já é meu o que sempre quis fazer. A Economia é mesmo por influência, talvez imposição do meu pai. Eu sempre tive uma meta. Nunca gostei de me relacionar muito com a Política, Economia. Eu gosto mais de trabalho de campo e Agronomia tem sempre a ver com aquilo que eu quis fazer. Trabalhar por conta própria.

P: Neste caso, a decisão de fazer Agronomia, para além do facto de ser um sonho, há algum outro factor que condicionou que decida manter o plano de fazer Agronomia apesar da insistência do seu pai quanto à Economia?

R: Talvez o projecto que eu tenho para o futuro. Eu tenho um projecto no futuro que tem muita relação com a Agricultura. E para que o tal projecto se concretize eu tenho pelo menos que ter algumas noções básicas de Agronomia.

Q: Em relação às ocupações, profissões, acha que há profissões que são mais adequadas para homens ou para mulheres?

R: Acho que não!

Q: no seu caso particular, nalgum momento foi vítima de alguma situação de discriminação ou algum tipo de desprezo pelo facto de estar a fazer esta ou aquela disciplina pelo facto de ser homem?

R: comigo! Nunca aconteceu.

Q: E com alguns colegas? Teria acompanhado algumas situações?

R: Sim, isso tem acontecido muito, principalmente com mulheres. São muito discriminadas. Muitas pelo facto de estarem a fazer Ciências são muito discriminadas.

Q: o que é que se costuma fazer ou dizer que consubstancia essa discriminação?

R: Na maior parte das vezes são menosprezadas. Principalmente o que acontece muito com muitas miúdas que não tem muita vocação numa certa disciplina. São discriminadas e sofrem bullying, o tal dito bullying: você devia estar nas Letras, não Ciências. Isto não é para ti.

Q: E tu achas que isso, das pessoas que tu conheces, dos casos que tu conheces, achas que isso pode ter influenciado no percurso dessas pessoas no futuro, nas decisões que tomaram?

R: Eu acho que sim. Eu acho que todo o tipo de bullying de certa forma acaba influenciando algo no futuro. Por mais que demore, sempre influencia.

Q: E em termos da relação entre o mercado de emprego e a formação, achas que existe uma relação entre uma formação superior e o mercado de trabalho aqui no nosso contexto?

R: Essa questão é um pouco complexa. Mas acho que existe!

Q: Em que sentido? É mais difícil, mais fácil ?

R: Hoje em dia, a tendência é que quem tem formação superior está mais facilitado do que alguém que não tem a formação superior. Valoriza-se mais a formação superior do que a Técnica ou Média.

Q: Não sei se tem mais alguma coisa por acrescentar.

R: Não, não!

Muito obrigado!

14. Entretien fait avec Carla, élève de 12^{ème} classe en Sciences + Biologie, Colegio KITABU

Date de l'entretien : 20 octobre 2017

Questões (Q)

Respostas (R)

Q: Vamos começar por uma questão um pouco geral que é que fales um pouco sobre o seu ambiente familiar. Com quantas pessoas vive em casa? Em que bairro?

R: Estou a viver no Bairro Central . Vivo com meus pais e meus três irmãos.

Q: Qual é a sua posição em relação aos irmãos?

R: Eu sou a mais velha!

Q: Que secção faz?

R: Ciências com Biologia!

Q: Recorda-se em que momento é que decidiu fazer Ciências com Biologia?

R: Foi ainda quando estava na 10^a classe! Tinha informações de colegas, mas também já tinha participado numa feira que a minha escola organizou quando eu estava na 9^a classe e na 10^a classe. Então quando cheguei na 11^a e tinha que escolher a secção tinha Ciências com Biologia, Desenho ou Letras. Eu sempre desde criança tive o sonho de fazer o curso de Medicina, aí achei uma oportunidade em fazer Ciências com Biologia.

Q: alguém te influenciou a pensar no curso de Medicina?

R: Não! Foi no sentido pessoal mesmo!

Q: O que é que te fez ficar apaixonada pela Medicina?

R: É meio complicado! É meio complicado responder. Lembro que uma vez fiquei muito, muito doente e quando chegamos ao hospital havia um mau atendimento. Então, ficamos muito tempo sem sermos atendidos. Então, quase foi desde aquele momento, que eu pensei, tipo ihh, gostaria de ser Médica. Eu não poderia fazer as pessoas passarem por isso que os mesmos estão a fazer na situação em que eu estava.

Q: Falou de colegas a que consultou ou conversavam sobre secções no nível médio. Para além de colegas, teve algum aconselhamento por parte dos professores na escola?

R: Na parte dos professores, foi quando tivemos essas férias que falei. Mas também de vez em quando aparecem algumas universidades que vêm fazer alguma publicidade na escola; vêm falar connosco sobre os cursos que oferecem e aí nós aproveitamos para fazer algumas perguntas sobre algumas coisas que não sabemos.

Q: E ao nível da família, alguém teria dado alguma informação, algum aconselhamento?

R: Sim, tenho uma minha tia que é enfermeira há anos! Mas também meus pais costumavam falar sobre isso. Eles me perguntam e eu digo que quero ser médica. E eles me dão força e dizem que vou ser a médica da família! Eu gosto disso, porque na minha família tenho essa minha tia que é enfermeira, mas não tem outra pessoa que trabalha na saúde.

Q: Para que cursos é que pretende concorrer?

R: Medicina e Biologia e Saúde, como segunda opção

Q: A ocupação dos seus pais?

R: minha mãe é professora no ensino primário. Ela fez a Licenciatura em Ensino de Química na UP e meu pai é Arquitecto e tem um escritório de Arquitectura. Então, se quiseres construir a tua casa, podes falar com o meu pai! Risos...

Q: assim por exemplo, já pensou em relação ao futuro, depois de fazer o curso?

R: É meio complicado! O objectivo neste momento é estudar. Então, o resto depois a gente vê pelo caminho! As oportunidades também se calhar vão aparecer outras. O objectivo agora é ingressar numa universidade pública ou privada. O mais importante é estudar.

Q: Ao longo da sua escolaridade, sentiu algum tipo de desprezo, pelo facto de ser mulher por estar a fazer algum tipo de secção ou disciplina?

R: Por acaso não. Na turma em que estou está cheio de meninas do que de meninos.

Q: O que é que acha de profissões? Acha que há profissões que são mais adequadas para homens ou para mulheres?

R: Para mim é tudo igual. Para hoje em dia tudo está mais avançado; mais desenvolvido. Tudo que um homem faz, uma mulher também é capaz de fazer.

Q: acha que as pessoas encaram isso dessa forma? Se as mulheres conseguem ter acesso a todo o tipo de emprego que elas querem, independentemente do facto de elas serem mulheres?

R: Eu acho que lá fora tudo é possível. O que se quer é a dedicação da própria mulher. Dizer que eu quero isto e é isto que vou fazer. Então, o resto é só seguir em frente!

Q: Há barreiras ou dificuldades que considera importantes para a tua carreira?

R: acho que não! Que eu saiba!

Q: não sei se tem alguma coisa por acrescentar!

R: penso que é bom sempre se informar e se formar para quando aparecer uma oportunidade, porque depois de se formar você pode fazer andar facilmente os seus planos de vida e não depender de alguém ou querer ser sempre empregado de alguém.

Q: muito obrigado por este momento de interacção!

L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

École Secondaire Francisco Manyanga

15. Entretien avec le Directeur Pédagogique de l'École Secondaire Francisco Manyanga

Date de l'entretien : 03 octobre 2017

Questões (Q)

Respostas (R)

Q: As questões têm a ver basicamente com a vida escolar dos estudantes. Queria saber como é feito o processo de admissão dos estudantes no nível de 11^a e 12^a ?

R: É orientação dada pela Direcção da Cidade.

Q: neste caso, tendo em conta que estes estudantes vêm da 10^a classe e depois eles vão para a 11^a para diferentes secções, eles recebem algum tipo de orientação aqui na escola, que tipo de secção podem escolher, que vantagens existem ou não.

R: Orientação não tem. Nós só colocamos as opções e eles, cada um vai saber se vai seguir o grupo A, grupo B, mas as vagas são limitadas, se a pessoa chega tarde já não vai conseguir ter a opção que pretendia; vai ter que se contentar com aquilo que tiver! Não há nenhuma orientação!

Q: Nesse caso por exemplo em que o estudante escolhe, acaba escolhendo uma secção que não é a que queria porque não há vagas

R: as vagas são definidas de acordo com os grupos

Q: Neste caso, não tem havido uma espécie de, o estudante não se sentir bem naquela secção, depois querer mudar

R: Nós o que temos feito, depois das matrículas, quando as aulas iniciam damos a oportunidade de trocar. Mas trocar significa encontrar uma outra pessoa que escolheu por exemplo o grupo A mas que depois conversou com alguém e achou ahh, deixe-me fazer grupo "B". Então só aceitamos troca nestes casos.

Q: E se não consegue encontrar alguém então não pode

R: Ai não tem como

Q: Já aqui na escola, sobretudo aqueles que estão na 12ª já começam a pensar no ensino superior têm tido algum tipo de orientação no sentido de terem visão do que podem fazer no ensino superior? Cursos ou opções.

R: Temos colaborações com muitas entidades e que vêm dar palestras sobre ensino superior. Nos dias de Reunião de Turma eles tem um espaço e falam um pouco.

Q: Mas um serviço assim como tal a nível da escola?

R: Da escola como tal, não existe. Como disse são parceiros.

Q: E nesse caso, a escola convida a eles ou depende apenas da vontade dessas instituições?

R: dizer que convidamos não é verdade. É da iniciativa deles.

Q: Como é o acompanhamento dos pais aos seus filhos?

R: Se fazem um bom acompanhamento? É relativo! É relativo. Muitas vezes os pais só aparecem quando são convocados naquelas situações mesmo difíceis só. Ou quando chega o momento das notas, pautas. Mas há outros pais, são poucos que acompanham mesmo, mas ehh, são muito poucos. É uma guerra!

Q: E o que é que normalmente eles têm alegado para não fazerem acompanhamento dos filhos?

R: Dizem que não têm tempo, que não vivem na mesma casa, mas muitos alegam tempo

Q: Mas por exemplo que costumam aparecer é possível enquadrar, do ponto de vista de categoria social, económica?

R: As pessoas com, muitas vezes têm sido as pessoas bem posicionadas; essas é que fazem acompanhamento. Agora as pessoas, em termos de classe social, pode ser operário por exemplo, essas precisam de perceber mais da importância de fazer o acompanhamento do filho.

Q: Do ponto de vista do sucesso escolar de raparigas e rapazes, fazendo assim uma leitura superficial é possível notar diferenças ou nem tanto?

R: as mulheres têm tido melhores notas

Q: Isso tem sido em todas as secções?

R: Não. Grupo A de letras, grupo B de ciências. Mas já no grupo C as mulheres são muito poucas. Embora difícil, mas aquelas poucas conseguem alguma coisa

Q: E em termos de convivência entre rapazes e raparigas sobretudo em turmas como de Ciências com Desenho onde são tidas como secções mais masculinas, como é que lá a convivência entre rapazes e raparigas?

R: Depende por causa desse problema de vagas. Se nem grupo A não tinha, nem grupo B não tinha e só tinha C. Se for um caso desses em que a menina foi porque não tinha opção, aí é mais difícil. Mas se for aquele caso em que a pessoa escolheu, a pessoa já conhece, a convivência tem sido boa

Q: Não tem havido casos de desistência associados a essa falta de adaptação à secção?

R: Não tem havido, porque aos poucos, os professores vão conversando, se fazes assim vais ultrapassar as dificuldades. Se a pessoa se entrega, a pessoa passa.

Q: E também da sua experiência o que que acha que talvez os alunos consideram como sendo importante na altura de escolherem as suas secções? Será que pensam que são mais capazes, ou menos capazes ou pensam talvez no curso que pretendem fazer no ensino superior?

R: Isso de curso superior muitas das vezes nem sabem. A única coisa talvez é dizer, quero Letras; Letras com Matemática ou sem Matemática. Mas muita gente não quer Matemática. É por isso quando tem essas palestras as pessoas dizem, eh pá, devia ter escolhido a secção de Ciências. Não vêm com uma ideia já clara. Tudo vai acontecendo e a pessoa depois escolhe o curso. São poucos, mas muito poucos.

Q: Tem notado alguma diferença entre talvez os que vêm das escolas públicas e os que vêm das escolas privadas?

R: Depende das escolas. Há escolas privadas que aquilo é um caso. Nós até duvidamos das notas. Vem com notas altas, mas quando chega aqui começa a baixar drasticamente, mas se for um aluno dedicado, vem para aqui e continua com boas notas.

Q: Basicamente eram estas questões! Tem algo por acrescentar?

Quero agradecer pela conversa! Muito obrigado!

16. Entretien avec Mariana, élève de 12^{ème} classe en filière Sciences + Géographie à l'École Secondaire Francisco Manyanga

Date de l'entretien : 19 octobre 2017

Questões (Q)

Réponses (R)

Q: Para começar ia pedir que falasse um pouco da sua família, com quantas pessoas vives, com quem vive, em que zona

R: Eu vivo com meu pai, minha mãe, minha madrasta neste caso e meus dois irmãos

Q: Qual é a sua posição aí?

R: Eu sou a mais velha

Q: Os seus pais, qual é a ocupação deles?

R: Meu pai, eu não sei bem qual é o trabalho dele, mas não trabalha numa instituição pública. Parece que é um bar, algo parecido. Nunca procurei muito saber. Acho que é um bar ou alguma coisa parecida.

Q: E a sua madrasta?

R: Não trabalha.

Q: Que secção está a fazer?

R: Ciências + Géographie.

Q: Como é que tomou a decisão de fazer a secção que está a fazer?

R: A decisão não foi exactamente minha assim. Porque quando eu vivia lá. Eu vivia com minha mãe. Então meu pai, ele vivia cá. Então, ele queria que quando fizéssemos a 7^a classe estudássemos numa instituição que pudéssemos estudar e nos formar ao mesmo tempo. Então naquele período não foi possível. Então quando chegamos na 10^a classe, o meu irmão foi numa instituição profissional e eu segui Ciências e um curso profissional.

Q: E o teu irmão foi fazer que curso?

R: Ele foi fazer restauração e bar

Q: Nesse caso, quem fez essas escolhas? Que curso foste fazer?

R: Topografia. Quem escolheu foi o meu pai, porque a gente vivia lá. E lá, a informação é precária. Você só estuda porque sabe que tenho que garantir o meu futuro, mas com relação aos cursos, é muito difícil ter essas informações. Então, ele é que estava mais informado. Ele procurava saber. Como sabia que nós estávamos a estudar. Então, com relação a escolha dos cursos estava relacionado com o nosso desempenho na escola. Lá onde eu fui fazer, o exame de admissão era de Física e Matemática. Então, ele estava confiante na minha capacidade de admitir. Então, ele preferiu que eu fosse fazer Matemática e Física lá. Então, com relação ao meu irmão, a decisão foi de última hora porque ele teve o caso de não passar na primeira época o exame da 10ª classe. Então quando veio para cá, as instituições já tinham feito exames de admissão. Então lá em Marracuene aquela instituição era o primeiro ano de abertura e não se fazia exame de admissão e era a única instituição. Então ele foi lá como primeiro estudante do curso.

Q: Disse que o seu pai é que escolheu a instituição e o curso que ia fazer no Técnico-Profissional, mas quando estava a fazer a 10ª classe ou antes, tinha pensado o que ia fazer na 11ª classe. Antes de o pai decidir por si, já tinha pensado o que ia fazer no nível médio?

R: Com relação ao profissional, eu nunca tive aquela coisa de que eu quero fazer isto. Só que o que eu nunca quis é ser professor. Isso aí, eu nem sonhar. Para a 11ª eu queria seguir Ciências, porque História, não que era má, mas não gostava muito de ler. Eu me dava com Física e Matemática. Minhas coisas eram práticas. Então, eu pensei que seria difícil fazer aquilo ali, e também eu sempre, tipo, aquela coisa psicológica, eu sempre quis fazer coisas difíceis. Minha mãe fez Geografia. Eu não! Parece que fez coisa mais fácil. Eu julgava que aquilo ali não era nada. Eu sempre quis fazer coisas difíceis.

Q: Qual é a ocupação da tua mãe?

R: minha mãe, ela sempre trabalhou, mas ela sempre viveu sozinha noutra casa. A gente vivia com os nossos avôs. Ela trabalhava como professora. Trabalhava com o primeiro ciclo e depois aumentou o nível e fez Geografia.

Q: E para si era mais fácil!

R: Risos! Sim, eu...não sei se é, mas para mim... Até ela se chateava comigo porque eu dizia, isso aí, é para os fracos! Não sei se é exatamente isso, mas para mim, nunca funcionou.

Q: Neste caso, desde os tempos na 10ª classe, depois no nível médio e técnico-profissional, nalgum momento sentiu alguma espécie de discriminação, uma forma de desprezo por parte de quem quer que seja, pelo facto de ser mulher?

R: Não! Porque por mais que houvesse eu nunca aceitava. Nunca aceitei ser inferior. Não que eu queria ser superior, mas nunca aceitei tipo isto aqui é só para homens, só para mulheres. Eu sempre tive aquela mentalidade tipo, se é que ele pode fazer, eu também posso. Então, eu acho que não há necessidade de dizer isto aqui é para homens, isto aqui é para mulheres. Por acaso tem coisas que as pessoas acham que é homem que tem que fazer, mas não porque mulher não tem capacidade.

Q: E quando tu te deparas com este tipo de situações qual é a tua reacção?

R: Não sei! Eu acho que nunca...tipo assim até eu notar que existe essa coisa, não, não. Ainda não notei. Porque eu nunca aceitei. Eu sempre quis tipo estar assim, ao mesmo nível com os homens, está a ver! Então, acho que ainda não...

Q: Quando estava a fazer, 8ª, 9ª, 10ª classe e algum momento lá na escola teve alguma orientação, alguma informação sobre as opções que podia seguir no nível médio em termos de secções?

R: Não! Só que sempre a pessoa quando faz a 10ª quer saber o que são Letras, o que são Ciências, o que é com Biologia, então, mas uma orientação exacta não tive.

Q: e ao nível da família?

R: Também não, porque eles sempre deixavam que eu escolhesse. Tipo eles sempre confiaram na capacidade de eu fazer as coisas por mim. Então nunca disseram faça isto, ou tipo faça Letras porque eu também fiz Letras; ou faça Ciências, não. Eles sempre me deixaram para que eu escolhesse.

Q: Quando decidiu que ia fazer o ensino superior, quando é que decidiu?

R: Desde lá no médio.

Q: Como é que decidiu o curso que ia concorrer? Qual é o curso que pretende fazer?

R: Geologia, Engenharia Geológica neste caso.

Q: Como é que decidiu que tinha que fazer Engenharia Geológica e não outros cursos?

R: Porque eu não queria fugir daquilo que eu estava a fazer. Porque eu pesquisei primeiro e vi que fazer Medicina estaria a fugir muito daquilo que é a realidade daquilo que eu estava a fazer naquele momento. Então, como não tem nível superior para topografia neste caso, eu decidi fazer Geologia

Q: Nalgum momento quando decidiu que queria fazer Geologia ou quando decidiu que queria fazer um curso superior pensou em certo tipo de dificuldades que podia enfrentar para chegar a entrar no ensino superior?

R: Dificuldade talvez com pensar ao admitir primeiro. Porque para você pensar nas outras coisas, primeiro tem que pensar em como entrar. Então, depois eu acho que é só se esforçar mais!

Q: Dificuldades, sei-lá, algum tipo de barreira ao nível da família, ao nível do meio em que te encontras, algum tipo de barreira por exemplo de natureza económica, terá pensado tido algum tipo de dificuldades nesse sentido?

R: sim, neste caso com relação aos custos, porque meu pai não trabalha, tipo não tem um trabalho estável. Sempre tem se esforçado para que a gente não ficasse em casa, mas para sustentar o nível superior não tem capacidade para fazer isso. Não tem capacidade económica suficiente. Então, a única barreira seria essa.

Q: Em relação ao mercado de trabalho, qual é a relação que estabelece entre o facto de ter um curso superior e o mercado de trabalho?

R: Com relação por exemplo ao curso que escolhi, eu acho que não seria muito difícil ter um emprego, porque fazendo por exemplo uma comparação do passado e presente, estamos em momento em que temos novas descobertas em particular aqui em Moçambique. Então acho que não seria muito difícil com relação ao curso que eu escolhi. Em relação aos outros não posso dizer nada.

Q: Nalgum momento quando escolheu o curso, pensou nos benefícios que poderá ter, depois de terminar a formação

R: Benefícios? O único benefício que eu pensei é tipo por mais que eu ficasse sem emprego, não seria por muito tempo. Então acho que esse seria o único benefício em que eu pensei. É tipo é um curso aceitável tipo você não pode ficar muito tempo assim. Por mais que você fique, tem estágios que você pode fazer e se você se empenhar melhor eu acho que pode...

Q: E outros cursos? Em relação à possibilidade de conseguir emprego depois da formação?

R: Outros cursos eu estaria a falar por exemplo dos que, por exemplo, fazem Contabilidade. Nos dias de hoje, muitos fazem esse curso. Muitos se formam. Eu acho que seria difícil, por exemplo esses que fazem Contabilidade, fazem Direito. Acho que seria complicado, porque por exemplo tem mais pessoas formadas nesses cursos, mais pessoas, como é que posso dizer, com qualidade. Então eu acho que seria um pouco complicado.

Q: Está bem. Não sei se tem algo por acrescentar!

R: Não...eu só espero admitir só!

Muito obrigado

17. Entretien avec Jaime, élève en 12^{ème} classe, filière Sciences + Dessin, à l'École Secondaire Francisco Manyanga

Date de l'entretien : 18 octobre 2017

Questões (Q)

Respostas (R)

Q: Pode falar, para começar, pode falar um pouco da sua família, com quem vive, quantos membros têm na sua família. Enfim, um pouco da sua família, onde é que vive, em que bairro?

R: Estou no bairro de Laulane. Tenho cinco irmãos e vivo com minha mãe. Meu pai faleceu há quatro anos atrás. Eu mais quatro irmãos, sim.

Q: E os seus irmãos são mais velhos, são mais novos. Qual é a tua situação em relação a estes irmãos?

R: Tenho um mais novo e os outros são mais velhos.

Q: Então você, ali na ordem, você está em que posição?

R: Sou o quarto

Q: A sua mãe o que é que faz?

R: A minha mãe não faz nada

Q: Então, para a alimentação, para a sobrevivência da família, como é que se arranjam?

R: Meu irmão mais velho costuma contribuir um pouco. Minha mãe contribui também; costuma ir à Namaacha. Ela vende casacos

Q: Nesse caso é um dos teus irmãos ou todos os teus irmãos mais velhos?

R: Não! Um deles

Q: Em que classe está?

R: 12^a classe!

Q: Que secção é que está a fazer?

R: Ciências com Desenho!

Q: Na altura em que teve que fazer Ciências com Desenho, portanto na 11^a classe, como é que tomou a decisão de seguir esta secção?

R: É que, eu sempre gostei de Desenho; Ciências. Nunca me interessei muito por Letras. Não gosto muito de ler. Então, escolho Ciências. Tinha Ciências com Biologia, Ciências com Geografia, mas são coisas que... Biologia, não gosto muito de Biologia e Geografia; então preferi engrenar para Ciências com Desenho

Q: Em que momento é que decidiu escolher a secção de Ciências com Desenho?

R: Foi na 10^a classe.

Q: Foi por algum tipo de aconselhamento?

R: Mais ou menos. É que o meu irmão fez também Ciências com Desenho. Ele me aconselhou um pouco.

Q: O que ele falou sobre a secção ou o que ele falou nessa altura desse aconselhamento?

R: É que como sou muito bom a Ciências e ele viu que também eu era muito bom a Ciências e tinha, não eram baixas, mas minhas notas a Biologia não eram assim melhores. Ele disse era melhor que eu fizesse Ciências com Desenho porque desenho também na 10^a classe fui um dos melhores. Então disse que seria melhor e também por causa do curso que queria fazer! Eu sempre quis ser engenheiro. Então nunca quis fazer Medicina ou algo do género.

Q: Então, nessa altura, já tinha ideia do que ia fazer no ensino superior?

R: Sim sim! Tinha ideia. Queria ser engenheiro. De quê, só decidi agora na 12^a.

Q: E ao nível da tua escola teve alguma orientação das secções que podia fazer por parte de um professor ou por parte da escola?

R: Não, não!

Q: E por parte de alguma instituição que foi na própria escola para dar alguma orientação ou informação aos alunos?

R: Não! Foi assim, meu irmão é colaborador de uma organização chamada MUNAE. Então costumo participar em reuniões. Então quando fui para lá, falaram sobre isso, pensar no futuro, como é que devemos pensar; o que devemos fazer. Lá é que obtive boa parte de informação.

Q: Neste caso na 11ª e 12ª recorda-se quantos alunos tem na sua turma?

R: Quando estávamos a fazer a 11ª classe éramos 52. Agora 12ª tem alguns seccionistas que não estão a fazer Ciências com Desenho. Só estão ali para fechar algumas disciplinas. Então com eles somos 40.

Q: Tem ideia de quantos rapazes e quantas meninas havia?

R: Na 11ª eram 12 meninas e 12ª desceu para 7.

Q: em termos de desempenho escolar, comparando por exemplo, as meninas que havia na sua turma com os rapazes, notavas algumas diferenças?

R: Sim sim, os rapazes eram mais dedicados. As meninas só estavam ali, praticamente para copiar.

Q: neste caso, entre essas diferenças que tu notavas entre os rapazes e as meninas, o que achas que era a razão dessas diferenças em termos de desempenho escolar?

R: É que as meninas não se dedicavam muito. Parece que estavam ali por obrigação. Porque alguém lhes disse vocês tem que seguir isso. Não foi algo que elas escolheram de coração.

Q: Da informação que você tem, sabe qual foi o processo da escolha que elas fizeram da secção?

R: Não chegamos a conversar sobre isso!

Q: Ao nível da escola, entre colegas, chegavam a conversar sobre o que podiam fazer, quando estavam na 10ª classe neste caso, chegavam de conversar sobre o que podiam fazer como secção na 11ª e 12ª ?

R: Sim, sim.

Q: Que tipo de conversas é que tinham sobre isso?

R: Isso partia sobre o que cada um queria ser. Tem aquele que dizia que queria ser Contabilista. Então dizia-se talvez o mais fácil é fazer esta secção porque talvez não percebe esta disciplina é melhor engrenar por esta secção ou outra.

Q: Nalgum momento, assim pessoalmente sentiu que podia ter algumas barreiras para seguir o seu sonho de ser engenheiro, de fazer a formação superior?

R: Não, não!

Q: Bom, quando falo de barreiras, falo de barreiras de natureza econômica, de barreiras do tipo, enfim, do ponto de vista de não conseguir admitir. Qualquer tipo de barreira!

R: Talvez de natureza econômica assim, porque estamos a passar por uma certa dificuldade. Era difícil para esses assuntos. Tínhamos que pensar em outros assuntos. Não podíamos sobrecarregar muito a minha mãe. Então, na altura o meu irmão é que me ajudou muito com essa situação.

Q: E como é que conseguiu tomar a decisão de que apesar das dificuldades econômicas, vale a pena concorrer para o ensino superior?

R: É que eu parava e pensava. Eu queria ter uma formação académica. Queria seguir o exemplo do meu irmão. Está a se formar na UEM em engenharia informática. Então eu também queria ser alguém na vida. Não queria ficar para trás!

Q: O que acha em relação ao mercado de trabalho. Qual é a relação que estabelece entre o mercado de trabalho e o facto de ter ou não uma formação superior

R: E que é o seguinte. Por mais que não consiga um emprego tão rápido. Pelo menos tenho uma formação. Tenho como me adaptar de outras maneiras. Pelo menos tens algo para fazer quando tens uma formação académica ao invés de começar com nada, sem nada, sem nenhuma formação. Acho que é difícil começar qualquer coisa sem nenhuma formação. É difícil.

Q: Eram basicamente estas as questões que tinha. Não sei se tem alguma coisa por acrescentar!

R: Não!

Muito obrigado!

L'enseignement supérieur au Mozambique. Une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence. Volume des annexes.

NOTES D'OBSERVATION ETHNOGRAPHIQUES

Notes d'observation à l'Université A'Politécnica

1. Extraits d'une discussion entre étudiant.e.s dans une classe de 3ème année de génie civil lors de la passation des questionnaires

Date : 4 septembre 2017

- **Étudiant (garçon) :** Ici on est comme une famille. Mais c'est vrai que nous les garçons on protège les filles qui sont là avec nous. On les aide quand elles ont des difficultés !
- **Étudiante (fille) :** Bon, tu exagères un peu quand-même ! Vous aussi vous nous demandez de l'aide aux filles dans certaines matières ! Ne sois pas machiste !
- **Étudiant (garçon) :** je ne suis pas machiste. Je dis tout simplement que dans les cursus de génie les garçons sont plus forts que les filles. Ici vous êtes en nombre égal que nous, mais si vous allez à l'UEM vous il n'y a presque pas de filles en génie ! Pourquoi ?
- **Étudiante (fille) :** c'est dommage que tu continues de penser comme ça en plein siècle XXI. Comment penses-tu que notre pays va avancer avec cette mentalité ? Arrêtons de penser de cette façon !
- **Étudiant (garçon) :** Enfin, c'est ça, mais vous savez que nous les garçons là c'est notre domaine ! On est plus à l'aise ! – le garçon !
- **Étudiante (fille) :** Mais non, tu n'as pas raison toi !

2. Notes de terrain, 12 février 2018

Lors du terrain à l'A'Politécnica, nous avons pu accompagner des moments d'interaction entre le responsable d'orientation et des candidat.e.s à la formation supérieure dans cette institution. Il faut rappeler que l'admission dans la généralité des institutions d'enseignement supérieur privées se fait par la voie de l'évaluation des documents que le.a candidat.e porte et qui constituent des prérequis pour être inscrit.e dans ce niveau d'études. L'Université A'Politécnica ajoute à ce processus une étape importante, appelée "entretien" dans l'institution. Cet entretien vise à aider les candidat.e.s à prendre des décisions sur quelles filières suivre, vu que certain.e.s d'entre elles/eux ne sont pas encore sûr sur quoi faire.

Voici des extraits de l'interaction entre le responsable d'orientation et des candidat.e.s :

R. Orient. : sais-tu déjà dans quel cursus vas-tu t'inscrire ?

Candidat : je ne suis pas encore sûre ! Mais je suis entre la Psychologie, les Sciences de la Communication et le Droit. Mais le Droit, ce n'est pas parce que je l'aime ! C'est mon père qui me dit souvent que je devrais le faire parce que ça sera bon pour moi...

R. Orient. : Qu'est-ce qu'il fait ton père comme travail ?

Candidat : il est Médecin.

R. Orient. : tu peux me dire pourquoi tu veux faire un cursus universitaire ?

Candidat : bon, avoir un diplôme universitaire c'est toujours bon, je pense. J'aimerais avoir un bon travail comme mon père ou faire mes business personnels et sans une formation à ce niveau c'est difficile, je pense.

R. Orient. : Pourquoi tu préfères la psychologie et les sciences de la communication ?

Candidat. : franchement, je ne suis pas capable de vous le dire. Je ne sais pas. Tout simplement... je pense que ces cursus sont intéressants.

R. Orient. : Bien ! Il est important que tu choisisses ce que tu aimes. Les conseils de tes parents sont importants, bien sûr et il faut les écouter, mais c'est à toi de voir où tu te sens à l'aise. Tel que tu l'as pu voir, nous avons encore quelques jours pour les inscriptions. Donc, tu peux y réfléchir tranquillement pour prendre une décision. Nous, on est toujours là pour vous aider.

3. Notes de terrain. 12 février 2018

Conversation avec un candidat

Ci-dessous des notes de conversations entretenues avec des candidat.e.s, lors de leur présence dans locaux de l'Université A'Politécnica afin de procéder avec leur inscription.

Chercheur : quel choix avez-vous fait pour vos études universitaires ?

Orlando : génie de l'environnement.

Chercheur : pouvez-vous expliquer comment vous êtes parvenu à faire ce choix ?

Orlando : oui ! C'est un long chemin. Je pense que j'ai pris la décision de faire le génie quand j'étais en 10^{ème} classe. Au sein de mon école secondaire qui appartient à l'A'Politécnica, nous avons eu la chance qu'on nous a expliqué les procédures au moment de l'inscription en 11^{ème} classe. Qu'il faut choisir une filière et qu'elle doit être en rapport avec ce que nous souhaitons faire dans l'enseignement supérieur. Il a fallu qu'on nous explique les cursus qu'il y a à l'université pour que chacun réfléchisse. J'ai pensé au génie à ce moment. Mais c'est au long de l'année dernière que je me suis enchanté par le génie de l'environnement.

Chercheur : pourquoi avez-vous décidé de faire le génie de l'environnement ?

Orlando : j'aime l'environnement. Malheureusement on ne le soigne pas bien. Je regarde beaucoup d'informations à la télé sur la destruction de notre environnement. En plus, si tu regardes, dans les dernières années je pense que nous souffrons beaucoup des effets des changements climatiques dû à notre rapport avec l'environnement. J'aimerais apprendre sur l'environnement de façon à donner ma contribution à sa protection.

Chercheur : quel a été le rôle de votre famille dans vos choix ?

Orlando : Ma famille ? Elle n'a pas joué un grand rôle sur mes décisions. Quand j'étais en 10^{ème} classe, je parlais souvent avec mes collègues qui étaient des amis à moi. Dans mon groupe on a décidé de suivre Sciences + biologie. Comme ça on a pu continuer ensemble. Mes parents, je les ai tout simplement informés et ils m'ont demandé si j'étais sûr de mon choix. Maintenant aussi que je vais m'inscrire à l'université, c'est aussi mon choix. J'ai dit à mes parents ce que je veux faire et ils me soutiennent. Je suis content de mon choix. Si un jour j'arrive à perdre l'intérêt pour ce domaine, je vais certainement changer. Mais, pour l'instant, je suis convaincu que c'est ce que je veux.

Notes d'observation à l'UEM

1. Journée de Portes Ouvertes, UEM- 2018

Date : Vendredi, 15 juin 2018

Début de la journée

La journée a commencé vers 8h00 du matin avec la réalisation d'une cérémonie officielle d'ouverture de l'événement. Le recteur de l'université adresse des paroles de bienvenue aux élèves qui sont venus au campus de l'UEM. A ce moment, il n'y a qu'une cinquantaine d'élèves qui s'identifient par leurs vêtements, notamment l'uniforme scolaire qu'ils portent.

L'espace de l'exposition est déjà prêt à accueillir les visiteurs, qui arrivent au fur et à mesure et passent par les différents coins où se déroule l'événement. Dans l'exposition, différents types de services de l'UEM sont à disposition pour accueillir les élèves. Il est possible de repérer les facultés et les écoles supérieures, des centres de recherche et des services d'appui à l'étudiant, tels que la Direction Pédagogique, l'Association des étudiants et les Services de Scolarité, qui essaient de montrer aux élèves l'importance de ces services dans leur intégration dans l'institution.

Interactions entre élèves et expositeurs

Vers 10h00, le mouvement d'arrivée des élèves augmente. La majorité arrive en bus de l'UEM qui a mis à disposition des moyens de transport aux écoles secondaires pour faciliter le déplacement des élèves et pour mieux gérer leur présence sur les locaux de l'événement. D'autres élèves, celles et ceux qui habitent aux alentours du campus où a lieu l'événement, viennent à pied.

Les élèves qui arrivent à la journée des portes ouvertes sont issus de diverses écoles de la ville de Maputo et d'autres de la ville d'à côté, Matola. En petits groupes de collègues et

ami.e.s, les élèves passent par les différentes facultés qui font l'exposition de leurs offres de formation.

Je décide de suivre un groupe de quatre filles. Elles sont toutes de l'École secondaire Zona Verde (qui se situe à une dizaine de kilomètres du campus de l'UEM où se tient l'exposition). En 12^{ème} classe, elles sont en filière Sciences + Biologie. Elles font un tour par les différents espaces. Je suis le dialogue entre les filles et les expositeurs :

Faculté de Sciences :

Expositeurs : venez, venez ! Rapprochez-vous qu'on vous explique ce que nous avons. Vous faites quelle filière ?

Les filles : on est en Sciences + Biologie !

Expositeurs : ah, d'accord, là vous avez beaucoup d'options de cursus à suivre : l'informatique, la chimie, la biologie (...) ! On peut vous renseigner là quelques expériences !

Les filles : ah ! C'est super ça ! Il y a beaucoup de choses là. Mais c'est difficile à choisir hein...

Les filles se rapprochent et maintiennent un dialogue avec les expositeurs de la Faculté de Sciences, qui leur expliquent les offres de formation existantes dans cette faculté et clarifient les doutes des élèves. Elles sont invitées à voir une démonstration d'expériences en chimie et en physique. Tout de suite, les filles font des commentaires avant de repartir dans d'autres facultés.

Les filles : ``waouh ! C'est super ça ! je n'avais jamais vu une telle chose`` - dit l'une des filles ; ``bah... c'est dommage que nous n'ayons pas de laboratoires dans notre école. Ce n'est que la théorie`` - dit l'autre fille.

Ensuite, les quatre filles font un tour auprès des Facultés de Sciences, Médecine, Génie, Education et Architecture, où elles reçoivent des renseignements sur les offres de ces facultés. A l'issue de ce tour, je décide d'entamer une conversation avec elles :

Le chercheur : comment avez-vous su de cet événement ?

Les filles : bon, on nous a dit hier à l'école qu'aujourd'hui on devrait venir ici pour apprendre sur les cursus qu'il y a à l'université ! Nous n'avons même pas aucune idée de quoi s'agit-il exactement.

Le chercheur : qu'est-ce que vous avez pu voir ?

Les filles : beaucoup de choses... C'est difficile à expliquer mais aussi de faire un choix. Tout est intéressant ici. Mais au final on devra nous décider ! Nous n'avons pas comment nous échapper parce que nous voulons faire une formation universitaire. C'est pourquoi nous sommes venues ici aujourd'hui.

Le chercheur : aviez-vous déjà une idée de vos choix avant de venir ici ?

Les filles : non, non ! Pas du tout. Mais cette visite va nous aider, malgré qu'on ne peut pas décider en ce moment, parce c'est beaucoup de choses.

Le chercheur : qu'est-ce qu'a changé depuis que vous avez eu cette occasion de visiter les ``portes ouvertes`` de l'UEM ?

Les filles : bah... c'est difficile à dire ! Mais... ça nous a servi à connaître les offres et les différentes possibilités que nous avons dans l'enseignement supérieur. C'est très important. Au moins on va pouvoir faire un choix en sachant de quoi s'agit-il exactement.

Vers 11h00, les filles quittent les locaux de l'événement pour aller à l'école parce qu'elles ont cours l'après-midi.

Ensuite, je m'approche d'un groupe d'élèves qui discutent entre eux après qu'ils ont fait par les différents coins de l'exposition :

Artur : Moi je pense que j'en ai trouvé le mien ! Je veux bien faire le journalisme. C'est cool. Je m'imagine à la télé en lisant les infos et tout le monde en me regardant à la maison. J'aime bien...

Celso : Moi, je doute entre l'anthropologie et le droit !

Artur : Mais non, on peut concourir aux mêmes cursus. On est amis depuis longtemps. Ça sera dur qu'on se sépare là ! Ça va aussi nous faciliter la préparation aux examens ! Qu'en pensez-vous ?

Celso : Tu as raison mon ami ! Mais, je ne suis pas certain que c'est une bonne stratégie, parce que nous allons nous disputer les mêmes places. Tu vois... Si chacun fait un choix différent, je pense que c'est mieux ; on va disputer les places avec les autres, pas entre nous !

Alberto : Bon, oui ! Vous avez raison les deux. Mais, vous savez, on a encore du temps pour réfléchir. Le plus important c'est qu'on doit tous entrer. Ce n'est pas facile hein. Mais, pour moi, nous pouvons faire les mêmes matières, comme ça, on va se préparer tous ensemble pour les examens !

Vers 14h00

Je m'intéresse à accompagner les interactions d'un groupe d'élèves qui sont venus à la journée de "Portes ouvertes".

C'est un groupe composé par deux filles et deux garçons de l'école secondaire Josina Machel, une école qui est située dans le quartier de *Museu*, au centre-ville de Maputo.

Après qu'ils ont terminé de faire un tour par différentes facultés où ils ont pu interagir avec les organisateurs de l'exposition, je prends un temps pour discuter avec eux.

Chercheur : Quelles sont vos impressions de cette visite ?

Natércia : j'ai bien aimé cette expérience. Je suis certain que mes collègues et ami.e.s aussi ont bien aimé d'être venu ici. Celles et ceux qui n'ont pas pu venir ont beaucoup perdu. Ça va rester dans ma mémoire pour toute ma vie.

Chercheur : qu'est-ce qui vous a vraiment impressionné ?

Natércia : bah ! Tout..., c'est vraiment tout qui c'est impressionnant. Nous n'avions pas eu une occasion pareille pour apprendre sur ce qui nous attend après la 12ème classe. Nous, on savait qu'à l'issue de la 12ème classe nous avons la possibilité de poursuivre nos études dans l'enseignement supérieur. Même si je me faisais une idée de ce que je voulais faire, je vous avoue que c'était au hasard. Dès aujourd'hui tout sera différent pour moi. J'ai la chance de réfléchir à partir des connaissances que j'ai eues ici.

Chercheur : vous avez appris quelque chose dans cette visite ?

Filipe : sans aucun doute. J'ai su les différentes offres disponibles pour moi en tant que quelqu'un qui est en Lettres. J'avais une idée vague, mais aujourd'hui j'ai pu avoir beaucoup plus de détails sur quelles options sont plus adaptées à mon profil. J'ai aussi pu savoir, que malheureusement, je ne peux pas tout faire. Que le fait d'être en Lettres me limite d'aller dans quelques cursus. Je suis très content.

Chercheur : dans votre école, dans la famille ou avec d'ami.e.s, vous avez pu bénéficier de renseignements sur l'enseignement supérieur?

Maria : ce n'est pas facile ! Les enseignant.e.s se préoccupent seulement de donner leurs cours. Il n'y a pas de temps pour d'autres choses. Chez-moi, il n'y a rien aussi. Moi, je suis la seule qui a pu aller un peu loin dans les études. Mes deux sœurs aînées ont quitté l'école très tôt, parce qu'elles sont tombées enceintes. Mon frère est allé en Afrique du Sud pour travailler. Dans mon quartier, à Polana Caniço, étudier ce n'est pas la chose la plus importante pour beaucoup de jeunes de notre âge. Là-bas, c'est toujours la fête. On dit que la vie est urgente...

2. Cérémonie d'orientation des étudiant.e.s de 1ère année

Date : 9 mars 2018

Heure : 13 :00 - 13 :45

Lieu : Pavilhão Gimnodesportivo, UEM

L'UEM organise en début de chaque année scolaire, une cérémonie nommée *Reunião de Orientação de Estudantes Novos Ingressos* "Réunion d'Orientation de Nouveaux Étudiants". L'objectif de cette cérémonie est d'aider les étudiant.e.s qui viennent d'entrer à l'UEM à mieux s'intégrer dans l'institution.

Ainsi, avec une durée de 45 minutes la cérémonie a essentiellement consisté sur la présentation des principaux services d'appui aux étudiant.e.s. comme les services de scolarité, les centres d'assistance psychologique, les logements dans les résidences universitaires, l'alimentation. Ce moment a aussi été une occasion de partage de quelques conseils pratiques sur des questions liées à la sécurité, l'accès et l'utilisation des salles informatiques, des bibliothèques et d'autres services importants à la vie des étudiant.e.s.

Les étudiant.e.s présents dans la cérémonie ont pu recevoir des fiches informatives qui résument les services existants dans l'université et qui sont importants à leur intégration.

Notes d'observation au *Colégio Kitabu*

1. Réunion de classe

Date : 13 septembre 2017

Nous avons assisté à une réunion de classe de 12^{ème}, Sciences + dessin.

Elèves présents

Total : 25

Filles : 11

Garçons : 14

Au début de la classe, le directeur de classe informe qu'il y aura une visite pendant la séance et qu'il sera disponible à la fin de la classe pour répondre à des possibles curiosités. Puis, il informe que dans la réunion de classe d'aujourd'hui c'est l'occasion pour partager et discuter des aspects liés à la conception et à l'organisation de la 'journée des sciences'. Le directeur de classe explique aux élèves que l'école envisage d'organiser, en partenariat avec d'autres institutions, une journée où différents acteurs puissent partager des choses liées à la science, et surtout éveiller l'intérêt aux élèves dans les domaines scientifiques. Le but de discuter de ce sujet dans la classe c'est de savoir ce que les élèves en pensent, parce que ce sont eux qui devront avoir un rôle actif dans ces journées. Le directeur de classe clarifie que c'est une initiative encore en conception et qu'elle pourra être mise en pratique dans deux ans.

Voici quelques notes des discussions eues sur le sujet proposé :

- **Élève (fille) :** je pense que c'est une bonne idée. Je ne sais pas exactement ce qu'il y aura dans cette journée, mais j'imagine que ça sera quelque chose de génial. Notre pays a besoin de gens formés dans les sciences et si ça peut contribuer à attirer notre attention dans ce domaine, je suis pour.
- **Élève (fille) :** j'ai déjà vu des événements pareils dans d'autres pays, où il y a des compétitions entre élèves, dans les mathématiques, la physique ; où c'est l'occasion de faire d'expériences simples en laboratoire et de montrer quelques inventions. Moi j'ai

vu dans un programme qui passe à la *Televisao de Moçambique*, qu'il y a des jeunes mozambicains qui ont inventé des choses qui peuvent être utiles pour faire avancer la technologie et aider à développer notre pays. Je pense qu'un tel événement peut aider ceux qui ont des innovations à partager leurs découvertes et à attirer l'attention de nous les jeunes à nous intéresser à la science.

- **Directeur de classe** : les garçons ! Vous êtes timides aujourd'hui. Je ne vous reconnais pas. Je veux vous écouter aussi.
- **Élève (garçon)** : bon, je trouve ça vraiment génial. C'est un moment d'apprentissage particulier pour tout le monde. Notre pays manque de ce type d'espaces. Pour nous qui avons le rêve d'aller à l'université bientôt c'est aussi un moment pour découvrir ce qui nous attend à l'université et après. J'apprécie bien l'idée ;
- **Élève (fille)** : je suis d'accord avec ce que mes collègues viennent de dire, mais je pense aussi à nous les filles. Si nous faisons attention, on verra qu'il y a très peu de filles dans les sciences. Je pense que cette initiative doit tenir en compte ce scénario. Faire en sorte que les filles soient de plus en plus nombreuses dans les domaines scientifiques.

Les dernières 10 minutes de la classe ont été réservées à quelques questions des élèves au chercheur. Les questions étaient autour du doctorat : qu'est-ce que c'est ? A quoi ça sert ? Comment étudier en France étant boursier ?

2. Extraits de conversations avec les élèves

Date : 15 septembre 2017

Pendant la pause

- **Elève (fille) en 12ème classe, Sciences + dessin**

Chercheur : qu'est-ce que tu envisages faire à l'issue de la 12ème classe ?

Carlota : L'architecture me fascine ! J'ai un frère aîné qui est ingénieur civil et il travaille beaucoup avec les architectes. Depuis qu'il était en formation jusqu'à aujourd'hui qu'il travaille déjà, je me suis toujours dit que je veux faire l'architecture. C'est pour cela que je suis en sciences + dessin.

Chercheur : c'est-à-dire que ton frère t'a beaucoup influencé sur ton choix ?

Carlota : oui, sans aucun doute. Depuis que je suis petite. Je pense que cela a aussi stimulé mes habiletés en dessin ; cette volonté à me former en architecture, parce que je savais depuis très tôt que le dessin est très important pour réussir mon rêve. Mais il faut dire aussi que j'ai participé à beaucoup d'événements organisés par l'école où j'ai pu apprendre sur les filières de l'enseignement supérieur. Cela m'a aidé à me rassurer de mon choix.

Chercheur : vous êtes donc prêts pour le défi de vous former en architecture !

Carlota : Oui ! En plus j'aimerais faire l'architecture à l'UEM ! C'est l'université de référence. Mais si je ne réussis pas à y entrer, il est possible que j'aille à l'étranger, peut-être au Portugal ou en Afrique du Sud (...). Mes parents vont payer. C'est enrichissant pour moi d'aller vivre d'autres expériences ailleurs. Je pense que ça sera une plus-value pour ma carrière académique et professionnelle.

Chercheur : comment trouvez-vous l'insertion des femmes dans des domaines scientifiques ?

Carlota : je trouve que ce n'est pas facile. Moi personnellement, je ne peux pas vous dire que j'ai eu des difficultés du fait d'être une femme. Non ! Mais d'après ce que je vois dans notre société, il y a très peu de femmes qui travaillent comme architectes par exemple. Mais, je pense que c'est à nous les jeunes de dépasser ces problèmes. ça sera une honneur pour moi de triompher dans ce domaine.

Chercheur : tu penses que tu peux avoir des difficultés d'insertion dans le domaine de l'architecture ?

Carlota : je ne sais pas. Mais, je pense que je suis préparée. Sinon, j'allais abandonner mon rêve. Mais tout est possible. Si jamais ne je rencontre des difficultés, je dois trouver des énergies pour les surmonter.

- **Élève (garçon) en 11ème classe, Lettres**

Chercheur : sais-tu déjà ce que tu vas faire à l'issue de la 12ème classe ?

Junior : plus ou moins ! Je me fais déjà une idée. Je suis entre les sciences politiques et l'anthropologie. J'ai encore un an pour prendre une décision définitive. J'aime les deux. En ce moment, s'il était possible de faire les deux, je les ferai.

Chercheur : as-tu eu de l'aide de quelqu'un pour t'orienter dans les décisions de choix de filières.

Junior : oui ! Mes parents sont toujours prêts à me donner des conseils. J'ai de la chance qu'ils connaissent mieux comment fonctionne le système d'éducation, parce qu'ils sont enseignants. Mon père est enseignant universitaire et ma mère au secondaire. Ils ne m'ont jamais obligé à suivre telle ou telle filière. Ils me parlent tout simplement sur ce qu'il y a. Ici à l'école aussi, il y a des activités que nous aident à prendre ces types de décisions.

Chercheur : j'ai vu là dans vos classes, qu'il y avait majoritairement des filles que des garçons dans les filières Lettres. C'est comment l'insertion des garçons dans votre classe ?

Junior : c'est normal. Il n'y a pas de différence. Il y a des personnes qui disent que les Lettres sont pour les filles parce que c'est facile. C'est leur opinion, mais je me sens bien dans ce que je fais, parce que j'aime.

Chercheur : vous pensez alors que filles et garçons peuvent bien faire n'importe quelle filière ?

Junior : je ne pense pas. Il est vrai qu'il y a des changements dans la société, mais je pense qu'il est encore difficile d'imaginer les femmes dans toutes les activités. Je pense que par exemple, la construction, l'électricité, c'est dur et c'est dangereux pour les femmes. C'est plutôt un homme qui doit faire ces genre d'activités.

Notes d'observation à l'École Secondaire Francisco Manyanga

1. Conversation avec des élèves pendant la pause

Date : 05 octobre 2017

Les élèves sont dehors les salles de classe, dans les couloirs, les uns s'amuse en conversations entre ami.e.s en petits groupes, les autres mangent ce qu'ils/elles sont allés acheter dans la cantine ou bien l'ont amené de chez-eux/elles.

Ce sont d'élèves en 12ème classe de deux classes qui sont côté à côté. L'une des classes est de la filière Lettres + mathématiques et l'autre classe est de Sciences + dessin.

Je m'approche d'un groupe d'élèves qui sont en train d'échanger une conversation ensemble. Je leur pose quelques questions pour avoir leurs réactions sur le sujet.

Chercheur : vous êtes en 12ème classe ! Avez-vous déjà une idée de vos projets d'études à l'issue de ce niveau ?

Victor : Moi j'ai déjà une idée vague, mais je ne suis pas encore sûr. Je pense que j'ai encore du temps pour bien réfléchir. Bah... J'ai quelques mois devant. En principe j'aimerais faire la Psychologie, mais après...on verra ! Maintenant le plus important est de réussir la 12ème classe. Entrer à l'université c'est comme un rêve pour moi ! C'est le rêve de ma mère aussi, mais malheureusement elle n'a pas de conditions pour que je continue mes études. Mais je vais tout faire pour avoir une bourse ; mes parents ne peuvent pas payer mes études à l'université. Même jusqu'où je suis aujourd'hui, c'est un grand effort. Je voulais tout simplement y entrer, parce que je sais qu'au final ça va beaucoup m'aider pour avoir un travail et améliorer les conditions de vie de ma famille. J'aimerais bien aider ma mère, et mes frères et sœurs.

Chercheur : comment faites-vous pour vous renseigner sur les filières de l'enseignement supérieur ?

Eva : c'est par hasard ! Dans la plupart des occasions c'est entre nous. On discute parfois sur ce que nous allons faire à l'issue de la 12ème classe, parce que c'est comme s'il s'agissait de la fin d'une étape et le début d'une autre complètement différente. Je dis cela parce que je

vois beaucoup de gens dans mon quartier, à Maxaquene, que beaucoup de gens restent à la maison à l'issue de la 12ème. Certains essaient d'entrer à l'université mais ils ne réussissent pas et comme ils n'ont pas de moyens pour aller dans les privées, il n'y a rien à faire.

Dans ma famille, par exemple, c'est difficile d'avoir des renseignements de soi que ce soi, parce qu'il n'y a personne qui a beaucoup étudié. Ce que ma mère et mon père veulent c'est tout simplement que j'étudie. Quand j'ai des doutes, je demande à mes collègues ou à quelques ami.e.s que je sais qui vont pouvoir m'aider.

Chercheur : je suis passé tout à l'heure par votre classe (Sciences + dessin) et j'ai vu très peu de filles par rapport aux garçons. Comment vous sentez- vous dans votre classe ?

Eva : On se sent très bien là. Nos collègues et les professeurs nous traitent aussi très bien. Peut-être parce qu'on est des filles c'est un avantage dans le traitement qu'on reçoit des professeurs, mais ce n'est pas évident. On se bat comme les garçons. Et c'est vraiment un orgueil quand j'ai des bons résultats comme les garçons qui sont la majorité ici. En termes de résultats, je ne trouve pas que les garçons soient meilleurs que nous les filles. Nous avons les mêmes difficultés. Personne n'est bon dans toutes les matières. Il y a des matières où moi comme fille, je suis très bonne et d'autres moins bonne. Mais ça arrive exactement de la même façon avec les garçons.

Brito : je ne suis pas d'accord ! Soyons sérieux. Je pense que s'il y a moins de filles dans Sciences + dessin c'est parce que ce n'est pas un domaine pour les filles. Ici les contenus sont durs. Si tu vas dans les classes de Lettres, tu vas voir que la majorité c'est des filles ! Pourquoi ? Je ne suis pas machiste ; je dis tout simplement la vérité. La vérité c'est que les filles sont moins préparées que nous pour certains domaines de la science. C'est la nature, on ne peut rien faire.

2. Réunion de classe

11ème classe, Lettres + Mathématiques

Date : 05 octobre 2017

Heure : 15h25 - 16h10

Elèves présents

Total : 65

Filles : 40

Garçons : 25

Déroulement de la classe

- L'enseignante, qui est la directrice de classe, commence la séance en présentant le chercheur qui va accompagner la classe et dit aux élèves qu'ils soient à l'aise et se comportent comme si le chercheur n'est pas là, parce qu'il fait son travail, mais que dans les derniers 10 minutes de la classe, ils auront la chance de lui poser quelques questions s'ils en ont.
- Après le contrôle des présences, l'enseignante informe que la classe sera réservée au partage, discussion et à la résolution de tous les problèmes que les élèves ont. Elle invite les élèves à prendre la parole.

Les élèves sont tous assis dans les pupitres, deux à deux. Exceptionnellement, il y a trois élèves dans quelques pupitres. La classe est calme, malgré qu'il y a quelques élèves qui sont un peu agités et qui semblent être occupés par d'autres tâches.

- **La chef de classe :** nous avons un petit problème avec le nettoyage de la salle. Il y a des collègues qui mangent des choses et jettent des déchets dans la salle. Quand je leur dis de jeter dans les poubelles ils m'ignorent.

La directrice de classe demande l'identification de ces élèves pour qu'ils soient responsabilisés pour ce comportement. Immédiatement, un groupe d'élèves, assis au fond de la classe répond

- C'est toute la classe...

Après une discussion d'environ 10 minutes, la directrice de classe rappelle aux élèves qu'il y a le règlement intérieur de l'école qui sera appliqué de façon rigoureuse dans les situations prochaines. Elle demande que la chef de classe, les chefs des groupes et tous les élèves remarquent et dénoncent à celles et ceux qui jettent des ordures par terre en vue de leur responsabilisation à l'abri du règlement intérieur de l'école.

Près de la fin de la classe, la directrice de classe parle du travail de thèse mené par le chercheur qui accompagne la classe et invite les élèves à faire des commentaires ou bien à poser des questions sur le sujet.

Les commentaires faits signalent l'importance du sujet de thèse :

- Je pense que ça nous manque dans notre école. C'est bien que les cours concernent les contenus scientifiques, mais savoir sur les filières que nous faisons est aussi important. Moi, par exemple, j'ai choisi cette filière un peu au hasard, parce que je ne savais pas quoi faire jusqu'au jour de l'inscription. Sur l'enseignement supérieur, je ne possède pas non plus d'informations. - une fille, élève de la classe.

Beaucoup d'élèves posent des questions sur la formation doctorale. Ils font des questions tels que :

- Comment es-tu arrivé à aller en France pour étudier ? Combien de temps dure la formation doctorale ? Est-ce que tu vas rentrer au pays après avoir fini la formation ? Est-ce que tu penses qu'un jour des jeunes comme nous on peut faire un doctorat ?

L'intérêt que le sujet éveillait chez les élèves était tel que le cours est fini tandis qu'il y avait encore la volonté de continuer à discuter.

3. Réunion de classe

12ème classe, Sciences + Dessin

Date : 12 octobre 2017

Heure : 15h25 - 16h10

Elèves présents

Total : 52

Filles : 9

Garçons : 43

Déroulement de la classe

Le directeur de classe commence le cours en expliquant la présence du chercheur dans la classe et le cadre de son travail. Puis, il invite les élèves à présenter et à discuter des possibles problèmes de la classe.

Les élèves sont assis sur les pupitres, deux à deux et semblent être soucieux et très peu concentrés pour ce cours. Un élève qui est de mon côté, me commente qu'ils ont un partiel de physique dans le cours suivant.

Le chef de classe prend la parole pour signaler des vols dans la classe :

- Il y a eu des cas de vol dans la classe et on est préoccupé. Un collègue a été victime d'un vol de son portable et jusqu'à aujourd'hui on ne sait pas qui l'a volé.

L'élève qui a été victime explique les détails sur comment s'est passé le vol et, tout de suite, la classe se met à discuter sur le sujet et les possibles solutions pour éviter des situations pareilles dans le futur.

Le directeur de classe rappelle à la classe que voler les biens d'autrui c'est une faute grave à l'abri du règlement intérieur de l'école :

- J'aimerais vous dire que ça c'est inadmissible. Vous savez que vous pouvez être expulsé pour ces types de pratiques ? J'espère ne plus écouter ce genre d'histoires dans cette classe. Vous devez avoir un comportement exemplaire.

Pendant le cours, j'observe la distribution et la prise de parole par les élèves de la classe.

Il est possible de noter l'invisibilité des filles présentes en classe. Elles sont en nombre très réduit dans la classe et elles n'interviennent pas dans le débat. Le directeur de classe qui guide le débat, ne semble pas chercher à les stimuler pour intervenir.

A la fin du cours, j'ai demandé à l'une des filles de la classe pourquoi elles ne participaient pas au débat. Elle m'a répondu :

- Je ne sais pas ! C'est difficile à expliquer ! Tu vois ? Nous sommes à peine 9 filles dans la classe et c'est normal que même quand on parle personne ne nous écoute pas. Peut-être je suis folle, mais c'est mon impression. Donc, c'est mieux de m'occuper de mes devoirs que de discuter d'histoires de vols dans la classe. Nous avons un partiel d'ici quelques minutes et je préfère dédier mes énergies pour réussir le test.

Je lui demande si elles se sentent discriminées ou moins valorisées par rapport à leurs pairs garçons. Elle répond :

- Je ne dirais pas que nous sommes moins valorisées ou discriminées en tant que filles. Mais mon impression est que notre voix n'est pas aussi puissante que celle des garçons. C'est peut-être parce que nous sommes en nombre très réduit, je ne sais pas si tu comprends !

J'ai pu aussi discuter un peu avec le directeur de classe, à la sortie du cours de réunion de classe. En lui demandant sur la participation des filles de cette classe dans les cours, il a répondu

- Elles sont peut-être un peu décalées de leur environnement. Tu sais, les sciences, surtout le dessin, n'est pas pour les filles. Moi, en tant qu'enseignant, mon rôle est de donner les cours à tout le monde. Je ne distingue pas que dans la classe il y a des filles ou des garçons. Pour moi, la classe est composée d'élèves. Je pense que ce discours d'égalité soulève un faux problème. A mon avis, une femme n'est jamais égale à un homme. Arrêtons avec ces blagues !

Le cours fini et tout le monde se dépêche pour le cours qui suit.